



モンスターの ご主人様

MONSTER TAMER

HIGURE MINTO
日暮眠都
◆ナボ

TOME 1

MONSTER NO GOSHUJIN-SAMA

モンスター文庫

Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 1

Prologue : Incident dans une certaine grotte

Les humains sont tous des ordures.

Étalé sur le sol à l'intérieur d'une grotte, je maudissais sans cesse dans mon esprit tout en étant tourmenté par la douleur. C'était tout ce dont j'étais capable de faire. Je pouvais à peine maintenir ma conscience, car je n'arrivais pas à me reposer correctement avec mon corps dans cet état.

J'avais assez faim pour que l'acide de mon estomac me donne l'impression de provoquer un trou, et mon cerveau tremblait en raison des vertiges. Mon souffle était fiévreux et instable. Si c'était le signe d'une maladie en approche, alors ma fin devenait de plus en plus claire. Je n'avais pas d'autre choix que d'accepter la situation désespérée dans laquelle je me trouvais.

Putain ! Putain de merde ! Pourquoi dois-je mourir tout seul au milieu de nulle part !?

Quel péché ai-je commis pour mériter une telle fin ? Non, ce n'était pas la bonne façon de le dire. Je n'avais rien fait. C'était eux qui avaient fait ça. Je n'étais rien d'autre qu'une victime. C'est pourquoi j'avais continué à me maudire en silence.

J'avais pu maintenir ma conscience défaillante de cette façon. Je croyais que le moment où ma haine disparaîtrait serait le même que celui où mon existence cesserait d'être. Et pourtant, j'entendais des sons provenant de l'entrée de la grotte, comme si cela se moquait de mes misérables efforts pour survivre. C'était le bruit de quelque chose qui se traînait sur le sol,

une abrasion inquiétante qui frappait durement mon esprit.

Reste en arrière ! Reste en arrière ! Reste en arrière ! Reste en arrière !

J'avais crié dans ma tête, mais le son s'était progressivement rapproché de moi. Ce n'était pas bon. Je ne pouvais pas m'enfuir. Noyé dans mon désespoir, j'avais tourné mes yeux vers le bruit. Une créature de deux mètres de large composée d'un liquide visqueux se tenait devant moi.

« ... Aah. »

Un monstre. C'est ainsi que nous les appelions. Ils étaient les ennemis naturels de l'humanité. Le monstre — nous l'avions appelé un slime par commodité — n'avait pas d'yeux, mais il me regardait quand même. Avec des mouvements agiles qui trahissaient son apparence, il s'approcha de moi. Je n'avais aucun moyen de m'échapper. Je n'avais même plus la force de me lever.

« Fils de — ! »

J'avais tendu le bras vers lui, mais ses puissants fluides digestifs me mangeaient déjà la main. La douleur qui assaillait ma peau n'atteignit même pas mon cerveau épuisé. Tout ce que j'avais ressenti, c'était un engourdissement et un sentiment de perte.

*Aah. Donc, c'est là que ma vie s'arrête. Pas possible... Non, pas possible...
Je ne veux pas que ça se termine comme ça...*

« ... Que quelqu'un... me sauve... »

Et avec ces dernières paroles pitoyables, ma conscience s'était évanouie. C'était arrivé au troisième matin après que j'eus perdu tout espoir en ceux que l'on appelle les humains.

Chapitre 1 : Les élèves transportés dans un autre monde

Un mois plus tôt, les élèves et les enseignants de mon lycée préfectoral, dont moi-même, Majima Takahiro, avaient été transportés dans un autre monde. Au moment où un soudain sentiment d'ivresse nous avait assaillis en plein milieu de la classe, nous nous étions retrouvés dans un paysage inconnu : une forêt dense à l'atmosphère humide. Nous n'étions manifestement pas dans le Japon moderne.

Après avoir été soudainement jetés dans l'inconnu, nous avons été laissés paralysés, alors que nous étions complètement incapables de saisir la situation dans laquelle nous nous trouvions. Les professeurs et plusieurs élèves avaient fini par rassembler les élèves confus. Peu de temps après, l'un des professeurs avait disparu dans la mer d'arbres pour confirmer notre situation. Une action vraiment héroïque. C'était sûrement un bon professeur avec un grand sens des responsabilités.

Malheureusement, je ne connaissais même pas son nom puisqu'il n'était pas chargé de mes cours.

Quelques instants plus tard, nous avons entendu ses cris d'agonie. Alors que nous étions là, terrifiés, le sang glacé, un lézard se tenant sur ses pattes arrière était sorti des arbres, nous surplombant avec ses cinq mètres de hauteur. C'était tel un dragon tout droit sorti d'un jeu vidéo.

Le cadavre du professeur qui était parti en éclaireur dans la région était suspendu à ses énormes mâchoires. Son bras était tout mou. Son sang frais coulait sur le sol. La panique avait alors éclaté parmi les élèves. À ce moment-là, j'avais été poussé par quelqu'un et j'étais tombé par terre. J'avais poussé un cri comme une grenouille écrasée alors que d'autres individus me piétinaient.

J'avais eu la chance de ne pas en subir de graves blessures. J'avais eu la chance que le dragon soit encore loin. Mais d'autres étudiants qui

n'avaient pas eu cette chance avaient été dévorés par le dragon l'un après l'autre.

Je pense que c'était la troisième victime. J'avais vu le dragon coincer un des étudiants masculins qui lui était tombé sur les fesses. J'étais moi-même tombé par terre et je n'avais pas pu m'enfuir. J'étais donc coincé à regarder cette scène jusqu'au bout. Au moment où ces crocs aiguisés comme des rasoirs étaient sur le point de lui déchiqueter le corps...

« H-HYAAAAAAA ! »

Il ne pensait probablement à rien. L'étudiant avait fait tout ce qu'il pouvait pour résister en agitant ses bras — à une vitesse inimaginable par l'œil humain et avec une force qui dépassait de loin l'imagination.

Dans l'instant qui avait suivi, il avait réduit l'énorme tête du dragon en morceaux et l'avait fait entièrement exploser. C'était une scène comique. Le jeune tueur de dragons avait probablement été le plus surpris de nous tous. Et c'est ainsi que nous avons réussi à surmonter notre première grande menace en utilisant le pouvoir qui nous était accordé : les tricheries.



Avez-vous déjà lu une histoire sur la téléportation vers un autre monde ? Malheureusement, non. Selon l'un de mes amis qui était très intéressé par ce genre de choses, le thème des étudiants japonais soudainement transportés dans un monde imaginaire gagnait en popularité parmi certains groupes de jeunes ces derniers temps. Cependant, la première fois qu'il m'avait raconté cela, je ne comprenais pas pourquoi ce genre d'histoire était populaire.

Je veux dire, c'est logique, non ? Nous, les étudiants — nés à l'époque de

la paix sans fin du Japon moderne — ne possédons aucun pouvoir. Nous n'étions que de la nourriture dans un monde d'épée et de sorcellerie. Le mieux que nous pouvions faire était de nous cacher. Ce ne serait pas une grande histoire.

Mon ami avait répondu à ce doute par le concept de tricheurs. Le terme avait été inventé à l'origine pour désigner les escrocs ou les transgresseurs des règles, mais il était plus couramment utilisé dans le Japon moderne pour désigner les pirates de jeux vidéo qui ajoutaient au jeu des fonctions normalement impossibles.

C'était le modèle principal de ces histoires. Les protagonistes se voyaient attribuer des capacités puissantes qui dépassaient de loin tout bon sens. En tant que telles, ces capacités étaient également appelées « tricheries ». C'était vraiment un terme approprié. Malgré tout, je ne comprenais pas le raisonnement de mon ami qui disait que nous allions évidemment nous voir accorder des tricheries puisque nous étions maintenant dans un autre monde.

En tout cas, il était indéniable que nous, les étudiants, en arrivant dans ce monde, avons obtenu des pouvoirs mystérieux. Certains étaient capables de briser des rochers à mains nues, tandis que d'autres étaient capables d'exercer des pouvoirs que l'on ne pouvait que qualifier de magiques. Mystérieusement, ils avaient compris comment utiliser ces pouvoirs instinctivement. Pour eux, c'était aussi normal que de respirer.

Ainsi, sans le moindre soupçon de sarcasme, nous avons appelé ces capacités des tricheries, et nous, des tricheurs. Elles avaient augmenté de façon exponentielle nos chances de survie dans ce monde rempli de monstres. Nous avons créé des logements temporaires, repoussé les monstres, et même rationné la nourriture dans tout le groupe.

Cela dit, ce n'est pas comme si nous étions tous bénis par des tricheries. Nous n'étions que 300 à en avoir. Ce n'était pas plus d'un tiers de tous les étudiants. Après avoir chassé et nous avoir protégés, ils avaient

naturellement formé un groupe et s'étaient nommés l'équipe d'exploration.

Ceux qui ne possédaient pas de telles tricheries se consacraient à la construction de nos habitations tout en étant protégés par l'équipe d'exploration. C'est ainsi qu'on les appelait l'équipe de la colonie. C'est ainsi que la petite communauté que nous appelions la Colonie a pris forme. D'ailleurs, je faisais partie de ce groupe. Mon ami qui m'avait parlé des tricheries au départ faisait également partie de cette équipe.

Les nantis et les démunis. Je n'arrive même pas à comprendre s'il y a une raison derrière cette ségrégation. Pour être un peu plus précis, il y avait parmi les 700 élèves restants ceux dont la force physique était légèrement améliorée. Cependant, c'était si faible qu'on ne peut pas vraiment parler de tricherie. Je n'avais ressenti qu'une légère sensation de malaise dans mon corps, mais ce n'était probablement qu'une hallucination due au stress.

Une semaine plus tard, après avoir perdu quelques vies supplémentaires, nos moyens de subsistance avaient commencé à se stabiliser. À ce moment-là, une forme de gouvernance avait commencé à prendre forme. La colonie comptait près de 1000 habitants. C'était une nécessité absolue.

Et avec la stabilisation de notre vie quotidienne, la curiosité envers ce monde avait commencé à se répandre. Personne ici ne croyait que ce monde était le même que celui d'où nous venions à ce moment-là. Il était même possible pour d'autres d'apprendre la magie de ceux qui l'utilisaient naturellement grâce à leurs tricheries... Bien que les seuls à le faire étaient leurs camarades tricheurs. Contrairement aux membres de l'équipe locale, qui n'avaient qu'à abattre des arbres et construire des maisons, ils devaient se battre pour survivre.

En tout cas, nous souhaitions connaître ce monde. Y avait-il d'autres humains ici ? Si oui, comment pouvions-nous les contacter ? C'est ainsi

que le premier corps expéditionnaire avait été formé. Leur but était de traverser la forêt et d'entrer en contact avec toute société humaine qui se trouvait éventuellement dans la nature. En y repensant maintenant, ce nom était extrêmement ironique. C'est parce qu'il n'y aurait jamais eu de deuxième corps expéditionnaire.

Une semaine après le départ du premier corps expéditionnaire, la colonie avait été détruite. Un groupe de tricheurs avait lancé un coup d'État. Il était difficile pour une bande d'étudiants jetés dans une forêt sans loi dans un autre monde de maintenir leurs mœurs. Cela s'appliquait encore plus aux tricheurs.

Le pouvoir rendait les gens fous, et les jeunes s'écartaient souvent du droit chemin. Le groupe de rebelles avait pour but de lancer leur coup d'État lorsque le rassemblement de ceux ayant de bonnes intentions, le premier corps expéditionnaire, n'était plus présent.

Une bataille féroce avait éclaté entre les rebelles et les tricheurs qui étaient restés derrière pour protéger l'ordre public. Les tricheurs pouvaient facilement tuer un dragon. Et avec des gens qui s'affrontent en utilisant un pouvoir aussi absurde, les étudiants qui ne possèdent pas un tel pouvoir n'avaient pas d'autre choix que de courir partout et d'essayer de s'échapper.

Il aurait cependant été préférable qu'ils ne fassent que cela. Il n'y avait pas que ce groupe de tricheurs qui avait perdu le sens de la raison. Même un groupe d'étudiants qui ne possédait pas de tels pouvoirs s'était livré à la folie. Au milieu du chaos, j'avais été attaqué par des étudiants de l'équipe de la colonie. Mon seul crime avait été d'avoir de la malchance. Il y en avait d'autres tout comme moi. Nous étions simplement des sacrifices pour le chaos.

Personne n'avait essayé de me sauver. Personne n'avait eu le loisir de l'envisager. Ils étaient tous désespérés de survivre. Je pouvais comprendre la logique derrière cela. Je pouvais comprendre, mais mon

cœur ne pouvait pas l'accepter. Plusieurs étudiants m'avaient regardé quand j'avais été battu, et ils s'étaient enfuis en faisant semblant de ne pas me voir. Leur apathie avait déchiré mon cœur.

La seule raison pour laquelle j'en étais sorti vivant était simplement parce que j'avais eu de la chance. À ce moment précis, une bataille entre tricheurs avait éclaté à proximité et un tir perdu s'était envolé vers nous. Les étudiants qui me battaient à mort avaient tous été réduits en cendres. J'avais été le seul à survivre puisque j'étais étendu sur le sol.

Après avoir sorti mon corps battu de la terre et m'être échappé de la colonie, j'avais erré sans but dans les bois pendant les jours suivants. Et le troisième matin, j'avais finalement trouvé une grotte sûre pour me reposer et je m'étais réfugié là-dedans.

Cependant, je ne pouvais rien faire de plus que cela. La seule chose à l'extérieur de la grotte était une forêt remplie de monstres. Je ne possédais aucun moyen de tricher et de me battre. Je ne pouvais que rester à l'intérieur de la grotte.

Il aurait été préférable de prendre le risque de trouver plusieurs personnes fiables à la colonie avant de s'échapper, si je voulais vraiment survivre. Mais ce n'était pas vraiment possible au milieu de ce chaos. Même si, par exemple, la situation n'était pas si grave que cela et que j'avais le temps de penser aussi loin, il m'était déjà impossible de faire un tel choix.

Je n'étais plus capable de faire confiance aux humains. Les humains étaient tous de la racaille. C'était peut-être la seule chose que j'avais gagnée en tombant dans ce monde. Ou peut-être avais-je moi-même perdu quelque chose d'important en tant qu'humain.

En tout cas, cela n'avait pas d'importance de toute façon. Tout ce qui m'attendait maintenant, c'était la mort.

Chapitre 2 : Le premier collaborateur

« ... C'est exact. Les humains ne sont que de la racaille. »

Je m'étais réveillé avec le son de ma propre voix. J'étais dans un endroit sombre qui semblait être une petite grotte. Je ne pouvais pas me souvenir de ce qui s'était passé avant que je ne m'endorme. Que faisais-je exactement ? J'avais mis ma main sur ma tête alors que je me sentais léthargique et je m'étais levé. Et c'est là que j'avais réalisé pour la première fois la présence de quelque chose d'autre dans la grotte.

« U-Uwaaah !? »

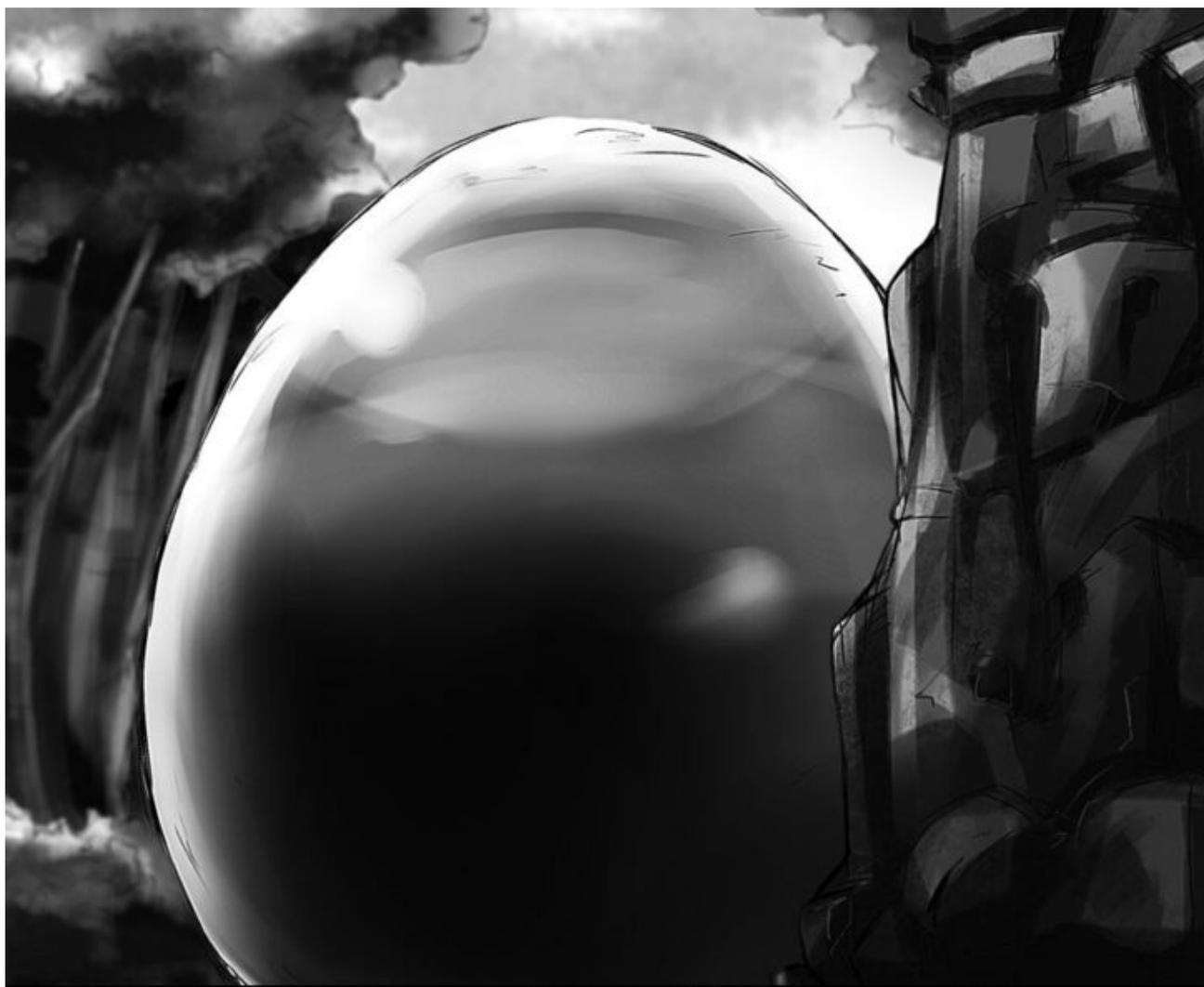
Un monstre que nous appelions un slime était juste à côté de moi.

« ... Aah ! »

Je m'étais soudain souvenu de tout. J'avais alors poussé un cri pathétique et m'étais recroquevillé en boule. Il n'était pas nécessaire de dire qu'il s'agissait d'une action réflexe sans aucun sens. J'avais fermé les yeux et j'avais simplement attendu ma mort inévitable. Mais après quelques secondes...

« ... ? »

J'avais soudainement ouvert les yeux. Le slime ne m'attaquait pas, peu importe combien de temps j'avais attendu. Pour une raison inconnue, il restait simplement immobile là où il se trouvait. Il avait à tous les coups réalisés que j'étais là, mais il n'avait montré aucun signe de vouloir m'attaquer.



« Pourquoi... ? »

En regardant mes mains, j'avais remarqué autre chose d'extrêmement important.

« ... Mon bras va-t-il bien ? »

Si ma mémoire était bonne, alors le slime digérait mon bras juste avant que je perde conscience. Au mieux, il aurait dû être gravement blessé. Au pire, il n'aurait pas été étrange qu'il soit entièrement coupé de mon corps.

Cependant, mon bras allait très bien. Mes doigts bougeaient tous comme je le voulais. Il n'y avait pas une seule blessure visible. Oui, pas une seule blessure nulle part. Même les petites égratignures que j'avais eues en courant dans les bois avaient disparu. Et cela ne s'appliquait pas seulement à mon bras. La douleur sourde qui avait traversé tout mon corps jusque là avait aussi complètement disparu.

« Comment... ? »

Le slime s'était alors approché de moi comme pour répondre à mes doutes. Pour une raison inconnue, je pouvais dire qu'il ne me portait pas préjudice.

Comment puis-je le savoir ? J'en suis pleinement convaincu.

S'il voulait vraiment me tuer, ce slime aurait pu dissoudre tout mon corps pendant que j'étais inconscient. Mais ce n'était pas la logique derrière ma conviction. Il n'y avait pas de raisonnement fondamental pour savoir que ce slime ne m'était pas hostile. Une partie plus instinctive de mon esprit était convaincue que ce n'était pas un ennemi.

« Hmm ? »

Alors que je restais perplexe devant cette étrange conviction en moi, le slime avait tendu plusieurs tentacules vers moi. Les tentacules avaient touché mon genou. Je m'étais apparemment éraflé le genou quand j'avais paniqué et je m'étais roulé en boule tout à l'heure. Une légère douleur traversait mon corps, mais les palpeurs avaient un contact beaucoup plus soyeux que je ne le pensais. Une petite lumière blanche avait pris forme à l'extrémité du tentacule qui effleurait mon genou.

« !? »

La lumière blanche avait dessiné un motif géométrique compliqué dans l'air. J'avais su, après un mois de présence dans ce monde, que cela s'appelait un glyphe magique. J'avais déjà vu les tricheurs l'utiliser. La couleur du glyphe révélait son attribut. Le blanc représentait l'attribut de la lumière, qui était spécialisée dans la guérison et l'exorcisme. Lorsque le tentacule avait fini de toucher mon genou, l'éraflure n'était plus là. J'avais pu comprendre ce qu'il avait fait en voyant ça.

« Tu m'as... sauvé ? »

Il n'avait pas répondu. Cela n'avait de sens que pour nous. C'était un monstre. Cependant, peu importe comment je le regardais, il était amical avec moi. Une autre de mes convictions sans fondement me le disait. Il n'y avait aucune logique à cela. Je le savais, tout simplement. Et après avoir reçu tant d'indices, j'avais finalement saisi la situation dans laquelle je me trouvais.

« Ooh... J'ai compris. Donc c'est ma tricherie. »

Sur les 1000 personnes transportées dans ce monde, 300 d'entre elles avaient acquis leur tricherie. Les nantis et les démunis. Je me suis souvent demandé ce qui nous différenciait. Et maintenant que j'y pensais, j'abordais la question dans la mauvaise direction.

Les 700 étudiants restants n'ont tout simplement pas réalisé quel était

leur propre pouvoir. Par exemple, la capacité d'appriivoiser des monstres n'était pas quelque chose que l'on pouvait remarquer en restant dans un endroit sûr.

« ... C'est parfait. »

Il me fallait du pouvoir pour survivre dans ce monde. Un pouvoir que moi seul pouvais utiliser. Je ne pouvais faire confiance à personne d'autre. Il n'y avait aucun moyen que je puisse. Ils m'avaient tous trahi. Même ceux qui s'étaient assis à côté de moi en classe tous les jours riaient avec mépris lorsqu'ils me cassaient les côtes. Je ne pourrais jamais oublier cela.

J'avais besoin de survivre par mes propres moyens. Et cette capacité que j'avais éveillée était le moyen de le faire. Mystérieusement, je ne ressentais aucune répugnance à avoir un serviteur monstrueux malgré mon incapacité à faire confiance aux humains. Mon instinct me disait que tout allait bien. C'était étrange, mais cela me semblait naturel maintenant.

« Merci d'avoir soigné mes blessures. »

J'avais caressé le corps du slime. Sa surface soyeuse était agréable.

« ... Je suppose que tu auras besoin d'un nom si nous voyageons ensemble. »

C'était un peu gênant de ne pas pouvoir l'appeler par son nom. J'avais regardé le corps du slime. Il ressemblait à une gelée. Et ainsi, un nom qui rimait avec gelée m'était par hasard venu à l'esprit.

« D'accord. Tu seras Lily. »

Je n'avais pas vraiment de raison de lui donner un nom de fille. En y pensant normalement, c'était étrange de donner un nom de fille à une

créature qui ne possède peut-être pas le concept de sexe. Le slime pouvait même être masculin. Ou bien, peut-être que ma capacité savait simplement que ce n'était pas le cas et avait choisi ce nom pour moi.

« À partir de maintenant, je te salue chaleureusement. Prête-moi ta force pour que je puisse survivre. »

Bien que je ne puisse pas faire confiance aux humains, je n'avais eu aucun mal à dire de telles choses à un monstre. Il était tout à fait possible que mon humanité ait été mortellement endommagée. Cependant, cela ne me dérangeait pas. Rien de tout cela n'avait d'importance tant que je pouvais survivre.

Et c'est ainsi que j'avais acquis le pouvoir.

Chapitre 3 : Sortir de la grotte

J'avais le pouvoir. C'était bien, mais je n'avais pas d'autre choix que d'accepter que ma situation actuelle était désastreuse. Cela faisait déjà trois jours que je n'avais pas eu un repas correct. C'était une bonne nouvelle que mes blessures soient guéries, mais au rythme où les choses allaient, j'allais lentement mourir de faim.

« Salut Lily. J'ai besoin de nourriture et d'eau. Peux-tu faire quelque chose pour ça ? »

En réponse, j'avais senti la volonté de Lily me dire « Certainement » dans mon esprit.

Je vois. C'est pratique. Est-ce une forme de télépathie ? Je peux sentir une connexion entre nous, comme une sorte de « chemin mental ».

En tout cas, il semblait que l'on pouvait faire quelque chose pour répondre à mes besoins. J'avais en fait lancé cette question sans m'attendre à ce que quelque chose en découle. C'était une agréable

erreur de calcul.

« D'accord, alors pourrais-tu préparer quelque chose tout de suite ? » demandai-je allègrement.

Lily avait donné un « affirmatif » à travers notre cheminement mental et avait tendu un palpeur vers moi. Il brillait d'une lumière de couleur aquatique.

« Hein ? »

La magie attribuée à l'eau s'était activée, et une grande quantité d'eau s'était déversée sur ma tête.

« ... »

Le bruit de l'eau qui éclaboussait le sol résonna dans toute la grotte. Bien qu'étant à l'intérieur, je m'étais retrouvé trempé de la tête aux pieds comme si j'étais dehors sous la pluie. J'avais fini par rester debout, immobile, en regardant les gouttelettes d'eau s'écouler de ma frange. Le corps gélatineux de Lily tremblait d'une manière triomphante.

« OK. Tu es vraiment talentueuse, Lily. »

Il n'y avait pas eu d'erreur sur ce point. Cependant, il semblait que nous devions consacrer du temps à nous comprendre un peu plus. D'abord, je devais faire comprendre que les humains ne pouvaient pas absorber l'eau par la tête.

◆□◆□◆

« Atchoum ! »

J'avais réchauffé mon corps avec un feu de bois tout en me bourrant les joues d'un scinque entier rôti sur un bâton. Ma talentueuse partenaire et gardienne Lily m'avait aidé à chercher des bâtons secs pour les utiliser

comme bois d'allumage, ainsi qu'un certain nombre de ces petits lézards pour la nourriture.

Mon blazer d'école trempé avait séché, et mon ventre était plein. J'avais de l'eau en abondance à ma disposition. Je devais donc décider de ce que je devais faire ensuite.

« Par quoi dois-je commencer ? »

La première chose qui m'était venue à l'esprit avait été d'assurer ma propre sécurité. Dans ce cas, il s'agissait de trouver un moyen de me protéger des monstres potentiellement hostiles ainsi que des étudiants qui étaient venus dans ce monde avec moi.

Lily était extrêmement talentueuse. Elle — c'était gênant de contourner ça, alors j'avais décidé de la qualifier de fille — la capacité à utiliser la magie était une énorme aubaine. Elle était apparemment spécialisée dans la magie de l'eau et du vent. C'était un peu hors norme pour un slime de pouvoir utiliser la magie. Je n'avais jamais entendu parler d'une telle chose lorsque j'étais à la Colonie.

Cependant, après lui avoir posé plusieurs questions, j'avais déterminé que Lily n'était malheureusement pas un monstre particulièrement fort. Du point de vue de son potentiel de combat, elle était apparemment un monstre de rang inférieur parmi ceux qui se trouvaient dans la forêt.

Cela ne signifie pas pour autant que Lily soit un monstre sans ressource. J'avais pu saisir sa nature à travers notre cheminement mental, ce qui indiquait qu'elle était un monstre appelé un slime mimétique. Sa capacité spéciale était l'imitation. En termes simples, elle pouvait se transformer en tout ce qu'elle mangeait. J'avais été assez surpris lorsque je lui avais demandé de quoi elle était capable et qu'elle avait répondu en se transformant en un lézard.

Si elle devait manger un monstre spécialisé dans le combat, elle pourrait

se battre en l'imitant. Cependant, pour ce faire, elle devait commencer par vaincre un puissant monstre. C'était un peu un dilemme. Cela dit, ce n'était le cas qu'avant qu'elle ne devienne un monstre asservi. Il y avait de multiples façons d'y parvenir maintenant.

« Très bien, Lily. Je vais rassembler d'autres monstres. S'il te plaît, donne-moi un coup de main. »

Je pourrais améliorer notre potentiel de combat en acquérant plus de monstres. J'avais pensé que c'était la voie naturelle à suivre. Lily devrait se battre tout en me protégeant si elle était seule. Mais avec un autre monstre disponible, l'un d'entre eux pourrait être assigné à ma défense. Le simple fait de multiplier nos forces était avantageux, et surtout, cela permettait à Lily de devenir plus forte en mangeant un monstre plus puissant si nous pouvions le vaincre en combinant nos forces.

De plus, en prenant simplement en considération l'avenir, il y avait un sens à rassembler plus de serviteurs. C'est parce que je croyais que ma capacité à apprivoiser les monstres était inférieure à celle des autres tricheurs. Ceux de l'équipe d'exploration qui utilisaient des tricheries pouvaient facilement s'attaquer aux monstres dans la forêt. Même si je comptais sur les monstres pour me battre, cela me désavantageait par rapport aux autres tricheurs. Mon seul choix était de compenser la qualité par la quantité. En ce sens, il était indispensable d'avoir plus de serviteurs.

Je me demandais si je serais capable de les apprivoiser correctement, mais il n'y avait pas d'autre choix que d'essayer.

« ... Ne t'inquiète pas. Je suis sûr que cela va bien se passer. »

Ayant peut-être senti mon anxiété, Lily avait rapproché son corps de plus de deux mètres de large et m'avait gentiment tapoté avec sa surface soyeuse. Apparemment, le chemin mental lui avait transmis mes émotions dans une certaine mesure. Et en retour, je pouvais sentir son inquiétude à

mon égard.

Il semblait que Lily pensait sincèrement à moi maintenant qu'elle était devenue ma servante. Cela me rendait heureux, même si ces sentiments étaient nés au départ de ma tricherie. Une chaleur emplissait mon cœur. Je n'étais pas seul. Je n'aurais sûrement pas ressenti cela si un humain était avec moi. C'est parce que je n'avais jamais su ce qu'ils pensaient en fin de compte.

« Je vais devoir rester un peu caché. »

J'avais pris plaisir à fouiller la surface élastique du corps de Lily pendant un certain temps en marmonnant à moi-même. C'était bien pour moi de courir partout et de faire des réserves de force pour l'instant.

« Mais il y a un problème... Je ne suis pas convaincu que ma tricherie s'activera quand je serai face à un monstre... »

Les tricheurs de l'équipe d'exploration avaient tous naturellement compris quel genre de capacités ils possédaient. J'avais été le même à cet égard. Je n'avais aucun souci à interagir concernant Lily. Le fait que je ne partageais pas la même conviction quand il s'agissait d'appriivoiser d'autres monstres signifiait que c'était un territoire complètement inconnu pour moi.

« Bien que... Je n'arriverai à rien en me cachant dans ce trou pour toujours. »

Il était nécessaire que je sois quelque peu proactif.



J'avais quitté la grotte avec Lily à mes côtés alors que l'odeur épaisse des arbres et de la terre me chatouillait le nez. J'étais habitué à cette odeur après avoir passé un mois dans la forêt, mais je l'avais oubliée ces

derniers jours. C'est parce que mon nez était bouché par du sang coagulé et ne fonctionnait plus après avoir été frappé.

Nous avons commencé par fouiller la zone directement proche de l'entrée. La grotte que j'avais trouvée était un petit trou à flanc de colline. Les environs étaient verdoyants et la grotte elle-même offrait une vue médiocre sur les environs en raison de la hauteur des arbres. Cela signifiait également qu'elle était difficile à trouver. C'était probablement bien d'utiliser cette grotte comme base pour le moment.

« ... J'en ai trouvé un. »

Après une heure d'enquête dans la région, nous étions tombés sur un monstre. Une marionnette en bois grandeur nature errait dans la région. Nous avons appelé ce monstre une marionnette magique. C'était le monstre le plus commun dans la forêt.

Tout comme Lily, les marionnettes magiques possédaient une capacité spéciale qui leur était propre. Elle pourrait se résumer à la capacité de fabriquer des objets magiques. Les marionnettes elles-mêmes étaient armées d'armes et d'armures en bois, et celles-ci étaient améliorées grâce à la magie. Elles étaient étonnamment plus robustes que l'acier.

Ces armements étaient en fait le principal équipement utilisé par les tricheurs de l'équipe d'exploration. L'acquisition d'armes et d'armures était une préoccupation majeure de l'équipe lors de l'exploration de la forêt et du combat contre les monstres. Ils ne pouvaient pas continuer à se battre à mains nues indéfiniment.

S'il s'agissait d'un jeu vidéo, tout vieux monstre aurait probablement une chance de lâcher une arme. Malheureusement, c'était la réalité, et ce n'était pas si pratique. Les marionnettes magiques étaient cependant une exception. Si elles étaient vaincues correctement, il était possible de prendre les armes et les armures qu'elles utilisaient. En conséquence, les marionnettes magiques dans la zone autour de la colonie étaient chassées

jusqu'à l'extinction dans une frénésie d'acquisition d'équipement. L'individu qui se trouvait devant moi était probablement un survivant de ces chasses.

« Ça se présente bien. » J'avais giflé le corps de Lily alors qu'elle était assise à côté de moi. « Allons nous chercher une arme. »

La marionnette magique était équipée d'une lance et d'un bouclier. Mis à part le fait de savoir si Lily était capable d'utiliser une telle arme, cela ne ferait pas de mal d'avoir de tels outils à notre disposition. Il ne restait plus qu'à voir si je pouvais l'apprivoiser avec succès ou non.

Pour l'instant, j'avais fait des préparatifs en partant du principe que cela allait devenir un combat. Nous avons fait le tour dans la direction où la marionnette magique allait. Heureusement, nous l'avions trouvée avant qu'elle ne nous remarque. De cette façon, nous pouvions vérifier si je pouvais l'apprivoiser sans avoir à subir une attaque-surprise.

Il aurait peut-être été préférable pour nous de planifier scrupuleusement chacun de nos mouvements en partant du principe qu'une bataille allait éclater. Cependant, je n'avais aucune connaissance de ce genre. De plus, que ce soit par bonne ou mauvaise fortune, je n'avais pas beaucoup d'astuces en main pour jouer. Ainsi, je n'avais pas le loisir de formuler une quelconque forme de plan complexe. La seule chose que je pouvais faire était de me résoudre.

J'avais grincé des dents, réfrénant ma peur et commençant l'opération.

« Hé ! Toi, là ! Regarde par ici ! »

J'étais sorti de ma cachette et j'avais attiré son attention en lui criant dessus. La marionnette magique s'était tournée vers moi.

« — ! »

Et en un instant, j'avais su que ça ne marcherait pas. Mes sens me disaient que celle-ci n'allait pas m'obéir. En d'autres termes, c'était notre ennemi.

La marionnette magique s'était précipitée vers moi avec acharnement.

« ... Tch. »

C'était une situation difficile. J'étais assailli par la peur envers un ennemi que je ne pourrais jamais vaincre. J'avais serré les dents et j'avais bougé sous l'effet de ma peur. La force qui m'avait donné la capacité de le faire était sûrement ce que les gens appelaient la confiance.

« Fais-le ! Lily ! »

La marionnette magique qui chargeait avait été frappée par une balle d'eau tirée depuis le côté. Des éclats de bois avaient volé avec l'un de ses bras.

Lily ne se déplaçait pas particulièrement vite pour un monstre, mais ce n'était pas si difficile pour elle d'attaquer un ennemi qui avait été frappé par une attaque-surprise. Sa masse gélatineuse s'était écrasée sur la marionnette magique, et son corps de bois avait commencé à craquer.

« Très bien ! Nous l'avons ! » m'étais-je réjoui.

Cependant, cela n'allait pas se passer si bien que ça. La marionnette magique n'avait pas laissé tomber sa lance lorsqu'elle avait été frappée, et elle l'avait utilisée pour poignarder le corps de Lily.

« Gaah !? »

La lance avait transpercé Lily d'un coup sec alors que le liquide s'en échappait. La douleur que je pouvais ressentir à travers mon lien mental avec elle ressemblait à une égratignure désagréable sur ma conscience.

« Lily ! »

Une deuxième et une troisième fois. La marionnette magique avait continué à enfoncer sa lance dans le corps de Lily. Elle était apparemment incapable d'utiliser la magie tout en retenant son ennemi et continuait à encaisser d'autres coups. Chaque fois que la lance la transperçait, du liquide s'échappait et mouillait le sol.

Lily n'était vraiment pas un monstre adapté à la bataille. Ses palpeurs s'enroulaient autour du bras de la marionnette pour tenter d'arrêter ses attaques, mais cela ne suffisait pas pour empêcher la lance de lui transpercer le corps à plusieurs reprises.

Les liquides digestifs de Lily rongeaient le corps de la marionnette magique. Avec une si grande force qui s'écrasa sur elle, les fissures qui avaient été faites sur son corps depuis l'attaque initiale se répandaient. Cependant, il était possible que Lily ne puisse pas tenir jusqu'à sa mort. Je ne pouvais pas me contenter de regarder de loin.

« Salaud ! Meurs maintenant ! »

J'avais rugi sur la marionnette et m'étais précipité vers les monstres qui se battaient. Lily était mon seul moyen de combat — et ma dernière lueur d'espoir. Je ne serais pas capable de faire quoi que ce soit si je la perdais ici. Mais ce n'était pas tout. La partie logique de moi la voyait comme telle et décidait d'agir, mais je possédais aussi une peur pure de la perdre.

Je ne veux plus être seul. Je ne peux pas le supporter.

Le rideau était censé tomber sur le dernier acte de ma vie, mais Lily m'avait donné un dernier espoir. Je ne pouvais pas la perdre, même si cela signifiait m'exposer au danger.

« Uoooh ! »

J'avais saisi de toutes mes forces le manche de la lance. La combinaison de la force de Lily et de mes maigres muscles avait tout juste pu arrêter les mouvements de la lance. Nous serions probablement morts tous les deux si nous n'avions pas réussi à lui faire sauter un bras lors de notre attaque-surprise. Notre chance n'avait pas encore tourné. C'était à nous de déterminer si notre bonne fortune serait liée à notre avenir.

« Allez ! Allez ! Crève ! Meurs ! Meurs maintenant ! »

J'avais donné plusieurs coups de pied à la tête de la marionnette magique, mais mes efforts avaient été vains.

Bon sang !

Le mieux que je pouvais faire était d'aider à entraver ses mouvements. La victoire était à nous si nous étions capables de maintenir cet équilibre. L'attaque de Lily avait été lente, mais efficace. Cependant, pouvons-nous vraiment maintenir cet équilibre ?

Je m'étais désespérément débarrassé de la pensée de faiblesse qui empiétait sur mon esprit.

Tout va bien. Nous allons gagner, c'est sûr.

J'avais mal calculé une chose. La force physique de Lily était plus faible que prévu, mais nous avons quand même l'avantage ici. C'était le moment du « agir ou mourir ». Nous devons juste combiner nos forces pour vaincre l'ennemi devant nous. Mais juste à ce moment...

« ... Oh. »

Mes pensées s'étaient complètement figées. Une nouvelle marionnette magique s'était montrée derrière une rangée d'arbres. Celle-ci était armée d'une hache et d'un bouclier, et son visage sans traits était clairement dirigé vers nous.

« Cela se moque de moi... »

J'avais la gorge complètement sèche. Quel mauvais timing ! Je me considérais généralement comme un malheur, mais c'était beaucoup trop cruel. Nous n'avions aucun moyen de faire face à un deuxième ennemi. Il nous avait fallu tout ce que nous avions pour maîtriser la marionnette magique que Lily était en train de bloquer. Cela dit, même si je lâchais la lance et que je m'attaquais au nouvel ennemi, je ne pourrais même pas nous faire gagner du temps.

Faut-il s'enfuir ? Mais ce sera difficile. Lily n'est pas si rapide, et je ne suis pas mieux. Il n'y a aucun moyen de s'éloigner de ces monstres. Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je peux faire... ?

Alors que je continuais à tâtonner pour trouver une réponse inexistante, la nouvelle marionnette magique avait fait irruption. Elle était encore plus rapide que celle que nous avions attaquée et s'était rapprochée de plus de dix mètres en un éclair.

« Lily ! Abats-la ! »

Lily avait obéi à mon ordre et avait envoyé plusieurs sondes pour l'intercepter. Après coup, je savais que c'était une mauvaise décision.

« Wh-Whoa !? »

La marionnette magique que nous coincions avait réussi à retirer la lance hors du corps de Lily en profitant du relâchement de sa prise lorsqu'elle avait attaqué le nouvel ennemi. En conséquence, la lance avait été retirée alors que je m'y accrochais encore, et j'avais été jeté à terre. J'avais atterri sur le dos.

« ... ! »

J'avais fermé les yeux par réflexe, et quand je les avais ouverts une fois

de plus, une pointe de lance en bois était suspendue juste au-dessus de moi. Le visage sans expression de la marionnette magique qui était en train d'être bloquée me regardait de haut.

La pointe de lance s'était abaissée. Lily avait enroulé ses palpeurs autour du manche pour essayer de l'arrêter.

Elle ne va pas faire — !?

Des éclats de bois furent éparpillés sur le sol.

Une vie avait été prise.

Les bruits de la bataille cessèrent.

La forêt devint à nouveau silencieuse.

« ... Que... que s'est-il passé... ? »

J'avais vu la lance plantée dans le sol à quelques centimètres de mon visage, et une sueur froide avait alors coulé sur ma joue. Mon cerveau s'était mis à tourner en rond pour essayer de comprendre la situation. La scène que j'avais sous les yeux n'avait aucun sens. La tête de la marionnette magique qui essayait de me poignarder avait été pulvérisée en morceaux.

Je pouvais dire que quelque chose s'était envolé vers elle. Mais c'était tout ce que j'avais pu comprendre de la situation. J'avais alors entendu le bruit de quelque chose qui craquait et se déchirait. Je m'étais tourné pour regarder le bruit et j'avais vu une grande hache de guerre qui dépassait d'un arbre. La hache avait traversé la moitié de son tronc, ce qui l'avait fait se déchirer et tomber au sol.

« ... »

J'avais posé ma main sur le sol humide et je m'étais assis. Une lumière

blanche s'était immédiatement enroulée autour de mon corps et avait guéri les petites blessures que j'avais reçues en tombant par terre. C'était la magie de guérison de Lily. Peu importe comment je la voyais, elle aurait dû se soigner elle-même avant de s'occuper de moi, mais j'avais décidé de l'en informer par la suite.

J'avais jeté un coup d'œil autour de nous. Il y avait un autre monstre à côté de moi, à part Lily. C'était la marionnette magique qui maniait une hache et un bouclier — non pas qu'elle ait sa hache en main. Et celle-ci était plantée devant moi.

« ... Ne me fais pas peur comme ça. »

Je m'étais alors plaint et j'avais ressenti un sentiment de perplexité de la part de la marionnette magique. C'était le même type de connexion que je partageais avec Lily. Si ce phénomène était commun à tous mes serviteurs, alors je pouvais apparemment dire d'un seul coup d'œil si un monstre était devenu mon serviteur. C'est-à-dire, à condition que je puisse évaluer calmement la situation.

Cette information avait été une grande nouvelle. Mais ce n'était pas le plus grand résultat de cet incident, bien sûr.

Après avoir libéré toute la force de mon corps, je m'étais effondré sur le sol.

Il semble que j'aie réussi à surmonter ma première bataille. Et pas seulement cela, car j'avais réussi à obtenir un allié rassurant.

Chapitre 4 : Tragédie dans le refuge

Partie 1

Maintenant, je ne peux pas rester allongé ici pour toujours.

Les bruits de la bataille pouvaient probablement être entendus de très loin, il était donc possible que d'autres monstres ou étudiants sachent que nous étions ici. Nous devons nous relocaliser immédiatement. J'avais traîné mon corps fatigué loin du sol et j'étais retourné à la grotte. Mon butin de guerre était une lance en bois magiquement améliorée, quelques informations sur ma capacité à apprivoiser les monstres et un nouvel allié.

« D'accord, je vais t'appeler Rose. Je serai à ta charge, » déclarai-je.

J'avais nommé la marionnette magique agenouillée devant moi Rose. J'avais donné à Lily le nom d'une fleur, alors j'avais suivi le courant et j'avais choisi un autre nom de fleur. Tout comme Lily, Rose était un monstre qui ne semblait pas vraiment avoir de sexe, alors c'était un peu étrange de lui donner un nom de fille... Mais j'étais le seul à les appeler par leur nom, donc ce n'était pas un problème tant qu'elles étaient d'accord.

Le stress d'avoir risqué ma vie deux fois en une seule journée pesait lourdement, alors j'avais décidé de passer le reste de la journée dans la grotte. Lily, qui avait été blessée au combat, était restée dans la grotte avec moi, tandis que Rose était partie chercher de la nourriture.

J'avais utilisé le grand corps de Lily comme canapé et j'étais resté allongé, hébété, jusqu'au retour de Rose. Elle était beaucoup plus agile que Lily, mais elle ne pouvait pas utiliser la magie.

Rats, lézards et écureuils.

En raison de la nature de son arme, les petites créatures que Rose avait ramenées avaient toutes été écrasées et coupées en deux, mais ce n'était pas vraiment un problème tant que je pouvais les manger. Je les avais fait rôtir sur un feu de joie. Honnêtement, elles avaient un goût assez mauvais, mais je n'allais pas me plaindre de pouvoir rassasier ma faim.

Ça aurait été génial de pouvoir manger quelque chose d'assez gros pour remplir mon estomac, mais il semblait qu'il n'y avait pas de gros animaux près de la grotte. Il était possible qu'ils aient déjà tous été mangés par les monstres de la forêt.

J'en avais entendu parler alors que j'étais à la Colonie. La différence entre les animaux normaux et les monstres était la possession de mana. Je ne pouvais pas vraiment dire ce que cela signifiait, mais c'était apparemment quelque chose que l'on pouvait plus ou moins sentir après avoir appris la magie.

La présence ou l'absence de mana avait créé une disparité absolue entre les créatures. Il était apparemment impossible pour un ours ordinaire de trois mètres de haut de vaincre une petite souris monstrueuse de cinq centimètres. Dans ce cas, il était impossible aux grands animaux de survivre dans cet environnement.

Au fait, ils avaient dit que le mana était stocké dans l'âme. Après avoir vaincu un monstre, il était également possible d'en voler une petite quantité. Les monstres qui possédaient une grande quantité de mana étaient forts, mais cela signifiait aussi qu'on pouvait en tirer plus de mana. En vérité, les tricheurs de l'équipe d'exploration devenaient de plus en plus forts chaque jour. Il était même question d'emmener les membres de l'équipe locale à la chasse, ce qui leur permettrait d'acquérir la force nécessaire pour se protéger. Mais la colonie avait été détruite avant que ce plan ne puisse être réalisé.

En tout cas, il y avait plus à gagner à chercher des monstres dans la forêt qu'à faire de nouveaux serviteurs. Cela avait également été utile pour renforcer mes forces existantes. Mais cela ne servait à rien si je me faisais tuer, et je devais donc garantir la sécurité de l'opération. Je ne voulais pas marcher sur une autre corde raide comme je l'avais fait aujourd'hui.

« Très bien. Je suppose qu'il est temps de dormir, » déclarai-je.

Je commençais à m'assoupir après avoir mangé un peu de nourriture. Mon esprit tendu souhaitait se reposer. Il était encore un peu tôt, mais il était temps pour moi de dormir. Avec des alliés à mes côtés, j'avais pu me détendre et laisser ma conscience s'échapper immédiatement.



Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis lors. Nous avons passé tout ce temps dans la grotte, et nos moyens de subsistance s'étaient stabilisés. Je n'avais pas été confronté à un danger mortel et j'avais pu me procurer suffisamment de nourriture. J'avais même réussi à stocker quelques réserves en faisant sécher de la viande, ma situation était donc très différente de celle d'il y a quelques jours.

Lily n'était pas dans la grotte à ce moment-là. Je lui avais demandé d'enquêter sur la zone autour de nous. Si j'avais demandé à Rose de rester, c'était pour qu'elle puisse faire quelque chose pour moi.

« Hm. Ça se présente bien. »

J'avais accepté le bouclier en bois que Rose m'avait respectueusement présenté et lui avait fait un signe de tête. Il était un peu plus grand que celui qu'elle utilisait elle-même et pouvait couvrir environ la moitié de mon corps. En plus d'être fait de bois, il était aussi assez mince, de sorte que même moi, je pouvais le tenir en place sans me forcer. Malgré cela, il avait une résistance plus grande que l'acier. Cela m'avait vraiment donné une idée de l'injustice de la magie.

Il était difficile de le balancer à cause de sa taille, mais je n'avais pratiquement aucun sens de la lutte. Ce serait fini pour moi au moment où je devrais le faire. Il était plus que suffisant d'avoir quelque chose pour se cacher derrière comme un mur.

J'avais fait fabriquer ce bouclier par Rose à partir de rien. Les marionnettes magiques avaient la capacité de créer des objets magiques,

donc naturellement, elle possédait la même capacité. Tous les objets fabriqués par ses mains étaient magiques par nature. Elle m'avait montré comment elle y parvenait en coupant un arbre avec sa hache de guerre et en sculptant le bois à l'aide d'un couteau magique.

Elle avait déjà fini de me faire un plastron protecteur. Il avait l'air ridicule sur mon blazer d'école, mais je n'avais pas vraiment le temps de m'inquiéter de la mode.

« Je te remercie. Ensuite, veille à faire une armure. »

Les joyeuses pensées de Rose étaient passées dans mon esprit alors qu'elle inclinait la tête. Elle n'était pour l'instant équipée que d'une hache et d'un bouclier. J'avais prévu d'utiliser cette armure comme réserve tout en ayant quelque chose pour qu'elle puisse s'en servir elle-même.

Lily était retournée à la grotte peu de temps après. Cela dit, elle avait l'air bien différente d'avant.

« Bon retour, Lily. »

Je m'étais retourné pour lui faire face. Elle avait maintenant la même forme que Rose : une marionnette magique. Lily avait mangé le cadavre de la marionnette magique que nous avons vaincue l'autre jour. Elle avait donc pu utiliser son pouvoir d'imitation pour prendre la forme d'une marionnette magique. Elle pouvait toujours utiliser la magie sous cette forme, donc ses capacités de combat avaient énormément augmenté. Elle était également capable d'utiliser une arme efficacement, alors je lui avais aussi tendu la lance que nous avons reçue de la marionnette magique.

Cependant, sa capacité à fabriquer des armes et des armures était inférieure à celle de l'original. Cela signifiait en gros qu'elle ne pouvait pas voler le travail de Rose. C'est pourquoi j'avais demandé à Lily d'aller en éclaireur pour nous.

« Hm ? Quoi de neuf, Lily ? »

J'avais mis la tête sur le côté. Son intention de me dire quelque chose passait par notre cheminement mental.

« Y a-t-il quelque chose que tu veux me montrer ? » demandai-je.

J'avais senti son affirmation. Lily avait trouvé quelque chose en fouillant la zone. Mais je ne savais pas ce que c'était. La transmission de la pensée à travers notre cheminement mental pouvait vaguement transmettre des émotions et de la volonté, mais il était difficile d'échanger des informations au niveau d'une conversation.

« J'ai compris. Allons-y. Rose, prépare-toi. »

Nous nous étions équipés du mieux possible et nous avons quitté la grotte.



Après avoir quitté la grotte pour la première fois en quelques jours, Lily nous avait guidés vers un certain endroit. Là, nous avons trouvé une étudiante de mon monde portant le même uniforme. J'avais demandé à Lily de me signaler toute observation d'étudiants en priorité.

Lily avait bien accompli son devoir. En conséquence, je regardais maintenant le premier étudiant que j'avais vu depuis la destruction de la Colonie — cependant, sous la forme d'un cadavre.

« ... je crois que c'est Mizushima Miho. »

On pouvait au moins dire que je la connaissais, et la voir morte toute seule dans la forêt était choquant. Je ne savais pas comment accepter la réalité que quelqu'un que je connaissais était mort juste devant moi. Avant même de m'en rendre compte, je mordais fort ma lèvre inférieure.

Si vous posiez la question à dix personnes différentes, les dix vous diraient que Mizushima Miho était une belle fille. Elle était étudiante en deuxième année, tout comme moi, et elle faisait partie du club d'instruments à vent. Ses cheveux étaient teints de la couleur du lin et descendaient jusqu'à ses épaules, ce qui correspondait assez bien à sa personnalité enjouée.

Le fait qu'elle n'ait pas encore été mangée par un monstre signifiait qu'elle n'était pas morte depuis longtemps et qu'elle n'avait pas été tuée par un monstre. C'était une fille séduisante, et il y avait des étudiants qui avaient perdu leur sens moral. Il n'était même pas nécessaire de dire ce qui s'était passé. En plein désespoir, elle avait enfoncé le couteau qu'elle cachait dans sa propre gorge. Sa main s'était complètement raidie à force d'y mettre trop de force et elle tenait toujours le couteau, mouillé de son propre sang. Le désespoir restait clairement imprimé sur son charmant visage.

« Merci, Majima. Les garçons sont vraiment fiables pour le travail physique, hein ? »

« Désolé. Ça doit être ennuyeux de travailler avec quelqu'un comme moi, Mizushima. »

« Non. Je ne pense pas vraiment. Ça doit être ennuyeux... ? Tu es vraiment sérieuse, Majima. C'est pour ça que je t'aide comme ça. Je pense que c'est un bon côté de toi. »

Mizushima Miho était membre de l'équipe de la Colonie. Depuis que j'étais arrivé dans ce monde, j'avais eu une seule occasion de lui parler alors que nous étions en pleine construction de la colonie. J'avais été surpris qu'elle se souvienne même du nom d'un écolier assez ordinaire comme moi. À l'époque, elle m'avait souri joyeusement. Il y a quelques jours à peine... elle souriait certainement.

« Lily... » avais-je crié sans émotion. « Mange-la. »

Elle avait immédiatement fait ce que j'avais ordonné. Après être redevenu un slime géant, son corps gélatineux était tombé sur le cadavre de la jeune fille. L'existence de Mizushima Miho s'était cruellement fondue dans la forme transparente de Lily. J'avais regardé cette scène du début à la fin.

Le blanc de ses yeux, le jaune de sa graisse, le rouge de ses organes, le blanc de ses os... Il fallait que je me souvienne de ces images grotesques.

Cela avait pris un certain temps, mais le corps de Mizushima Miho avait complètement disparu. Le temps que je m'en rende compte, le soleil avait commencé à se coucher. Je ne pouvais même pas voir les rayons du soir à travers la forêt dense. Tout ce que je voyais, c'était le ciel qui devenait de plus en plus rouge, comme un sinistre mélange de noir et de cramoisi teintant le paysage autour de moi.

Et dans ce paysage illuminé par le crépuscule, j'avais vu son corps nu sortir du sol. Elle avait de beaux membres, non tachés par ce qu'elle avait subi dans la vie. Le mot « renaissance » m'avait traversé l'esprit, mais je l'avais fait disparaître. C'était différent. Ce n'était pas du tout une renaissance.

« J'ai fini de l'accueillir, Maître. »

La voix de Lily, que j'entendais pour la première fois, était bien sûr identique à celle de Mizushima Miho. La façon dont elle parlait était également la même. Elle ressemblait à ce qui était resté dans mes souvenirs. La seule différence notable était qu'elle se référait à moi en tant que Maître. Cependant, cette différence était énorme. Ce n'était pas Mizushima Miho. C'était un monstre qui portait sa peau. Ainsi, j'étais sûrement aussi un monstre portant la peau d'un humain. Sinon, je n'aurais pas pu faire une chose aussi cruelle sans hésiter.

C'est exact. J'ai décidé d'utiliser le cadavre de Mizushima Miho.

Elle était la même que moi, une étudiante transportée ici dans ce monde. Cela signifiait qu'elle possédait aussi une tricherie. Elle ne savait tout simplement pas ce que c'était, tout comme moi jusqu'à il y a quelques jours. Son corps aurait dû posséder une sorte de capacité étrange. J'avais pensé que Lily pourrait l'imiter.

C'était un acte impardonnable motivé par des intentions malveillantes. Cependant, je m'étais résolu à faire n'importe quoi pour survivre dans ce monde. J'avais aussi une responsabilité envers Lily et Rose alors qu'elles m'accompagnent sur ce chemin.

Le mieux que je pouvais faire pour y parvenir était le pire que je pouvais faire en tant qu'humain. C'est tout ce que c'était. J'avais mal à l'estomac, mais il fallait que j'accepte cette sensation.

« As-tu une idée des spécifications de ce corps ? » demandai-je.

« Des spécifications ? » demanda Lily en réponse.

« Ce corps devrait posséder une sorte de capacité spéciale, » répondis-je.

Lily avait l'air perplexe face à ma question. Eh bien, c'était un pouvoir caché que la personne en question ne connaissait pas sur elle-même. Il était raisonnable qu'une imitatrice ait besoin de temps pour saisir ce que c'était.

« C'est correct si tu ne sais pas, » déclarai-je.

Dans le pire des cas, il était possible que mon hypothèse soit erronée. Malgré tout, cela ne me dérangeait pas vraiment. Il était commode pour Lily d'avoir simplement une forme humaine. Cela ne poserait pas non plus de problème au combat. Le mimétisme de Lily lui permettait d'utiliser les capacités d'une forme tout en utilisant l'apparence d'une autre. Par exemple, elle pouvait utiliser son pouvoir de magie original tout en imitant une marionnette magique. Cela n'était naturellement pas

différent lorsqu'elle avait pris la forme de Mizushima Miho, qui ne possédait aucune capacité de combat.

Mais cela ne s'appliquait pas aux capacités qui dépendaient de la forme qu'elle prenait. Elle n'était pas capable d'utiliser la capacité de son corps d'origine à dévorer les autres alors qu'elle était sous la forme d'une marionnette magique, puisqu'elle ne possédait même pas de cavité buccale.

« Mets ces vêtements. »

Lily avait filtré tous les vêtements de Mizushima Miho pendant qu'elle la digérait. Son blazer était couvert de sang, mais il n'y avait rien d'autre à disposition. Je n'avais pas d'autre choix que de faire porter ça.

Lily avait obéi à mon ordre et avait passé ses bras dans les manches de la chemise. J'avais détourné mon regard de sa silhouette sans défense.



« J'ai fini, Maître, » déclara Lily.

« D'accord, alors on se retire, » je ne voulais pas rester ici plus longtemps, alors j'avais immédiatement commencé à partir.

« Oh, Maître. Il y a encore une chose que je dois te dire. » Lily m'avait appelé alors que je me tournais, et je m'étais arrêté. « Il y a d'autres humains à proximité. Ce sont eux qui ont tué... qui sont la raison pour laquelle cette fille est morte. »

J'avais froncé les sourcils en entendant ça, et je m'étais retourné pour regarder Lily.

« Comment le sais-tu ? » demandai-je.

« Je peux le dire. Je veux dire, j'ai les souvenirs de cette fille, » expliqua Lily.

J'avais été complètement submergé par sa déclaration désinvolte. « Est-ce que c'est... vrai ? »

« Hm. Oh, attends. Ce n'est peut-être pas tout à fait vrai. Il vaut peut-être mieux appeler ça un enregistrement. Cependant, c'est tout de même quelque chose que je peux me souvenir, » déclara Lily.

« Ainsi, c'est aussi la raison pour laquelle tu parles de la même manière que Mizushima Miho, » déclarai-je.

Il y avait probablement un certain niveau de détérioration ou de déficit par rapport à l'original — tout comme sa capacité à fabriquer des objets magiques était inférieure à celle de Rose — mais une bonne partie des manières de Lily avaient été héritées de Mizushima Miho.

Le mimétisme de Lily avait peut-être été un pouvoir bien plus terrifiant

que je ne le pensais. Un mimétisme parfait serait à peu près la même chose que d'usurper l'existence de l'original. Il était normal que cela me donne le vertige. J'avais peut-être fait quelque chose de bien plus cruel que prévu...

« Alors, que faisons-nous, Maître ? » demanda-t-elle.

« Voyons voir... »

J'avais remis de l'ordre dans mes pensées. Il était important de comprendre la réalité qui se présentait à moi, mais il y avait quelque chose de plus important à faire que de s'en inquiéter. La survie des humbles et misérables lâches qui avaient causé la mort de Mizushima Miho, ainsi que ce qu'ils lui avaient fait, était impardonnable.

J'avais réfléchi un instant. Lily attendait ma réponse au milieu de ce paysage de noir et de rouge fondant qui rendait floues les silhouettes de tout ce qui m'entourait.

« ... Je dois prendre mes responsabilités. »

C'était ma réponse. Je n'avais pas l'intention de me venger. Elle n'était qu'une connaissance pour commencer. Je n'étais en aucun cas proche d'elle. Je trouvais ce qui lui était arrivé pitoyable, et je ressentais de la colère et de la répulsion envers ses agresseurs. Mais je n'avais rien ressenti de plus que cela.

C'est pourquoi je n'avais fait que prendre mes responsabilités. Ce n'était certainement pas une vengeance. Il n'y avait aucun moyen de dire que ça l'était. Après tout, j'étais aussi coupable d'avoir profané le corps de Mizushima Miho.

Partie 2

Lily nous avait guidés vers un endroit qui n'était pas si éloigné que ça de

l'endroit où elle avait découvert le corps de Mizushima Miho.

« ... Qu'est-ce qui se passe ? » demandai-je dans un murmure.

Je m'étais renfrogné dans la confusion. Il y avait une petite cabane au milieu de cette forêt dangereuse. C'était clairement suspect. Pourquoi y avait-il une cabane ici ? Et pourquoi les monstres ne l'avaient-ils pas encore détruite ? Il me semblait que les monstres auraient fait obstacle à sa construction...

Je m'étais dirigé vers la cabane alors que de tels doutes s'évanouissaient dans mon esprit, lorsque pour une raison inconnue, Lily et Rose, qui marchaient devant moi, s'étaient arrêtées brusquement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« On ne peut pas s'approcher plus près, » répondit Lily.

Selon Lily, mes deux monstres avaient été agressés par un sentiment désagréable lorsqu'elles s'étaient approchées de la cabane. Je trouvais étrange qu'une hutte soit ici, mais il semblait qu'il y avait une sorte de ruse qui tenait les monstres à distance.

C'est pourquoi j'avais fini par aller seul à la cabane. Tant que Lily et Rose ne pouvaient pas l'approcher, les autres monstres ne pouvaient pas non plus le faire. C'est pourquoi il n'y avait pas de problème particulier pour que je sois seul.

En m'approchant, j'entendis les voix d'hommes caquetants et d'une femme criant. Leurs voix étaient jeunes, ce qui signifiait qu'ils étaient probablement des étudiants qui avaient été transportés dans ce monde avec moi.

« ... Il n'y avait donc pas que Mizushima Miho, » murmurai-je.

Mystérieusement, mon cœur était resté calme. C'était comme si

j'écoutais un groupe de chiens.

Je vois. Donc je ne les vois même pas comme équivalents à moi.

Eh bien, cela n'avait fait que confirmer la raison. Je n'étais peut-être qu'un monstre qui ne pensait rien des humains, mais c'était une racaille totale qui était même inférieure aux humains.

J'avais alors ressenti un léger soulagement. Avec cela, je pouvais les tuer sans hésitation. J'avais ensuite enquêté sur l'endroit où le sentiment désagréable de Lily était le plus marqué. Le chemin mental entre nous était commode à sa manière, mais le fait de pouvoir tenir une conversation était un grand pas en avant. Nous pouvions partager des informations à un tout autre niveau comme celui-ci.

Je découvris bientôt une petite pierre transparente enterrée non loin de la cabane elle-même. Des lettres complexes étaient gravées sur cette pierre. J'avais pensé que c'était une sorte d'objet magique. Je n'avais jamais entendu parler de tels objets lorsque j'étais dans la colonie, mais cela avait du sens s'il s'agissait d'une possession du premier propriétaire de la hutte.

Ce fait m'avait fait découvrir une vérité simple, mais importante. Il y avait d'autres humains ici que nous, les étudiants. En y repensant, il était possible que le premier corps expéditionnaire ait trouvé de telles traces d'humanité dans la forêt, ce qui avait déclenché leur impulsion à partir et à trouver un établissement humain.

Il semblait que les humains de ce monde connaissaient des concepts qui nous étaient étrangers pour tenir les monstres à distance. C'était sûrement un objet merveilleux. Malheureusement, je n'avais aucun moyen de comprendre à quel point il était vraiment merveilleux, donc je n'avais aucune idée de sa valeur.

C'est exactement pour cela que je n'avais pas hésité à l'écraser. Il était

tout à fait possible que cette pierre soit extrêmement précieuse, mais pour l'instant elle n'était qu'un obstacle. Une zone de sécurité était une proposition intéressante, mais elle m'était inutile tant que j'agissais de concert avec des monstres.

Il était évident que ces étudiants seraient tués dans quelques jours ainsi. Je n'avais pas besoin de me salir les mains. Cependant, même si ce n'était pas nécessaire, il serait irresponsable de ma part de ne pas le faire.

« Abattez tout le monde, sauf la personne qui est attaquée. »

Je n'avais ressenti aucune angoisse lorsque j'avais transmis mon ordre à Lily et Rose. Je voulais vraiment utiliser la magie pour faire sauter la hutte tout en entier, mais je n'avais pas pu le faire à cause de la présence d'une victime. Je détestais les humains, mais je n'avais pas prévu de tuer une fille qui n'avait rien fait de mal.

« Oh, attendez. »

J'avais appelé mes compagnons pour qu'elles s'arrêtent juste avant qu'elles n'entrent dans la hutte.

« Tourmentez-les autant que vous le pouvez. Et puis, tu les achèves, Lily. C'est-à-dire, tant que vous avez tous les deux le loisir de le faire, » déclarai-je.

« Hm... ? OK, » répondit Lily.

Cela n'avait peut-être aucun sens. Je ne savais pas si la morte, Mizushima Miho, l'aurait souhaité. Cependant, c'était la seule chose que je pouvais faire pour elle maintenant.

« Très bien, allez-y ! »

Les deux monstres avaient défoncé la porte à mon commandement. Il y avait trois écoliers à l'intérieur, et tous s'étaient tournés vers nous en état

de choc.

« Faites-le. »

Rose avait foncé et avait donné un coup de pied au garçon qui bloquait la fille. Elle ne le visait probablement pas si précisément, mais il cria en raison de l'agonie causée par l'écrasement de ses bijoux de famille. Les autres garçons s'étaient complètement figés à la suite de la tournure des événements. Ils n'avaient sûrement jamais pensé que des monstres les attaqueraient ici. C'était leur paradis. Mais maintenant, c'était leur lieu d'exécution.

Lily s'était précipitée avec sa lance à portée de main. « C'est parti ! »

« Gyaaaah !? »

Les garçons n'avaient pu opposer aucune résistance, car leurs bras et leurs jambes avaient été écrasés, coupés en morceaux et déchirés. Du sang rouge vif jaillissait comme un geyser alors que des cris d'agonie remplissaient l'air. C'était l'enfer sur terre. Alors que le sang dansait dans l'air, j'avais mis un pied dans la hutte, j'avais enlevé mon blazer et je l'avais placé sur la fille qui avait été attaquée.

« Vous êtes... »

Elle semblait être plus jeune que moi. Elle avait un joli visage, mais en ce moment il était souillé par toutes sortes de choses.

« Tout va bien. Je n'ai pas l'intention de vous faire du mal, » lui murmurai-je.

Elle m'avait regardé avec une étrange lueur se reflétant dans les yeux. Cependant, la jeune fille avait perdu conscience avant que je puisse en saisir le sens. Son corps délicat s'était effondré contre ma poitrine. Son corps et son esprit étaient sûrement à leurs limites. J'avais défait les

cordes qui liaient ses bras derrière elle alors que Lily était sur le point d'achever les garçons immobilisés.

« Ça fait mal... Ça fait mal... Pourquoi... ? Comment... ? Comment es-tu en vie ? Aaaaah... ! » le dernier garçon avait crié quand Lily allait abaisser sa lance.

« Attends. J'ai quelque chose à lui demander, » déclarai-je.

Lily s'était arrêtée. Je lui avais pris l'arme et j'avais saisi le visage du garçon pour qu'il me regarde.

« Argh... S'il te plaît... Sauve-moi... Je t'en supplie... Aïe... Ça fait mal... »

« Réponds-moi si tu veux que je te sauve, » déclarai-je.

Il souffrait clairement beaucoup, mais je n'avais rien ressenti. J'avais été surpris par la cruauté dans ma propre voix.

« Il n'y a que vous trois ? Avez-vous d'autres amis avec vous ? »

« Il n'y a personne... Il n'y a que nous... Aah ! Ça fait mal ! Ça fait mal ! »

Il semblait qu'ils n'avaient pas d'autres alliés. C'était bien. Dans le pire des cas, j'avais envisagé la possibilité qu'ils aient un tricheur sous la main, mais je ne faisais apparemment que trop réfléchir.

« Je t'ai répondu ! Sauve-moi ! » demanda-t-il.

« Hm ? Oh, c'est vrai. »

J'avais fait une telle promesse, n'est-ce pas ? J'avais hoché la tête pendant que le garçon me regardait dans les yeux en implorant sa vie... et je l'avais poignardé à la gorge avec ma lance. Il avait crié en s'étouffant, en toussant.

« Eh bien, souffre autant que tu le peux, » déclarai-je.

Les yeux du garçon s'étaient ouverts avec incrédulité. J'avais regardé son désespoir pendant un court instant, puis j'avais fait pivoter la lance. Avec cela, la lumière avait disparu de ses yeux.

Il n'était pas question que je garde les mains propres après avoir ordonné à Lily de les tuer. Dès le début, j'avais l'intention de tuer au moins l'un d'entre eux de mon propre chef. C'était mon tout premier acte de meurtre. Dès l'instant où j'avais décidé de survivre dans ce monde, j'avais su que ce moment viendrait. Et maintenant que je l'avais fait, cela m'avait semblé bien trop rapide. Mais ce qui était arrivé après que tout soit terminé était bien plus gênant.

« Lily, » avais-je dit en soupirant. « Dispose des corps. Jette-les quelque part dans la forêt. »

Lily m'avait regardé avec curiosité. « Est-ce correct de ne pas les manger ? »

J'avais secoué la tête. « Ça me rend malade de penser que ces types restent en toi. Ne fais pas ça, » répondis-je.

Ces garçons étaient sûrement aussi des tricheurs. Les capacités qu'ils n'avaient pas pu faire ressortir avant leur mort auraient pu être assez puissantes. Si Lily devait s'emparer de leur corps, il était tout à fait possible qu'elle puisse obtenir de tels pouvoirs.

Cependant, ce serait une trahison pour Mizushima Miho. Elle aurait sûrement détesté être à l'intérieur de Lily avec ces gars... Je détestais aussi l'idée. J'avais l'impression que ça souillerait Lily. De plus, j'avais peur que les accueillir ne déclenche un changement en elle. À en juger par son utilisation du mot « disques », elle avait stocké leurs souvenirs et leur personnalité dans un endroit coupé de son propre esprit. Mais j'avais encore des craintes à ce sujet, et ces craintes devaient être éliminées.

« Rose, prend soin de cette fille. Nettoie-la et mets-la au lit, » ordonnai-je.

Rose s'était agenouillée devant moi et s'était inclinée face à mon ordre.

« Que feras-tu, Maître ? » demanda Lily en commençant son travail.

« Je vais... je suppose que je vais devoir faire quelque chose à propos de ce désordre, » répondis-je.

Les sols, les murs et même le plafond étaient tachés de sang. Vu la réaction de cette fille, dont je ne connaissais même pas le nom, il serait préférable de tout nettoyer. Je n'aimais pas non plus l'idée de dormir dans une pièce dans un tel état. Cette scène sanglante avait été le lieu d'une tragédie.

« ... »

Un mal de tête sourd m'avait soudain assailli, et je m'étais pris la tête. Mes yeux avaient rencontré ceux du garçon que j'avais tué. Son regard vide était dirigé directement sur moi... Ce n'était, bien sûr, qu'une hallucination. Ce n'était rien d'autre qu'une illusion que mon cœur faible me montrait.

Non, attends. Attends un peu. Suis-je faible ?

« Vas-tu bien, Maître ? »

« ... Je vais bien, » répondis-je.

C'est vrai, je vais bien. Je vais bien.

Je m'étais répété ces mots. Je ne pouvais pas me permettre d'être écrasé par la culpabilité ici. C'était la responsabilité que je devais porter pour avoir apprivoisé Lily et Rose, pour avoir utilisé le cadavre de Mizushima Miho et pour avoir massacré les étudiants ici.

J'aurais mieux fait de mourir dans cette grotte si je n'étais pas capable d'assumer la responsabilité de telles choses.

« Je vais bien. »

Je m'étais plongé dans le nettoyage de la cabane ensanglantée. Même moi, je pouvais dire que je fuyais quelque chose en faisant cela.

Chapitre 5 : Une étreinte dans une nuit de silence

Le calme de la nuit enveloppait la cabane. Il n'y avait qu'un lit à l'intérieur. C'était là que la jeune fille, dont je ne connaissais toujours pas le nom, était dans un profond sommeil qui allait guérir les blessures de son corps et de son cœur.

En conséquence, j'avais utilisé le corps de Lily comme substitut d'un canapé, comme je le faisais dans la grotte. Rose n'était pas dans la cabane avec nous. Je l'avais fait surveiller à l'extérieur.

C'était une nuit silencieuse.

Je regardais les murs avec une certaine rigidité. On aurait dit qu'ils s'enfonçaient dans l'obscurité. Je ne pensais à rien. Je regardais juste dans le vide. Combien de temps s'était écoulé depuis que j'avais commencé à le faire ?

« Ne peux-tu pas dormir ? »

Une voix était venue de derrière moi. La sensation du corps de Lily, contre lequel je m'étais appuyé, avait changé. En tant que slime, son corps était quelque chose comme une masse gélatineuse. Mais cette sensation sur mon dos s'était transformée en quelque chose de plus substantiel, tout en restant douce.

« ... C'est une sacrée compétence. »

La Lily sous mes fesses était encore un slime, coupant la sensation de froid et de dureté du sol. Pourtant, les bras délicats d'une fille s'enroulaient autour de mon cou et se plaçaient sur ma poitrine. En d'autres termes, seule une partie du corps de Lily s'était transformée en fille.

Elle était vraiment très douée pour cela, mais je m'étais aussi demandé pourquoi elle faisait quelque chose d'aussi inutile. Avec ce doute dans le cœur, j'avais tourné la tête et j'avais trouvé le visage de Mizushima Miho... non, le visage de Lily assez proche pour nous toucher nos joues ensemble.

Son mimétisme était identique à l'original. Je pouvais même sentir la douceur de ses cheveux. Une agréable sensation m'était montée le long de la colonne vertébrale. Pendant un instant, j'avais pensé que c'était mauvais. Le contact physique m'avait apporté du plaisir. Je m'en étais rendu compte après avoir erré dans cette mer d'arbres pendant trois jours dans les affres de la solitude et du désespoir. Même si ma partenaire était un slime, le sentiment de soulagement et de confort que procurait le contact pouvait me faire monter les larmes aux yeux.

Et avec le corps d'une fille, je ne pouvais pas me retenir. Je ne voulais pas dire cela dans un sens pervers. Je voulais simplement m'accrocher à elle. Il était probable que mon esprit était plongé dans un recoin. Je venais de commettre mon premier acte de meurtre. Cependant, ce n'était rien d'autre qu'une impulsion.

Depuis que j'étais venu dans ce monde il y a un mois, tous les facteurs qui avaient changé dans ma vie avaient poussé l'esprit de ce petit morveux immature et minuscule loin dans l'abîme. Mon désir de m'accrocher à quelqu'un était un peu comme un ruisseau boueux. Mon sens de la raison n'était rien d'autre qu'un petit morceau de bois emporté par ses courants.

« Arrête ça. »

C'est pourquoi c'était mes émotions qui avaient rejeté l'étreinte de Lily plutôt que mon sens de la raison. Son corps appartenait à la défunte, Mizushima Miho. Elle imitait le corps d'une fille qui avait choisi la mort plutôt que d'être violée. Je ne pouvais pas la souiller. Ce serait impardonnable.

« Pourquoi ? »

Le sentiment qui se pressait contre mon dos avait disparu et je m'étais effondré en réponse. Je m'étais raidi, en m'attendant à un impact, mais le corps élastique de Lily m'avait rattrapé.

« Maître... »

Après être tombé en arrière, le visage vers le haut, le corps d'une fille était apparu entre mes jambes. Lily rampait sur moi à quatre pattes. Ses seins généreux se balançaient devant mes yeux, tirés vers le bas par leur poids. Personne ne me reprocherait d'être stimulé par cette... Mais ils devraient. J'étais stupide d'être excité par mes désirs.

« Je veux te guérir, Maître. D'accord ? Hé, Maître... »

« Je t'ai dit d'arrêter... »

J'avais ressenti un grand malaise dans mon cœur, qui contrastait complètement avec les désirs de mon corps de suivre le courant. Cela se reflétait même dans mon tonus raide.

« Je n'ai pas l'intention d'"utiliser" ce corps. »

De toute façon, le simple fait d'avoir ce corps nu devant moi comme ça n'aurait pas dû être autorisé. C'est ce que je croyais.

« Arrête. »

J'avais fermé les yeux tout en restant silencieux et j'avais clairement montré mon refus. En tant que ma servante, Lily aurait dû se retirer dès réception de mon ordre. Elle aurait dû. Mais la voix excitée d'une fille... ou plutôt d'un monstre imitant une fille était parvenue à mes oreilles avec des respirations irrégulières.

« Te blâmes-tu, Maître ? »

Tout mon visage avait été enveloppé d'une douce sensation. Lily enlaça ma tête dans sa poitrine.

« Je veux te sauver, Maître. Je veux te protéger. C'est ce que je peux dire. Je peux dire quand tu es blessé. Je peux dire que tu t'es blessé pour le bien de cette fille... pour mon bien. »

« ... Lily ? »

Il y avait quelque chose d'étrange. Et juste au moment où je m'en étais rendu compte, Lily avait continué à agir de manière incohérente dans un état de fièvre.

« Je veux m'offrir à quelqu'un qui m'est cher. C'était le maigre désir que cette fille avait naturellement. Ce "je tenais". Je veux le faire comme ça "cette fois". Si cela pouvait guérir le cœur de la personne qui m'est chère, alors cela me procurerait vraiment de la joie. Et la personne la plus chère au "moi ici présent", c'est toi, Maître. Je suis ta servante, après tout. »

J'avais ouvert les yeux par réflexe.

« ... Maître. »

J'avais été accueilli par le regard d'une jeune fille qui m'enlaçait affectueusement contre sa poitrine. C'était Lily. Ce n'était pas Mizushime Miho. Cependant, j'avais pu sentir le désir que cette fille possédait en

elle. J'avais pu ressentir le regret de ne pas avoir pu l'accomplir par le biais du cheminement mental que nous partagions.

Mais pourquoi ?

Les sentiments que cette fille avait ressentis à sa mort n'auraient pas dû avoir d'effet sur Lily. Les souvenirs et les émotions qu'elle avait reçus n'étaient rien d'autre que de simples enregistrements. Lily aurait dû les passer au crible de manière sélective. Et pourtant, voir ses sentiments se manifester si clairement comme ça signifiait...

Aah, bon sang. Voilà ce que c'est...

Ce n'était rien de grave. C'était ma faute. Je n'en étais pas conscient moi-même, mais je pensais sûrement que je voulais combler les derniers regrets de Mizushima Miho. Et juste comme ça, ma volonté avait été transmise à Lily par notre cheminement mental. En tant que ma servante, elle souhaitait simplement exaucer ce désir. C'est pourquoi il s'était manifesté ici de cette façon.

Lily était toujours Lily. Cependant, son désir était celui de Mizushima Miho. Ce n'était peut-être pas tout à fait la bonne façon de le dire. Les deux êtres n'étaient déjà qu'un seul et même être. Tout cela ensemble constituait l'existence de Lily à l'heure actuelle.

« Je t'aime, Maître. S'il te plaît, accepte-moi. »

La voix de Lily était fébrile et était remplie d'affection et d'un peu de passion féminine.

« ... »

Qu'est-ce que j'étais censé faire ? J'avais une responsabilité envers Mizushima Miho. La même chose s'appliquait à ma servante Lily. Cela signifiait-il que je devais l'enlacer ? Mais ne serait-ce pas manquer de

sincérité que de répondre ainsi aux sentiments de ces deux filles ?

Non, ce n'est pas tout à fait exact. Regarde devant toi.

« Maître... »

Elle attendait ma réponse avec impatience, l'air peiné, alors que sa frange tremblait devant son visage. De ses cuisses, ses beaux membres étaient reliés au slime sous moi, qui était aussi son corps et mon lit de fortune. La situation était complètement absurde... et pourtant, c'était certainement une fille. Peu importe si quelqu'un disait le contraire. C'est parce que c'est ce que je ressentais moi-même.

« ... »

Cela pourrait être la mauvaise décision. Elle pourrait être impardonnable. Et avant tout cela, il se peut que ce soit de la pure folie de le faire avec un monstre. Mais même dans ce cas, il y avait quelque chose que je devais faire. Il y avait des sentiments auxquels je devais répondre. Et par-dessus tout, mon cœur me disait de le faire.

« ... Je te traiterai avec amour. »

Et ainsi, étourdi, j'avais prononcé un vœu en pressant mes lèvres contre les siennes.

◆□◆□◆

Quel bonheur d'avoir le visage d'une jolie fille devant mes yeux quand je me suis réveillé ! C'était, bien sûr, Lily. Elle souriait doucement en attendant que je me réveille. En la regardant de près comme ça, je ne pensais même pas que c'était Mizushima Miho. Je pouvais sentir qu'elle n'était plus en Lily à travers notre cheminement mental. C'était triste, mais c'était probablement mieux comme ça. Celle qui était devant moi, c'était Lily. C'était mieux comme ça.

« Bonjour, Lily. »

Cela ne servait à rien d'essayer de le dissimuler davantage. J'avais enlacé Lily et lui avais donné un baiser. Elle avait un corps de slime qui sortait d'elle comme avant, mais ça ne me dérangeait pas du tout.

« Bonjour, Maître. »

« Bonjour, Lily... Toi aussi Rose, hum... Bonjour. » Je saluais maladroitement Rose, qui était retournée à la cabane à un moment donné. Son visage sans traits était dirigé vers nous alors qu'elle faisait la révérence.

J'étais actuellement nu, et la partie humaine de Lily était également nue. Je n'avais remarqué la présence de Rose qu'après que nous nous soyons embrassés alors que nous étions dans une telle tenue. C'était assez gênant.

Cela avait dû être comme ça quand une mère est tombée sur son fils qui dormait dans son lit avec une fille. Mais c'était une bonne chose que cela ramène mes émotions à terre. Ça ne me ferait pas de bien d'être excité comme ça dès le matin.

Après m'être essuyé le corps avec un chiffon humide, j'avais mis mon uniforme et j'étais sorti. J'avais laissé la porte ouverte pour laisser entrer l'air. La sensation d'étouffement qui y régnait, due à toutes sortes de choses, me mettait mal à l'aise.

Lily s'était approchée de moi et s'était enroulée autour de mon bras, pressant sa poitrine généreuse contre moi. Elle portait le blazer que j'avais lavé la veille. Tous les vêtements que nous avions se salissaient immédiatement en marchant dans cette forêt dense. Nous ne pouvions pas demander beaucoup de luxe dans une telle situation, mais je voulais maintenir un niveau minimum d'hygiène pour éviter de tomber malade. Sur ce point, nous avons eu la chance de pouvoir confisquer les maillots

et autres vêtements des écoliers que nous avons « traités » hier.

Nous étions retournés à la cabane peu de temps après, mais l'écolière qui dormait à l'intérieur n'était pas encore réveillée. Alors, qu'est-ce que je devais faire ensuite ? Je m'étais assis sur une souche de bois que Rose avait coupée pour l'utiliser comme meuble et j'avais réfléchi à mes projets d'avenir.

Mon objectif premier n'avait pas changé. J'avais l'intention de rester caché dans cette forêt, d'accumuler progressivement plus de serviteurs pour améliorer mon potentiel de combat, et d'acquérir la force nécessaire pour survivre dans ce monde.

Tant que mon pouvoir reposait sur la force de mes serviteurs, il était nécessaire que je sois accompagné par des monstres. Si je devais croire en mes propres sens, alors ma capacité à dompter les monstres exigeait que je sois présent pour soumettre un monstre en tant que serviteur. J'avais demandé à Lily et Rose de fouiller la zone autour de nous, mais même si cela avait servi à assurer notre sécurité, cela ne m'avait pas aidé à rassembler plus de serviteurs.

Il était nécessaire que je prenne l'initiative de m'engager dans cette voie. Le problème, cependant, était cette écolière qui dormait dans la cabane. Tant qu'elle était là, je devais laisser un de mes monstres de gardes avec elle. Les seules forces de combat que j'avais sous la main étaient Lily et Rose. Je n'étais rien d'autre qu'un obstacle au combat, donc la séparation de mes forces était en corrélation directe avec une détérioration de la sécurité. Lily et moi marchions en fait sur une corde raide mortelle avant que Rose ne devienne ma servante, après tout.

J'avais fini par sauver cette fille en suivant le cours des choses, mais il n'était pas question de l'abandonner ici. Dans un sens, cette fille était la même que moi le jour où la colonie avait été détruite. En outre, l'abandonner après avoir pris le temps de la sauver était encore plus lâche que les garçons qui l'avaient attaquée. Le moment où je l'avais fait

signifierait que je serais tombé encore plus bas qu'eux.

Dans ce cas, le seul choix était de diviser mes forces tout en sachant pertinemment qu'il était insensé de le faire.

« Mmm... »

La fille s'était réveillée juste au moment où j'en étais arrivé à cette conclusion. Je ne voulais pas la surprendre, alors je l'avais simplement observée tranquillement pendant qu'elle se levait du lit.

« ... Où... ? »

« Vous êtes réveillée. »

« Êtes-vous... celui... qui m'a sauvée ? »

La fille avait une taille assez petite. Ses traits étaient également enfantins, ce qui signifie qu'elle était probablement une étudiante de première année. Ses cheveux étaient attachés en nattes, ce qui accentuait encore son impression de jeunesse. Ses traits d'enfant étaient mignons par rapport à ceux des personnes du même âge que moi.

Cependant, son expression était lugubre et des ombres pendaient de ses yeux, ce qui gâchait sa beauté féminine. Cela n'était pas surprenant. J'avais envisagé la possibilité qu'elle hurle de peur en voyant le visage d'un homme comme moi, mais elle agissait calmement. Elle semblait effrayée, mais sa mémoire était très bonne.

Après que je me sois présenté, la fille s'était identifiée comme étant Katou Mana. Comme je m'y attendais, elle était étudiante en première année. Et une fois nos présentations terminées, elle avait secoué la tête et avait marmonné d'une voix lugubre.

« Hum... Merci... de m'avoir sauvée. »

« Ne vous inquiétez pas. »

En vérité, je n'avais pas vraiment reconnu que j'avais sauvé cette fille. Tout ce que j'avais fait, c'est agir sur le sentiment de devoir que j'avais envers la défunte Mizushima Miho. Je n'avais pas sauvé Katou, simplement, le résultat de mes actions l'avait sauvée. Elle avait simplement eu de la chance — non pas que je puisse dire cela à haute voix en tenant compte de ses sentiments.

« J'ai préparé de l'eau dans le lavabo là-bas. Vous pouvez l'utiliser pour vous laver. Je vais sortir pendant que vous le faites. »

« ... Allez-vous quelque part ? »

« Vous pouvez probablement le savoir en regardant Rose là-bas, mais j'ai le pouvoir d'apprivoiser les monstres. En fait — . »

Je lui avais parlé de ma situation actuelle. Je lui avais dit que je pensais augmenter mes forces, que je devais explorer personnellement la forêt pour le faire, et qu'elle n'avait pas à s'inquiéter puisque je laissais Rose derrière moi pour la surveiller pendant mon absence.

La seule chose que j'avais omise était le fait que Lily était un monstre. C'était juste au cas où. Je protégeais Katou, mais cela ne signifiait pas que je lui faisais confiance. Il valait mieux garder certaines informations secrètes dans cette situation.

Je pensais qu'elle aurait des questions sur la raison pour laquelle Lily était collée à moi et m'appelait Maître, mais, en tout cas, elle n'avait pas abordé ce sujet et avait posé des questions sur quelque chose d'entièrement différent.

« Si vous laissez Rose derrière vous pour me protéger... ça veut dire que je suis un poids mort ? »

« C'est une mauvaise façon de le dire, mais c'est comme ça. Mais ne vous inquiétez pas. J'ai l'intention de vous emmener au moins dans un endroit sûr. Je ne vous abandonnerai pas simplement parce que vous êtes un obstacle. »

Je lui avais dit cela pour qu'elle se détende, mais Katou avait secoué la tête.

« Je suis heureuse de votre considération... mais j'ai une demande. »

« Une demande ? »

« Pouvez-vous... s'il vous plaît, m'emmener quand vous irez dans la forêt ? »

Je regardais Katou en état de choc.

« ... Ne pouvez-vous pas l'accepter ? »

Elle m'avait regardé avec les yeux d'un poisson mort. Il était clair qu'elle n'était pas dans un état mental lui permettant de parler pour elle-même. C'était tellement contre nature que j'avais immédiatement eu de tels doutes. Mais le fait de ne pas avoir la volonté de faire quoi que ce soit signifiait aussi que ses pensées étaient en désordre. En outre, sa demande me convenait parfaitement. Je n'avais pas l'intention de laisser Rose derrière moi parce que je le voulais.

« Je vous en prie. » Katou avait baissé la tête.

J'avais réfléchi un moment puis j'avais hoché la tête. « J'ai compris. Nous allons marcher dans la forêt. C'est bien que vous ne veniez, mais ne vous forcez pas. »

« Merci beaucoup. »

Katou s'inclina une fois de plus. Alors qu'elle relevait progressivement la

tête, il me semblait qu'elle souriait un peu.

Chapitre 6 : Rencontre avec un loup

Partie 1

J'étais sorti de la cabane pendant que Kato se lavait. Rose était restée pour aider la fille affaiblie. J'avais jugé qu'il serait plus facile pour Kato d'exposer son corps à Rose, vu qu'elle n'avait pas l'air humaine. Elle avait d'abord refusé, disant qu'elle n'avait pas besoin d'aide, mais elle avait fini par accepter ma proposition.

En tant qu'homme, je ne savais pas si mon jugement était correct. Cela ne disait rien du fait que la moitié de la raison pour laquelle j'avais demandé à Rose de rester derrière moi était de la surveiller. Je ne pouvais pas vraiment dire que cette proposition était dans son intérêt.

Dès que j'étais sorti de la cabane, Lily avait demandé à voix basse. « ... Maître, vas-tu vraiment emmener cette fille ? »

« C'est déjà le cas, non ? » J'avais répondu avec un sourire tendu.

« Ne rie pas. Bon sang... »

« Désolé, » répondis-je.

Lily fit la moue et fronça ses lèvres roses. Cela lui donnait vraiment un air d'un enfant.

« Es-tu mécontente de ma décision ? » demandai-je.

« Je ne m'opposerai pas à ce que tu décides, Maître, » répondit Lily.

« Cela ne répond pas vraiment à ma question, » répliquai-je.

Elle se pliait à tout ce que je décidais, mais cela ne signifiait pas qu'elle était d'accord avec moi. Le fait qu'elle m'ait interrogé au moment où nous étions seuls signifiait qu'elle ne pouvait plus attendre. Je n'avais ressenti aucun mécontentement, même si je savais que la raison en était qu'elle craignait que je m'expose à un danger inutile.

« Je ne vais pas te dire de te sacrifier pour la protéger. Je me fiche que tu la protèges simplement quand tu as le loisir de le faire. Pense simplement à te protéger toi-même comme ta première priorité, puis moi, puis Kato. C'est simple comme ça, non ? Tu ne peux pas te tromper, » déclarai-je.

« Mais ne te trompes-tu pas déjà sur les numéros un et deux ? » demanda Lily.

« ... De toute façon, elle est incapable de se débrouiller seule. » Je m'étais dit que continuer ce sujet nous ferait parler sur des tangentes et j'étais donc passé à autre chose. « Elle n'est pas un danger pour nous. Je suis sûr que nous serons un peu gênés de l'emmener avec nous, mais je pense que cela devrait être dans nos limites acceptables. »

« Mais cela ne veut-il pas dire que tu protèges Kato même si cela va être un peu gênant ? Je veux dire, tu as même caché mon identité, » déclara Lily.

« Je me moque que tu sois exposée quand il y aura des problèmes. Il n'y a pas beaucoup de sens derrière mon acte. C'est juste au cas où, » déclarai-je.

Lily semblait plus inquiète que mécontente. « Tu fais fausse route, Maître. Tu ne peux pas me tromper. Est-elle si précieuse pour toi ? »

« ... Ce n'est pas le cas, » répondis-je.

J'avais caressé les beaux cheveux de lin de Lily. *Maintenant, comment le lui faire comprendre ?*

« Je pense que si je veux la protéger, c'est parce que "quelque chose" n'est pas clair en moi, » déclarai-je.

« Quelque chose de pas clair ? » demanda Lily.

« Hier, j'ai pris Kato sous ma garde. Que ce soit par nécessité, en suivant le courant, ou autre, cela ne change rien au fait que je l'ai prise sous ma responsabilité. Abandonner un chat errant que tu as ramassé est irresponsable. Cette analogie est peut-être un peu un cliché, mais j'ai ici une responsabilité que je dois assumer, » répondis-je.

C'est ce que je croyais... Ou peut-être, c'est ce que j'avais fini par croire. Même si je savais qu'il serait beaucoup plus facile d'abandonner Kato, je n'avais jamais pensé à faire un tel choix. Ce n'était probablement pas en raison de mon sens moral ou éthique. J'avais déjà commis le péché de tuer trois personnes. Alors, pourquoi n'ai-je jamais envisagé de l'abandonner ? Je ne pouvais pas comprendre mon propre cœur sur cette question. C'est pourquoi je ne pouvais la décrire que comme « quelque chose ».

« Maître, tu —, » Lily avait essayé de dire quelque chose en me regardant avec ses grands yeux, mais elle n'avait pas trouvé les mots justes et elle avait plutôt souri de façon un peu troublée. « Tu es si sérieux, Maître. »

« Les gens me disent souvent que je suis ennuyeux. » Cette conversation m'avait semblé quelque peu nostalgique.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Tu n'es pas ennuyeux, Maître, » dit Lily en appuyant sa tête contre mon bras. « Donc... Mm. Je suis d'accord pour protéger cette fille. Pour ton bien. »

« Je vois... » J'avais répondu en pressant ma joue contre ses cheveux de la couleur du lin. « Merci. »

C'était étrange. Même si j'étais au milieu d'une forêt dangereuse, les

sentiments que je ressentais n'étaient autres que le bonheur. Ce n'était qu'une théorie, mais ce « quelque chose » que j'avais perdu contre mon gré était probablement du temps passé comme ça.

Une telle pensée m'avait vaguement traversé l'esprit. Et, juste à ce moment-là, j'avais soudain réalisé quelque chose. Ce que je voulais vraiment protéger en faisant ce qu'il fallait, c'était peut-être ce fragment irremplaçable de bonheur.



Après avoir attendu que Kato ait fini de se nettoyer, nous avons laissé le refuge derrière nous.

« Avez-vous oublié quelque chose ? Comme je l'ai déjà dit, nous allons explorer la forêt, mais nous n'avons pas l'intention de revenir ici. Apportez tout ce dont vous avez besoin. »

« ... Oui. » Kato avait hoché la tête en saisissant son sac à main.

« Hein ? Nous ne reviendrons pas ? Tu abandonnes la hutte, Maître ? » demanda Lily. Elle s'était accrochée à mon bras depuis le matin, et elle me regarda d'un air curieux.

Kato l'avait regardée avec une expression sombre, mais elle n'avait rien dit. Lily ressemblait exactement à l'une des étudiantes qui avaient été transportées ici depuis le Japon, il n'y avait donc aucune chance que Kato ne se demande pas pourquoi une fille comme elle appelait un autre étudiant son maître.



Alors pourquoi n'a-t-elle rien demandé à ce sujet ? J'avais essayé d'y réfléchir, mais je n'avais pas trouvé la réponse. C'était sans doute bien de demander directement à Kato de nous expliquer son raisonnement, mais on m'avait toujours dit de ne pas remuer le nid de frelons. De plus, si elle avait une mauvaise raison de le faire, il n'y avait aucune chance qu'elle donne une réponse honnête. Il n'y avait donc aucun sens à le lui demander.

C'était quelque peu irritant. J'avais une compréhension mutuelle avec Lily et Rose grâce à notre cheminement mental. Mais par-dessus tout, je leur faisais confiance. Cela ne s'appliquait pas à Kato, donc son existence n'était qu'un point de stress pour moi.

Cela dit, je savais très bien que voyager avec un humain inviterait à ce résultat. Je n'avais pas d'autre choix que de le supporter.

« Maître ? »

« Hm ? Oh, umm, c'est vrai. » J'avais mis fin à mes pensées inutiles et j'avais regardé Lily dans les yeux. « Cette cabane avait une sorte de barrière autour d'elle pour garder les monstres à distance, mais c'est parti maintenant. Donc, ça ne sert à rien d'avoir une base aussi voyante que celle-ci. »

Ce n'était pas seulement des monstres dont je me méfiais. Les humains étaient aussi mes ennemis potentiels. Cette cabane se démarquait beaucoup trop. Maintenant que Kato avait décidé de partir, je n'avais plus de raison de revenir ici. Cependant, pour garantir sa sécurité, j'avais dû envisager la nécessité d'entrer en contact avec d'autres humains.

Le meilleur résultat serait de découvrir un groupe d'humains, de confirmer de loin s'ils étaient du genre à suivre la loi, et de leur envoyer Kato de son propre chef sans que nous ayons à interagir avec eux. Mais il

est peu probable que cela se passe aussi bien.

« Très bien, allons-y. »

« Hm ! » répondit Lily avec joie.

« ... D'accord. » En revanche, Kato était un peu déprimée.

Ainsi, nous avons laissé la cabane derrière nous et nous étions dirigés vers la forêt. Rose avait pris la tête, tandis que Lily, qui pouvait attaquer de loin, avait pris l'arrière-garde. Kato et moi avons été placés entre eux sous leurs protections.

« Kato. Marcher dans une forêt est un fardeau pour votre corps. Dites-moi si vous vous fatiguez tôt ou tard, » déclarai-je.

« Je vais... bien. »

« Es-tu fatigué, Maître ? » demanda Lily.

« Non. Je vais toujours bien, » répondis-je.

Comme on pouvait s'y attendre, Lily n'était plus accrochée à mon bras. Elle avait probablement réalisé, par notre cheminement mental, que je regrettais de m'être séparé de sa chaleur. C'était quelque peu égoïste de ma part de croire que cette connexion entre nous n'était gênante que dans des moments comme celui-ci.

Après avoir marché pendant quelques heures et fait des pauses de temps en temps, nous avons remarqué une anomalie.

« ... Quelque chose est-il en train de pourrir ? » demandai-je.

Une puissante odeur putride remplissait l'air. J'avais plissé mon nez par réflexe.

« Que devrions-nous faire ? » demanda Lily.

« Hmm... »

J'étais le chef de notre petit groupe. J'étais un chef pathétique qui n'était pas capable de se protéger de manière satisfaisante, mais je devais au moins prendre les décisions. C'était une chose pour laquelle je ne pouvais pas compter sur Lily ou Rose.

C'était bien que nous ayons senti l'anomalie, mais que devions-nous faire ? Il serait sans doute dangereux de s'approcher davantage. Cependant, partout dans cette forêt, c'était dangereux. Il y avait aussi une chance que si nous l'ignorions ici, nous le regretterions plus tard. Nous pouvions sentir où elle se trouvait assez facilement, il était donc possible de le vérifier furtivement. On pouvait même dire que le degré de danger était relativement faible.

J'avais réfléchi pendant plusieurs secondes et j'avais décidé qu'il valait mieux agir. « Allons-y. Kato, cela vous va-t-il ? »

« ... Oui. »

Nous nous étions dirigés vers la puanteur de pourri. Elle avait progressivement repoussé l'épais parfum de la forêt. En peu de temps, nous avons découvert environ cinq cadavres dispersés qui semblaient être ceux d'autres étudiants. Je dis « environ » cinq parce que les cadavres étaient vraiment en désordre.

« C'est assez extrême. »

Partie 2

Leurs corps n'étaient rien d'autre que des morceaux de viande. Nous avons observé la situation de loin pendant un certain temps avant de conclure que la menace avait quitté la région. Nous nous étions

rapprochés.

Alors que je me débattais afin de découvrir par moi-même ce qui s'était passé, Lily avait supposé la cause de leur mort. « D'un seul coup d'œil, on dirait qu'ils ont été mangés et déchiquetés par une grosse créature, non ? »

« Ce qui signifie qu'ils ont été tués par des monstres ? » demandai-je.

« Probablement. »

« Nous pourrions en savoir un peu plus si nous enquêtons sur la région. »

J'avais commencé à marcher vers les cadavres, mais je m'étais soudain arrêté. Contrairement à Mizushima Miho, ceux-ci étaient morts depuis un certain temps et se décomposaient déjà. À cause de cela, ils grouillaient de mouches. Après avoir déjà commis un meurtre, je n'avais pas peur de quelques cadavres, mais ces circonstances étaient quelque peu différentes.

Cependant, je devais le faire. Cet événement tragique avait probablement été causé par des monstres. C'était peut-être un monstre dont je n'avais jamais entendu parler dans la Colonie. Il serait trop tard pour le regretter si je finissais par mourir parce que je n'avais pas eu une sorte d'indice ici. Cela valait la peine de fouiller la zone, même si les chances de trouver quelque chose d'utile n'étaient que d'un pour cent.

« D'accord. Alors, regardons... Hein, qu'est-ce qu'il y a, Rose ? » demandai-je.

Je m'étais ressaisi et j'étais sur le point de faire un pas en avant quand Rose avait mis une main de bois devant moi. Elle avait fait un pas en avant alors que je la regardais avec émerveillement.

« As-tu dit que tu allais le faire ? » demandai-je.

Une réponse affirmative m'était revenue par notre cheminement mental.

« H-Hey, Rose... »

Dans une tournure inhabituelle, Rose avait pris des mesures avant d'obtenir mon consentement et avait commencé à inspecter les cadavres.

« Ne serait-il pas plus logique que tu sois de garde pendant que j'enquête sur cette affaire, Rose ? Il sera plus facile de faire un rapport à notre maître de cette façon, » proposa Lily.

Rose avait rejeté la proposition de Lily et l'avait bloquée. J'avais ressenti un sentiment de devoir en la regardant, ce qui m'avait dit que c'était quelque chose qu'elle devait faire elle-même. Rose avait rassemblé tous les cadavres éparpillés et avait rapidement commencé à fouiller et à confirmer tout ce qu'ils avaient sur eux. Le reste d'entre nous avait fini par l'observer à une petite distance.

Pendant ce temps, ma conscience était complètement concentrée sur les cadavres. Rétrospectivement, c'était une erreur fatale — une erreur pour laquelle j'avais à peine évité la mort.

Lily avait soudain crié en raison de sa détresse. « Maître ! »

Bien que je me concentre sur autre chose, ma méfiance était au moins minimale. Mon corps avait réagi à peine à son avertissement.

« Qu'est-ce que... ? »

Je m'étais retourné et j'avais vu quelque chose sauter des haies. À ce moment-là, Lily était déjà en train de charger.

« Je ne te laisserai pas faire ! »

Elle l'avait littéralement enfoncé. Elle n'avait pas eu le temps d'utiliser la magie, et elle n'avait pas utilisé la lance qu'elle tenait dans ses mains

parce qu'elle ne pouvait pas arrêter de manière fiable la charge de l'assaillant.

« Grawr ! »

« Hya !? »

Lily avait été repoussée, mais l'agresseur avait été dévié de sa route. Les crocs qui visaient ma tête s'étaient refermés à 50 centimètres à peine de moi.

L'assaillant avait corrigé sa posture pour son atterrissage. En utilisant cette ouverture, j'avais à peine réussi à tenir mon grand bouclier prêt. Le temps que je réalise que la chose qui s'était envolée vers moi, j'avais vu que c'était en fait un loup à la fourrure grise. Il avait sauté sur moi une fois de plus. J'avais tendu mon bouclier vers lui et m'étais préparé à l'impact.

« U-Urgh !? »

En un instant, j'avais perdu l'équilibre à cause de la frappe et je m'étais effondré sur le sol, face contre terre. C'était mauvais. Mais juste au moment où je commençais à paniquer, j'avais entendu un bruit de l'air qui grondait. La force qui pesait sur mon corps avait soudain disparu, et je m'étais levé précipitamment.

Le loup avait atterri à une courte distance. Rose se tenait maintenant entre nous. Quand elle avait vu que j'étais attaqué, elle s'était précipitée vers moi.

« Tu m'as vraiment sauvé là, Rose, » déclarai-je.

La hache qui aurait dû être dans sa main n'était plus là. Elle l'avait jetée sur un coup de tête après m'avoir vu en crise. Cela m'avait vraiment sauvé, mais maintenant Rose n'était plus armée que d'un bouclier.

« Grrr... »

Le loup gris qui grognait faisait plus de deux mètres de haut. Si je me souviens bien, c'était ce qu'on appelait un croc de feu dans la Colonie. Sa spécialité était comme son nom l'indique...

« Attention Rose ! Il va tirer ! »

Au moment où je criais, les mâchoires du loup s'étaient ouvertes.

« Graaawr ! »

Des flammes jaillirent de sa bouche comme un brasier. Rose s'élança sans hésitation et capta les flammes avec son bouclier. Elle parvint à les bloquer pendant une seconde, mais le flot de feu amorphe contourna ses défenses et commença à s'étendre sous mes yeux.

« Uh oh... Aaah !? »

Au moment où les flammes étaient sur le point de m'avaler en entier, quelque chose s'était jeté mon corps.

« Maître ! Vas-tu bien ? »

« Lily !? »

Lily me regardait avec une expression tendue. Elle avait réussi à me sauver des flammes. Après m'avoir sauvé de l'attaque-surprise plus tôt, elle avait immédiatement repris pied et s'était précipitée pour me sauver des flammes.

Ensuite, elle nous avait portés, moi et Katou, qui était plus loin à l'arrière et elle avait couru dans la forêt. C'était une scène assez ridicule compte tenu de la taille de toutes les personnes impliquées, mais, en tant que monstre, cela lui était tout à fait possible.

« Rose ! Tiens-le à distance encore un peu ! » Lily cria.

Rose s'était plantée là où elle se trouvait et avait encaissé les flammes. Elle bloquait la route entre lui et nous. Le bouclier que Rose avait utilisé était fait de bois, mais il ne brûlait pas grâce à ses propriétés magiques.

Après avoir confirmé que nous n'étions plus à portée d'attaque, elle était passée du blocage à l'évasion. Les flammes du croc de feu l'avaient poursuivie, mais elle avait habilement pris ses distances. Les marionnettes magiques possédaient un pouvoir défensif bien plus important que leur apparence en bois ne le laissait supposer. Il y avait beaucoup de feu sur elle, mais, d'après ce que j'avais pu voir, cela ne semblait pas avoir fait beaucoup de dégâts. Ce fut un énorme soulagement pour moi.

Lily nous avait posés à terre. « Maître ! Est-ce correct de vaincre cette chose, non ? » Un glyphe était apparu dans sa paume.

« Oui, ça ne me dérange pas. Je ne peux pas l'apprivoiser. Ne retiens rien et abats-le ! »

« Compris ! »

Le glyphe dans la paume de Lily brillait d'une lumière bleue vive. Pour autant que je sache, les glyphes étaient essentiels dans l'utilisation de la magie. La couleur indiquait son attribut, la taille indiquait sa puissance, et la forme déterminait sa nature.

Il y avait pas mal de gens qui étaient obsédés par la recherche de tous ces détails à la Colonie. Ainsi, en seulement un mois de vie dans ce monde, ils avaient fini de cataloguer à peu près toute la magie utilisée au combat. Par exemple, un glyphe d'environ 30 centimètres de diamètre allait déclencher une magie de niveau 1. Il avait à peu près la même puissance qu'un pistolet de petit calibre. C'était à peu près comme ça qu'ils avaient classé tout.

La magie utilisée par Lily, qu'elle avait mis plusieurs secondes à invoquer, était de la magie à l'eau de niveau 2, d'une puissance similaire à celle d'un pistolet de gros calibre utilisé pour la chasse. Des épées faites d'eau apparurent dans l'air et prirent leur envol comme des faucons en vol.

« Graaaah ! »

Les épées volaient plus vite que je ne pouvais suivre. Le croc de feu avait cessé de tirer des flammes et les avait esquivées en se tordant le corps et en sautant en l'air. Mais même ainsi, tout était bien dans les prévisions de Lily.

« Grah !? »

Rose avait jeté son bouclier et il avait claqué dans le nez du croc de feu. La posture de la bête s'était brisée en plein vol. Rose était arrivée sur lui en pleine charge. Elle avait perdu toutes ses armes, mais elle s'était agrippée au croc de feu alors qu'il était encore incapable de se défendre ou de mettre à profit sa formidable vitesse.

Elle avait attrapé le loup par le cou et l'avait forcé à se jeter à terre. La bête avait hurlé. De retour dans la colonie, les crocs de feu étaient considérés comme plus dangereux que les marionnettes magiques, alors regarder Rose charger à mains nues m'avait donné des sueurs froides momentanées. Cependant, il semblait que tout allait bien se passer.

La chose la plus terrifiante à propos des crocs de feu était leur tendance à former des meutes. Heureusement, un seul loup nous avait attaqués ici. C'est peut-être ce fait qui avait valu à Rose la victoire dans cette bataille.

Une fois le loup à terre, Lily avait terminé en lui tranchant la gorge avec la magie du vent, tuant ainsi la bête pour de bon.

« ... Est-ce que c'est fini ? »

En le regardant mourir, j'avais finalement laissé sortir le souffle que j'avais retenu pendant tout ce temps. Mon cœur battait la chamade avec un sentiment terrible. Même moi, je pouvais dire que mon expression était assez raide.

« Cela m'a donné le sang froid. Allez-vous bien, Katou ? »

« ... Oui. » Katou avait fait un mouvement brusque de sa tête.

Elle était un peu pâle. Je n'avais probablement pas l'air mieux.

« Je suis désolée d'être un obstacle... »

« Ne le soyez pas. Il en va de même pour moi. »

J'avais fait une expression amère. La dernière fois, nous avons réussi à prendre l'initiative dans notre lutte contre la marionnette magique, mais naturellement, il y avait aussi une possibilité que nous perdions l'initiative. Je savais que nous étions tous les deux un poids mort, mais je ne pensais pas que ce serait si grave. Nous avons eu de la chance de nous en sortir, c'est grâce au dévouement de Lily et Rose.

Le fait que nous ayons réussi à tuer un croc de feu avait également été une bénédiction pour nous. Grâce à cela, il était possible pour Lily d'obtenir l'odorat d'un loup par son mimétisme. J'avais bon espoir que cela pourrait améliorer notre capacité à détecter les ennemis.

Après cela, nous avons poursuivi notre enquête sur les cadavres des étudiants. Nous n'avons malheureusement rien pu apprendre d'utile. De toute façon, je n'attendais pas grand-chose au début, donc cela n'avait pas vraiment d'importance. Il était probable qu'ils aient tous été tués par le croc de feu contre lequel nous venions de nous battre.

En restant un peu plus sur nos gardes qu'auparavant, nous avons continué à travers la forêt, mais nous n'avons pas rencontré d'autres

monstres ce jour-là et avons décidé de retourner à la grotte.

Chapitre 7 : La dévotion de la marionnette

Partie 1

Nous avons réussi à rentrer dans la grotte avant le coucher du soleil. Rose et Lily, nos forces de combat, pouvaient tout aussi bien voir dans le noir. Rose n'avait même pas d'yeux pour commencer. Cependant, cela ne s'appliquait pas aux deux humains.

Sans le soleil, les dangers de traverser une forêt qui avait déjà une mauvaise visibilité avaient augmenté de façon exponentielle. Il était gênant d'arrêter de bouger par peur de prendre des risques, mais il valait mieux éviter complètement les dangers qui pouvaient être évités.

C'est pourquoi nous étions retournés dans la grotte et avons immédiatement commencé à préparer un repas. Le dîner d'aujourd'hui serait un peu plus luxueux que d'habitude. En tout cas, nous avons réussi à obtenir la carcasse entière d'un loup de deux mètres de haut. Nous avons laissé le processus de dépeçage et d'égouttage de son sang à Rose juste après sa mort. Il ne restait plus qu'à le découper en morceaux et à le faire cuire.

L'odeur de la viande cuite remplissait la grotte. J'avais involontairement avalé ma salive. Quant au résultat...

« Argh... »

J'avais été complètement trahi. C'était mon opinion sincère. J'avais de sérieux espoirs pour cela, mais la viande était aussi dure que du caoutchouc. Ce n'était pas destiné à la consommation. J'avais déjà entendu dire que la viande de carnivore n'était pas bonne, mais j'avais l'impression que c'était à un tout autre niveau. C'était au point où je commençais à soupçonner que nous n'avions pas réussi à la préparer

correctement.

Cela dit, je n'avais aucune idée de ce que nous aurions pu nous tromper. Je ne savais rien sur la façon de drainer le sang, et bien sûr, je ne savais rien sur la façon d'améliorer ce goût. J'avais tout laissé à Lily, qui s'était appuyée sur les connaissances des souvenirs de Mizushima Miho, pour s'occuper des proies chassées. Elle avait apparemment déjà lu un livre à ce sujet. Et je savais très bien que l'industrie de la transformation de la viande dans le Japon moderne était excellente.

En tout cas, le goût de la viande avait été plus décevant que prévu. Néanmoins, le fait de pouvoir en acquérir une telle quantité avait été une grande bénédiction. C'était la première fois que je me sentais vraiment rassasié depuis longtemps.

Lily ne semblait pas du tout trouver la viande insatisfaisante et s'en bourrait joyeusement les joues. Katou ne se plaignait pas de la viande dure et caoutchouteuse, mais elle la mangeait comme si elle essayait de l'enfoncer dans sa gorge.

« Excusez-moi... »

Katou s'était immédiatement endormie après avoir terminé son repas. Elle était sûrement épuisée. Elle s'était couchée dans une petite cavité près de l'entrée de la grotte où nous avons placé les draps que nous avons pris dans la cabane. Je l'entendais à peine respirer dans son sommeil.

J'étais aussi très fatigué, peut-être à cause du stress de la bataille d'aujourd'hui. Il serait aussi peut-être préférable pour moi de me coucher tôt. Et lorsque cette pensée m'avait traversé l'esprit, j'avais commencé à marcher vers mon lieu de sommeil habituel.

« Lily ? » demandai-je.

Lily s'était empressée de me lâcher le bras avant de se déplacer devant moi. En se retournant, la moitié inférieure de son corps s'était transformée en slime et elle avait écarté les bras.

« Vas-y, Maître, » déclara Lily.

C'était une scène aussi surréaliste que d'habitude. Cependant, on pourrait considérer cela comme un événement quotidien pour moi maintenant.

« Voyons, Lily. As-tu oublié que Katou est juste là ? » demandai-je.

« Tout va bien. Elle dort profondément, » répondit Lily.

Comme l'avait dit Lily, Katou semblait dormir confortablement. Tout allait probablement bien. Après tout, l'identité de Lily n'était pas un secret que nous devions emporter dans la tombe. Nous le faisons seulement par prudence. Ce n'était rien d'autre qu'une assurance en cas de coup dur.

Cependant, je savais à ce moment-là que ce n'était pas vraiment nécessaire. En passant la journée avec Katou, j'avais eu une assez bonne idée de son état actuel. Elle n'avait vraiment pas la volonté de faire quoi que ce soit. Elle nous avait simplement suivis en silence et avait fait ce qu'on lui avait dit, comme un robot qui ne pouvait bouger que ses jambes. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'elle était une enveloppe vide, mais ce n'était pas trop loin.

En plus, euhh... C'est quoi déjà ? J'ai l'impression qu'il y a une autre raison...

Mon esprit ne fonctionnait pas correctement. J'avais besoin de me reposer. Je ne savais pas que me remplir le ventre me donnerait un tel sentiment de satisfaction.

« Bon, peu importe. »

J'avais arrêté de m'y opposer et je m'étais assis sur Lily à côté de l'endroit où son corps humain poussait. Mon corps s'était enfoncé dans la tendre boule de gelée que j'avais utilisée comme canapé et comme lit jusqu'à présent. J'avais eu l'impression que ma colonne vertébrale s'enfonçait peu à peu et j'avais involontairement laissé échapper un énorme bâillement.

« Tu sembles fatigué, » déclara Lily.

« ... Oui, » répondis-je sans enthousiasme en m'appuyant sur le corps délicat de Lily. Celui-ci était également doux.

« Maître, tu es étonnamment agité quand tu dors, tu sais ? Tu t'es réveillé plusieurs fois ce matin aussi, » déclara Lily.

« Hmm ? Vraiment ? » demandai-je.

« ... Tu es plutôt mignon, Maître, » déclara Lily.

Elle semblait terriblement heureuse en me serrant dans ses bras sur le côté. Soit dit en passant, son blazer avait été sali une fois de plus au cours de la bataille d'aujourd'hui, elle portait donc un maillot sur le haut de son corps comme vêtement de nuit. Elle avait également lavé ses sous-vêtements, de sorte qu'un agréable écrasement s'était produit sur le haut de mon bras. N'importe quel homme apprécierait cela. C'était comme si mon épuisement se dissipait, même si c'était une bien piètre façon de le dire. C'était comme si nous étions des amoureux blottis sur un canapé, et je m'étais laissé aller au doux écoulement du temps.

« ... Hm ? »

J'étais étourdi, pensant que je m'endormirais comme ça, quand les mains de Rose avaient soudain attiré mon attention. Le bois qu'elle sculptait était un peu différent de toute arme ou armure.

« Rose ? Qu'est-ce que tu fais là ? » demandai-je.

Comme toujours, elle accomplissait son devoir de veille nocturne en sculptant du bois près du feu de camp. Je lui avais confié la tâche de créer des armes et des armures. Même dans la bataille d'aujourd'hui, sans le grand bouclier qu'elle m'avait fait faire, j'aurais subi de graves blessures. Ou dans le pire des cas, je serais mort. Le rôle qui lui avait été confié était évident, mais il était important.

Rose semblait réticente à répondre à ma question. Elle avait un visage sans traits, ce qui rendait difficile la lecture de son expression, mais elle avait certainement cessé de bouger et avait hésité. Cependant, en tant que ma servante, elle n'avait pas la possibilité d'ignorer mes demandes. Rose s'était approchée de moi et s'était agenouillée tout en me montrant respectueusement ce qu'elle sculptait.

« Désolé d'avoir interrompu ton travail. Donc, c'est... Hmm ? » demandai-je.

Après l'avoir tourné dans ma main et vérifié toute sa structure, j'avais penché ma tête sur le côté.

« Un bras ? »

Il avait clairement les caractéristiques d'un bras humain. Il n'était pas encore raffiné, mais c'était probablement parce que Rose était encore en train de le fabriquer. Pourquoi fabriquait-elle quelque chose de ce genre ?

Je l'avais regardée avec curiosité, et Rose avait tendu son propre bras. La lumière rouge vacillante du feu de joie illuminait le léger polissage de son bras en bois. Je l'avais regardé et j'avais été complètement figé.

« C'est... ! » L'un des doigts de Rose était complètement carbonisé. « Est-ce que c'est arrivé pendant la bagarre avec le croc de feu ? »

Ma somnolence s'était envolée en un instant. « Aah... bon sang. Je n'ai pas du tout remarqué. » J'étais irrité par ma propre inattention et je m'étais pincé le front.

« ... En fait, Rose. Tu me cachais ça ? »

Un sentiment de malaise était passé par notre cheminement mental. Il semblait que j'étais sur la bonne voie.

« Bon sang. »

J'avais expulsé l'air de mes poumons, ainsi que ma colère, en un seul grand soupir. Je pensais qu'elle était une idiote sans défense pour avoir fait cela, mais je ne pouvais pas non plus la gronder pour cela. Elle s'était sûrement tue précisément parce qu'elle s'inquiétait pour moi. Le ressentiment que je ressentais était surtout dirigé contre ma propre inutilité.

Je ne pouvais pas décharger ma colère sur elle. À l'avenir, il faudrait au moins que je la mette en garde contre un tel comportement. Cependant, il y a quelque chose de bien plus important que je devais confirmer maintenant.

« Lily, peux-tu faire quelque chose à ce sujet avec ta magie ? » demandai-je.

« Désolé, Maître. La magie de niveau 3 est ma limite, » répondit Lily.

« ... Oh oui, récupérer des membres perdus est une caractéristique particulière de la magie de guérison de niveau 5, n'est-ce pas ? » Mon ami qui était extrêmement passionné par les capacités de triche était terriblement bien informé sur la magie. C'est pourquoi j'en connaissais moi-même pas mal sur le sujet.

Je n'y ai pas vraiment réfléchi ces derniers temps, mais je me demande

s'il va bien. Même si nous nous revoyions, je suis sûr que nous aurions du mal à discuter à nouveau comme des idiots...

« Je vois. C'est donc pour cela que tu fais une prothèse de main, » déclarai-je.

C'était compréhensible. C'est du moins ce que je pensais. Mais Rose avait secoué la tête et m'avait transmis son déni par le biais de notre cheminement mental.

« Que veux-tu me dire ? » demandai-je.

Elle m'avait repris le bras pour s'en servir pour répondre à ma question. Elle l'avait posé sur le sol et avait ensuite détaché son propre bras endommagé du coude vers le bas. Après cela, elle avait collé le bras à moitié fini à sa place. Un bruit sourd avait retenti à travers la grotte lorsque les deux parties s'étaient emboîtées l'une dans l'autre. Et pendant que je regardais cela se produire, les doigts non raffinés et à moitié finis de sa main s'étaient mis à bouger.

« Qu'est-ce que... ? »

Ses mouvements étaient un peu raides, soit parce qu'elle venait de les remplacer, soit parce qu'elle était encore en train de fabriquer ce bras, mais ses doigts bougeaient à tous les coups. Après avoir serré et ouvert sa main plusieurs fois, Rose était revenue à son bras d'origine. Naturellement, celui-ci bougeait doucement comme avant.

« Cela signifie donc que tu peux remplacer tes propres pièces ? Comme tes bras et tes jambes ? » demandai-je.

Rose avait fait un signe de tête. C'est assez surprenant. C'était vraiment pratique, mais je n'aurais jamais pensé qu'elle en serait capable. Cela semblait être une partie de corps terriblement simple, alors comment cela avait-il fonctionné exactement ?

Non, ce n'est pas tout à fait exact. Peut-être que cela fonctionne précisément parce que c'est simple.

Le corps de Rose était celui d'une poupée en bois. Un tel corps n'aurait pas dû pouvoir se déplacer. Ce qui l'avait rendu possible était probablement le mystérieux pouvoir que possèdent les monstres : le mana. Cela ne changeait rien au fait que son bras d'origine et celui qu'elle fabriquait ici étaient simplement en bois sculpté. Il n'était pas si étrange que le fait de remplacer l'un par l'autre lui permettait de le déplacer comme l'ancien bras.

En mettant tout cela de côté, je ne pouvais pas rester choqué par cela pour toujours.

« Rose. J'ai encore un ordre à te donner. Désormais, quand tu ne fais pas d'armement, fais des pièces de rechange pour tes propres membres... Non, donne la priorité aux pièces de rechange. J'aimerais que tu aies toujours une pièce de rechange à ta disposition, dans la mesure du possible. »

Rose ne s'était pas opposée à mon ordre. Elle avait immédiatement répondu par une affirmation sur notre cheminement mental. Cependant, en même temps, j'avais aussi ressenti ses légers doutes quant à mon ordre.

« Est-ce si étrange pour moi de te dire de te faire des membres de rechange ? » demandai-je.

Rose avait fait un signe de tête. Il semblerait qu'elle ne comprenne vraiment pas. J'avais senti un soupir venir de moi. C'était en quelque sorte déchirant qu'elle ne reconnaisse pas vraiment mes intentions. J'avais trouvé cela triste, et j'en avais même ressenti la responsabilité. Ces émotions avaient été transmises à Rose, et son agitation m'était revenue par le chemin.

« Laisse-moi te le dire maintenant. Ce n'est pas seulement pour que tu puisses récupérer tout de suite si tu perds un membre au milieu de la bataille. Ce n'est qu'une partie, » déclarai-je.

Rose s'était complètement figée. Elle perdait de plus en plus le fil de ce que je faisais. C'était assez gênant. Je ne savais pas trop comment faire comprendre cela à ma jolie servante qui se dévouait si vaillamment pour moi.

Après y avoir réfléchi un moment, je m'étais rendu compte qu'il y avait une façon bien plus simple de procéder que d'essayer de trouver les bons mots.

Partie 2

« Hé, Rose. »

J'avais pris sa main en bois et j'avais caressé doucement son doigt brûlé. C'était quelque chose qu'elle avait perdu pour moi. Même si elle pouvait le remplacer, cela ne changeait pas la valeur de ce qu'elle avait payé pour me sauver.

« Souviens-toi de cela. Je te considère comme un compagnon bien-aimé, tout comme Lily, » déclarai-je.

Les seules personnes en qui je pouvais avoir confiance dans ce monde étaient Lily et Rose. Il était raisonnable de penser que j'allais gagner plus de serviteurs à partir de maintenant, mais cela ne changeait pas la valeur que ces deux filles avaient pour moi.

« Prends soin de ton corps du mieux que tu le peux. Ce n'est pas un ordre. C'est mon désir, » continuai-je.

Dire cela n'avait peut-être été qu'une tromperie étant donné que je lui demandais de se battre pour que je puisse survivre. Mais c'était mes vrais

sentiments.

Rose avait complètement cessé de bouger, comme si elle était redevenue une marionnette normale. Plusieurs secondes s'étaient écoulées avant qu'elle ne revienne de son état de congélation et s'agenouille devant moi. Elle avait retiré son doigt de ma main, et j'avais eu la sensation unique de la chaleur persistante de son membre en bois.

« Lève la tête, Rose. C'est correct tant que tu le comprends, » déclarai-je.

J'avais vaguement ressenti cela auparavant, mais bien que toutes deux soient mes servantes, les positions de Rose et de Lily à mon égard étaient quelque peu différentes. Lily était assez franche dans son ton et son comportement. C'était probablement parce que je désirais un endroit où mon cœur puisse se reposer. Son existence m'avait vraiment guéri. Pour être précise, Lily avait probablement obtenu ce rôle lorsqu'elle avait mangé le corps de Mizushima Miho et avait acquis la capacité d'imiter un humain.

Quant à Rose, elle était très différente de Lily. Pour dire les choses simplement, elle était solennelle et honnête. Elle était comme un guerrier qui accomplissait son devoir en silence. Ses actions d'aujourd'hui en sont un bon exemple. Elle avait pris l'initiative de faire le sombre travail d'inspection des cadavres des élèves, travail que tout le monde détesterait faire. Si nous touchions négligemment les cadavres en décomposition, nous risquions d'être atteints d'une vilaine maladie. C'est pourquoi elle nous avait empêchés, Lily et moi, de le faire. En conséquence, elle s'était retrouvée coincée dans un rôle infâme. En y repensant, elle avait même perdu un doigt pour nous protéger. Elle s'était sacrifiée et avait été loyale. C'était la vraie nature de Rose.

Si Lily avait été celle qui avait guéri mon cœur, alors Rose avait été celle qui avait protégé ma vie de dangers plus concrets. Il était possible qu'elle réponde à mon souhait de vouloir de la sécurité dans ce monde dangereux. C'était l'impression que j'ai eue en la regardant. Je ne savais

pas si c'était juste ou non, mais de toute façon, je ne pouvais pas oublier son dévouement, même si elle se cachait dans l'ombre et ne demandait rien pour elle-même. Il fallait que je récompense un tel dévouement. Ou peut-être que ce n'était pas tout à fait la bonne façon de le dire... Je voulais moi-même la récompenser.

« Ce serait bien si on pouvait se parler, hein ? » déclarai-je.

Je voulais entendre ce qu'elle voulait de sa propre bouche, ainsi que ce qu'elle attendait de moi.

« Si c'est ce que tu souhaites, Maître, alors nous l'accorderons sûrement un jour, » chuchota Lily à mon oreille en me serrant de côté à la place de Rose. « Je veux dire, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici avec toi, nous, les serviteurs. »

« Lily... »

Je pouvais sentir que Lily était sérieuse dans notre cheminement mental. Je pouvais toujours le sentir. Ces filles étaient là pour mon bien. Alors, comment pourrais-je les remercier ?

« Comme c'est gentil... Je suis jalouse... »

À ce moment, Katou, qui semblait dormir profondément, avait soudainement pris la parole.

« Vous étiez réveillée ? » demandai-je.

Katou était toujours enveloppée dans ses draps légèrement sales, comme avant. Elle n'avait ouvert les yeux que pour nous regarder sans bouger.

« ... Donc Lily est vraiment un monstre, » déclara Katou.

« Vous nous avez entendus ? » demandai-je.

« Juste un peu... à la fin. Et puis... Lily ressemble à ça, » déclara Katou.

Katou avait pointé son regard vers le bas du corps de Lily, qui était celui d'un slime. Il n'y avait vraiment aucun moyen de faire abstraction de cela.

« Désolé pour... le réveil soudain..., » déclara Katou.

« Non, c'est notre faute si nous sommes bruyants. Vous n'avez pas besoin de vous excuser. » Katou n'avait pas eu tort de se réveiller quand j'avais haussé la voix en voyant la main de Rose. « De plus, la façon dont vous l'avez formulé signifie que vous aviez l'intuition que c'était le cas, n'est-ce pas ? »

« ... Oui. Hum... désolée. »

« Je vous dis que vous n'avez pas besoin de vous excuser. C'est nous qui vous l'avons caché. Mais à titre de référence, quand l'avez-vous réalisé ? » demandai-je.

« Hmm... Quand Lily n'a même pas fait un pas en arrière... devant le croc de feu, » répondit Katou.

« C'est logique. Mais ne pensiez-vous pas qu'elle pouvait être une tricheuse ? » demandai-je.

« Elle vous appelle... Maître, aussi, » déclara Katou.

Eh bien, cela nous exposerait assez facilement.

Katou avait ensuite regardé maladroitement le sol avant de nous regarder une fois de plus. « D'ailleurs... Elle utilise... la forme de Mizushima-senpai. »

« Connaissez-vous Mizushima Miho ? » demandai-je.

« Oui..., » répondit Katou.

Le regard de Katou était revenu sur le sol pendant un moment. Elle se souvenait sans doute de Mizushima Miho, aujourd'hui décédée.

« ... Désolée de ne pas vous l'avoir dit. J'étais... avec Mizushima-senpai... jusqu'à hier, » déclara-t-elle.

« Je vois, » répondis-je.

« N'êtes-vous pas... surpris ? » Katou semblait un peu perplexe face à mon attitude envers les informations qu'elle cachait.

« J'ai déjà envisagé cette possibilité, » répondis-je.

Mizushima Miho et Katou Mana avaient toutes deux été attaquées par ces écoliers. Nous avons découvert la cabane qu'elles utilisaient en tirant les informations des souvenirs de Mizushima Miho. Il était donc naturel de supposer que Mizushima Miho avait également été dans cette cabane. Dans ce cas, il était assez probable qu'elle connaissait Katou.

La raison pour laquelle je n'avais jamais confirmé cela avec Lily est que je voulais respecter la vie privée de Mizushima Miho du mieux que je le pouvais. Je n'avais pas le droit de fouiller dans tous ses souvenirs personnels comme je le voulais. J'étais même redevable envers elle. Tant que cela ne représentait pas une menace pour ma vie, je n'avais pas l'intention de toucher à son « savoir », et encore moins à ses « souvenirs ».

« Avez-vous fui la colonie avec Mizushima Miho ? » demandai-je.

« Oui... La raison pour laquelle j'ai réussi à survivre aussi longtemps... c'est parce que je connaissais Mizushima-senpai..., » répondit-elle.

Sa voix était toujours aussi sombre et faible, mais la réponse de Katou était douce. Selon elle, le jour de la destruction de la colonie, elle s'était enfuie avec un groupe d'écoliers. Mizushima Miho faisait également partie de ce groupe. Cela n'avait pas vraiment signifié grand-chose après

son arrivée dans ce monde, mais toutes les deux étaient dans le même club à l'école.

Contrairement à moi, les filles avaient eu de la chance après s'être enfuies. Elles avaient été hébergées par un tricheur de l'équipe d'exploration qui était chargé de la sécurité publique de la colonie. Cependant, lors d'une collision avec des étudiants de la faction rebelle, leur groupe avait été dispersé. Katou et Mizushima Miho avaient fini par courir jusqu'à cette cabane avec le seul garçon de l'équipe d'exploration.

Je n'avais pas compris le mécanisme, mais cette cabane avait une pierre mystérieuse qui tenait les monstres à distance. Le garçon le savait et les avait guidées jusqu'à la cabane. Puis il avait laissé des provisions et était parti seul dans la forêt. Il était allé demander de l'aide à ses camarades du premier corps expéditionnaire, qui devaient être assez loin à ce moment-là.

Il n'avait pas à envisager d'être attaqué par des monstres s'elles restaient dans cette hutte, alors il pensait sûrement que les filles y seraient en sécurité. Il n'avait pas tenu compte de la malveillance et du désir de l'humanité, bien qu'il sache parfaitement que la colonie avait été détruite par des étudiants rebelles. En conséquence, Mizushima Miho et Katou Mana avaient été attaquées par les écoliers qui s'étaient précipités sur la cabane. Malgré cela, il serait un peu cruel de blâmer le garçon qui avait décidé de les laisser derrière et de courir après le premier corps expéditionnaire. Personne ne pouvait dire que sa décision était vraiment mauvaise.

Si la rébellion dans la colonie n'avait pas pu être réprimée au départ, c'était parce que le premier corps expéditionnaire était composé de l'élite de l'équipe d'exploration. Même si nous les avons tous classés comme des tricheurs, il y avait de grandes différences dans leur potentiel de combat. Par exemple, ma capacité à apprivoiser les monstres était du côté le plus faible. Bien qu'une telle capacité particulière soit également rare.

La plupart des tricheurs étaient dotés de pouvoirs faits pour le combat, comme des capacités physiques et un mana accrus. Cependant, pour la grande majorité des tricheurs, c'était tout ce que leurs tricheries représentaient. Ceux qui possédaient des capacités physiques et du mana améliorés étaient appelés des guerriers, ils constituaient la force principale des groupes d'exploration de la forêt et de défense de la colonie. En y repensant maintenant, il était possible que seuls ceux qui avaient des tricheries aussi faciles à comprendre et manifestes soient ceux qui avaient pris conscience de leurs propres capacités.

Le fait est que les tricheurs possédaient tous une force de combat énorme, mais cela ne voulait pas dire qu'ils étaient tous les mêmes. Il n'y avait pas vraiment beaucoup de tricheurs qui avaient des capacités physiques ou des pouvoirs supérieurs aux autres. Parmi les 300 membres de l'équipe d'exploration, il y en avait peut-être 10.

Le plus célèbre d'entre eux était Nakajima Koujirou, le président du conseil des étudiants dans notre monde. Surnommé la Lame de la Lumière, il était un étudiant de troisième année qui avait dirigé tous les étudiants même après être venu dans ce monde. Un autre était un étudiant de deuxième année comme moi, la Bête des Ténèbres Todoroki Mia. D'autres exemples de ce type sont le Skanda Iino Yuuna, la Lame Absolue Hibiya Kouji et le Dragon Jinguu Jitomoya.

Je ne connaissais pas les détails de leurs capacités, mais j'avais entendu dire qu'ils étaient de véritables tricheurs qui pouvaient s'attaquer à des essaims de monstres d'un seul coup sans cligner des yeux. D'un autre point de vue, cela signifiait que s'attaquer à une horde de monstres d'un seul coup était difficile, même pour les autres tricheurs de l'équipe d'exploration.

« Takaya était... un guerrier typique... après tout... »

Le garçon de l'équipe d'exploration qui les avait amenés à la cabane s'appelait Takaya Jun. Il avait décidé qu'il serait trop dangereux de les

emmener à travers la forêt tout en les protégeant. Cela n'aurait pas été impossible, mais il était compréhensible qu'il hésite à les exposer à un tel danger.

Cela dit, il n'y avait pas d'avenir à se confiner dans la cabane. Il avait donc jugé préférable d'y laisser les deux filles et de courir après le premier corps expéditionnaire. Les conséquences de ses actes avaient été tragiques, mais il n'y avait aucun moyen de savoir s'il avait raison ou non à l'époque, à moins d'être omniscient.

« Attendez une seconde... » Après avoir écouté son histoire, j'avais soudain remarqué quelque chose d'assez gênant. « Ce qui signifie que le premier corps expéditionnaire est peut-être revenu ? »

« Oui... Cela dépend... De Takaya, cependant... »

« Et il est possible qu'ils passent par cette cabane ? » demandai-je.

« Oui... Hum, Senpai ? Y a-t-il quelque chose de... mauvais là-dedans ? » demanda-t-elle.

« Ce n'est pas vraiment mauvais ou quoi que ce soit... »

J'étais évasif. Il m'était difficile de dire à Katou pourquoi je me sentais ainsi.

Je n'ai pas confiance dans les humains.

Pour aller plus loin, je ne pouvais pas faire confiance à un groupe d'humains. C'est la seule et unique leçon que j'avais tirée de tout le désespoir et de toute l'humiliation que j'avais subie le jour où la colonie avait été détruite. Autant que je le pouvais, je ne voulais pas m'engager avec un groupe d'humains. Cela s'appliquait encore plus à un groupe face à qui je n'avais pas la force de m'opposer à un seul membre.

La probabilité de se tourner vers d'autres tricheurs dans cette vaste forêt

n'était pas particulièrement élevée. Cependant, cette probabilité proche de zéro était montée en flèche pour donner lieu à un scénario assez réaliste à proximité de cette cabane.

De ce point de vue, l'abandon de la cabane était le bon choix. Cependant, ce n'était pas la seule question gênante. Si Takaya ne revenait que pour retrouver les deux filles disparues, il était probable qu'il fouille la zone avec les personnes qu'il avait ramenées.

Partie 3

La grotte que nous utilisions comme lieu de repos n'était pas si éloignée de la cabane. Il était fort probable qu'ils la trouveraient s'ils fouillaient la zone. Dans ce cas, j'allais probablement devoir déplacer ma base ailleurs. C'était un problème auquel je devais réfléchir sérieusement.

« Hum... Senpai ? » demanda-t-elle.

« Hm ? Oh, désolé. Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je en réponse.

La voix de Katou m'avait ramené à la réalité après que je me sois perdu dans mes propres pensées. Elle avait un regard sérieux sur son visage en me fixant droit dans les yeux.

« Il y a quelque chose... que je veux vous demander..., » déclara Katou.

« Quoi ? » demandai-je.

« Cette fille... n'est pas Mizushima-senpai, n'est-ce pas... ? Que... lui est-il arrivé... ? » demanda Katou.

J'avais hésité un instant à répondre. « Elle est morte. »

Si je n'avais pas esquivé la question, c'était parce que l'expression de Katou me disait qu'elle était résolue à entendre la vérité. « Nous nous

sommes occupés du cadavre. Vous pouvez continuer à croire que c'est la raison pour laquelle Lily ressemble à ça. »

« Je vois... » Katou n'avait pas l'air surprise. Elle semblait avoir le pressentiment que c'était le cas. Cependant, des larmes coulaient de ses yeux. « Donc, Mizushima-senpai est... »

Elle avait continué à pleurer tranquillement la perte de son amie proche. Tout ce que je pouvais faire, c'était attendre en silence que ses larmes s'arrêtent.

« Désolée... Nous étions encore en train de parler..., » déclara-t-elle finalement.

J'avais secoué la tête. « Non, c'est bon. »

Je n'avais pas confiance dans les humains. Je les détestais. Mais je ne me considérais pas comme une brute au point de pouvoir critiquer une fille qui ressentait du chagrin pour la perte d'une amie.

« Ne vous inquiétez pas. Plus importants encore, nous devons décider de ce qu'il faut faire à partir de maintenant, » déclarai-je.

« Bien... »

« Tout se passera bien si ce Takaya revient avec les autres membres de l'équipe d'exploration. Je pense qu'ils peuvent s'occuper de vous, » continuai-je.

J'avais mis de l'ordre dans mes pensées pendant que Katou pleurait. J'avais pensé que c'était assez gênant auparavant, mais si je voulais que quelqu'un s'occupe de Katou, il fallait que j'entre en contact avec d'autres humains au moins une fois. Les gens qui avaient encore le sens moral n'avaient pas nécessairement besoin d'être membres de l'équipe d'exploration, mais il ne semblait pas y avoir d'autres humains qui

correspondaient à nos critères. Ce n'était pas une occasion que nous pouvions manquer.

Comme je le pensais auparavant, je les observerais avant qu'ils ne me trouvent et je m'assurerais qu'il s'agit d'un groupe ayant un sens moral. Ensuite, je pourrais leur envoyer Katou sans avoir moi-même à entrer en contact avec eux. C'était le plan.

« Cela vous convient-il ? » demandai-je.

« Oui... Ça devrait aller... Mais, euh, Majima-senpai ? » demanda-t-elle.

« Quoi ? » demandai-je en réponse.

« Que... comptez-vous faire ? » Katou était maintenant assise et berçait ses genoux tout en me regardant avec des yeux plissés. « Après m'avoir laissé... avec eux... Que ferez-vous ? »

J'avais répondu immédiatement. « Je ne vais pas rester avec l'équipe d'exploration. »

Si Katou n'était pas là, j'aurais sûrement choisi de fuir immédiatement cet endroit. La seule raison pour laquelle j'avais même envisagé de prendre contact avec l'équipe d'exploration était pour pouvoir la laisser avec eux.

« Pourquoi ? Encore plus tôt... vous aviez l'air troublé par ça... »

Elle était terriblement obsédée par ce sujet, compte tenu de son comportement habituellement doux. Il se peut qu'elle ait simplement retrouvé une vie normale, mais il était possible qu'il y ait une autre raison à cela. En tout cas, je n'avais pas vraiment besoin de mentir à ce sujet. Si elle voulait demander, je devais simplement répondre honnêtement.

« Je ne peux tout simplement pas leur faire confiance, » répondis-je.

« Vous ne pouvez pas faire confiance... à l'équipe d'exploration ? » demanda-t-elle.

J'avais secoué la tête. J'étais conscient de ma mesquinerie, mais ma conclusion était toujours la même.

« Je ne peux faire confiance à personne. Pas depuis le jour où la colonie a été détruite, » déclarai-je.

« ... Oh. »

Katou l'avait bien compris. Elle avait également vécu ce jour-là. Elle aurait également dû y voir les parties disgracieuses et insensées de l'humanité. Il n'y avait qu'une seule différence entre nous. On ne m'avait montré que les parties disgracieuses de l'humanité jusqu'à ce que j'en ai eu assez. En conséquence, j'avais été sauvé par un monstre, par Lily. Cependant, Katou avait été sauvée à la Colonie. C'est pourquoi elle avait aussi vu les belles parties de l'humanité ce jour-là.

Aah, mais...

Dans un certain sens, Katou avait vécu quelque chose de bien plus horrible après cela.

Peut-être que je vais essayer de croire à nouveau aux autres. Peut-être que le monde n'est pas seulement fait de gens horribles.

Katou pourrait dire des choses comme ça, même après avoir vécu une expérience aussi infernale. Je ne pouvais même pas commencer à le comprendre, malgré la souffrance qu'elle avait endurée ce jour-là à la colonie, tout comme elle.

« Vous avez vécu... quelque chose d'horrible... ce jour-là aussi... n'est-ce pas ? » Katou avait sympathisé avec moi. « ... Même si vous avez... le pouvoir d'appivoiser les monstres. »

« Je n'ai pris conscience de ce pouvoir qu'après la destruction de la colonie. J'ai été sauvé par Lily ici, alors que j'étais aux portes de la mort. Je ne serais pas ici en ce moment si elle n'avait pas été là. »

Lily avait renforcé sa prise sur mon bras et s'était poussée contre moi. J'avais essayé d'empêcher ma douleur de s'exprimer par ma voix, mais je ne pouvais pas la cacher de notre cheminement mental. Je lui avais caressé la tête avec gratitude, puis j'avais retourné mon regard vers Katou.

« J'ai failli être tué par les gens qui étaient assis juste à côté de moi en classe. Pouvez-vous l'imaginer ? Les gars à côté de moi tous les jours me donnaient des coups de pied alors que j'étais par terre et riaient avec mépris. Malheureusement, je ne suis pas assez optimiste pour faire innocemment confiance aux autres après avoir vécu cela, » expliquai-je.

« Alors... Vous ne me faites pas non plus confiance ? » demanda timidement Katou.

« C'est une question terriblement difficile à répondre, n'est-ce pas ? » J'avais répondu avec un sourire amer.

« Désolée..., » Katou s'était inclinée pour s'excuser. « Mais... »

Elle avait levé les yeux une fois de plus, et son regard s'était porté sur Lily. Puis elle avait jeté un coup d'œil à Rose, qui était assise juste un peu plus loin.

« Mais vous avez... amené Lily et Rose auprès de vous, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

En bref, elle avait trouvé étrange que j'agisse comme si je faisais confiance à Lily et Rose alors que je disais ne pas pouvoir faire confiance aux autres. Je suis sûr que ça avait l'air étrange de l'extérieur. Même moi, je n'avais pas ressenti le plus petit malaise à la suite de cette prise de

conscience.

« Ce sont mes serviteurs. Mes compagnons. J'ai confiance en eux, »
déclarai-je.

Ne les mettez pas sur le même plan que les simples humains.

Non pas que je puisse dire cela à Katou. Mais c'était en fait ce que je pensais vraiment.

« Est-ce que c'est... si... ? Je suis vraiment... jalouse..., » murmura Katou.

Je n'avais rien à lui dire. Katou avait vécu quelque chose d'horrible parce qu'elle n'avait pas la force de se défendre. Il était évident qu'elle était jalouse du fait que j'avais acquis de la force.

Et alors que de telles pensées me traversaient l'esprit, j'avais regardé dans le coin faiblement éclairé de la grotte où se trouvait Katou.

Mon cœur avait bondi.

Deux yeux à la lueur excentrique me regardaient. J'avais l'impression de les avoir déjà vus. Et c'est là que j'avais soudain compris. Ils étaient identiques aux yeux étrangement colorés que cette jeune fille arborait lorsque je l'avais rencontrée pour la première fois dans cette cabane.

« Majima-senpai. »

Katou avait ouvert la bouche et j'étais revenu à la raison. À ce moment-là, la poussée d'émotion qui s'était manifestée à travers ses yeux pendant un instant avait complètement disparu. À la place, elle avait un regard habituellement amorphe, creux et sans expression.

« À propos de... Takaya..., » continua Katou.

« H-Hmm ? »

Pourquoi ses yeux étaient-ils comme ça ? Et à quoi pensait-elle à ce moment-là ? Son attitude était tellement différente d'habitude que j'avais complètement perdu le temps de lui poser la question. Ce n'était pas nécessairement important, car il n'était pas évident qu'elle me répondrait honnêtement.

Comme je l'avais déjà dit à Lily, je n'avais pas fait confiance à Katou, bien que je l'aie sous mon aile. C'était aussi la raison pour laquelle je lui avais caché l'identité de Lily. En raison de ces yeux, il semblerait que je devais rester sur mes gardes. Et après être arrivé à cette conclusion, j'avais décidé d'écouter ce que Katou avait à dire.

« Et ce Takaya ? » demandai-je.

« Si nous entrons en contact avec l'équipe d'exploration... cela peut poser un problème... pour Takaya de vous rencontrer, Majima-senpai, » déclara-t-elle.

« Que voulez-vous dire par là ? » demandai-je.

« Um... Takaya est... l'ami d'enfance de Mizushima-senpai... » Katou avait jeté un coup d'œil à Lily. « Qu'est-ce que vous croyez... qu'il ferait... s'il voyait Lily... ? »

« Étaient-ils en couple ? » demandai-je.

« Oh, ils ne l'étaient pas. Ce n'est pas... ce que je veux dire... mais, euh, il a... »

La raison pour laquelle elle avait eu du mal à en parler était qu'il s'agissait d'une affaire privée pour la personne en question. Mais après qu'elle en ait déjà dit autant, il m'avait été assez facile de deviner le reste, même si je n'étais pas particulièrement perspicace à ce sujet.

« Je vois. Après tout, Mizushima Miho était une beauté. Elle avait aussi

une bonne personnalité. Je parie qu'il faudrait plus que deux mains pour compter le nombre de gars qui sont tombés amoureux d'elle. Ce ne serait pas si étrange pour son ami d'enfance de se mettre en colère en sachant ce qui s'est passé, » déclarai-je.

Cela signifie que Takaya Jun n'avait pas protégé Mizushima Miho et Katou Mana du chaos de la colonie et ne les avait pas amenés jusqu'à la cabane par simple sens du devoir ou par gentillesse. Mais l'interpréter comme une arrière-pensée, c'était aller un peu trop loin.

« Mizushima Miho était quelqu'un que Takaya voulait protéger, même au prix de sa propre vie. S'il voyait Lily emprunter sa forme, il nous attaquerait très probablement dans un accès de rage. Est-ce ce que vous essayez de me dire, Katou ? » demandai-je.

« Oui..., » répondit-elle.

Un problème allait donc apparaître au moment où j'aurais décidé d'entrer en contact avec l'équipe d'exploration. Mais cela n'avait pas vraiment eu d'importance. J'avais déjà décidé de les contacter. De plus, ce n'était pas si gênant que ça.

« J'ai compris. Couvrons l'affaire de Lily du mieux que nous pouvons. Elle peut juste dissiper son mimétisme quand on est proche de ce type, » déclarai-je.

« Je pense... que c'est une bonne idée..., » répondit-elle.

« Je vous remercie de m'avoir mis en garde contre ce danger éventuel, » déclarai-je.

« Ce n'est rien... C'est à propos de... tout ce que je peux faire... »

Dans un sens, j'avais pu obtenir ces informations précisément parce que j'avais pris Katou sous mon aile. Le danger d'entrer en contact avec

Takaya n'avait pas changé, que je l'aie fait ou non. Si je ne l'avais pas rencontrée hier soir, j'aurais sûrement choisi d'utiliser cette grotte comme base pour un temps plus long. Lorsque Takaya serait revenu avec l'équipe d'exploration, il y aurait eu une chance non nulle qu'il rencontre Lily de manière inattendue alors qu'elle imitait Mizushima Miho. Il valait mieux connaître la bombe active dans sa main que de l'ignorer. C'est ce que je croyais, au moins.

« Je vous suis reconnaissant de ces informations. Je ne dis pas que ce sera ma façon de vous remercier, mais je veillerai à ce que l'équipe d'exploration vous protège. Et si ce n'est pas le cas, je promets de veiller sur vous jusqu'à ce que nous arrivions en toute sécurité à une ville humaine, » déclarai-je.

« ... Merci... beaucoup... »

Katou avait baissé la tête. Sa frange cachait son expression, mais ses lèvres bougeaient très légèrement.

« Mais... si vous voulez vraiment me remercier... »

« Quoi ? » demandai-je.

Je ne l'avais pas bien entendue, mais Katou avait secoué la tête. Je n'avais pas aperçu le moindre signe de ce regard excentrique dans ses yeux.

« Peu importe... Ce n'est rien... »

Chapitre 8 : Rencontre en forêt

Partie 1

Une semaine de plus s'était écoulée. Nous vivions toujours dans la même grotte qu'auparavant. Nous passions nos soirées dans la grotte, tandis que nous utilisions les jours pour fouiller la forêt. Ce cycle s'était tout

simplement répété.

Nous avons rencontré des monstres à plusieurs reprises, mais nous avons réussi à survivre jusqu'à présent grâce à Lily et Rose. C'était en soi une excellente nouvelle. Cependant, le fait que nous devions survivre à toutes ces rencontres signifiait que nous devions nous frayer un chemin à travers eux. En d'autres termes, mon objectif premier, qui était de gagner plus de serviteurs, ne se passait pas bien.

Je savais que je devais être patient, mais j'étais encore dans le brouillard. Le plus gros problème était que je n'avais aucune idée des conditions d'activation de ma capacité à apprivoiser les monstres. Quand je rencontrais un monstre, je savais instinctivement que ça n'allait pas marcher. Je ne pouvais pas le dire quand j'avais rencontré Rose, mais j'étais un peu paniqué à l'époque et je n'avais pas le calme nécessaire pour y réfléchir calmement et évaluer si elle était ma servante ou non.

Mais je ne connaissais pas encore les conditions adéquates. Je devais donc m'exposer continuellement à des combats dangereux. Dernièrement, j'avais commencé à penser que je n'étais pas capable de distinguer entièrement les conditions. Je ne voulais pas le croire, mais...

« Je suis de retour. »

« Bienvenue à nouveau. »

J'avais une épée en bois dans les mains et j'avais arrêté mes bras lorsque Lily était retournée à la grotte.

« Oh, tu étais en cours de formation ? » demanda-t-elle en se précipitant vers moi à pas légers.

« Ne le dis pas de cette façon, » avais-je répondu avec un sourire tendu.

« Hm ? Pourquoi ? » demanda-t-elle.

« Ça a l'air ringard. Je tue juste le temps en ce moment, » répondis-je.

J'avais décidé de faire des exercices de swing avec cette épée chaque fois que j'en avais le temps. J'avais pris le kendo en option à l'école, donc je savais au moins comment faire les exercices de swing. Que je sache ou non comment les faire correctement, je pouvais au moins imiter les mouvements.

Honnêtement, je ne savais pas si cela avait un sens. Il était possible que le fait de bouger mon corps plus que d'habitude me permette d'agir quand ce sera nécessaire. Ce serait bien si c'était le cas. Et c'est à peu près tout ce à quoi j'avais pensé.

Je n'attendais pas grand-chose de moi à cet égard. Si vous me demandiez ce que je pourrais faire d'autre exactement, je n'aurais pas d'autre choix que de me taire. Peut-être que j'entraînais mon corps faible chaque fois que j'avais le temps, précisément parce que je ne pouvais rien faire. Non pas que je savais si quelque chose en sortirait.

Soit dit en passant, c'était bien d'agiter un bâton en bois ou autre chose, mais comme j'avais décidé de le faire, je m'étais dit que je pourrais tout aussi bien avoir quelque chose avec la bonne forme. Il y a quelques jours, j'avais donc demandé à Rose de me fabriquer un objet que je pourrais utiliser de manière appropriée.

Contrairement à nous, les humains, Rose n'avait pas besoin de dormir. Elle avait toute la nuit pour travailler et être active. Cela dit, elle était normalement très occupée à fabriquer toutes sortes d'outils à ma demande. C'est pourquoi je m'en tenais à des addenda du genre « ça ne me dérange pas si tu le fais quand tu as du temps libre », « ça n'a même pas besoin de tranchant » et « il suffit d'avoir quelque chose du bon poids et de la bonne longueur que je puisse saisir correctement ».

Cependant, comme elle fabriquait du matériel pour moi, elle était apparemment inspirée. J'étais sous le choc lorsqu'elle m'avait présenté ce

qu'elle avait fait pour moi un jour seulement après que j'en ai fait la demande.

Même si l'épée était en bois, la lame avait un lustre gris. La poignée était un peu noire et semblait coller à la paume de ma main. Quand j'avais essayé de la bouger, elle était beaucoup plus légère qu'elle n'en avait l'air. Pourtant, elle ne semblait pas peu fiable, peut-être parce que son centre de gravité était parfaitement placé. Elle était extrêmement robuste et son bord n'avait rien à envier aux couteaux de mon ancien monde.

Comme elle était faite de bois, elle portait un motif granuleux, mais il était clair que même ce motif avait été formé de manière à donner à l'épée un aspect solennel.

Comme c'est bizarre...

J'étais presque sûr d'avoir demandé quelque chose pour m'entraîner. C'était évidemment un cas de suringénierie. Bien qu'étant un amateur complet, je pouvais voir l'esprit d'artisan de Rose d'un seul coup d'œil. Elle avait bien trop bien réussi à faire cela.

Lily avait dit que c'était similaire à l'acier de Damas, en utilisant les connaissances de Mizushima Miho comme référence. Je ne savais pas ce que cela signifiait exactement, mais c'était apparemment un métal assez célèbre. C'était sans aucun doute un chef-d'œuvre, et un véritable gâchis entre mes mains. L'idée de le remettre simplement à Lily m'avait traversé l'esprit, mais... J'étais complètement incapable de faire une telle chose après que Rose me l'ait présentée avec tant d'espoir.

Au lieu de cela... ou plutôt, en plus, j'avais fini par demander à Rose de remplacer tout notre équipement actuel après qu'elle ait fini avec ses propres pièces de rechange. Il était clair que ses compétences s'amélioreraient au fur et à mesure qu'elle fabriquait plus de choses, il était donc approprié pour nous de mettre à jour tout ce que nous avons. Mais il ne semblait pas qu'elle puisse se contenter de fabriquer des armes qui

surpassent l'épée qu'elle m'avait fabriquée.

J'avais rangé l'épée dans le fourreau que Rose avait fait pour l'accompagner et j'avais mis fin à ma pratique en me tournant vers Lily.

« Désolé de t'avoir fait sortir toute seule, Lily. »

« Mmm... » Lily enlaça mon bras comme pour dire que c'était sa place. Ses cheveux de la couleur du lin se frottaient contre mon bras comme un chien amical.

Nous avons terminé notre exploration quotidienne de la forêt il y a peu de temps. Pendant que nous faisons une pause dans la grotte, j'avais demandé à Lily de sortir pour trouver de la nourriture et vérifier l'état de la cabane. C'était bien sûr pour vérifier si l'équipe d'exploration était déjà revenue. Lily était capable d'aller là-bas et de revenir plusieurs fois plus vite par elle-même que si elle nous emmenait.

Il valait mieux laisser à Lily le soin de s'occuper de cette tâche. Comme Rose ne semblait pas différente des autres marionnettes magiques, au cas où elle rencontrerait l'équipe d'exploration, il était probable qu'elle soit tuée sur place. Le danger était assez important.

D'autre part, s'ils tombaient sur Lily, qui avait l'air humaine, il était peu probable qu'ils attaquent. De plus, après avoir mangé la viande d'un croc de feu, Lily avait acquis l'odorat d'un loup. Il était plusieurs fois supérieur à ses sens d'origine, et sa capacité à rechercher des ennemis avait donc été considérablement améliorée. Tant qu'elle n'était pas négligente, j'étais presque sûr qu'elle pouvait battre en retraite avant d'être remarquée par l'équipe d'exploration si elle les trouvait.

Il y avait la possibilité qu'elle soit découverte par Takaya, mais la probabilité que sa situation soit exposée sur place était assez faible. Si elle se comportait comme Mizushima Miho, elle pourrait au moins gagner suffisamment de temps pour nous rencontrer sans être soupçonnée.

Rose avait toutes sortes d'autres travaux à faire, donc presque tout le travail où nous, les humains, nous nous mettions en travers, comme chercher de la nourriture ou explorer la région de manière indépendante, avait été entièrement délégué à Lily.

« As-tu remarqué quelque chose de différent là-bas ? » J'avais utilisé mon doigt pour jouer avec la frange de Lily pendant qu'elle s'accrochait à mon bras en affichant un signe de satisfaction.

Je lui avais posé la même question que celle que je lui avais posée ces derniers jours. C'était un peu dur à dire après lui avoir dit de sortir seule comme ça, mais je n'attendais pas grand-chose en termes de résultats.

Même si l'équipe d'exploration devait revenir, je suppose que cela n'arriverait pas avant un certain temps encore. D'après Katou, Takaya connaissait la route empruntée par le premier corps expéditionnaire. J'avais donc calculé le temps que cela prendrait en supposant qu'il se consacre entièrement à la poursuite.

La colonie avait été détruite six jours après le départ du premier corps expéditionnaire. Dans les 24 heures qui avaient suivi, Katou et moi nous nous étions échappés de la colonie. Il m'avait fallu trois jours pour atteindre cette grotte. Même avec les capacités physiques d'un tricheur, Takaya devait suivre le rythme de Mizushima Miho et de Katou, il leur avait donc fallu plusieurs jours pour atteindre cette hutte. Il était alors immédiatement parti à la recherche de la première force expéditionnaire, mais peu importe sa vitesse, il n'y avait aucune chance qu'il rattrape aussi rapidement une équipe partie il y a dix jours.

De plus, les personnes qu'il poursuivait s'éloignaient de plus en plus au fil du temps. Quelle que soit sa hâte, la difficulté de traverser cette forêt par ses propres moyens dépassait de loin tout ce que le premier corps expéditionnaire allait rencontrer. Ils étaient composés de plus d'une centaine d'élite, donc ils progressaient sûrement à un rythme régulier.

En tenant compte de tout cela, j'avais estimé qu'il faudrait encore une semaine avant leur retour. On pourrait même dire que c'était une sous-estimation.

« J'ai trouvé des traces d'humains à la cabane... ou, je suppose, ce qu'il en reste. »

C'est pourquoi le rapport de Lily était tout à fait choquant.

« Était-ce les membres de l'équipe d'exploration qui sont revenus ? » demandai-je.

« Je me demande ? Je ne sais pas. Je suis revenue ici immédiatement, comme tu me l'as demandé, » répondit-elle.

« Je vois. C'est bien alors... C'est quand même bizarre. Il est bien trop tôt pour qu'ils reviennent, » déclarai-je.

Lily avait présenté une autre possibilité. « Peut-être que c'était quelqu'un d'autre. Après tout, il n'y avait qu'une seule personne. »

« Une seule ? » demandai-je, surpris.

« Mhmm. Si c'était un des membres du corps expéditionnaire, il serait étrange qu'ils se séparent du groupe, non ? Tu as réussi à te rendre jusqu'à cette grotte par tes propres moyens, donc c'est probablement un autre étudiant qui a réussi à s'éloigner de la colonie, » déclara Lily.

« C'est tout à fait possible. »

Cette forêt regorgeait de monstres dangereux, mais il était assez rare de les croiser. Tout au plus, nous les croisions une fois par jour. Et il était, par exemple, possible d'échapper à une rencontre avec un monstre en le découvrant le premier. Mais c'était hors de question pour les crocs de feu et autres, qui avaient un sens aigu de la localisation des proies. Si les monstres devaient vous localiser en premier, tout serait naturellement

fini, donc cet aspect reposait entièrement sur la chance. Mais même ceux qui ne possédaient pas de pouvoirs spéciaux pouvaient se promener dans cette forêt pendant plusieurs jours si on leur donnait la bonne dose de chance.

Partie 2

En fait, cette situation était le résultat du mois que l'équipe d'exploration avait passé à son arrivée dans ce monde. En tant que membre de l'équipe restant à la colonie, je ne connaissais pas beaucoup de détails, mais à l'époque où la colonie était en activité, cette zone faisait à tous les coups partie de leur cercle d'activité. Cela devait être vrai, car un membre de ladite équipe, Takaya, connaissait l'existence de cette cabane.

Le premier objectif de l'équipe d'exploration était d'éliminer les monstres afin de créer une zone de sécurité pour la colonie. La grande majorité des monstres présents dans leur zone d'activité avaient été chassés jusqu'à l'extinction. Cette grotte se trouvait également dans ladite zone active. C'est pourquoi la population de monstres dans les environs était en déclin rapide.

En y repensant maintenant, il était fort probable qu'ils aient chassé des monstres que j'aurais pu apprivoiser. C'était vraiment regrettable. Non pas que je puisse faire quoi que ce soit à ce sujet maintenant. Ma plus grande chance avait été que Lily n'avait jamais été retrouvée par l'équipe d'exploration. Mon destin était lié à sa rencontre, après tout.

« Il est toujours possible que ce soit un tricheur de l'équipe d'exploration. Je suppose que nous ne le saurons pas tant que nous n'aurons pas vérifié, » déclara Lily.

« Tu as raison. Nous devons vérifier quel type d'étudiant est allé dans cette cabane. » J'avais acquiescé et j'avais fait mon plan. « S'il s'agit d'un membre de l'équipe d'exploration qui a participé à l'expédition ou qui est restée pour protéger la colonie, nous devons vérifier si c'est quelqu'un en

qui nous pouvons avoir confiance avec Katou. »

« ... C'est très bien et tout, Majima-senpai, mais puis-je confirmer quelque chose avec vous ? »

Après s'être approchée de nous, Katou s'était jointe à notre conversation. Il semble qu'elle ait retrouvé un peu de son énergie ces derniers temps. Son expression était encore lugubre, mais elle avait cessé de murmurer et de faire des pauses lorsqu'elle parlait. Elle avait également pu nous interroger sur la ligne de conduite que nous avions l'intention d'adopter, comme elle le faisait maintenant.

C'était une bonne tendance... sauf que ma méfiance à son égard avait dû augmenter d'un niveau...

« Que comptez-vous faire si ce n'est pas un tricheur ? » demanda Katou.

« Le plan n'est pas si différent dans ce cas. Nous l'observerons et, selon les circonstances, nous interagissons avec lui pour recueillir des informations, » répondis-je.

« ... Pourquoi ? Honnêtement, je ne pense pas que cela soit nécessaire, » répondit Katou.

« Vous marquez un point. Si ce n'est pas un tricheur, alors il n'est pas vraiment nécessaire que nous vérifiions ou que nous entrions en contact avec lui. Il n'y a pas grand-chose à gagner à le faire. » J'avais reconnu ce qu'elle avait à dire, mais j'avais secoué la tête. « Cependant, il est possible qu'un membre de l'équipe d'exploration qui est resté dans la colonie soit avec lui et que Lily n'ait pas remarqué. »

« Oui, c'est tout à fait possible. Je suis revenue tout de suite, » déclara Lily en accord.

« De plus, il y a une chance qu'ils sachent quelque chose sur l'état de la

colonie après notre fuite. Il y a un avantage à le contacter si nous pouvons obtenir des informations sur ce qui est arrivé au groupe rebelle après cela, » déclarai-je.

« ... Compris. Merci de m'avoir répondu, » déclara Katou.

Katou s'était inclinée. Elle n'avait pas eu d'autres questions ou objections.

Ainsi, nous avons immédiatement laissé la grotte derrière nous.



Nous nous étions enfoncés dans la forêt. Il y a une semaine, nous aurions dû craindre des attaques-surprises de monstres. Mais maintenant que Lily pouvait imiter l'odorat d'un croc de feu, nous pouvions marcher dans la même forêt avec un sentiment de sécurité totalement différent. Cela dit, nous ne pouvions toujours pas être négligents, car il était possible de rencontrer une rencontre désavantageuse selon la direction du vent. C'est pourquoi nous avons avancé avec prudence. Heureusement, nous n'avons pas rencontré de monstres sur le chemin de notre destination.

La cabane n'était que l'ombre de ce qu'elle était auparavant. Même pas un jour après que j'ai détruit cette mystérieuse pierre, elle avait déjà été ravagée par des monstres. Et après plusieurs jours, elle n'était plus que les ruines d'une cabane. On aurait dit que des monstres continuaient à passer et à détruire le bâtiment. Dans un avenir pas très lointain, elle était sûre d'être réduite à un état où l'on ne pouvait même pas reconnaître la façon dont elle avait été construite.

Il y avait un garçon qui rôdait autour de l'épave du bâtiment. Il était un peu plus grand que moi et avait une carrure un peu plus musclée. Il portait son blazer avec les boutons défaits. La seule chose qui ressortait vraiment de lui était l'atmosphère frivole qu'il dégageait. Mais je suppose

qu'il serait préférable de dire qu'il était un lycéen japonais parfaitement normal.

Il avait fait le tour de la cabane en ruine et avait fouillé dans les décombres. De temps en temps, il regardait autour de lui, le visage effrayé, et lâchait des jurons.

À quoi pense-t-il ?

C'est la première chose qui m'était venue à l'esprit. Quiconque trouvait cette hutte en ruine devinait que des monstres l'avaient attaquée et ne restaient pas longtemps dans les parages. J'étais persuadé que l'élève que Lily avait trouvé serait déjà parti. Mon plan était d'utiliser les sens de loup de Lily pour suivre ses traces, mais il semblait que ce n'était pas nécessaire.

« Est-ce un membre de l'équipe d'exploration ? » marmonnait Katou, se demandant apparemment la même chose que moi.

Si c'était bien un membre de l'équipe d'exploration, alors il pouvait se déplacer à sa guise sans se soucier des monstres. Mais son comportement était totalement différent de celui de quelqu'un de si puissant qu'il ne percevait pas les monstres comme une menace.

« Non, il n'en fait pas partie, » déclarai-je.

J'avais refusé cette possibilité. Il n'avait tout simplement pas réalisé le danger qu'il courait.

« Ce type fait partie de l'équipe locale, » continuai-je.

« Est-ce quelqu'un que vous connaissez ? » demanda Katou.

J'avais hoché la tête en continuant à regarder l'écolier rôder et donner des coups de pied dans l'épave de la hutte en signe d'irritation.

« Un camarade de classe, » répondis-je.



Après une courte réunion, nous nous étions divisés en deux groupes. Quant à savoir pourquoi nous avons fait cela, je suppose que l'on peut dire qu'il s'agissait d'une simple mesure de précaution. Je m'étais dirigé vers la hutte avec Lily. En nous approchant, nous avons entendu le garçon marmonner. Il dénigrait ce monde et la situation dans laquelle il était coincé. Tout n'était que jurons et plaintes.

Estimant que nous ne pourrions pas obtenir d'informations utiles en l'écoutant de loin, je l'avais appelé.

« Salut, Kaga. »

« Ahhh ! »

Après que je l'ai appelé, le garçon, Kaga, avait sursauté et s'était rétracté.

« ... Hé, ne cours pas, » déclarai-je.

Il semblerait qu'il ait eu l'impression qu'un monstre l'avait découvert. Kaga avait commencé à s'enfuir par réflexe, mais ma voix l'avait fait s'arrêter. Cela avait confirmé qu'il n'était pas différent du membre de l'équipe locale que j'avais vu la dernière fois, un étudiant sans pouvoir. Un tricheur n'aurait pas réagi de cette façon.

Kaga avait fait demi-tour. « Tu es... » Il nous avait reconnus et s'était détendu. « Majima, et... Ooh, si ce n'est pas Mizushima ! »

Il était clair qu'il y avait beaucoup plus de tension dans sa voix lorsqu'il s'était adressé à Lily. C'est le genre de type qu'il était. Cela dit, je ne le

connaissais pas vraiment. Kaga était, tout au plus, un camarade de classe pour moi. Il n'était pas quelqu'un dont j'étais proche. Même en classe, je n'échangeais que des salutations avec lui. Il n'était pas vraiment le genre de type avec lequel je m'entendais, et j'étais sûr que le sentiment était réciproque.

« Dieu merci, on dirait que vous allez bien, » déclara-t-il.

« Vous aussi, Kaga. Bon travail pour être sorti de ce chaos, » déclara Lily.

Lily s'était comportée de manière amicale, comme je lui avais dit de le faire auparavant, alors Kaga s'était précipité vers elle avec suffisamment de vigueur pour avoir l'impression qu'il allait lui saisir les mains. J'avais fait un pas en avant et je l'avais intercepté. J'avais déjà imaginé que cela se passerait comme ça, et bien sûr, Kaga avait agi comme prévu. Il n'était vraiment pas le genre de type avec qui je pouvais m'entendre.

Kaga avait l'air complètement déçu et avait tourné son attention vers moi. « Majima... ? Oui, je me suis débrouillé. As-tu été avec Mizushima depuis lors ? »

Pendant qu'il me parlait, Kaga n'arrêtait pas de jeter des regards sur Lily. C'était un peu désagréable, mais j'avais réfréné mes émotions et j'avais gardé mon calme. C'était inévitable. Après tout, Lily était très belle. Elle était même trois fois plus rayonnante lorsqu'elle agissait ainsi à l'amiable. Mais elle était fondamentalement tout sourire autour de moi, donc je suppose qu'on peut dire que c'était la même chose que d'habitude.

« Heureusement, j'ai réussi à m'éloigner du chaos de la colonie avec Mizushima ici, » avais-je dit aussi simplement que possible, « Et nous travaillons ensemble depuis. »

Ai-je réussi à le faire ? Comment ai-je pu lui parler avant même de venir dans ce monde ?

Il m'avait été extrêmement difficile de m'en souvenir. Cela ne faisait qu'un mois depuis lors, mais j'avais l'impression que ces jours de paix étaient bien plus loin dans le passé.

« Je vois. Tu as de la chance, » déclara-t-il.

Heureusement, l'attitude de Kaga n'avait montré aucun signe de suspicion. Cela pourrait être attribué davantage au fait que Kaga ne m'avait pas vraiment prêté attention à mon talent pour masquer mon expression. Il n'avait que Mizushima Miho en tête.

« Il semble que tu aies également réussi à t'enfuir en toute sécurité, Kaga, » déclarai-je.

« Oui, je m'inquiétais de savoir comment je m'en sortirais pendant un certain temps, » répondit-il.

« On dirait que nous avons tous les deux eu de la chance, » répondis-je.

« Sérieusement. Je suis heureux que nous ayons pu nous retrouver alors que nous sommes tous en vie et en pleine forme, » déclara Kaga.

« Ouais. »

Kaga ne semblait pas mentir, ce qui m'avait permis de maintenir une conversation sans réel problème. En fait, j'étais plus ou moins soulagé de savoir que quelqu'un que je connaissais était encore en vie. Il valait mieux pour lui qu'il soit vivant que mort. Ce n'était qu'une évidence, et un sentiment si évident restait encore en moi.

Partie 3

Ce n'est pas comme si je pensais que tous les humains devaient simplement mourir, comme le dernier boss qui essaie de provoquer l'apocalypse dans un jeu vidéo. Il est vrai que je n'aimais pas les humains

et que je m'en méfiais, mais ce n'était pas non plus comme si j'étais le héros de ce jeu.

« Je viens d'arriver aujourd'hui. Vous utilisiez peut-être cette cabane comme base ? » demanda Kaga.

« Penses-tu vraiment que nous pourrions le faire ? » Je n'avais pas pu cacher mon étonnement face à sa supposition ridicule. « Nous nous sommes cachés dans une grotte beaucoup moins visible. »

« Hmm, une grotte, hein ? Comme c'est primitif, » déclara Kaga.

« Le primitif est toujours mieux que cet endroit. En fait, je suis surpris que tu aies traîné ainsi autour de cette épave. N'as-tu pas remarqué ? Les monstres ont fait ce gâchis, » déclarai-je.

« Quoi ? Sérieusement !? » Kaga était si choqué que ses yeux semblaient vouloir sortir.

« Et pourquoi les humains iraient-ils détruire une hutte en parfait état ? » avais-je dit avec un soupir. « On peut aussi dire d'un seul coup d'œil qu'elle ne s'est pas effondrée naturellement. »

Il y avait de nombreux signes visibles qui indiquaient clairement que des monstres étaient responsables de cette situation. Alors, pourquoi Kaga passait-il autant de temps à chercher ici ?

Je suppose que cela n'a pas vraiment besoin d'être dit.

« Alors, nous devrions déjà partir d'ici, » déclara Kaga, paniqué.

« Ouais. »

Ainsi, nous avons laissé la cabane derrière nous.

« Quoi qu'il en soit, je suis surpris que vous ayez réussi à survivre. Vous

faisiez tous les deux partie de l'équipe locale, n'est-ce pas ? Vous avez peut-être un de ces tricheurs avec vous ? » Kaga continua à jeter des regards derrière lui pendant qu'il m'interrogeait. Sa voix était pleine d'espoir.

« Et toi ? » avais-je demandé.

« Je ne partirais pas seul comme ça si j'avais un gars comme ça dans le coin. J'ai juste eu de la chance, » avait-il répondu par une grimace.

« Je vois. Il en va de même pour nous. Nous avons juste couru désespérément, et nous sommes arrivés ici avant de nous en rendre compte. J'ai réussi à ramasser ce truc, mais il n'a jamais vraiment été utilisé. » J'avais tapé l'épée en bois sur ma hanche.

« Ooh. Une épée en bois d'une marionnette magique, hein ? Uhh, quoi ? » Kaga regarda l'épée avec curiosité. « Cela ne semble-t-il pas... un peu différent ? »

J'avais détourné le regard et j'avais fait l'idiot. « ... Qui sait ? Ces choses sont un mystère pour moi. Je l'ai juste ramassé après l'avoir trouvé sur le sol. »

Les yeux de Kaga étaient bien sûr attirés par l'imitation de l'épée en acier de Damas. L'adorable insouciance de mon serviteur l'avait presque rendu étrangement méfiant à notre égard, mais Kaga s'était désintéressé et avait simplement fait un « Hmmm » en regardant ailleurs. J'avais été sauvé par le peu d'intérêt qu'il avait pour moi.

« Ce n'est pas comme si je pouvais frapper un monstre avec, donc c'est plus pour la légitime défense... Oh, je l'ai utilisé pour la chasse aux petits animaux, mais c'est à peu près tout, » expliquai-je.

« J'ai apporté des rations de la colonie. » Kaga avait fièrement montré le sac à dos qu'il portait et avait ri.

« Comme c'est astucieux, » déclarai-je.

Il était certainement assez stupide, mais cette facette de Kaga était probablement ce qui l'avait aidé à survivre jusqu'à présent. À part cela, je suppose que c'était la chance d'un méchant. Non pas que je puisse moi-même vraiment dire cela.

Alors même que je parlais avec Kaga, je continuais à marcher et à pousser les fourrés hors de notre chemin. Dernièrement, Rose avait pris l'avant-garde et faisait cela, je n'étais donc plus habitué aux travaux lourds. Je respirais assez brutalement.

En fait, Kaga. Pourrais-tu oublier Mizushima Miho et m'aider ?

« Mais quand même, toi et Mizushima ? » déclara Kaga.

« Ce n'est qu'une coïncidence, » répondis-je.

« Cette grotte dont tu as parlé est-elle proche ? » demanda Kaga.

« Relativement. Nous devons être prudents en allant dans cette direction, cela prendra donc environ une heure, » répondis-je.

« Et vous êtes les seuls là-bas ? » demanda Kaga.

« Oui, » répondis-je.

Kaga n'avait cessé de s'enquérir de notre situation pendant que nous marchions. Il était tout à fait raisonnable qu'il y pense. Après avoir passé tant de temps seul dans la forêt, il était sûrement affamé de conversation. C'est du moins comme cela que j'avais décidé de l'interpréter. Je ne voulais pas penser à quelque chose d'inutile, alors je m'étais concentré sur la création d'un chemin que nous pourrions traverser.

« Donc, la raison pour laquelle vous étiez à ces ruines était que l'équipe d'exploration pourrait venir par là ! » déclara Kaga.

« Oui, mais ça pourrait encore prendre un certain temps. Ce n'est pas non plus garanti qu'ils viendront, » répondis-je.

« C'est plus que suffisant ! C'est formidable ! Nous allons survivre ! » déclara Kaga.

« C'est vrai. » J'avais répondu vaguement et j'avais continué à me diriger vers la grotte.

Nous n'avions plus de questions à nous poser, et notre conversation s'était finalement transformée en quelque chose de plus proche du bavardage oiseux.

« Oh oui, j'ai trouvé des cadavres de gars qui ont été mangés par des monstres près d'ici, » déclara Kaga.

« Y en avait-il plusieurs qui étaient tous en lambeaux ? » Il parlait probablement des cadavres que nous avons trouvés il y a une semaine. Nous avons continué à chercher dans les environs depuis, mais nous n'avons pas trouvé d'autres étudiants morts. « Donc, ils sont toujours là. Qu'en est-il d'eux ? »

« Mais, je pense... je crois que l'un de ces gars était un membre de l'équipe d'exploration, » déclara Kaga.

« ... Quoi ? Vraiment ? » demandai-je.

C'était une information que je ne connaissais pas. Mes mains s'étaient arrêtées involontairement, et je m'étais retourné pour faire face à Kaga.

« Oui, je suis presque sûr que c'était un tricheur qui n'a pas suivi le premier corps expéditionnaire et qui est resté à la colonie pour la protéger, » déclara Kaga.

« Je n'ai pas remarqué que..., » balbutiai-je.

« Il n'y a rien à faire. Le gars était juste un soldat ordinaire. Il était comme un paria, même parmi les autres guerriers. C'est pour ça que les expéditionnaires ne l'ont pas emmené, » répondit Kaga.

« ... Je vois. »

Quelque chose dans la façon dont Kaga dénigrait les morts me dérangeait, mais j'avais décidé de laisser cela de côté pour l'instant. Il n'était pas du genre à écouter les conseils des autres, et il n'avait aucune raison de m'écouter. De plus, ce n'était pas le moment de se focaliser sur des sujets aussi insignifiants.

Si ce que disait Kaga était vrai, les choses allaient un peu mal. Cela voudrait dire qu'il y avait un monstre puissant dans la région qui pouvait même tuer un tricheur. Il est vrai qu'il aurait pu tomber sur un groupe de monstres et se faire tuer en essayant de protéger les autres étudiants qui n'étaient que des entraves. Mais il valait mieux supposer le pire.

Il semblait que nous ferions mieux de déplacer notre base plus tôt que tard. Ou peut-être fallait-il considérer que notre survie même jusqu'à présent signifiait que le dangereux monstre avait déjà quitté la région. Mais c'était trop optimiste. Nous devons déplacer notre base. Au moins, nous devons envisager une telle action à terme.

Pendant que je réfléchissais à notre situation, Kaga essayait constamment de parler à Lily. J'avais dit au préalable à Lily de sourire et de répondre de manière appropriée et amicale. Il y avait une chance que son déguisement échoue si elle ne lui parlait pas normalement.

Heureusement, Kaga n'était intéressé que par l'affichage désespéré de ses bons points, il ne semblait donc pas que nous devions nous inquiéter de la révélation de l'identité de Lily.

En tout cas, ce type a-t-il vraiment compris la situation dans laquelle il se trouvait ? Ce n'était pas le moment de draguer les filles. Ou peut-être que c'était précisément parce qu'il connaissait la gravité de la situation qu'il

le faisait. Je n'avais pas vraiment aimé le raisonnement selon lequel si tu vas mourir de toute façon, alors autant faire ce que tu veux, mais je l'avais compris.

« Nous sommes arrivés, » déclarai-je.

Nous avons réussi à arriver à la grotte sans trop de problèmes.

Kaga avait regardé la grotte avec intérêt. « Hmm. Donc c'est ici. »

J'avais remis ma respiration en ordre, puis je l'avais regardée fixement. « J'aurai besoin de ton aide pour toutes sortes de choses à partir de maintenant, d'accord ? Il y a une tonne de choses à faire, comme trouver de la nourriture et tout ça. Nous n'avons pas assez de mains pour faire le tour. »

« Oui, oui, je sais. » Kaga m'avait fait un signe de la main comme si j'étais un canasson ennuyeux. « Oh allez, arrête. Te comportes-tu déjà comme le chef ? »

« Je n'en avais pas l'intention. Pour commencer, un chef ne signifie pas vraiment quelque chose avec seulement trois personnes. »

« C'est bien vrai. » Kaga rit et claqua des doigts comme s'il avait soudainement réalisé quelque chose. « Oh oui, il y a quelque chose que je dois te dire. »

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? » demandai-je.

« Eh bien. » Kaga avait pris des airs et avait agi comme s'il était plongé dans ses pensées. « Avant cela... Pourrais-tu demander à Mizushima de retourner à la grotte ? »

« Pourquoi ? » demandai-je.

« C'est une discussion privée entre nous. Tu comprends, n'est-ce pas ? »

répondit-il.

De quoi parle ce type ?

Kaga s'était penché un peu plus près et avait baissé la voix. « Je veux parler du corps expéditionnaire. »

« Le corps expéditionnaire ? » avais-je moi-même demandé à voix basse.

« Ouais. C'est à propos de quand ces gars vont revenir... ou s'ils vont revenir tout court. Tu veux en entendre parler, oui ? » demanda Kaga.

Si cela était vrai, alors je n'avais pas d'autre choix que de l'écouter. Non pas que je sache ce que cela avait à voir avec le fait de tenir Mizushima Miho à l'écart. Cependant, d'après ce que j'avais pu voir de l'attitude de Kaga, il n'avait montré aucun signe de faiblesse. Jugeant que rien ne pouvait être fait à ce sujet, je m'étais tourné vers « Mizushima Miho ».

« J'ai compris. Cela te va, Mizushima ? Nous serons tout près, alors retournes-y avant nous, » déclarai-je.

« Mm. J'ai compris. » Lily avait hoché la tête et s'était retournée vers la grotte.

Après l'avoir vue disparaître dans la grotte, je m'étais retourné pour faire face à Kaga une fois de plus.

« Et alors ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire de corps expéditionnaire — ? » demandai-je.

« Imbécile. Mizushima pourrait encore nous entendre. » Kaga m'avait coupé la parole. « C'est une histoire un peu stimulante. Elle ne peut pas nous entendre. Allons un peu plus loin. »

Kaga s'était mis à marcher sans attendre ma réponse. J'avais poussé un grand soupir devant son refus et je l'avais suivi.

Chapitre 9 : Réglons les problèmes dans la forêt

Partie 1

J'avais suivi Kaga à travers la forêt. Depuis que j'avais rencontré Lily et Rose, j'avais toujours eu l'une d'entre elles avec moi. C'était étrange de sortir tout seul. Je n'étais pas un enfant qui ne pouvait pas être séparé de sa mère... mais cela m'avait en quelque sorte laissé agité.

Alors que j'étais perdu dans mes pensées, Kaga s'était soudainement mis à parler. « Tu sais, ça m'a beaucoup aidé que tu aies pu surmonter ça. Pareil pour Mizushima, bien sûr. » Il me tournait le dos, je ne pouvais pas voir son expression.

« C'est vrai. Pareil pour toi, Kaga. Travaillons ensemble pour continuer à survivre, » déclarai-je.

« Bien sûr. Avec la situation dans laquelle nous sommes et tout le reste, nous devons unir nos forces, » déclara Kaga.

« Oui. Au fait, Kaga. À propos de ce que tu disais..., » déclarai-je.

« Hm ? Oh, je suppose que c'est assez loin, » annonça Kaga.

Nous étions sortis dans une légère ouverture dans la verdure. Peut-être y voyant une opportunité, Kaga s'était arrêté et avait fait demi-tour. C'était difficile à dire, car le paysage ici n'avait jamais vraiment changé, mais nous n'étions pas si loin de la grotte. Même si l'on ne connaissait pas bien la région, comme je l'avais exploré pendant plusieurs jours, il était possible de revenir par ses propres moyens. Il serait simple pour Kaga de rentrer sans moi.

Lorsque de telles pensées me traversaient l'esprit, j'allais droit au but.

« Tu as dit que tu savais quelque chose sur le corps expéditionnaire. »

« Oui, je l'ai fait, » répondit-il.

« Alors, dis-le-moi. Comment connais-tu la situation du corps expéditionnaire ? » demandai-je.

« Tu sais, j'ai un Senpai dans le haut du corps expéditionnaire avec lequel je m'entends bien, c'est tout, » répondit-il.

« Senpai... Un Senpai, hein ? » demandai-je.

J'avais laissé le mot rouler sur ma langue. Je ne savais presque rien des membres de l'équipe d'exploration, vu que je faisais partie de l'équipe locale. C'était d'autant plus vrai pour les élèves de la classe supérieure.

« C'est exact. Un Senpai. De mon club, » déclara-t-il.

« Tu étais dans le club de tennis, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Oui. » Kaga avait fait un signe de tête en souriant. « C'est pourquoi je connais les détails des plans qu'ils ont faits. Ce genre d'information doit être partagée, non ? »

J'avais fait un signe de tête en accord. « Tu marques un point. »

Si cela était vrai, l'affirmation de Kaga était tout à fait correcte. Il était évidemment heureux que je le reconnaisse, mais il semblait que Kaga était de bonne humeur pour une tout autre raison. J'avais donc décidé de franchir une étape supplémentaire.

« Et alors ? Qu'as-tu à me dire exactement ? » demandai-je.

« Voyons voir... » Il m'avait regardé alors que j'étais prêt à écouter sérieusement, puis il avait soudain souri. « Avant cela, j'ai une question pour toi. L'as-tu déjà fait avec Mizushima, Maijma ? »

« Hein ? »

« Ne fais pas l'idiot. Tu as été tout seul avec elle tout ce temps, non ? Tout seul avec une telle beauté. Peu importe à quel point tu es un bâton dans la boue, tu ne vas pas me dire que tu n'y as même pas pensé, n'est-ce pas ? » demanda Kaga.

« ... Quel est le rapport avec tout cela ? » Je répondis d'une voix calme.

« Cela a tout à voir avec ça, » déclara Kaga comme si c'était parfaitement évident. « Nous allons travailler ensemble à partir de maintenant, hein ? Ne gardons aucun secret. Je ne vais pas coopérer si tu gardes ça pour toi. Tu dois tout me dire. »

« Alors quel est le rapport avec le fait que j'ai une relation spéciale avec Mizushima ? » demandai-je.

« Parce que c'est important. Penses-y. On est deux mecs et une fille. Si on ne dit vraiment clairement à qui appartient Mizushima, ça pourrait faire des étincelles entre nous, » déclara Kaga.

« Mizushima n'appartient à personne, » déclarai-je.

« Aaah. Tu peux déjà arrêter cette merde. » Kaga agita la main de manière énervée. « Plus de conneries. Dis-moi ce que tu penses vraiment. Hé, Majima, on n'a pas beaucoup de place pour l'erreur ici, et maintenant on a une querelle futile entre nous à propos d'une femme. Ce n'est pas bon maintenant, n'est-ce pas ? »

« Je suis presque sûr que s'enticher du sexe au milieu de cette situation est la partie futile, » déclarai-je.

« Cela signifie donc que tu n'as pas posé la main sur Mizushima. Tu es vraiment un idiot. Je veux dire, regarde la situation dans laquelle nous sommes. Même si un gars simple et sérieux comme toi la poussait au sol,

elle suivrait probablement le mouvement et te laisserait aller aussi loin que possible, tu sais ? » déclara Kaga.

« Comme si je pouvais faire ça, » déclarai-je.

« Haah, quelle mauviette ! » s'exclama Kaga.

« Tais-toi. » J'avais plissé mon front et détourné mon regard. « Ça n'a rien à voir avec toi. »

« Rien à voir avec moi ? » Kaga se mit à rire. Je pouvais le sentir se moquer de moi. « Ça a... tout à voir avec moi ! »

Sa voix s'était soudainement remplie de mépris. J'entendis alors le bruit de ses coups de pied au sol. Je m'étais retourné pour lui faire face, mais ma réaction avait été un peu trop lente.

« Argh ! »

Un choc m'avait traversé la joue. La partie la plus dure de son poing m'avait frappé à la mâchoire. Je n'avais pas pu le supporter et j'étais tombé par terre.

« Gak ! »

Un autre impact. Il m'avait donné un coup de pied au menton. J'avais fini par me mordre la langue parce que je n'avais pas pu serrer les dents à temps. C'est dire à quel point ses attaques étaient impitoyables. Il était clair qu'il était habitué à se battre.

« Espèce d'idiot ! » s'exclama Kaga d'une voix grinçante. « Tu es trop naïf en montrant une ouverture à un moment pareil ! »

« Gah !? »

Un autre coup à l'estomac. J'avais senti un poids se soulever de ma

hanche. Il avait volé mon épée.

« Que fais-tu... ? » J'avais rampé sur mes fesses de manière disgracieuse et j'avais regardé Kaga qui tenait triomphalement mon épée. « Hé, Kaga. As-tu une idée de ce que tu fais en ce moment ? »

« Connais-tu ta position ici ? » demanda-t-il.

Les yeux de Kaga étaient injectés de sang à cause de son excitation anormale. Il observait attentivement mes mouvements. Il m'abattrait sans hésitation si je montrais le moindre signe de résistance. Je ne pouvais pas faire un geste imprudent.

« Ne t'inquiète pas. Je transmettrai tes salutations à Mizushima, » déclara Kaga.

« Mes salutations... Penses-tu vraiment pouvoir le faire ? Comment comptes-tu le lui expliquer ? » demandai-je.

« Tu es vraiment stupide. On est dans un autre monde, dans cette forêt stupidement dangereuse, hein ? Je pourrais juste dire que tu t'es fait avoir par un monstre ou quelque chose comme ça, » déclara Kaga.

« Penses-tu vraiment qu'elle te croira après que tu m'aies fait venir ici seul avec tant de force ? » demandai-je.

« Je me fiche qu'elle me croie ou non. Vous êtes les seuls à utiliser cette grotte, n'est-ce pas ? Sans toi, Mizushima sera seule. Ça marchera de toute façon, » déclara Kaga.

« Je vois. » J'avais pris une grande respiration et j'avais craché sur Kaga, qui me regardait avec un sourire hideusement tordu. « Espèce de salaud. »

« Dis ce que tu veux. » Kaga ricanait en levant l'épée au-dessus de sa tête. « C'est juste les pleurnicheries d'un mauvais perdant. »

Je regardais Kaga sans expression. « Tu as raison. »

« ... ? »

Kaga était resté là avec son épée bien en vue, l'air perplexe. Il pensait sans doute que j'allais brailler pathétiquement, plaider pour ma vie et le supplier de me laisser partir. Il était à la fois soupçonneux et mécontent que je n'agissais pas comme il l'avait imaginé.

Cependant, Kaga n'avait pas pensé à la raison. Il était juste ce genre de gars. Je le savais. Je le savais depuis le tout début.

« Meurs ! »

Le bord tranchant de l'épée était descendu vers moi. J'étais toujours assis sur mes fesses. À ce rythme, je serais tué sans pouvoir faire la moindre action. Cependant, je n'étais pas le moins du monde inquiet.

« Attention ! »

Quelqu'un avait sauté entre nous.

« Qu'est-ce que... ? »

Kaga avait haussé la voix en état de choc, mais il n'avait pas pu arrêter l'élan de la lame. L'épée s'était enfoncée profondément dans la tête de la jeune fille.

« Ah, gah... »

Après ce coup fatal, un bruit insignifiant s'était échappé de la gorge de la jeune fille.

« A-Aaaah ! » Kaga cria et sortit l'épée.

N'ayant plus rien pour la soutenir, le corps de la jeune fille s'était

effondré. Ses cheveux de lin s'épalaient sur le sol, et « Mizushima Miho » se retrouva face contre terre, le visage tourné vers le ciel.

« Aah putain ! Pourquoi est-ce arrivé ? »

Kaga avait crié d'angoisse alors qu'il saisissait la situation. Se sentait-il coupable d'avoir tué quelqu'un de complètement innocent... ? Bien sûr, il ne l'était pas.

« Quelle putain de gaspillage ! Je ne suis pas un putain de nécrophile ! » Kaga avait juré.

Il ne regrettait pas du tout d'avoir tué quelqu'un.

« Kaga, tu... »

« Ce n'est pas ma faute ! Ce n'est pas ma faute, bon sang ! Tout ce que tu avais à faire c'était de mourir tranquillement ! » cria Kaga.

Il avait dirigé sa colère déraisonnable contre moi et avait une fois de plus levé son épée. Son visage tordu ne révélait rien d'autre que l'irritation d'un homme qui ne pouvait pas satisfaire ses désirs bestiaux.

J'avais continué à regarder ce que je considérais comme l'expression la plus laide du monde. « Ça suffit, » murmurai-je.

« Hein ? »

Kaga avait plissé ses sourcils. Cependant, je n'étais pas obligé de répondre aux doutes qu'il nourrissait. J'avais été plus que patient. Je lui avais même donné une chance. C'est lui qui l'avait laissée se perdre. C'est pourquoi j'avais donné mon ordre en toute discrétion.

« Tu peux arrêter la comédie maintenant, Lily, » déclarai-je.

« Petite merde. Tu perds la tête ou — Eep !? » Kaga avait recommencé à

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 1 124 /

me ridiculiser, mais il avait crié et avait pris du recul.

« Gaah... Gyaa, aargh. »

La jeune fille au visage défoncé se leva progressivement. Les yeux grands ouverts de Kaga étaient collés à Lily. Je ne voyais que l'arrière de la tête de Lily, mais il semblait que son visage était tout à fait grotesque.

« Uaargh... ah, aaah. Urgh. »

Lily secoua la tête. Un liquide transparent était tombé du bout de son menton sur le sol, s'était tortillé, s'était mis à bouger jusqu'au bout de ses pieds et avait été réabsorbé dans son corps.

« Uurgh... Argh... »

Sa voix floue devenait de plus en plus claire.

« Guh, aaah... Mmm. Est-ce que ça va ? » Au moment où elle s'était tournée vers moi, la blessure sur la tête de Lily avait complètement disparu. « ... C'était un peu surprenant. »

Lily agissait avec indifférence, comme si rien de grave n'était arrivé.

Partie 2

« Quoi ? » demandai-je.

« Tu sais quoi ? J'ai perdu conscience pendant une seconde quand ma tête a été écrasée. On dirait que c'est une partie problématique de ce mimétisme, » expliqua Lily.

En tant que slime mimétique, la forme originale de Lily n'avait pas d'organe primaire pour traiter les pensées. Cependant, elle avait créé un cerveau lorsqu'elle imitait d'autres créatures, de sorte que ses pensées s'étaient arrêtées lorsqu'elle avait subi des dommages à cet endroit. Il lui

avait donc fallu un certain temps pour s'en remettre.

« De plus, l'épée de Rose est bien trop étonnante. Qu'est-ce que c'est que ça ? Elle m'a traversée comme dans du beurre, » déclara Lily.

« Désolé de t'avoir fait subir cela, » déclarai-je.

« Oh. Hm. Ça ne me dérange pas vraiment. C'était juste une petite égratignure. C'est toi qui as été frappé. Ça a fait mal, n'est-ce pas, Maître ? » demanda Lily.

« Je suis presque sûr que c'est ce qu'on appelle une égratignure, » répondis-je.

« Tu mens. Arrête de faire semblant... Oh, pas possible, tu saignes. Bon sang..., » déclara Lily.

Lily s'était approchée de moi avec un glyphe blanc brillant dans sa paume et avait affectueusement caressé ma joue. Pour la première fois depuis que nous avons commencé cette comédie, elle m'avait regardé avec des yeux affectueux et m'avait ensuite fixé du regard, même si c'était un peu trop.

« J'aurais pu te couvrir de magie si tu m'en avais donné l'ordre, » déclara Lily.

Lors de la réunion qui avait précédé le début de tout cela, nous avons élaboré un plan pour que Lily lance une attaque avec de la magie à mon signal si je jugeais que Kaga était une cause perdue. Comme j'avais tardé à porter un jugement, elle avait hésité à attaquer Kaga et avait dû passer par quelque chose de douloureux.

« ... Désolé, » déclarai-je.

« C'est assez, » déclara Lily.

« Lily... »

« Ne sois pas si imprudent, » déclara Lily.

Son doigt avait couru le long du contour de mon menton et s'en était détaché comme une goutte d'eau. À ce moment-là, la douleur que je ressentais à cause de mes blessures légères avait complètement disparu.

« Qu'est-ce qui se passe... ? » Kaga avait été complètement abandonné par la situation et avait eu le souffle coupé. « Ce n'est... pas... Mizushima... ? » Il la regardait comme si elle était une bête indescriptible.

Lily s'était retournée pour lui faire face. Au moment où il avait rencontré ses yeux, il avait tremblé de peur et avait détourné son regard vers moi avec des yeux suppliants.

« Qu'est-ce que c'est... ? Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi ? Pourquoi Mizushima... ? Tu es... ? Je suis... »

J'avais haussé les épaules. « Tu pensais que j'étais une cible facile, non ? »

« Hein... ? »

« Si c'est le cas, tu es bien trop naïf. » Je lui avais renvoyé sa remarque.

Kaga était resté dans l'étourdissement pendant quelques secondes. Il était en train de bien réfléchir, de revoir chaque instant depuis que nous nous étions réunis ici dans la forêt. Je pouvais voir un nombre incalculable de pensées défiler dans son esprit alors que je regardais dans ses yeux grands ouverts. Et alors que ses pensées s'arrêtaient, Kaga avait finalement compris où je voulais en venir.

« T-Tu... Alors c'est ça !? » Il avait finalement compris la situation et m'avait regardé avec haine et des yeux injectés de sang. « Majimaaaa ! Espèce d'enfoiré ! Tu m'as piégé !? »

« Ne sois pas stupide. Tu t'es fait ça tout seul, » répondis-je.

Il était risible qu'il essaie de transférer la responsabilité ici. C'est vrai, je lui cachais en fait des choses. J'avais accepté ses calomnies sur ce point. Mais celui qui avait abouti à ce résultat n'était autre que Kaga lui-même. Le fait même qu'il ait pensé que l'ouverture que j'avais osé lui montrer était une opportunité avait prouvé que sa nature humaine était pourrie. De plus, il m'avait invité à sortir dans la forêt ici pour me tuer. Il n'avait pas le droit de se plaindre.

« Lily. Fais-le. »

Il est clair que je n'avais pas pu obtenir plus d'informations de sa part, alors qu'il se tenait là avec la colère et la peur en plein visage. J'avais envisagé la possibilité qu'il travaille avec un tricheur, mais j'étais apparemment trop prudent. C'était tout simplement un idiot qui avait de la chance. Ou pas... C'était une racaille qui ne valait même pas ça. Il n'y avait pas plus d'utilité à l'écouter.

« Bon sang ! Majimaaaa ! »

Kaga avait crié de désespoir et était venu vers moi en chargeant avec l'épée. Lily le rencontra à mains nues, et le bruit sourd d'un cou qui se brise résonna dans la forêt.



« ... Est-ce que c'est fini ? » demanda Katou en arrivant avec Rose.

« Oui. »

« Bon travail... »

J'avais secoué la tête. « Ce n'est rien. Je n'ai pas vraiment fait quoi que ce

soit. »

En réalité, je n'avais rien fait de louable. Du début à la fin, tout s'était passé à peu près comme nous l'avions prévu.

Depuis que j'ai repéré Kaga à la cabane...

Dès que nous nous étions séparés en deux groupes, nous avons décidé d'interagir avec lui. En fait, il aurait été bien de l'observer un peu plus longtemps avant de faire notre mouvement. Cependant, si nous l'avions laissé rôder autour de la carcasse de la hutte comme ça, il aurait pu être tué par un monstre avant que nous ayons pu obtenir des informations de lui. C'est pourquoi nous n'avons pas eu d'autre choix que d'établir le contact immédiatement.

Après s'être séparées, Rose et Katou nous avaient observées avec attention. C'est parce qu'elles auraient toutes les deux un inconvénient à mesurer la nature humaine de Kaga. Cela dit, nous ne pouvions pas ignorer le danger de nous faire attaquer par un monstre alors que j'étais seul avec Lily. C'est pourquoi je leur avais demandé de nous suivre toutes les deux tout en gardant une distance raisonnable.

Lily m'avait servi à la fois de garde et d'« appât » pour mesurer la nature humaine de Kaga. Même s'il ne m'avait pas attiré tout seul, j'avais prévu de lui donner une ouverture dès le début pour tester ce qu'il ferait. Les choses s'étaient déroulées un peu différemment de ce que j'avais prévu, mais tout était dans les limites de nos attentes, nous avons bien planifié. Naturellement, si Kaga montrait des signes sérieux de vouloir coopérer avec nous, j'avais prévu de l'héberger. Mais le résultat fut tel que je le pensais.

« ... Est-il mort ? » Katou avait demandé.

« Oui, » avais-je répondu d'un signe de tête. « Je l'ai tué. »

Je m'étais demandé comment elle voyait cela. J'étais sûr qu'elle avait ressenti de la « peur » envers ce qui aurait pu être elle. Katou et Kaga. Je leur avais menti à tous les deux sur l'identité de Lily. La situation dans les deux cas était assez différente, mais cela ne changeait rien au fait que Kato aurait également fini comme ça si elle avait mal agi. Même si ce n'était pas arrivé, il est vrai que j'avais envisagé une situation où je devais la tuer. En tout cas, elle avait dû trouver cela désagréable. Il était tout à fait possible qu'elle devienne encore plus craintive à mon égard.

Et la peur allait facilement déformer le comportement humain. Tout comme elle avait déformé les étudiants qui étaient tombés dans la panique à la Colonie. Tout comme elle m'avait déformé quand j'étais tourmenté. Et peut-être, tout comme elle avait déformé Kaga. Il avait erré dans la forêt tout seul pendant longtemps, alors l'équilibre de son esprit s'était effondré et il avait perdu sa conscience. C'est peut-être la conséquence de cela. Kato n'avait sûrement pas fait exception à la règle. Il n'y avait pas de doute que le fait d'avoir été témoin de la mort de Kaga avant elle avait changé sa position intérieure à mon égard.

J'avais jeté un coup d'œil à son profil.

« ... »

Elle regardait le cadavre de Kaga avec un regard sans émotion. Et juste à ce moment, ses yeux s'étaient soudainement tournés vers moi. Mystérieusement, je n'avais pas senti en elle la moindre trace d'animosité, de malice ou de méfiance.

« Je comprends vos sentiments, Senpai. » Au contraire, elle avait dit quelque chose qui avait complètement trahi mes attentes. « On ne peut pas faire confiance aux humains... Les seuls à qui on peut faire confiance... »

Kato me fixait. Elle faisait à nouveau ces yeux. Je n'avais vraiment aucune idée de ce qui se passait dans son esprit. En y repensant, il y a eu une fois

où je l'ai rencontrée pour la première fois où je n'ai pas pu la lire. À quoi pensait-elle exactement ?

« Kato, que... euh ? H-Huh ? »

Juste au moment où je commençais à parler, un vertige soudain m'avait assailli.

« M-Maître !? »

Lily avait saisi mon bras et m'avait soutenu. Grâce à cela, j'avais au moins évité de tomber pathétiquement au sol. Cependant, ma vision était toujours aussi perturbée. Ma tête était secouée. J'avais attrapé mes côtés et j'avais poussé un gémissement.

« A... vas-tu bien ? » demanda Lily.

« ... O-Ouais. Je suppose que je suis juste un peu fatigué, non ? » répondis-je.

C'était étrange. Tout s'est passé comme je l'avais prévu, du début à la fin. Je n'avais rien fait pour m'épuiser. Pourtant, mes épaules me semblaient particulièrement lourdes.

« En tout cas, retournons à la grotte. »

« M-Mm. Allons-y. Je vais préparer les choses pour que tu puisses te reposer tout de suite, » déclara Lily.

Et entraîné par Lily dans la panique, j'étais retourné à la grotte.

Chapitre 10 : L'étreinte de la marionnette

Partie 1

Je m'enfonçais. Je m'enfonçais dans les profondeurs. C'était étouffant, et pourtant je ne pouvais pas remonter à la surface. Et alors que je coulais, elle n'arrêtait pas d'être poussée devant moi, encore et encore. Cette chose que je ne voulais pas entendre. Cette chose que je ne voulais pas voir. Je ne voulais pas sentir. Je ne voulais pas toucher.

Encore une fois. Encore et encore. Même si je pleurais et criais, personne ne me sauverait. C'est parce qu'il n'y avait personne d'autre ici.

J'étais seul.

Je m'enfonçais tout seul.

« ... »

À ce moment-là, j'avais senti que je pouvais entendre quelque chose. Était-ce... une voix ? Une voix qui criait au loin. J'avais écouté attentivement et j'avais pu dire que cette voix appelait quelqu'un.

Elle appelait quelqu'un... mais qui ?

« ... ! ... tre ! »

L'obscurité autour de moi trembla. Cette voix avait continué à augmenter en intensité. À chaque fois, elle avait ébranlé mon existence même. Ma conscience tremblait. Mon corps tout entier tremblait. J'avais finalement réalisé que la voix m'appelait.

« — aitre ! »

La conscience dérivant dans un marais sombre, j'avais réalisé que j'étais dans un rêve. Maintenant que je le savais, il n'était pas si difficile de faire surface dans les profondeurs de l'obscurité.

« Maître ! »

Mon corps avait bondi en un instant.

« Haah... Haah... Haah... »

Ma respiration était difficile. L'air que j'expulsais était accompagné d'une chaleur désagréable. Tout en supportant le vertige, j'avais cligné des yeux plusieurs fois et j'avais vu la lumière d'un feu de joie. Il me semblait que je m'étais endormi. Si je me souviens bien, il y avait ce truc avec Kaga... Et puis, juste après cela, nous étions retournés à la grotte. J'avais seulement prévu de reposer un peu mon corps jusqu'à ce qu'il soit temps de manger, mais il s'était avéré que je m'étais complètement endormi.

Après avoir eu une quinte de toux, je m'étais concentré sur la remise en ordre de ma respiration, puis j'avais pris une longue respiration.

J'avais vu un rêve horrible... Du moins, c'est ce que j'avais ressenti. Je ne pouvais pas me souvenir des détails. Je ne voulais pas me souvenir des détails.

« Allez-vous bien, Maître ? Vous semblez avoir fait un cauchemar. »

Du coin des yeux, je pouvais voir une serviette qui m'était tendue. Il semblait qu'elle attendait que je me calme depuis tout ce temps.

« O-Ouais... Désolé. »

J'avais pris la serviette et je l'avais pressée sur mon visage. Je transpirais abondamment. J'avais la tête lourde. Peut-être parce que j'avais été réveillé en plein sommeil, j'avais eu l'impression qu'une partie de mon cerveau était encore en place dans ce cauchemar.

Un cauchemar. Un rêve de nager dans les profondeurs de l'obscurité. Mon corps tout entier tremblait. Était-ce à cause du froid ? Ou était-ce quelque chose de complètement différent ?

« Vous transpirez beaucoup. Je suis sûre que c'est assez inconfortable. Et si vous vous essuyiez le corps ? » La voix attentionnée à côté de moi avait interprété mon tremblement comme étant du froid. « Enlevez vos vêtements, s'il vous plaît. Je vais les laver pour vous. »

« D'accord. »

J'avais obéi de la tête comme un enfant. Est-ce parce que j'ai vu un cauchemar ? Avoir quelqu'un qui s'inquiète pour moi était infiniment rassurant. J'avais envie de rire de mon propre enfantillage. Cela signifiait aussi que j'avais retrouvé assez de conscience de soit pour rire. C'est pour cela que...

« Hm ? »

Après avoir finalement repris connaissance, la tête toujours enfouie dans la serviette, j'avais réalisé que quelque chose n'était pas à sa place. Après tout ce temps, la question de savoir à qui exactement je parlais me vint à l'esprit.

« Y a-t-il un problème, Maître ? »

C'était une voix peu familière. Son ton était beaucoup plus poli que celui auquel j'étais habitué. Lily était beaucoup plus franche quand elle parlait, et Kato ne m'appelait pas maître. Pour commencer, Lily n'était même pas dans la grotte. Elle était partie chercher de la nourriture, car nous avions dû mettre nos activités de recherche de nourriture en attente pour d'autres affaires. Kato n'avait pas beaucoup d'endurance, alors les jours où nous quittions la grotte, elle s'endormait souvent à notre retour.

C'est pourquoi je n'aurais pas dû avoir un individu à qui parler ici. Oh, mais bien sûr, ce n'est pas comme si j'avais oublié mon seul autre compagnon dans la grotte. Cependant, elle ne pouvait pas parler. C'était censé être le cas.

J'avais lentement levé mon visage de la serviette.

« Y a-t-il un problème, Maître ? »

Rose parlait.

« Rose... ? » demandai-je.

« Oui. Je m'appelle Rose. C'est le nom que vous m'avez donné, Maître. »

Il m'avait fallu environ 10 secondes pour accepter la réalité qui se présentait à moi. Comment aurais-je pu rester calme à ce sujet ?

« Rose ? Parles-tu vraiment ? » demandai-je.

« Oui. Mon souhait de pouvoir vous parler a enfin été exaucé, Maître. C'est un honneur, » déclara Rose.

Il s'est avéré que je ne m'étais pas trompé. Je m'étais sérieusement demandé pendant un instant s'il ne s'agissait pas d'une sorte de ventriloquie. Cependant, il ne semblait pas que ce soit une blague. Non pas que je pensais que Rose participerait à une telle farce, compte tenu de sa personnalité.

« Je n'ai jamais vraiment pensé que tu serais capable de parler, » déclarai-je.

C'était difficile à croire, même après avoir accepté la réalité devant moi. Je m'étais déjà souvenu de cette remarque dans une conversation, mais je n'aurais jamais pensé qu'elle puisse s'accomplir aussi facilement. Cela avait dû être très difficile.

Ou peut-être que ce n'était pas vraiment le cas. En y repensant, Lily avait été capable de tenir une conversation au moment où elle avait pris la forme d'un humain. Je pouvais dire à travers notre cheminement mental que Rose possédait une bonne dose d'intelligence. De plus, il était clair

qu'elle comprenait tout le vocabulaire que j'utilisais, car elle pouvait suivre correctement toutes mes instructions verbales.

En d'autres termes, le principal problème que ces filles avaient rencontré dans leurs conversations avec moi n'était pas un manque de connaissances ou d'intelligence. C'était simplement parce qu'elles ne disposaient pas d'un organe vocal pour le faire.

Tant qu'ils pouvaient utiliser leurs capacités de monstres pour faire entendre leur voix, il leur était possible de tenir une conversation avec moi. Et il n'était même pas nécessaire de confirmer quelles étaient les capacités de Rose pour y parvenir. Sa spécialité était de créer des objets magiques. Une fois, je l'avais vue faire un remplacement pour son propre bras. Avec autant d'informations, j'étais naturellement arrivé à la réponse sur la façon dont cela était possible.

« As-tu refait ton corps ? » demandai-je.

« C'est exactement comme vous l'avez discerné, » déclara Rose.

J'avais remarqué qu'elle faisait quelque chose ces derniers temps. Je croyais que c'était plutôt des membres de rechange, mais il s'est avéré qu'elle développait un organe vocal. Mais c'était probablement complètement différent de celui d'un humain. La tête de Rose n'avait pas plus de traits qu'avant. Elle n'avait toujours rien qui ressemblait à une bouche. En y regardant de plus près, une partie de la gorge de Rose était juste un peu plus épaisse. Il semblait que c'était là que se trouvait son nouvel organe vocal.

« Je ne pensais pas vraiment que tu serais capable de parler. Tu es incroyable, Rose, » déclarai-je.

« Ce n'était pas grand-chose, » répondit-elle.

Sa voix était celle d'une femme, peut-être pour correspondre au nom que

je lui avais donné. Son ton un peu profond, mais calme correspondait parfaitement à sa personnalité.

« Même si j'ai recréé une partie de mon corps, c'est très grossier par rapport à ce dont ma sœur aînée Lily est capable. »

« Je ne pense pas, » répondis-je.

J'avais parlé avec mon cœur, mais Rose avait secoué la tête. Elle semblait avoir une faible estime de soi.

J'avais également appris, de manière assez fortuite, que Rose idolâtrait Lily en tant que grande sœur. Il était évident que Lily était rentrée dans ma famille en premier lieu, mais cela semblait un peu déplacé. J'allais finir par m'y habituer, c'est certain.

« Maître. » Rose m'avait appelé une fois de plus alors que je pensais à quelque chose d'insignifiant.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« Veuillez changer de vêtements. Et si vous en profitez pour nettoyer votre corps ? Si vous le demandiez à ma sœur, je suis sûre qu'elle vous préparerait de l'eau pour le faire, » déclara Rose.

« Oui, c'est ce que je vais faire, » répondis-je.

Je l'avais complètement oublié à cause du choc de l'intervention de Rose. J'avais fait ce qu'on m'avait dit et j'avais enlevé mes vêtements pleins de sueur.

« J'ai préparé des vêtements de rechange, » déclara Rose.

« Tu es toujours si bien préparée, » déclarai-je.

« Vous m'honorez, » répondit Rose.

« C'est assez rafraîchissant que tu puisses me répondre, » déclarai-je.

La serviette que j'utilisais était un objet que Rose avait assemblé avec du bois enveloppé de lierre. Je lui étais vraiment très redevable. Cela me faisait mal de ne pas pouvoir la rembourser. J'avais humidifié la serviette et je l'avais utilisée pour essuyer la sueur de mon corps. Puis j'avais versé régulièrement le reste de l'eau sur ma tête pour me laver les cheveux. C'était suffisant pour me rafraîchir considérablement. Cela dit, je n'avais malheureusement pas pu ressentir la sensation de fraîcheur que procure un bon bain chaud comme dans mon propre monde.

Parfois, j'avais envie de shampoing et de savon. Je n'avais aucune idée de la façon dont ces produits étaient fabriqués, alors, malheureusement, je ne pouvais pas demander à Rose d'en faire. Et comme elle ne savait pas quelles étaient les matières premières ni comment les traiter, il lui était impossible de les fabriquer elle-même.

C'est impossible... n'est-ce pas ?

C'était un peu effrayant de penser que Rose pourrait réellement réussir. La théorie de la toute-puissance magique s'installait progressivement dans ma tête. Il valait peut-être la peine de lui demander de le faire, même si je pensais que rien n'en sortirait.

Et alors je réfléchissais à de telles choses, j'avais utilisé la grande serviette qu'elle m'avait passée pour m'essuyer et j'avais ensuite changé pour le maillot qu'elle m'avait réservé. Soit dit en passant, ces grandes serviettes avaient été confisquées aux garçons de la cabane et à Kaga.

En me changeant, Rose avait fini de laver l'uniforme que je portais et l'avait accroché sur le porte-vêtements que nous avions installés à l'entrée de la grotte.

J'avais réchauffé mon corps légèrement refroidi près du feu de joie lorsque Rose s'était levée et s'était agenouillée à côté de moi. Elle

semblait s'inquiéter pour moi d'une certaine manière.

« On dirait que tu as quelque chose à dire, » lui avais-je dit avec un sourire tendu pour voir si je pouvais éveiller son intérêt.

« C'est comme vous le dites, Maître, » dit-elle après avoir mis la main sur sa poitrine et s'être inclinée.

« Qu'est-ce que c'est ? Dis-moi ce que tu penses, » ordonnai-je.

« Il me semble que vous êtes inquiet à propos de quelque chose, Maître, » déclara Rose.

« Droit au but, hein ? » déclarai-je.

J'avais forcé un autre sourire, et Rose s'était inclinée une fois de plus.

« Je suis désolée, » déclara Rose.

« Ne le sois pas. Je n'ai pas vraiment trouvé cela désagréable. » J'avais trouvé son attitude, conforme à sa personnalité honnête, assez charmante. « Juste pour être sûr... Pourquoi penses-tu cela ? »

« Pour autant que je sache, c'est la première fois que vous gémissiez de douleur à cause d'un cauchemar, Maître. Et c'est arrivé juste après qu'une telle chose se soit produite avec votre ancien camarade de classe. Je crois qu'il est assez naturel de conclure qu'il y a une sorte de relation de cause à effet entre les deux événements, » déclara Rose.

« Tu marques un point, » répondis-je.

C'était beaucoup plus simple que je ne le pensais. Je ne pouvais pas vraiment rire de Kaga comme ça.

« Puis-je avoir la permission de vous en demander plus ? » demanda Rose.

« Je n'ai pas l'intention de te cacher quoi que ce soit. » J'avais senti un sourire se former, provoqué par le fait de voir la fidélité de Rose et sa considération à le confirmer avec moi d'abord.

« Maître, regrettez-vous d'avoir fait une telle chose à votre camarade de classe ? » demanda-t-elle sur un ton extrêmement sérieux.

Partie 2

« Pas du tout. » J'avais répondu à la question directe de Rose par une réponse claire. Je n'avais pas regretté d'avoir tué Kaga. « Je t'ai toi et Lily avec moi. Il y a même Katou, que j'ai promis de protéger. Il n'y a aucune chance que j'accueille un compagnon si faible à la tentation. En plus, il a essayé de me tuer en premier. Je ne suis pas une âme charitable au point de négliger ce fait. »

Je n'étais pas un saint. Je n'étais rien de plus qu'un étudiant ordinaire de 17 ans que l'on peut trouver n'importe où. Je n'étais pas capable d'une telle bienveillance, et à mon avis, une telle chose n'était rien d'autre qu'une simple bêtise.

Même si Kaga devait survivre et s'éloigner de la situation dans laquelle je l'avais placé, il était assez clair qu'il continuerait à créer des victimes comme Mizushima Miho et Katou. En ce sens, on pourrait même dire que ce que j'avais fait était une bonne action. Mais c'était bien trop éhonté et injustifié pour servir d'excuse. Néanmoins, une telle facette de sa mort avait existé.

« Alors, de quoi vous inquiétez-vous, Maître ? » demanda Rose.

Rose avait apparemment l'impression que je regrettais d'avoir tué Kaga. Sa curiosité m'avait été transmise par notre cheminement mental.

« Ce n'est pas quelque chose de si excessif que tu pourrais vraiment dire que je m'en inquiète, » répondis-je.

Rose avait vraiment tendance à exagérer. C'est à ce point qu'elle pensait sérieusement à moi. La profondeur à laquelle elle se consacrait à moi était quelque peu embarrassante.

« Pourriez-vous me dire de quoi il s'agit exactement ? Bien sûr, si cela ne vous dérange pas, Maître, » déclara Rose.

« Il n'y a aucun inconvénient à te le dire, » déclarai-je.

En fait, je voulais qu'elle le sache, vu qu'elle pensait si sérieusement à moi. C'est ce que je pensais honnêtement, c'est pourquoi j'avais pu lui répondre naturellement.

« Je n'ai pas confiance dans les humains. Peu importe qui c'est. C'est anormal, » déclarai-je.

« Ce n'est pas... »

« Non. Tu n'as pas besoin de le nier. Je suis pleinement conscient que mon humanité est tordue. Je pense que c'est bien ainsi. Au moins, je ne devrais pas me faire piéger tant que c'est le cas. Et si je ne me fais pas piéger, je peux régler les choses sans exposer mes compagnons à des dangers inutiles, » expliquai-je.

« Comme c'est splendide. »

« Je me pose des questions à ce sujet. Cela peut simplement signifier que je suis devenu un lâche, » déclarai-je.

J'en étais conscient et je me sentais avili pour cela. Je persécutais les autres, mais même ainsi, je n'étais pas une personne si forte que je pouvais faire confiance à quelqu'un qui avait le sourire.

« Je me suis débarrassé de Kaga aujourd'hui. Par conséquent, même si ce n'était qu'une inquiétude inutile, nous avons pu écarter la possibilité que Kaga agisse avec un tricheur. Cependant, nous n'avons pas réussi à

obtenir d'informations sur la colonie. Tout cela n'a été qu'un coup d'éclat et un échec. Mais nous avons réussi à obtenir des informations sur un danger dont nous n'avions pas connaissance auparavant, » déclarai-je.

« Le cas de ces cadavres massacrés, n'est-ce pas ? » demanda Rose.

J'avais déjà informé les autres de cette information. Rose avait intelligemment compris où je voulais en venir.

« Kaga était un homme simple. Toutes ses actions s'inscrivaient dans le cadre de nos estimations. Et je ne parle pas seulement des contre-mesures que nous avons imaginées pour chaque scénario, » expliquai-je.

« Que voulez-vous dire ? » demanda Rose.

« Je veux dire que j'étais convaincu qu'il allait me trahir, » répondis-je.

C'est pourquoi les événements d'aujourd'hui avaient simplement suivi ce que j'attendais depuis le début. Il n'y avait pas une seule partie dangereuse. Cependant... ou peut-être précisément à cause de cela, j'avais pris conscience.

« J'ai fait ce que je devais faire. C'est pourquoi je ne le regrette pas... Mais tu sais, ce n'est pas comme si je n'avais rien ressenti, » déclarai-je.

Je détestais les humains. Mais je m'étais senti soulagé de voir un ancien camarade de classe qui s'asseyait à côté de moi bien vivant.

Je n'avais pas confiance dans les humains. Mais je ressentais quand même de la douleur quand ils montraient clairement leur malveillance à mon égard, même si je ne leur faisais pas confiance.

Je n'hésiterais pas à faire n'importe quoi si je pouvais protéger ma sécurité et celle de mes compagnons. Mais ce n'était rien d'autre que de couper court à mon hésitation avec ma détermination. Une fois que j'avais pris ma résolution, la voie idéale aurait été de mener les choses à

bien sans pause et de ne rien ressentir quant à mes décisions.

J'avais à peine réussi à faire les choses sans hésiter. Mais il m'était impossible de ne rien ressentir. Même face à une racaille qui me tuerait pour la raison égoïste de poser la main sur une fille, j'étais incapable de ne rien ressentir en tuant un ancien camarade de classe.

Les seuls à pouvoir le faire étaient probablement ceux que l'on appelle les « héros ». Ou peut-être, ceux qu'on appelle « monstres ». En tant que « maître des monstres », avec Lily et Rose à mes côtés, j'aurais dû être comme ça. Cependant, je n'étais ni un héros ni un monstre. Je n'avais pas pu rester aussi fort. C'est ce que j'avais réalisé. Même si je m'étais réveillé avec une tricherie, je n'étais encore qu'un gamin de 17 ans.

« ... Je ne comprends pas, » marmonna Rose.

« Je vois. »

Je ne m'étais pas senti déprimé. Je sentais simplement que c'était inévitable.

« Je crois que vous vous trompez, Maître. » Le ton de Rose semblait un peu raide. « Au moins, je crois que vous savez qu'il n'y avait pas d'autre moyen. »

« Tu as raison. Je n'ai rien fait dont je doive avoir honte, » répondis-je.

« ... Mais cela ne suffit-il pas ? » demanda Rose.

J'avais secoué la tête en silence. Il ne m'est pas possible de ne rien ressentir, à moins que je ne me débarrasse complètement de mon cœur. Il serait peut-être plus naturel de se débarrasser de mon cœur humain et de ma confiance en l'humanité. C'était peut-être la voie à suivre pour devenir un monstre. Dans un tel cas, il n'y aurait rien eu de plus facile à faire.

La raison pour laquelle je n'avais pas pu le faire était ironiquement que j'avais rencontré le monstre nommé Lily. Je l'avais rencontrée, et elle m'avait sauvé. Dans un certain sens, j'avais perdu ma chance de jeter mon cœur quand Lily m'avait sauvé.

Je me demande ce que Rose pense de cet aspect de moi ?

J'étais curieux de savoir ce qu'elle pensait de l'état de son maître. Était-elle exaspérée ? Ou peut-être était-elle déçue. Je ne pensais pas qu'elle se lèverait et m'abandonnerait... En fait, je ne voulais même pas y penser, mais il semblait que je devais au moins me préparer à recevoir des conseils sincères.

Ou pas. Le fait même que je pense cela peut signifier que je continue à prendre à la légère leur dévouement en tant que serviteurs.

Tout cela était arrivé trop soudainement. Mon esprit s'était éteint pendant un instant.

« Mes excuses, Maître. »

Au moment où Rose s'était excusée, elle avait posé ses deux mains sur le sol et s'était inclinée.

« ... Pourquoi t'excuses-tu, Rose ? » demandai-je.

C'est dans cette scène que j'avais montré à quel point j'étais pathétique. C'est moi qui aurais dû m'excuser auprès de ma servante pour l'avoir fait venir avec un tel maître — en laissant de côté la question de savoir si Rose le permettrait. Et pourtant, c'est elle qui avait baissé la tête devant moi. Je ne comprenais vraiment pas.

« Je ne comprends pas les subtilités de vos... des émotions humaines. En tant que tel, je suis incapable de sauver votre cœur, Maître. » Le ton de Rose restait calme, mais on pouvait y entendre un sentiment

d'impuissance. « J'existe pour vous protéger. Je me fiche que mon corps soit réduit à des copeaux de bois tant que je peux le faire. »

Même sans notre cheminement mental, je pouvais dire, d'après la sincérité de sa voix, qu'elle était absolument sérieuse.

Un serviteur. Un monstre. Une existence qui avait accepté mon souhait et vivait pour l'accomplir. Sa loyauté était réelle. C'est peut-être la raison pour laquelle son dévouement la faisait parfois se sentir si impuissante.

« Tout ce que je peux faire, c'est, tout au plus, protéger votre corps. Je suis incapable de protéger véritablement votre cœur. Même si ce rôle appartenait à Lily au départ, je me trouve pathétique de ne pas pouvoir le faire. Si elle était ici en ce moment, je suis sûre qu'elle serait capable de vous reconforter..., » déclara Rose.

« Qu'est-ce que tu dis ? » Je m'étais levé en pleine crise. Rose faisait un malentendu scandaleux. « Tu as tout faux si tu penses que tu n'as pas sauvé mon cœur ! »

J'avais raté l'occasion de me débarrasser de mon humanité lorsque Lily m'avait sauvé. Si j'avais réussi à la jeter à l'époque, je suis sûr que je n'aurais rien ressenti de la trahison de Kaga et de son destin. J'aurais peut-être même été libéré de ce cauchemar. Cependant, je n'avais jamais regretté une seule fois la façon dont j'étais.

Je n'hésiterai certainement pas à prendre mes décisions à partir de maintenant, comme je ne l'avais pas fait auparavant. Même si c'était quelqu'un avec qui je pouvais rire, j'avais déjà pris la résolution de me battre au moment où il est devenu mon ennemi.

La raison pour laquelle je pouvais penser de cette façon, bien que n'étant rien de plus qu'un étudiant ordinaire, était que Lily et Rose s'étaient consacrées à moi. Résumer cela simplement comme un besoin de réconfort était absurde. Chacune de leurs actions m'avait soutenu à tout

moment.

C'est exactement pour cette raison que j'avais estimé qu'il fallait absolument dissiper le malentendu de Rose. Je ne serais pas capable de me pardonner si je ne le faisais pas.

« Rose. » J'avais saisi la main de Rose alors qu'elle restait prostrée devant moi.

« Maître ? »

« Viens ici, Rose. »

Je lui avais tiré la main. Elle avait résisté par réflexe pendant un instant, mais avait obéi à ma main et s'était relevée. Elle était juste un peu plus petite que moi, je l'avais tirée contre ma poitrine et je l'avais serrée dans mes bras. J'avais caressé sa tête simple et sphérique et j'avais enlacé le bois dur, mais chaud et doux qui se trouvait dans mes bras. Je pouvais sentir l'existence de Rose plus près de moi que toute autre chose.



« Maître... ? »

J'avais senti la confusion naître dans son cœur à travers notre cheminement mental. J'étais donc sûr qu'elle pouvait ressentir le soulagement qui naissait dans le mien de la tenir comme cela tout aussi fortement.

« Tu t'es plus que suffisamment épuisée pour moi, Rose. »

« Mais, je suis... »

« Tu n'as pas besoin de me réconforter. Tu as juste besoin d'être à mes côtés, » déclarai-je.

Je voulais croire que chacun de mes vrais sentiments lui parvenait. Je voulais croire qu'il n'y avait pas de mensonges dans ce que je lui disais. C'est parce que je croyais que je ne pourrais jamais exprimer toute ma gratitude à ces deux filles.

En fin de compte, je ne pouvais que sourire amèrement à la situation actuelle, je ne pouvais rien faire de plus que de m'accrocher à son existence même comme cela.

« Désolé, laisse-moi rester comme ça pendant un moment. » Je ne savais pas si je voulais rester comme ça pour la convaincre ou si je voulais avoir l'esprit tranquille. Je n'avais donc pas l'intention de lâcher prise. « Ou peut-être n'aimes-tu pas cela ? »

« En aucun cas. Je ne pourrais jamais... ne pas aimer ça. » Ses bras de bois s'enroulèrent timidement autour de mon dos, et Rose me rendit timidement mon étreinte. « Au contraire, je suis si heureuse que c'en est effrayant. »

« Je vois. »

Je m'étais appuyé contre Rose et j'avais fermé les yeux. Après que je sois resté comme ça pendant un moment, ma conscience avait commencé à s'éloigner. La somnolence avait rapidement commencé à défaire mon corps et mon esprit. J'étais comme un enfant qui s'endort une fois qu'il s'est détendu... mais cela ne servait plus à rien d'essayer de sauver les apparences devant Rose.

Je laissai ma conscience s'échapper. Cette fois, j'étais sûr de ne pas faire de cauchemars.

Chapitre 11 : L'horreur

Partie 1

Le jour suivant.

« Bonjour, Maître. »

« ... Bonjour. »

J'avais fini par m'endormir dans les bras de Rose. Quand je m'étais réveillé, Lily m'avait accueilli avec un sourire étrangement joyeux. Elle semblait heureuse que sa petite sœur Rose s'entende avec moi. Je m'étais demandé comment les choses allaient se passer quand Rose avait commencé à appeler Lily sa grande sœur, mais il s'est avéré qu'elle était une grande sœur étonnamment bonne.

« On déménage notre base ? Pourquoi ? » me demanda Lily.

Après avoir terminé le petit déjeuner, j'avais été direct. Lily, qui s'accrochait à mon bras comme si c'était sa place, me regardait en clignant des yeux avec curiosité.

« C'est à propos de ce que tu as entendu de... ce Senpai hier ? »

Contrairement à Lily, Katou avait immédiatement eu une idée de ce qui se passait.

Rose avait écouté notre conversation, mais elle n'avait montré aucun signe de participation. Elle était restée assise à sculpter du bois, comme toujours.

J'avais fait un signe de tête à Katou puis je m'étais tourné vers Lily. « Si ce que Kaga nous a dit hier est vrai, alors il est possible qu'il y ait dans la région un monstre assez puissant pour tuer un tricheur. Il sera dangereux de rester ici. »

« Oh, c'est vrai. Il a dit qu'un membre de l'équipe d'exploration faisait partie de ces cinq cadavres déchiquetés, hein... ? Mais est-ce vraiment la vérité ? Je ne peux pas vraiment faire confiance à ce type, » déclara Lily.

« Je ne lui fais pas non plus vraiment confiance, » avais-je répondu en haussant les épaules. « Mais ça ne vaut pas la peine de prendre le risque. »

Lily disait en fait qu'il n'y avait pas de preuves, mais j'avais jugé que Kaga disait la vérité sur cette affaire. Par exemple, l'autre affirmation de Kaga selon laquelle il connaissait les détails des plans du premier corps expéditionnaire était certainement un mensonge. Il avait fait une telle déclaration uniquement pour attirer mon attention. En revanche, il n'avait rien à gagner en prétendant avoir trouvé un tas de cadavres et identifié l'un d'entre eux comme un tricheur.

Kaga était un idiot fidèle à ses propres désirs, mais il n'était pas un vantard qui mentait sans raison. Supposer qu'un de ces cinq cadavres était en fait un tricheur de l'équipe d'exploration était notre meilleure ligne de conduite. Même s'il s'agissait d'un guerrier tout à fait ordinaire, il était censé posséder assez de force pour pouvoir facilement écraser une grande majorité des monstres de la forêt. Rien que de penser à la puissance que devait avoir un monstre pour le tuer m'avait donné un frisson dans le dos. Je voulais m'éloigner de ce genre de danger aussi vite que possible.

« Mais quand même, un monstre qui peut même tuer un tricheur, hein ? » dis-je.

C'était assez incroyable, mais la vérité était la vérité. J'avais aussi envisagé la possibilité qu'ils soient entourés de multiples monstres, mais il n'y avait pas de cadavres de monstres. Il était juste de supposer qu'un seul monstre avait perpétré ce massacre.

« Est-ce si étrange ? » demanda Lily.

« Ne trouves-tu pas cela étrange, Lily ? Les tricheurs qui sont venus dans ce monde peuvent vaincre un dragon à mains nues. Je ne peux même pas imaginer quel genre de monstre serait capable de les tuer, » répondis-je.

« C'est ce que tu dis, mais même les monstres ont des rangs différents, » déclara Lily.

« Des rangs ? » demandai-je.

« Mm. » Lily avait frotté sa joue contre mon bras quand elle avait hoché la tête.

« Que veux-tu dire ? » demandai-je.

« Hmm, comment dire ? » Lily avait réfléchi un instant avant de commencer son explication. « Tu sais que les êtres que les étudiants qui ont été transportés dans ce monde appellent des monstres sont des créatures qui possèdent du mana, n'est-ce pas ? »

« Ouais, » répondis-je.

« Fondamentalement, plus un monstre possède de mana, plus il est fort, » continua Lily.

Cela, je le savais. Un ours ordinaire ne pourrait jamais gagner contre une souris ayant du mana. Mais c'était un exemple extrême.

« Ainsi, la force moyenne d'un monstre est proportionnelle à la quantité de mana dans la zone, » déclara Lily.

« Attends. Qu'entends-tu par "mana dans la zone" ? » demandai-je.

« Hm ? Oh, c'est vrai. Tu ne peux pas sentir le mana, n'est-ce pas, Maître ? » Lily tira la langue comme si elle avait tout gâché. « Ce que nous appelons le mana vient de la terre. Il se déplace avec le flux de l'atmosphère, s'infiltré dans le sol avec la pluie, et prend racine dans la

terre. C'est le mana. Et ceux qui l'absorbent de la terre dans leur corps sont appelés des monstres. C'est le genre de créatures que nous sommes. »

« Euhhh... Pour faire simple, c'est quelque chose comme des métaux lourds nocifs rejetés par les usines ? » demandai-je.

Lily avait plissé son visage. « ... Tu as raison. Je veux vraiment le nier. Mais tu as raison. »

C'était vraiment la pire façon de l'imaginer, mais cela explique le phénomène en lui-même. Les métaux lourds s'étaient dissous dans l'eau, ils avaient après ça été absorbés par le plancton, qui avait été mangé par les petits poissons, qui avaient été mangés par des poissons plus gros. Ils s'étaient accumulés progressivement comme ça jusqu'à ce qu'ils soient nocifs pour l'homme.

« Les petits animaux et la végétation de cette forêt contiennent également du mana, mais en quantité minuscule. Il est bien sûr aussi présent dans l'air. Et les monstres accumulent continuellement le mana autour d'eux. En fait, il serait peut-être plus exact de dire que les monstres sont des créatures qui accumulent le mana plutôt que de simplement le posséder. Le mana est absorbé par la terre, donc naturellement, les terres qui débordent de mana abritent des monstres qui en possèdent beaucoup plus. »

« Tu es certainement bien informée, » déclarai-je.

« Eh bien, oui. C'est après toute une question qui concerne notre propre rythme biologique, » répondit Lily.

« Ton rythme biologique ? »

« Hm. » Lily avait fait un signe de tête. « Certains spécimens qui peuvent accumuler du mana au-delà d'une certaine limite... ou, plus précisément,

qui ont la capacité d'accumuler du mana à l'infini, deviennent capables de commencer des activités de reproduction après avoir vécu pendant une longue période. En d'autres termes, ils commencent à donner naissance à une progéniture. »

« ... Je vois. »

Quel est ce sentiment ?

Le fait d'entendre une belle fille comme Lily parler d'« activités de reproduction » me semblait un peu bizarre. Mais je savais qu'elle était sérieuse.

« Je suppose qu'on appellerait cela une reproduction asexuée. Oh, mais les monstres nés comme ça ont une légère différence de capacité de mana, alors peut-être que c'est un peu différent ? Désolée, je ne sais pas vraiment pour cette partie. Quoi qu'il en soit, les slimes comme moi et les marionnettes magiques comme Rose devraient entrer dans cette catégorie. Mais je ne connais pas de monstres plus animal comme les crocs de feu, » continua Lily.

« Ce qui signifie que... selon la quantité de mana stockée dans la zone, les monstres ayant une trop grande capacité de mana ne peuvent pas en obtenir suffisamment pour se propager ? » demandai-je.

« Oui. C'est pourquoi la force des monstres dans une région dépend de la quantité de mana dans la zone. Mais cela ne s'applique qu'aux monstres normaux, » répondit Lily.

« Des monstres normaux ? » Cela signifiait qu'il y avait aussi des monstres anormaux.

« Pour simplifier les choses, je vais utiliser les connaissances de Mizushima Miho sur les jeux vidéo, mais... Par exemple, les monstres qui peuvent se reproduire de la manière que je viens de mentionner sont je

suppose, en quelque sorte des monstres reines, non ? »

« Ils représentent donc une plus grande menace que les monstres normaux, » répliquai-je.

« C'est exact. Cependant, ils perdent du mana chaque fois qu'ils se reproduisent. Leur force n'est pas fixe. Et ensuite, il y a des monstres comme moi... Quelque chose comme un monstre unique, » expliqua Lily.

« Par unique, tu veux dire qu'il n'y a pas d'autres monstres comme toi ? » demandai-je.

« Oui. Nous sommes des irréguliers nés d'une reproduction asexuée... des soi-disant mutants. Eh bien, tu peux les considérer comme des curiosités. Être unique ne les rend pas nécessairement forts. Surtout moi. Je ne suis qu'un monstre unique au niveau d'un slime, » expliqua Lily.

Il est vrai que les capacités de combat de Lily n'étaient pas très élevées à l'origine. D'autre part, son mimétisme était incomparable à tout autre chose. En ce sens, l'étiquette de monstre unique lui convenait vraiment.

« Donc, je suppose que Rose est quelque chose comme un monstre rare, » déclara Lily.

« Quoi ? Rose n'est pas un monstre normal ? » J'avais jeté un coup d'œil à Rose, surprise, et elle avait modestement acquiescé.

« Rose est juste un peu plus forte que les marionnettes magiques normales. N'as-tu jamais eu cette intuition auparavant ? » demanda Lily.

« ... Maintenant que tu le dis, oui. J'ai admiré ses compétences, » répondis-je.

« Ce n'est rien comparé aux compétences de ma sœur aînée. »

C'est ce que Rose avait dit, mais je ne le pensais pas du tout.

Lily sourit avec un regard troublé face à sa petite sœur, mais elle continua son explication. « Et puis nous avons ceux qui sont au-delà des monstres rares... Peut-être qu'on devrait les appeler de hauts monstres. »

« En quoi sont-ils différents des monstres rares ? » demandai-je.

« De toutes les manières possibles, » déclara clairement Lily. « Je suis désolée de le dire, mais ceux que j'appelle les monstres rares comme Rose ne sont rien d'autre que des spécimens supérieurs parmi un grand groupe de monstres du même genre. C'est en soi assez rare pour être fier. Quelque chose comme un sur mille ? De plus, il est probablement qu'un jour ils deviennent des reines... Cependant, l'existence même d'un haut monstre se situe à un tout autre niveau. »

Lily faisait une expression effrayante et sérieuse.

« Ils existent en dehors de l'écosystème. En d'autres termes, ce sont des spécimens qui ne se livrent pas à des activités de reproduction comme le font les reines. Il est probable qu'elles ont dépassé les limites de l'accumulation de mana, » continua Lily.

« Et la quantité de mana qu'un monstre stocke détermine sa force, hein ? » demandai-je.

« Hm. C'est pourquoi nous ne pourrions jamais gagner contre un seul individu de ce genre. On ne peut pas les combattre. S'opposer à eux est une mort certaine. Même s'enfuir est une question de chance. Par exemple, celui que j'ai vu avant a anéanti une meute de près de cent crocs de feu. C'était vraiment une horreur. »

« Un haut monstre. Un monstre parmi les monstres... Une horreur..., » murmurai-je.

Ce ne serait même pas drôle de devoir se battre contre quelque chose comme ça. Comme il était évident qu'il fallait s'enfuir dès qu'on en

trouvait un, il était vraiment préférable de déplacer la base pour s'assurer qu'on n'en rencontrerait pas.

Alors que nos plans pour l'avenir étaient déterminés, j'avais soudain réalisé quelque chose.

« Hé, Lily ? » demandai-je.

« Mhm? »

« Ces hauts monstres dont tu as parlé... Pourraient-ils tuer les tricheurs ? » demandai-je.

Nos discussions avaient un peu dérapé, mais tout cela avait commencé parce qu'un monstre avait tué un tricheur parmi les cadavres mutilés que nous avons trouvés.

« ... Hmm, c'est ça le truc, » répondit Lily sur un ton un peu vague. « Ça dépend vraiment de la situation... Mais je pense que ce serait difficile pour le monstre dans un combat direct. »

« Donc, ce serait difficile... »

« Mhmm. »

Je n'avais pu que soupirer à sa réponse. Cela avait donné un aperçu de la façon dont les tricheurs étaient au-delà de la norme. Ils étaient vraiment des humains à craindre.

« Mais il pourrait y avoir des monstres puissants que je ne connais pas. Je ne suis qu'un slime. Je n'ai pas un habitat très étendu. Mais Rose en sait peut-être plus, » déclara Lily.

« Non. Je n'ai vu que ces monstres uniques et rares que vous avez mentionnés, et seulement lorsque vous nous incluez tous les deux, » répondit Rose.

D'après ce qu'elles disaient, la probabilité de rencontrer un haut monstre était assez faible. Malgré cela, il était plus sûr d'être prudent. Il était trop tard pour le regretter en enfer après sa mort.

« En tout cas, nous devrions partir d'ici dès que possible, vu qu'un tel monstre pourrait être dans les parages. Désolé, Katou, » déclarai-je.

Partie 2

J'avais emballé les choses et j'avais jeté un coup d'œil à Katou. Si nous attendions ici, nous rencontrerions probablement l'équipe d'exploration. Mais une fois la base déplacée, nous serions de retour à notre point de départ en ce qui concerne cette affaire.

Katou regardait tranquillement le sol et se tordait les cheveux. Elle n'avait pas l'air si déprimée que ça. Ou plutôt, elle ne montrait aucune émotion, comme d'habitude. Il semble qu'elle ait un peu récupéré, mais elle était encore loin d'être revenue à la normale. Il était même douteux qu'elle puisse même retrouver complètement son esprit. Il aurait été bien qu'il y ait une sorte de chance de l'aider à le faire, mais il ne semblait pas que je puisse lui offrir une telle chose.

« Ça ne me dérange pas vraiment... Veuillez donner la priorité à votre sécurité, » déclara Katou.

« Je vous suis reconnaissant de dire cela. Très bien, alors partons vite, » déclarai-je.

Maintenant que les choses étaient décidées, le reste se passa rapidement. Nous avons rassemblé toutes nos affaires. Rose s'était occupée du matériel qu'elle avait fabriqué : épées, lances, haches, boucliers et armures. Elle gardait sa hache de guerre dans une main et une pièce de rechange sur son dos, et elle passa à Lily la lance qu'elle avait utilisée. J'avais l'épée qu'elle m'avait fabriquée auparavant à la hanche et mon grand bouclier à la main pour protéger mon corps.

Nous portions tout un plastron, et tous les autres que moi avaient un petit bouclier qui ne gênait pas les combats. En fait, je voulais donner à Katou un grand bouclier comme le mien pour qu'elle puisse l'utiliser comme mur, mais même si le bois était léger, ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait utiliser de manière pratique avec sa force physique, alors nous avons dû renoncer à cela.

J'avais demandé à Rose de fabriquer toutes sortes d'autres objets qui seraient utiles dans la vie de tous les jours, mais il aurait été difficile de les emporter dans nos déplacements, alors nous avons décidé de les laisser. Rose pouvait les refaire. Cela finirait par lui faire perdre du temps, mais elle ne semblait pas vraiment s'en soucier et approuvait ce plan.

Nous avons rangé tous nos vêtements de rechange dans le sac à dos que nous avons volé à Kaga et dans le sac à main que Katou avait avec elle, et nous avons emballé notre viande séchée dans un sac en cuir fait avec la peau du croc de feu. Les pièces de rechange et l'équipement de Rose étaient également emballés dans du cuir.

« A-t-on oublié quelque chose ? Bon, on y va. »

Ainsi, nous avons laissé derrière nous la grotte à laquelle nous nous étions habitués.



Une branche d'arbre avait vigoureusement frappé le sol. C'était comme un fouet qui craquait avec assez de force pour creuser la terre. Cela aurait même pu détruire un véhicule de tourisme en entier. Je n'aurais été rien d'autre qu'une tache rouge sur le sol.

Si j'avais réussi de peu à échapper à une attaque aussi sanglante, c'était grâce à la marionnette en bois qui courait dans la forêt — Rose.

« Haah ! »

Dès l'instant où elle avait atterri, Rose s'était élancée avec une volonté formidable vers le monstre majestueux appelé Tréant. En termes simples, c'était un arbre qui marchait. Haut de plus de quatre mètres, il était un peu plus grand que Lily, même lorsqu'elle était dans sa forme originale. Le regarder faucher les arbres autour d'elle, c'était comme regarder un bâtiment s'effondrer et provoquer une réaction en chaîne.

Cependant, Rose avait chargé un ennemi aussi énorme sans hésitation. Elle coupa la branche qui s'enfonçait sur son flanc avec sa hache, et elle échappa à l'autre en déplaçant fortement son corps.

« !? »

Mais tout comme elle, la branche, sur ses talons, l'avait poursuivie comme un serpent.

« Hngh ! »

Rose avait à peine réussi à la bloquer avec son bouclier. Mais même si elle avait réussi à se défendre contre l'attaque, sa posture était maintenant brisée. Les innombrables racines du tréant, qu'il utilisait à la place des jambes, se tortillaient comme pour la prendre en chasse.

« Lily ! » Rose cria.

« Je sais ! »

Lily avait achevé ses préparatifs tandis que Rose s'attardait pour gagner du temps. Elle avait un glyphe rougeoyant dans la paume de sa main, prête à lancer sa magie spéciale par l'arrière. Son attribut était le vent, sa nature était celle d'une balle. Le mana qu'elle y déversait en faisait un sort de niveau 3. Elle possédait assez de force pour rivaliser avec un fusil de haut calibre.

Un grondement avait éclaté, et une partie du corps du tréant s'était déchirée.

« Graah !? »

Son tronc épais était si grand que deux adultes ne pouvaient pas l'entourer de leurs bras, et la moitié avait été entièrement emportée par le vent. Incapable de supporter une attaque aussi violente, il avait stoppé son assaut de frappes.

Rose n'avait pas manqué cette occasion et avait brandi sa hache de guerre au-dessus de sa tête.

« Haah ! »

Elle avait enfoncé sa hache dans le grand trou que Lily avait créé. Au lieu d'un cri de mort, le bois du tréant s'était effondré, et son corps énorme s'était splendidement brisé en deux en tombant sur le sol avec un bruit sourd.



« Nos batailles se sont un peu stabilisées, hein ? » Je murmurais en repoussant les branches loin de mon visage. Les silhouettes vaillantes de mes familiers vainquant le tréant étaient restées dans mon esprit.

« Notre première bataille a été assez dure, n'est-ce pas ? J'étais tout à fait prête à mourir, » déclara Lily en marchant à côté de moi. Elle avait un regard distant en se rappelant la même scène à laquelle je pensais.

« Oui, moi aussi. Mon cœur s'est arrêté au moment où Rose est arrivée, » répondis-je.

« Je suis désolée de vous avoir fait peur, » déclara Rose.

« Oh, c'est bon. Je ne te blâme pas. Nous avons réussi à sortir de là vivant <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 1 159 /

grâce à toi. Bon travail dans la bataille aussi, » déclarai-je.

« Vous m'honorez, » répliqua Rose.

« Cela vaut évidemment pour toi aussi, Lily, » déclarai-je.

« Ahaha. Mais j'ai eu la tâche facile. »

« Que dites-vous, ma sœur ? J'ai pu me détendre et me battre à fond précisément parce que vous étiez là pour protéger notre maître à l'arrière. Ce rôle est bien plus important que tout ce que j'ai fait, » déclara Rose, toujours aussi formelle.

Après la fin de notre bataille avec le tréant, nous avons continué à marcher dans la forêt tout en discutant de ce qui s'était passé. Nous allions dans la direction du soleil. Pour des raisons de commodité, nous avons décidé que cette direction était l'est. Pour être plus précis, nous allions dans la direction opposée de la colonie.

Je pense. Probablement. Peut-être... Mon sens de l'orientation n'est pas très développé, mais Rose nous guide, donc ça ne devrait pas être un problème.

Nous marchions dans une forêt où le ciel était à peine visible, mais selon les changements d'altitude, nous pouvions parfois voir une chaîne de montagnes au loin. Apparemment, le premier corps expéditionnaire avait utilisé une montagne d'une taille remarquable, rappelant le mont Fuji, parmi celles qui servaient de point de repère lors de leur marche.

C'est Katou qui nous l'avait dit, elle l'avait appris de Takaya, membre de l'équipe d'exploration. Aller dans la même direction que le corps expéditionnaire signifiait que nous nous éloignions de la Colonie. En d'autres termes, nous nous éloignions de la région autour de cette grotte, la région qui montrait les signes d'un atroce haut monstre rôdant.

Cinq jours s'étaient rapidement écoulés depuis que nous avons quitté la grotte. Nous avons l'impression d'avoir parcouru une sacrée distance. Il nous aurait été impossible, à nous les humains, de traverser si facilement une forêt aussi dense, mais comme Lily et Rose, dont la force physique et l'endurance ne pouvaient même pas être comparées à celles d'un humain, nous avaient tracé le chemin, nous l'avions fait facilement. Même Katou, qui avait le moins d'endurance parmi nous, donnait le meilleur d'elle-même. En fait, elle donnait l'impression de se surmener, au point que nous devons lui montrer un peu de considération.

Notre plus grande inquiétude était de devoir dormir dehors dans la forêt. Lily et Rose n'avaient pas besoin de dormir, alors elles allaient monter la garde. Je dormais dans les bras de Lily, tandis que Katou dormait près de Rose, qui travaillait en silence à se fabriquer des pièces de rechange. Heureusement pour nous, nous n'avions pas encore été attaqués par des monstres au milieu de la nuit.

« Arrêtons-nous là. »

Les soirées dans la forêt arrivaient rapidement. Sans aucune vision nocturne, nous, les humains, allions perdre pied dès que le ciel se serait assombri, et le danger d'avoir un accident s'était ainsi rapidement accru. C'est pourquoi nous avons commencé à nous préparer à camper pour la nuit alors qu'il faisait encore jour, comme nous l'avions fait ces derniers jours.

Nous avons commencé par trouver un endroit approprié. Puis, Lily s'était retransformée en slime et avait mangé la végétation de petite taille qui nous entourait. Après avoir sécurisé un espace ouvert suffisant dans la forêt dense, Rose s'était immédiatement mise au travail pour allumer un feu de camp.

Allumer un feu présentait le risque majeur d'attirer l'attention. Néanmoins, nous avons décidé qu'il était bien plus dangereux pour les deux humains d'être complètement aveugles dans le noir. Nous avons

bien sûr fait attention à choisir des endroits où la lumière ne serait pas tant visible. La forêt avait de nombreux obstacles, et nous ne savions jamais où le danger se cachait, mais c'était utile dans des situations comme celle-ci.

Nous nous y étions assez habitués et nous avons réussi à nous procurer de la nourriture sans trop y consacrer de temps. Ainsi, nous avons formé un cercle autour du feu crépitant et nous avons commencé à manger.

Soit dit en passant, le bois que Rose avait coupé pour nous avait très bien brûlé. Le bois vert était censé brûler assez mal, mais le sien s'était enflammé assez facilement. C'était évidemment aussi une sorte de pouvoir magique qu'elle possédait. C'était assez pratique.

« ... D'accord. Heureusement, nous sommes tous encore en sécurité. Continuons à être prudents et à faire attention, » avais-je dit après notre repas.

« Tu as raison. C'est peut-être là que ça commence vraiment, » répondit Lily d'un signe de tête.

Jusqu'à présent, nous n'avions rencontré que des monstres isolés, mais c'était surtout parce que l'équipe d'exploration avait chassé les monstres dans la région jusqu'à leur quasi-extinction. C'était en fait une autre raison pour laquelle nous nous dirigeons dans la même direction que la première force expéditionnaire. Nous espérons que leurs efforts pour chasser les monstres nous permettraient nous-mêmes de rencontrer moins de monstres.

« C'est bien. Nous avons fui loin de la grotte parce qu'il pourrait y avoir un dangereux monstre dans les environs, mais nous devons considérer quelle distance est suffisante, » ajouta Lily.

« Tu as raison. Les choses se sont déroulées plus facilement que prévu. Nous devons commencer à penser à nous installer, » déclarai-je.

« Que dirais-tu de suivre le rythme et de suivre le corps expéditionnaire hors de la forêt ? » demanda Lily.

« Cela fonctionne si c'est faisable, mais ne serait-ce pas en fait assez difficile pour nous ? » demandai-je.

Mon sentiment de futilité pesait plus lourd que la fatigue que j'avais ressentie en passant plusieurs jours à marcher dans cette forêt sans cesse changeante. Je ne savais pas comment c'était pour Lily et Rose, mais c'était un sacré fardeau mental pour les humains.

Et avec un esprit affaibli, le voyage était d'autant plus dangereux. Bien sûr, ma fatigue s'accumulait aussi. Même sans être attaqués par des monstres, les humains pouvaient facilement mourir après avoir fait un faux pas sur une surface en pente. On ne pouvait pas être trop prudent.

« Cela fait seulement cinq jours que nous avons quitté la grotte, mais il est peut-être temps pour nous d'installer une nouvelle base, » déclarai-je.

« Si c'est ce que tu as décidé, Maître, alors je vais me soumettre, » déclara Lily.

« Nous devrions au moins nous reposer un peu avant de continuer. En fait, je suis assez épuisé. Je suis bien conscient que je vous entraîne vers le bas. Je ne veux pas causer d'erreurs fatales. » J'avais fait griller la viande séchée de lézard et de monstre que nous avions sur le feu une fois de plus et j'en avais pris une autre bouchée.

Partie 3

La nourriture était également un autre problème. Je voulais maintenir autant que possible un stock d'urgence, mais il était difficile de se procurer plus de nourriture au fur et à mesure de nos déplacements. Il fallait vraiment que nous nous installions quelque part, que nous stockions de la nourriture et que nous retrouvions suffisamment

d'énergie. La meilleure situation serait de trouver un endroit semblable à la grotte que nous utilisions auparavant.

« Maintenant que j'y pense, Majima-senpai, il y a quelque chose qui m'a traversé l'esprit... » Katou tenait dans ses mains un lézard qui était brûlé alors qu'elle parla.

Katou était fondamentalement une taciturne. Je ne savais pas si elle était toujours comme ça ou si elle avait fini comme ça, mais elle s'asseyait largement sur le côté et m'écoutait simplement parler avec Lily. Même si Rose avait finalement acquis la capacité de parler, elle n'aimait pas s'affirmer de par sa nature, donc c'était la norme pour Lily et moi de faire la plus grande partie de la conversation.

Voyant qu'il était si inhabituel pour Katou de parler, Lily et moi nous étions tournés vers elle en même temps.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« Qu'y a-t-il ? » demanda Lily.

« Aah, um... » Katou était enveloppée dans les draps que nous avions pris dans la cabane tout en se berçant les genoux et en remuant maladroitement. « Ça m'a traversé l'esprit de vous entendre parler de vos projets à partir de maintenant... »

« Quoi ? » demandai-je.

« ... Avez-vous déjà pensé à retourner dans notre monde, Senpai ? » demanda Katou.

Dans un certain sens, cette question était une bombe. Lily, qui était appuyée contre moi, avait tremblé d'une petite secousse. Rose avait levé les yeux du bois qu'elle sculptait et avait dirigé son regard vers moi. Ces deux réactions étaient faciles à comprendre. C'est dire l'importance de ce

sujet.

« Pas vraiment. » Contrairement à la gravité du sujet, ma réponse avait été remarquablement peu enthousiaste.

Trouvant peut-être cela inattendu, Katou, qui d'habitude ne montrait pas beaucoup d'expression, avait ouvert les yeux en état de choc. « Est-ce que... c'est vrai ? »

« Oui. » J'avais arraché la patte du lézard cuit que j'avais à la main et je l'avais mâchée avant de continuer. « Je suppose que quand nous sommes arrivés dans ce monde, c'était à peu près tout ce à quoi je pensais. »

« Alors... »

« Mais maintenant, j'ai ces deux-là avec moi. » J'avais doucement brossé la tête de Lily.

« ... Maître, » Lily m'avait appelé d'une voix inhabituellement réservée, « si tu souhaites revenir, alors nous... »

« Aah, non, ce n'est pas ce que je veux dire. Désolé, je l'ai mal formulé. » J'avais tiré le haut du corps de Lily vers moi alors qu'elle était assise là avec un regard inquiet. « Je veux être avec vous deux. »

« Maître... »

« Pour commencer, ce genre de supposition est inutile, n'est-ce pas ? Décider de revenir ou non est inutile tant que nous ne savons pas réellement qu'il y a un moyen de revenir. Nous n'avons pas la moindre idée si c'est possible maintenant, et avant cela, il faut tout ce que nous avons pour survivre chaque jour. Nous n'avons pas la place pour chercher de tels moyens, » déclarai-je.

Ce n'est pas comme si je n'avais jamais pensé à mes parents ou aux frères et sœurs que j'avais laissés derrière moi dans l'autre monde. Je voulais au

moins les informer que j'allais bien. Mais cela ne signifiait pas non plus que je n'avais jamais pensé à laisser partir ce qui m'était cher ici.

C'était un dilemme assez sérieux, mais heureusement, ce n'était rien d'autre qu'un « et si » dans la situation actuelle. Trouver un moyen de survivre dans ce monde était absolument plus prioritaire que de rechercher la possibilité, potentiellement inexistante, de retourner dans notre monde. Cela dit, même si j'acceptais de devoir vivre ici, vivre dans cette forêt dangereuse était un tout autre problème. Je craignais que nous n'atteignions un jour une limite.

Il y avait en effet un risque d'être tué par des monstres à tout moment, mais le problème de la nourriture était également grave. Nous pouvions à peine assurer notre vie, mais dernièrement, le problème de la nutrition m'avait préoccupé. Dans la colonie, nous avons des baies et d'autres fruits dont nous avons la confirmation qu'ils étaient comestibles, mais nous avons vraiment l'impression de manquer de vitamines dans notre alimentation.

En se basant sur les souvenirs de Mizushima Miho, Lily avait dit que si nous maintenions ce mode de vie trop longtemps, notre corps risquait de s'endommager. Je n'étais pas particulièrement au courant de ces choses, mais quand elle me l'avait expliqué en utilisant le cas extrême du scorbut, j'avais plus ou moins compris la gravité de la situation.

Tout bien considéré, il faudrait sortir de la forêt et entrer en contact avec le monde humain au moins une fois. Ce qu'il fallait faire après cela était à prendre en considération lorsque cela se produisait réellement. Je n'avais aucune idée si les gens de ce monde acceptaient ou non un dompteur de monstres comme moi. Je me demandais parfois s'il y avait vraiment un endroit sûr pour nous dans le monde...

« ... Maître. Faites attention. »

À ce moment, Rose, qui s'était tue pendant tout ce temps, m'avait averti à

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 1 166 /

voix basse. Au même moment, Lily, qui se blottissait contre moi, se crispa et leva la tête. Elle renifla l'air. Elle fouillait la zone en imitant l'odorat d'un croc de feu.

« Je sens la présence de multiples monstres. Nous sommes encerclés, » déclara Rose.

« J'ai compris. »

Je m'étais immédiatement levé à mi-chemin et j'avais saisi le grand bouclier que j'avais posé à proximité. Je portais déjà tout mon équipement de protection. Par mesure de précaution, nous avions dormi avec eux.

Lily avait pris sa lance dans une main et s'était préparée à déployer la magie, tandis que Katou était venue vers moi. Rose se tenait déjà prête avec sa hache de guerre. C'est ce à quoi nous étions habitués. Il ne nous avait fallu que quelques secondes pour nous préparer au combat.

« ... Grrr. »

Deux crocs de feu étaient apparus à travers la mer d'arbres.

« Restez vigilant, s'il vous plaît. Il y en a un autre plus loin. »

Rose resta prudemment sur ses gardes et pointa son visage sans traits dans la direction opposée des deux loups. Elle avait dit que nous étions encerclés plus tôt. Et comme elle l'avait sous-entendu, un autre croc de feu était sorti du buisson dans lequel il se cachait.

Ils préparaient probablement une attaque-surprise, mais avaient déterminé qu'elle avait échoué. Néanmoins, les crocs de feu n'avaient montré aucun signe de repli. Ils avaient jugé qu'ils avaient le dessus dans cette situation.

« Trois au total. C'est un peu mauvais, » avais-je marmonné.

C'était notre première rencontre avec plusieurs monstres à la fois. Nous avons combattu des crocs de feu à plusieurs reprises, mais chaque fois, nous n'avions eu à combattre qu'un seul individu. Et maintenant, il y en avait trois. J'avais supposé que cela arriverait un jour, mais il était difficile de garder mon calme face à la situation qui se présentait à moi.

« Nous devons d'une manière ou d'une autre nous débarrasser de l'un d'entre eux aussi vite que possible... »

Avec cela, il finirait par être une égalité en termes de chiffres. C'était facile à dire, mais difficile à réaliser. Si nous étions capables de le faire, alors ce ne serait pas si difficile.

Je retenais mon souffle et regardais les loups tourner autour de nous comme des requins.

On dirait qu'ils ont choisi leur cible... Merde, c'est clairement moi et Katou.

Il semble que leurs sens de prédateur puissent sentir notre faiblesse. Dans ce cas, la situation était plutôt mauvaise. Il était normal dans un combat de pousser sur le plus faible.

J'avais avalé bruyamment. Nous n'avions que Lily et Rose à nos côtés. Ont-elles réussi à surmonter cette situation critique ? Ce serait une chose si elles n'étaient pas enchaînées avec deux poids morts, mais la situation actuelle semblait vraiment trop difficile à supporter.

Mes angoisses leur avaient été transmises.

« Tout va bien, Maître. »

« Soyez à l'aise, Maître. »

« Nous vous garderons en sécurité, même si nous mourons. »

« Je protégerai ta vie avec la mienne. »

Lily et Rose pouvaient sentir ma peur à travers notre cheminement mental. C'est pourquoi elles m'avaient tellement rassuré. Et leurs sentiments m'avaient également touché — leur sens de la détermination absolue à me protéger quoi qu'il arrive et leur forte volonté de faire tout ce qui était en leur pouvoir pour y parvenir.

Les sentiments qu'elles portaient avaient lavé la lâcheté qui dominait mon cœur. À sa place, j'avais soudain été inspiré par le courage d'affronter la situation désastreuse qui se présentait à moi.

« Lily... Rose... »

J'avais serré le poing et j'avais forcé mes lèvres raides à sourire. C'était bien trop gênant pour être qualifié de sourire audacieux, mais c'était le maximum que je pouvais faire pour faire preuve de courage et la seule façon pour moi de répondre à leur considération.

« Ne soyez pas ridicule, nous allons tous survivre, » avais-je déclaré.

« Mm ! »

« C'est compris ! »

Nous ne perdrons pas, quel que soit l'adversaire. C'est ce que je croyais. Ma croyance leur avait été transmise par notre voie mentale et leur avait donné du pouvoir.

« Lily, occupe-toi de l'un d'eux aussi vite que possible. Rose, j'aimerais que tu nous protèges tout en gardant les deux autres à distance. Katou, restez près de moi ! »

Rien ne viendrait de l'attente. J'avais pris ma décision et j'avais donné mes ordres. Si tous les trois devaient s'en prendre à moi ou à Katou, il serait sûrement difficile de nous protéger. C'est pourquoi j'avais décidé

de demander à notre combattant le plus fort, Lily, de prendre l'initiative et de vaincre l'un d'entre eux le plus rapidement possible. Pendant ce temps, Rose pouvait gagner du temps en utilisant ses excellentes compétences de combat. Je croyais en elles et j'allais faire tout ce que je pouvais pour ne pas être un obstacle. C'était à peu près tout ce que je pouvais faire, après tout.

« Très bien, allez-y ! »

À mon commandement, Lily s'élança avec un glyphe dans la paume de sa main. Rose se mit en garde devant nous comme bouclier et refusa de céder un pouce.

« Graaargh ! »

Ce n'est pas comme si les loups avaient attendu mon ordre ou quoi que ce soit d'autre, mais l'un d'entre eux s'était déplacé pour intercepter Lily tandis que les deux autres étaient venus charger vers moi et Katou.

« Haah ! »

« Hyah ! »

« Graaawr ! »

Et à l'instant où les cinq monstres étaient entrés en collision...

« ... Hein ? »

Une ombre blanche inquiétante avait traversé mon champ de vision.

« Grawh !? »

J'avais été témoin de quelque chose d'incroyable. L'un des crocs de feu qui avait sauté en l'air vers nous, les mâchoires grandes ouvertes et prêtes à cracher des flammes, avait perdu sa posture d'une manière

totallement anormale. L'instant suivant, le corps géant du loup de deux mètres de haut s'était soudainement envolé sur le côté.

Le loup en question n'avait sans doute aucune idée de ce qui était arrivé à son propre corps. Il s'était envolé vers un grand arbre à la vitesse d'une balle et s'était écrasé la tête la première. Une fleur rouge sinistre s'était épanouie dans la nuit, et incapable de résister à l'impact, l'arbre était tombé au sol en tremblant.

Personne n'avait la moindre idée de ce qui venait de se passer exactement.

« Grrr... ? »

Tout le monde s'était complètement arrêté. L'autre croc de feu qui chargeait vers l'avant avait remarqué quelque chose et avait regardé droit devant lui. Mais il était trop tard.

« Grah !? »

« Quelque chose » lui était tombé par-dessus. Le loup poussa un cri d'agonie alors qu'il était écrasé. Il n'avait même pas bougé après cela.

« Que... le... ? » Je murmurai alors que la « chose qui est tombée » me fixait dans les yeux. C'était une araignée d'un blanc pur. Une énorme araignée avec des poils blancs touffus couvrant tout son corps. Elle avait des griffes pointues au bout de ses huit pattes, et l'une de ces griffes embrochait la tête du croc de feu sur laquelle elle avait atterri.

« Pas possible... est-ce que c'est... ? »

L'araignée blanche géante, qui pouvait dépasser trois mètres de hauteur si elle étendait ses pattes, avait quelque chose de fantastique au sommet de son thorax qui n'aurait pas dû être là. C'était le haut du corps d'une jeune femme. Elle avait de longs et fins cheveux qui ressemblaient à de la

soie d'araignée et elle nous regardait droit dans les yeux avec un doux sourire sur le visage.

Chapitre 12 : La tyrannie de l'araignée blanche

L'air lui-même semblait gelé. Les seules choses qui bougeaient étaient le feu de joie qui se balançait et les ombres qui en naissaient. Nos regards étaient tous fixés sur l'intrus soudain.

« ... Une arachne ? »

Le nom s'était répandu par réflexe de mes lèvres. Je l'avais entendu à la Colonie. C'était un monstre que l'on disait être une araignée géante avec la figure monstrueuse d'une femme sortant du haut de son corps.

Il était assez courant dans les jeux d'avoir des monstres ayant une forme mi-humaine. Cependant, parmi les monstres de ce monde, du moins dans la région de la Colonie, seule l'arachne avait une apparence proche de celle d'un humain.

Malgré tout, il était impossible de confondre une arachne avec un humain. Ce n'était pas seulement à cause de son corps inférieur disgracieux. Comme le laisse entendre la description « d'une araignée géante avec la figure monstrueuse d'une femme sortant de son corps supérieur », c'était l'apparence de la femme qui était bien plus monstrueuse que tout autre chose.

Leur bouche s'étendait jusqu'à leurs oreilles, deux grands crocs sortaient de leurs lèvres. Leurs yeux étaient plus proches des cavités circulaires et ils n'avaient pas de paupières. Le blanc de ces yeux était rouge sang. La surface de leur peau semblait raide, et leur corps extrêmement maigre présentait une structure osseuse artificielle à l'intérieur. Même si la partie inférieure de leur corps était complètement sectionnée, personne

ne pouvait confondre le corps d'une arachne avec celui d'un humain.

Si les arachnes ressemblaient davantage aux humains, il n'aurait pas été exclu que certains membres de l'équipe d'exploration hésitent à les chasser. Il était tout à fait possible que des victimes naissent d'une telle erreur. Il y avait en fait un précédent pour ce genre d'erreur de jugement.

L'équipe d'exploration était composée de tricheurs. Même s'ils possédaient un pouvoir énorme, ils manquaient fondamentalement d'expérience au combat. Ainsi, lorsqu'ils rencontraient un monstre qu'ils n'avaient jamais vu auparavant, il y avait parfois des pertes dues à la bataille qui s'ensuivait. Il y a eu un cas où des étudiants tués lors d'une telle rencontre se sont transformés en monstres morts-vivants, alors qu'ils étaient incapables de tuer des monstres qui ressemblaient à leurs anciens amis, encore plus d'étudiants sont morts.

Quoi qu'il en soit, je n'avais jamais entendu parler d'une telle précedence avec une arachne. Au contraire, elle avait une forme si monstrueuse qu'elle suscitait un fort sentiment de répulsion, au point que les membres de l'équipe d'exploration en parlaient souvent.

C'était le monstre connu sous le nom d'arachne que je connaissais. Mais celle que j'avais sous les yeux était complètement différente de ce que j'avais entendu. La femme au sommet de l'araignée blanche était loin d'être monstrueuse. On pourrait même dire qu'elle avait l'air douce. Ses traits de visage avaient encore l'apparence d'une jeune fille. Elle n'avait pas l'air d'avoir plus de vingt ans. La seule chose inhumaine chez elle était ses yeux rouges, mais ceux-ci ne dégageaient pas non plus une sensation de monstruosité.

Elle portait des vêtements légèrement transparents qui semblaient être faits de soie d'araignée et d'un tissu de mousseline ressemblant quelque peu à de la soie. Cela ne cachait pas du tout les lignes élégantes de son corps. Elle avait l'air délicate, et pourtant elle avait de belles courbes.

C'était comme si elle était une œuvre d'art conçue pour tenter les hommes. Il n'y avait pas de place pour l'objection. C'était une beauté. Cette vérité éclipsait même le fait qu'elle était issue d'une énorme et monstrueuse araignée.

« Heehee. »

Un sourire s'échappa de ses lèvres rouge vif alors qu'elle jeta lentement ses yeux rouges sur chacun de nous. Je pouvais intuitivement dire qu'elle était ici à la recherche de quelque chose. Mais quoi ? Ou peut-être, qui ? Au moment où cette pensée m'était venue à l'esprit, les cloches d'alarme qui résonnaient dans ma tête s'étaient faites plus fort encore. Avant que je ne m'en rende compte, ses yeux rouges étaient sur moi.

Elle avait plissé ses yeux. « ... Je t'ai trouvé. »

Même si elle avait la voix claire d'une fille, je sentais un frisson me parcourir la peau. J'avais été convaincu par pur instinct que c'était la calamité que nous ne voulions jamais rencontrer. En d'autres termes, un haut monstre. L'arachne blanche devant mes yeux était une véritable horreur qui dépassait complètement le terme de monstre.

« Courr — !? » Mes mots s'étaient évaporés avant que je n'aie pu les dire.
« Ugh... Oooh !? »

Au moment où j'avais senti quelque chose claquer sur mon côté droit, une force formidable s'était exercée sur mon corps. J'avais essayé de m'attacher au sol par réflexe, mais je n'avais pas pu résister du tout à cette force. Mon corps aurait dû être aussi lourd que celui de n'importe quel autre garçon de 17 ans, mais je m'étais mis à flotter dans les airs. Au même moment, j'avais entendu un bruit qui me faisait dresser les cheveux sur la droite de mon corps, qui était soumis à un stress énorme.

« Agh, gah... !? »

Une douleur aiguë avait traversé mon système. Elle avait secoué ma vision.

« ... ! ... !? »

Ma voix ne voulait pas sortir. Quelque chose était cassé. J'avais tellement mal que je ne savais même pas d'où venait la douleur. Ma conscience déclinante était à peine soutenue par ma peur, par un sentiment de danger qui me disait que je ne pouvais pas m'évanouir. Mais elle n'avait pas pu tenir pour toujours.

J'avais regardé en bas. Il y avait une substance adhésive blanche collée sur moi, des bras à la poitrine. C'était une toile d'araignée. Elle s'étendait en un long, long fil... qui était relié à la main de l'arachne.

L'arachne avait dû me tirer vers elle en utilisant ce fil. La même chose était probablement arrivée au croc de feu qui avait été pris en plein vol et qui s'était écrasé la tête la première contre un arbre. Ce qui voulait dire que si cette arachne se sentait si menacée, elle pouvait aussi me transformer en une tache rouge sur un arbre. Mais le danger que cela se produise n'était pas encore passé. Ma vie était entre les mains d'une horreur terrifiante. Il était impossible que mes compagnons se contentent de regarder en silence.

« Maître ! »

La première à se lancer dans l'action pour me sauver de la main de l'arachne blanche avait été Rose. Elle l'avait fait sans hésitation. Elle était la plus proche de moi, à environ cinq mètres de l'endroit où l'arachne m'avait piégé, mais une telle distance n'était rien pour elle. Quand je l'avais vue bouger, sa hache était déjà en train de descendre.

« Libérez mon — . »

Dans l'instant qui avait suivi, elle avait disparu.

« — Gyah !? »

Rose avait crié d'angoisse. Elle avait été emportée dans un buisson, son corps de bois s'agitant. Je ne pouvais que la regarder en état de choc. Je savais ce qui s'était passé, mais je ne voulais pas l'accepter. L'araignée blanche n'avait fait que repousser l'une de ses jambes avec désinvolture. C'est tout. Et elle avait totalement écrasé Rose.

Je n'avais même pas eu le temps de m'inquiéter pour elle parce que l'araignée blanche s'était mise à courir à un rythme terrifiant. Je ne pouvais pas bouger le côté droit de mon corps à cause de mes blessures, et je ne pouvais opposer aucune résistance significative. Non pas que je puisse faire quoi que ce soit contre un ennemi qui avait fait tomber Rose en une seule attaque, même si tout mon corps pouvait très bien bouger.

La lumière du feu de joie s'éloignait de plus en plus, et la forêt autour de moi s'enfonçait dans la nuit. En même temps, la douleur avait dépassé mes limites, et ma conscience avait été engloutie par l'obscurité.

« Maâttrre ! »

La dernière chose que j'avais vue, c'était Lily — au bord des larmes, la main tendue vers moi.



La bulle de ma conscience avait éclaté lorsqu'elle avait touché la surface de l'eau entre le rêve et la réalité. Un frisson m'avait assailli à mon réveil. J'avais commencé à trembler, mes yeux n'étaient qu'à moitié ouverts. Un instant plus tard, je m'étais souvenu de ce qui s'était passé juste avant que je perde conscience.

« Où... !? »

Mon corps avait décollé du sol à la hâte.

« Argh ! »

Une douleur intense s'était soudain abattue sur mon côté droit, me faisant gémir.

« Ugh... Gah... Haah... U-Ugh... »

Au bout d'une dizaine de secondes, j'avais réussi à reprendre ma respiration et j'avais ensuite jeté un coup d'œil à mon corps. Cette vue m'avait complètement choqué. Des morceaux de ma chemise s'accrochaient à la partie supérieure de mon corps, et mon côté droit était dans un état désastreux.

Tout d'abord, le contour de mon poignet était bizarre. Certains de mes doigts étaient pliés dans le mauvais sens. J'avais entendu dire que les côtes étaient faciles à casser, et ils criaient de douleur comme pour renforcer ce fait. De plus, ma cheville était probablement tordue. Je sentais une douleur lancinante au niveau du pied.

Heureusement, j'étais engourdi face à cette douleur, peut-être parce que le pire était passé pendant que j'étais inconscient. Mais je ne pouvais pas vraiment bouger comme ça. Non pas que je puisse faire quoi que ce soit même si je pouvais bouger. Après tout, j'étais complètement incapable de me battre seul. J'étais complètement impuissant. En réalisant cela, mon corps s'était mis à trembler violemment.

Il fait froid... Il fait si froid... J'ai l'impression que je vais mourir de froid... Lily... Rose...

Les deux monstres n'étaient pas à proximité. Je ne pouvais pas sentir leur présence à travers notre cheminement mental comme je l'avais fait tout ce temps. Je ne pensais pas qu'un tel sentiment me laisserait si désespéré.

« ... Merde. Ne perds pas ton sang-froid, » murmurai-je pour moi-même.

J'avais grondé mon propre cœur pour avoir voulu me mettre en boule par peur. J'avais une responsabilité en tant que maître de Lily et Rose. Elles étaient sûrement inquiètes pour moi. Il fallait que je retourne les voir et que je leur fasse savoir que j'allais bien.

En fait, j'aurais pu mourir pendant que j'étais inconscient. C'était une chance que je sois encore en vie, en tenant compte de cela. Une telle pensée n'aurait peut-être apporté qu'une tranquillité d'esprit temporaire, mais même ainsi, je devais au moins éviter de sombrer dans la panique. C'est pourquoi j'avais encouragé mon cœur affaibli et j'avais jeté un coup d'œil autour de moi en me relevant.

« C'est... »

« C'est mon nid. »

Une voix envoûtante avait répondu à mes marmonnements. Je m'étais figé, puis je m'étais lentement retourné. Une fille aux cheveux blancs et purs, fins comme des fils, était là et me regardait.

« V-Vous êtes... »

La jeune fille reposait son menton sur les poils de ses pattes d'araignée blanches en me regardant d'un air enjoué. Il n'y avait aucune erreur. C'est l'arachne qui m'avait attaqué juste avant que je perde conscience.

« Votre... nid... ? »

Je venais juste de remarquer que je n'étais pas couché directement sur le sol. Il y avait un plancher en bois en dessous de moi. C'était un peu un désordre de bûches de taille raisonnable jetées sur une toile d'araignée, mais c'était en fait un plancher de la taille d'un petit gymnase.

J'avais été mis au repos dans un espace qui me semblait relativement plat. Peut-être que cette araignée faisait preuve de considération envers

mes blessures. Mais il était fatal de continuer en supposant qu'elle me montrait de la sympathie.

De nombreux arbres avaient servi de piliers naturels pour le nid. Il n'y avait pas de murs, mais il y avait un plafond qui semblait être soutenu par une toile d'araignée. Il y avait des cocons suspendus au plafond par des fils, de mystérieuses lumières rouges scintillaient à l'intérieur, qui éclairaient faiblement le nid.

Il semblerait que j'ai été traîné jusqu'à son domicile. En plus de cela, j'étais tout seul. C'était une situation sans espoir.

« Que comptez-vous... ? »

J'avais fait face à l'arachne blanche une fois de plus et j'avais dégluti inconsciemment. La peur m'avait glacé le cœur. Néanmoins, j'avais forcé sans raison mes mâchoires solidifiées à bouger.

« ... Attendez! Plus important encore... Qu'est-il arrivé à Lily et Rose ? »

La jeune fille avait ri d'une manière vraiment amusée. « Hmm. Ainsi, vos pensées se dirigent vers vos serviteurs avant votre propre bien-être ? »



« Ne vous inquiétez pas. Je n'ai aucun intérêt à prendre des vies aussi insignifiantes. Il n'y a qu'une seule chose que je désire. »

« ... Moi ? » demandai-je.

L'arachne blanche fit un signe de tête. « En effet. »

Il semblait que je n'allais pas me faire tuer tout de suite. Après y avoir réfléchi davantage, il aurait été assez simple pour cette fille de me tuer là-bas. Donc, il devait y avoir une raison pour qu'elle fasse un effort pour m'amener ici. Je ne pouvais que prier que ce ne soit pas pour quelque chose de cruel comme prendre son temps pour me manger dans son propre nid. Je n'avais aucun moyen de lui résister si c'était le cas.

« Pourquoi moi ? » J'avais rassemblé toutes mes forces pour demander.

« Ne pouvez-vous pas le dire ? Il n'y a pas moyen que vous ne puissiez pas. Vous devez savoir très bien *ce que je suis*, » répondit-elle.

Même quand elle l'avait dit comme ça, c'était quand même la première fois que je rencontrais cette arachne. Il n'y avait aucune chance que j'oublie d'avoir vu le spécimen devant moi. Non seulement son apparence se détachait, mais son existence même dépassait toutes les autres. Je pouvais affirmer avec certitude que je ne l'avais jamais rencontrée auparavant. Je ne pouvais donc pas savoir ce qu'elle était. Ou... il n'y avait aucun moyen *que je le sache*.

« ... Attendez. »

J'avais immédiatement refusé la seule possibilité qui me venait à l'esprit. Cependant, je ne pouvais pas mal interpréter ce sentiment en moi. Il venait de mon instinct, d'un pouvoir qui n'appartenait qu'à moi.

« Ce n'est pas possible... Ma tricherie... ? »

« Hmm ? Je ne comprends pas vraiment quand vous le dites comme ça. »
La fille avait alors fermé un de ses yeux rouges. « Mais je crois que je suis exactement ce que vous pensez que je suis. »

Son timbre sonnait comme si elle trouvait tout dans ce monde infiniment amusant.

« N'est-ce pas, mon Seigneur ? » Ces simples mots, amoureusement déversés de ses lèvres rouge vif s'étaient fait entendre.

« Pas possible... »

La réalité n'avait pas changé, même si je l'avais niée. Le monstre qui se trouvait devant moi avait été dompté par ma tricherie.

En d'autres termes, elle était ma servante.

Chapitre 13 : Travailler main dans la main ~ Le point de vue de Lily ~

Partie 1

« Ce n'est pas possible... »

J'étais restée là, complètement hébétée. Je n'arrivais pas à comprendre ce qui venait de se passer. Les événements qui nous avaient assaillis l'un après l'autre étaient tout simplement beaucoup trop agités. Nous avons été soudainement attaqués par trois crocs de feu. C'était une bataille désavantageuse, mais nous avons quand même réussi à combiner nos forces pour leur résister.

Cependant, juste à ce moment-là, un autre monstre d'un niveau clairement différent avait soudainement rejoint la mêlée. Selon les connaissances de Mizushima Miho, le monstre qui ressemblait à une

femme bestiale jaillissant d'une énorme araignée s'appelait une arachne dans la colonie. J'avais déjà vu ce genre de monstre à plusieurs reprises lorsque je n'étais qu'un slime errant dans la forêt.

Mais celle que nous avons vue ce soir était dans une tout autre dimension que celles que j'avais vues auparavant. C'était une belle, mais inquiétante, arachne blanche. En me souvenant de son apparence et de ce qu'elle avait fait, mes cheveux s'étaient dressés sur la tête.

L'arachne blanche avait commencé par tuer deux des crocs de feu en un instant. Et alors que nous étions là, hébétés, elle avait capturé mon maître en l'éloignant avec ses fils. Je m'étais assez éloignée de mon maître pour pouvoir intercepter un croc de feu. Ainsi, Rose avait agi à ma place. Malgré cela, l'arachne blanche avait comblé la distance qui les séparait en un seul souffle et l'avait fait s'envoler trop vite en déplaçant une seule de ses pattes.

Les Arachnes étaient capables d'attaques particulières en utilisant leurs fils, mais à l'inverse, ils n'étaient pas censés être bons en combat simple et rapproché. Et pourtant, Rose avait été vaincue par une seule attaque.

Une arachne normale n'était pas une si grande menace. Mais il ne faisait aucun doute que celle contre laquelle nous nous battions ici était une exception face à qui nous ne pouvions que trembler auparavant. Si le combat avait continué, nous aurions été anéantis.

La seule raison pour laquelle cela ne s'était pas produit était simplement parce que l'arachne blanche ne pensait rien de nous. Après avoir chassé Rose, elle avait atteint son objectif et s'était retirée de la zone... avec mon maître à ses côtés.

J'avais immédiatement essayé de la poursuivre, bien sûr. Mais l'arachne blanche avait mis des toiles partout pour bloquer notre poursuite. Poursuivre une arachne, dont la spécialité était basée sur l'habitude de l'araignée de se mettre à l'affût, était une entreprise bien trop téméraire.

Il aurait été possible de la tenir en respect si j'avais utilisé la magie, mais mon maître risquait de se faire prendre dans la ligne de mire, et j'avais donc hésité à en utiliser.

Lorsque je m'étais fait prendre par une toile et que j'avais été maintenue en place pendant quelques secondes, l'arachne blanche géante avait complètement disparu dans l'obscurité de la forêt.

Avec mon maître... Mon maître... Maître, Maître, Maître, Maître, Maître, Maître, Maître, Maître, Maîtrrrrrreee !

« ... oh. »

Je dois récupérer mon maître !

« Rose ! » J'avais crié le nom de ma petite sœur. « Tu vas bien, n'est-ce pas ? Réponds-moi ! Lève-toi ! Nous devons aller chercher notre maître ! »

Elle avait pris un coup de l'arachne, mais ce n'était pas suffisant pour la tuer. C'est ce que je croyais. La loyauté que Rose vouait à notre maître pouvait même dépasser l'amour que je lui offrais. Il était impossible qu'elle meure de façon aussi éhontée lorsque notre maître a été enlevé.

« ... Mes plus sincères excuses, Lily. J'ai subi une défaite embarrassante. »

Comme prévu, Rose était sortie de l'obscurité de la forêt et avait répondu à mon appel. J'étais tellement soulagée de la voir que j'avais failli tomber. C'est alors que j'avais réalisé à quel point j'étais mal à l'aise.

La peur de perdre ma mignonne petite sœur en qui j'avais une confiance absolue. L'anxiété de devoir me battre contre ce puissant monstre toute seule. Je sentais les larmes me monter aux yeux, un soulagement de l'angoisse que je tentais d'ignorer.

Cependant, ce n'était pas le moment de pleurer.

« Je ne sais pas quoi dire pour ma défense. Je n'ai jamais pensé que cela nous enlèverait notre maître, » déclara Rose.

« Il en va de même pour moi. Tiens bon, je vais te guérir tout de suite, » déclarai-je.

J'avais remis ma force dans mes muscles détendus et j'avais commencé à jeter de la magie curative sur Rose.

« Comment est-ce maintenant ? Peux-tu te battre ? » demandai-je.

« Oui. Mais... Il semble que ce bras ne sera d'aucune utilité, » répondit Rose.

Le bras gauche de Rose, qui tenait son bouclier, avait un énorme trou à mi-hauteur de son avant-bras. Il était à peine maintenu par un seul morceau de bois. Malgré les petites fissures et les déformations, cela dépassait de loin les capacités de ma magie de guérison.

Le bouclier de Rose s'était brisé en deux après avoir été frappé de plein fouet. L'autre moitié se trouvait sur le sol où elle avait été frappée.

« De penser que je serais réduite à un tel état avec une seule frappe... Je me sens inutile, » déclara Rose.

« Non, ce n'est pas du tout vrai, » répondis-je.

Au contraire, il était impressionnant qu'elle ait réussi à se défendre. Si elle ne l'avait pas fait, le corps de Rose aurait probablement été brisé en morceaux. Malgré tout, de tels éloges ne la reconforteraient pas lorsque son maître lui aurait été volé. Je pouvais sentir la brûlante vexation dans son cœur à travers notre cheminement mental.

« Cela ne serait pas arrivé si tu étais aux côtés de notre maître..., » déclara Rose.

« Pas du tout. Ça aurait été pareil de toute façon, » répondis-je.

Je ne disais pas cela uniquement pour la consoler. On pouvait certainement dire que j'étais la plus forte entre nous. En tant que slime mimétique, je possédais mon pouvoir naturel de prédation et le mimétisme des capacités de ceux que je mangeais. Jusqu'à présent, j'avais mangé une marionnette magique, un croc de feu, un tréant et Mizushima Miho. Je n'étais qu'une copie inférieure à tous les originaux, mais j'étais capable d'utiliser toutes leurs capacités en tandem. Selon les circonstances, il y avait une chance assez élevée que je puisse vaincre Rose si je pouvais les mettre tous à contribution.

Cependant, je n'avais aucune chance contre cette arachne blanche. Je mourrais sûrement 100 fois en 100 batailles. C'est dire à quel point l'écart entre nous était grand.

« Un haut monstre... »

C'était un être qui dépassait complètement la classification des monstres. Il ne devait pas y avoir tant de monstres qui pouvaient devenir une telle chose dans cette forêt. Il était impossible que moi-même, un monstre unique non adapté au combat, et Rose, un spécimen rare d'un monstre commun, puissions gagner simplement en combinant leurs forces. Cependant, cela n'avait pas d'importance.

« Nous devons reprendre notre maître même si cela nous tue, » avais-je dit.

« Bien sûr. Je le sauverai, même au prix de ma vie, » déclara Rose.

Nos sentiments étaient synchrones. Nous devions protéger notre maître même si nos corps étaient en ruine. C'était le sens de notre vie de serviteurs... Ou, du moins, c'était censé l'être. C'est précisément pour cela qu'un certain doute était apparu.

« Cette arachne blanche... est une servante tout comme nous, » déclarai-je.

Au début, je pensais que je me trompais, mais elle était à tous les coups la servante de mon maître. Nous, les serviteurs, étions liés à notre maître par un cheminement mental, donc nous étions aussi capables de nous comprendre. J'avais ressenti le désir ardent de l'arachne blanche avec cette même connexion. Pour le dire avec des mots...

« "Ceci m'appartient..." Je pouvais la sentir penser qu'à travers notre cheminement mental, » déclarai-je.

Le simple fait de me souvenir de son égoïsme violent m'avait donné des frissons dans le dos. Je ne pouvais que prier pour que l'intention de l'arachne blanche en enlevant mon maître ne soit pas de lui faire du mal.

« J'ai également interprété son objectif de cette manière, » déclara Rose en faisant un signe de tête. « Je ne sais pas d'où vient une telle avarice, mais il ne fait aucun doute qu'elle a enlevé notre maître juste pour assouvir son propre désir. »

« C'est vrai. C'est impardonnable, » déclarai-je.

« Mais étant donné qu'elle a volé notre maître, je pense que la possibilité qu'elle le tue immédiatement est assez faible. Ce simple fait est un peu un soulagement, » déclara Rose.

« C'est peut-être vrai... Mais je ne pense pas qu'elle va montrer à notre maître suffisamment de considération. » J'avais entendu un grincement au fond de mon oreille. J'avais fini par faire grincer mes molaires avant de m'en rendre compte. « Tu l'as vu aussi, n'est-ce pas ? Notre maître a été gravement blessé quand elle l'a kidnappé. »

Heureusement, rien ne semblait assez grave pour menacer sa vie, mais cela n'a pas changé le fait qu'il était gravement blessé. Je pouvais sentir

l'angoisse de mon maître à travers notre cheminement mental à ce moment-là. Le fait de m'en souvenir m'avait fait m'emplir l'estomac de flammes ardentes.

« S'il te plaît, calme-toi, Lily, » déclara Rose.

« Je le sais ! »

Après avoir crié de manière irréfléchie, j'avais fait grincer des dents une fois de plus. Mon maître souffrait sûrement. Rien que d'y penser, j'avais eu envie de courir vers lui tout de suite.

« Quoi qu'il en soit, nous devons partir à la chasse dès que —, » commençai-je.

Portée par cette vague d'émotion, j'avais commencé à encourager Rose, mais j'avais été interrompue par quelqu'un que j'avais complètement oublié...

« Lily. Rose. C'est bien de courir après Majima-senpai et tout ça, mais est-il encore en vie pour commencer ? »

« ... ! Qu'est-ce que c'est ? » J'avais renvoyé un regard vers la voix. « Il est visiblement encore en vie ! Ne soyez pas stupide ! »

Un humain, tout comme mon maître, se tenait là devant moi. C'était la fille plus jeune qu'il avait prise sous sa garde. Elle s'appelait Katou Mana. C'était une amie proche de la fille que j'imitais, Mizushima Miho.

Rose s'était avancée avant que je ne dise autre chose. « Permettez-moi de m'excuser, Katou. »

C'était assez inhabituel pour elle, vu qu'elle ne s'affirmait pas beaucoup, mais elle l'avait probablement fait parce qu'elle sentait à quel point j'étais sur les nerfs. Ma petite sœur agissait pour m'empêcher d'aggraver la situation, alors je m'étais retirée. Mon cœur était, bien sûr, beaucoup

moins calme à ce sujet. Même en considérant la mort de mon maître, c'était un acte impardonnable pour moi.

« Nous devons courir après notre maître, » déclara Rose.

« Oui, je comprends cela. Mais comme je l'ai dit, avez-vous des preuves qu'il est toujours en vie ? Ou espérez-vous simplement qu'il le soit ? » demanda Katou.

« Vous — ! »

Katou avait réitéré ses soupçons antérieurs, et cela avait ranimé la colère brûlante qui m'habite. Rose, cependant, ne montrait aucun signe de perturbation.

« Bien sûr, j'ai la conviction que notre maître est toujours en vie. Le fait que nous, les serviteurs, soyons encore conscients est une preuve indiscutable de sa sécurité, » déclara Rose.

« Que voulez-vous dire ? » demanda Katou.

Rose avait répondu aux doutes de Katou sur un ton indifférent. Il n'y avait ni colère ni panique dans sa voix. Elle avait retrouvé son calme, contrairement à moi.

« À l'époque où nous n'étions que des monstres, nous ne possédions rien que l'on puisse appeler une volonté ferme, » déclara Rose.

« À l'époque où vous n'étiez que des monstres ? » demanda Katou.

Rose avait poursuivi d'une voix calme. « Oui. Avant de rencontrer mon maître, avant de devenir sa servante, mon ego était très faible. »

Partie 2

C'était le récit d'une expérience qu'elle... non, que tous les monstres

serviteurs avaient vécu.

« Les souvenirs que j'ai d'être un monstre normal sont ternes et inintéressants, comme si je regardais un enregistrement. Le moment où je me suis établie, où j'ai pris conscience de ma propre vie... ce jour-là, à cette époque, à cet endroit... alors que j'errais dans la forêt comme si j'étais guidée par une main inconnue, est le moment même où j'ai rencontré mon maître, » déclara Rose.

Les mots de Rose avaient un sens du bonheur derrière eux. C'est dire à quel point les souvenirs de ce moment étaient vifs pour elle. C'était exactement la même chose pour moi.

Ce jour-là, à cette heure-là, dans cette grotte... j'ai rencontré mon maître.

Au début, j'avais commencé à lui manger le bras sans réfléchir, mais j'avais tout de suite su que ce n'était pas bien. Ce n'était pas quelque chose que je devais manger. En fait, le fait que je voulais le manger à l'époque était un secret, même pour mon maître.

En tout cas, après l'avoir rencontré, après avoir été désirée par lui, j'avais gagné un ego. C'est à cet instant que j'avais vu la couleur pour la première fois. Il m'avait désirée, et mon existence même était née dans ce monde. En ce sens, si l'on devait le dire en termes humains, notre maître était comme une mère pour nous.

Nous, les serviteurs, avons trouvé notre maître qui nous est cher du fond du cœur. Et heureusement pour nous, notre maître nous avait aimés en réponse. On pouvait donc dire que notre relation ressemblait beaucoup à celle d'un parent et d'un enfant. Ce n'est qu'une façon facile à comprendre de verbaliser notre relation en termes humains. En vérité, notre maître était notre maître, une existence absolue et follement chère.

J'étais née pour réaliser le souhait de mon maître. C'est pourquoi j'étais sûre que mon ego disparaîtrait rapidement s'il venait à mourir. Le fait

que cela ne s'était pas encore produit signifiait que mon maître était toujours en vie. Il attendait sûrement que nous le sauvions, même maintenant...

« Rose ! Ça suffit ! Nous devons y aller ! » déclarai-je.

Mon corps tout entier était poussé par l'impatience. C'était au point où j'avais l'impression que mon cœur risquait de s'épuiser.

« Mais ma sœur. » En contraste total, ayant repris le contrôle de ses émotions, Rose m'avait assidûment reproché de m'être emportée. « Que comptes-tu faire pour Katou ? »

« ... Oh. »

Ce problème m'avait complètement échappé. J'avais finalement compris la raison pour laquelle Katou intervenait dans notre conversation. En fait, c'était parfaitement évident pour elle de le faire compte tenu de sa position. Katou n'avait aucun avenir si nous la laissions ici.

« Notre maître a décidé de protéger Katou. » Rose tordit le coude de son bras cassé, l'arracha et le jeta à terre. « Nous ne pouvons pas choisir de l'abandonner de notre propre chef, n'est-ce pas ? »

Elle avait continué à me parler d'un ton calme alors qu'elle sortait un bras de rechange du sac en cuir de feu dans lequel nous transportions toutes nos affaires.

« Mais... comment pouvons-nous nous inquiéter d'une telle chose quand notre maître a été... ? » demandai-je.

« Cela ne signifie pas que nous pouvons prendre une décision hâtive. Tu m'écoutes, Lily ? Nous devons agir calmement, précisément en raison de la gravité de la situation, » déclara Rose.

« Je suis calme ! » criai-je.

« Non, ce n'est pas le cas. Tu t'es perdue, ma sœur, » répondit Rose.

« Argh... ! »

Oui... elle a raison. Je ne suis pas calme. Comment pourrais-je être calme ? Il n'est pas à mes côtés.

Ce seul fait m'avait donné l'impression que je devenais folle. Pourtant, Rose était capable de garder son calme, et Katou le gardait aussi.

« Mais cela ne me dérange pas vraiment si vous choisissez de me laisser derrière vous, » avait soudainement déclaré Katou. Nous avons arrêté notre conversation et l'avions regardée en même temps.

Que veut-elle dire ?

J'avais hésité. J'avais pensé qu'elle s'était interposée parce qu'elle sentait que nous allions la laisser derrière nous pour aller sauver notre maître. En vérité, la laisser seule dans la forêt était pour elle une condamnation à mort. Elle aurait dû être désespérée que nous ne l'abandonnions pas. Et pourtant, elle avait prétendu que ça ne la dérangerait pas d'être laissée derrière. Je ne pouvais vraiment pas la comprendre.

« Katou. Puis-je vous demander quelles sont vos intentions en faisant une telle demande ? »

Contrairement à moi, qui étais maintenant emplie de soupçons, Rose lui avait posé une question directe.

« Il n'y a aucune intention derrière tout cela. Je pensais simplement ce que j'ai dit. Si vous souhaitez me laisser derrière vous, alors je ne vous en voudrai pas de le faire. C'est une question qui concerne la vie de Majimaisenpai, après tout. Néanmoins... » Katou avait continué avec indifférence tout en gardant son expression habituelle, « Si possible, j'aimerais que vous m'emmeniez. Je crois que je peux être utile. »

C'était tout à fait inattendu de sa part. Si elle a voulu venir avec nous, ce n'est pas par désespoir pour sa propre vie. Elle voulait venir aider à sauver notre maître. J'étais totalement incapable de cacher mes soupçons à son égard.

« Et que pouvez-vous réaliser en venant avec nous ? »

« Au moins, vous pourrez vous en sortir sans désobéir à votre maître en m'emmenant. De plus, je peux au moins servir de bouclier humain... non, même si on ne peut pas m'utiliser à ce point, vous pourrez peut-être m'utiliser comme appât, vous savez ? »

« ... »

Il était vrai que nous pourrions éviter de désobéir aux ordres de notre maître en emmenant Katou. C'était un homme honnête, donc il ne choisirait pas de l'abandonner simplement parce que sa propre vie était en danger. De plus, il n'était pas difficile d'imaginer que mon maître recevrait un choc terrible si elle venait à mourir, un choc qui ne pouvait même pas être comparé à la mort de Kaga. À l'inverse, elle serait un obstacle pour nous si nous l'emmenions avec nous. Ce n'était pas une si mauvaise idée de l'utiliser comme appât en échange de la vie de mon maître, comme elle l'avait suggéré, mais...

« ... Il n'en est pas question. Je ne peux pas le permettre. » J'avais clairement rejeté l'idée.

« Il n'en est donc pas question. Puis-je demander pourquoi ? » demanda Katou.

« N'est-ce pas évident ? Je ne peux pas vous faire confiance. C'est tout, » déclarai-je.

Les avantages et les inconvénients de l'emmener avec nous étaient basés sur l'hypothèse que Katou ne nous trahirait pas. Mais elle n'était pas une

servante comme nous. C'était une humaine. Ce sont les humains qui ont fait du mal à mon maître. Ils l'ont trahi. Je me souviens très bien de son apparence lorsqu'il s'est effondré de douleur à cause de cela.

Contrairement à nous, serviteurs, les humains étaient capables de trahison. Au minimum, nous ne pouvions jamais écarter cette possibilité. Cette affaire concernait la vie de mon maître. Je devais être doublement sûre de tout et être méticuleusement attentive à chaque menace. Il était impensable d'emmener un élément incertain comme Katou.

Pour commencer, j'étais contre l'idée de l'emmener dans notre voyage. J'avais simplement reculé parce que mon maître le souhaitait fortement.

« Je ne peux pas amener un *humain* indigne de confiance dans une situation aussi désastreuse. On ne sait pas ce qui va se passer, » déclarai-je.

C'est la conclusion à laquelle j'étais arrivée.

« Vraiment ? Comme c'est malheureux, » déclara Katou.

Katou avait accepté ma décision avec indifférence, sans montrer beaucoup de déception. Cela avait maintenant quitté le domaine de la simple suspicion et de la méfiance. Son calme me faisait désormais peur.

« Vous n'avez pas l'air si déprimée que ça, » déclarai-je.

« Vous avez raison. C'est parce que je pensais que vous diriez ça, Lily, » déclara Katou.

« ... Que voulez-vous dire ? » J'avais plissé mes sourcils. « Vous pensiez que je dirais ça ? Pourquoi ? »

« Je veux dire, vous vous êtes méfiée de moi tout ce temps, n'est-ce pas ? » répondit Katou en touchant ses cheveux qui pendaient au-dessus de son épaule. « Lily, vous vous êtes accrochée à Majima-senpai 24 heures sur 24

pour le protéger de moi, n'est-ce pas ? »

« ... »

J'avais été complètement déconcertée. C'était une chose pour elle de remarquer les intentions que j'avais même cachées à mon maître, mais je ne pouvais pas cacher mon choc sur le fait qu'elle en ait parlé elle-même. Je pensais qu'elle n'était rien d'autre qu'une enveloppe vide, mais son esprit et sa langue fonctionnaient bien mieux que je ne l'avais imaginé.

« Eh bien, je suis sûre qu'au moins la moitié était pour les avantages secondaires, » déclara Katou.

« Taisez-vous! » criai-je.

De plus, ses sens étaient aiguisés. J'avais continué à l'interroger sur un ton que même moi je trouvais épineux. « Quand l'avez-vous remarqué ? C'est-à-dire, que je me méfiais de vous. »

« Quand ? Depuis le tout début. N'importe qui le remarquerait quand vous les regardez comme ça. Donc, je suppose qu'il est vraiment hors de question d'amener quelqu'un dont on se méfie tant, hein ? » demanda Katou.

Tout ce que Katou avait dit était vrai. Je n'avais pas d'autre choix que de corriger ma connaissance d'elle. Il était difficile de la lire parce qu'elle semblait froide et sans émotion, mais je n'étais nullement étrangère aux subtilités des émotions de l'humain connu sous le nom de Katou Mana. On pourrait même dire que j'avais un sens très aigu de ces émotions. D'un autre côté, on pourrait aussi dire que j'avais été étonnamment négligente malgré cela.

« Je suis vraiment surprise que vous ayez remarqué mes intentions, » avais-je dit d'un ton raide. « Mais où voulez-vous en venir en le soulignant ? Vous ne faites qu'attiser ma méfiance en prouvant à quel

point vous êtes rusée. »

Plus elle était vive et compétente, plus le risque de trahison était élevé. Elle était plus susceptible de faire quelque chose que nous ne pouvions pas prévoir. Elle était de plus en plus dangereuse pour nous.

« Votre proposition est rejetée. Allons-y, Rose, » déclarai-je.

Ma conclusion n'avait pas changé, et je m'étais retournée vers ma petite sœur.

« Mais, ma sœur..., » déclara Rose.

Rose hésitait encore. Ses sentiments envers notre maître tendaient bien plus vers la loyauté que la mienne. Elle ressentait une grande hésitation à abandonner un ordre qu'il lui avait donné. J'avais commencé à choisir les mots pour convaincre Rose de le faire. Cependant, Katou avait été plus rapide que moi à exprimer son opinion.

Partie 3

« Vous ne m'emmènerez vraiment pas ? » demanda Katou.

« C'est ce que j'ai prévu, » avais-je répondu impoliment sans même me retourner pour la regarder.

« Vraiment ? » demanda Katou.

« Oui, » répondis-je.

« Peu importe, combien je supplie ? » demanda Katou.

« Vous êtes bien trop dangereuse, » déclarai-je.

« Je vois. » J'avais entendu un soupir contre nature derrière moi. « Quelle opinion plausible ! »

« ... »

Mon front s'était plissé. La façon dont Katou avait formulé les choses me tapait sur les nerfs déjà irritables, qu'elle l'ait fait exprès ou non.

« Qu'essayez-vous de dire ? » avais-je demandé.

« Je me demande si c'est vraiment une décision rationnelle, c'est tout. »

« Que voulez-vous dire ? » demandai-je.

Je ne pouvais vraiment pas continuer à ignorer ses remarques irréfléchies et je m'étais finalement tournée pour la regarder. Et juste au moment où nos regards s'étaient croisés...

« !? »

La chair de poule est apparue sur ma fausse peau. Je ne savais pas ce qui arrivait à mon propre corps. Je n'avais fait que la regarder. Rien n'avait changé en elle. Elle avait un teint plat et une expression lugubre. Rien n'avait changé par rapport à la fille connue sous le nom de Katou Mana. Ainsi, rien n'aurait dû me faire paniquer en la regardant...

... Ou pas. Il y avait une différence majeure par rapport à avant.

Ses yeux.

Les yeux de Katou étaient différents. Ils brillaient d'un ardent feu de détermination. Un frisson coula le long de ma colonne vertébrale. En y repensant, j'étais bien trop négligente. Le sang s'était précipité dans mon cerveau et je n'étais pas capable de prendre une décision sereine. C'est pourquoi j'avais mal interprété la fille qui se tenait devant moi. Il n'y avait pas d'autre façon de la décrire que comme une folle.

Je ne l'avais vraiment pas remarqué à l'époque, mais c'était à ce moment précis que la jeune fille connue sous le nom de Katou Mana avait retrouvé <https://noveldeglaice.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 1 197 /

son esprit, face à l'urgence qui se présentait à nous.



« N'est-ce pas parce que vous ne m'aimez pas, Lily ? » demanda Katou.

« ... Hein ? » Pour une raison inconnue, je n'avais pas pu répondre à ce qui pourrait être interprété comme une insulte de Katou.

Elle m'avait observée avec ses yeux noirs et avait animé sa tête avec des mouvements lents. « Je peux le dire. Vous me détestez, n'est-ce pas ? »

Ses paroles étaient comme un couteau qui poignardait la partie la plus douce de mon cœur. « Qu'est-ce que vous... me dites... ? »

« Je vous dis que je comprends, » déclara Katou.

J'avais essayé en vain de le dissimuler.

« Lily, vous êtes un slime, n'est-ce pas ? Un slime mimétique, c'est ça ? Votre capacité est d'imiter les autres. Vous utilisez ce pouvoir pour copier Mizushima-senpai. La façon dont vous parlez, la façon dont vous vous comportez, tout est exactement comme Mizushima-senpai. J'étais assez proche d'elle. Je ne sais pas grand-chose de vous, mais je connaissais Mizushima-senpai dans les moindres détails. Je peux facilement voir que vous me détestez, rien qu'à votre comportement, » déclara Katou.

Ne soyez pas ridicule. C'est ce que je voulais dire, mais la voix de Katou était pleine de conviction. De plus, mon propre cœur acceptait ce qu'elle disait. Comment se fait-il que je ne l'aie pas remarqué avant ?

Quel échec ! Je n'aurais jamais dû en faire mon ennemie. Elle était sensible aux subtilités des filles et connaissait très bien celle que j'imitais. Normalement, elle restait là à ne rien faire, mais ce temps était consacré à m'analyser comme un spécimen. Et je lui avais donné tout le temps du monde pour le faire. J'étais bien trop mal assortie avec elle. Rien qu'en prenant la forme de Mizushima Miho, l'existence de Katou était devenue

mon ennemi naturel.

« Je... je suis... » En un instant, ma rage brûlante s'était complètement figée. J'aurais pu facilement tuer Kato si j'en avais eu envie, mais j'avais commencé à ressentir une peur évidente à son égard.

« Je le sais. » Cette simple phrase d'elle prouvait que la peur qui dominait mon cœur était dans la paume de sa main. « Lily, vous êtes jalouse de moi, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas... Je ne suis pas vraiment... jalouse... ou quoi que ce soit... » balbutiai-je.

« C'est un mensonge. Vous me détestez parce que vous êtes jalouse de moi, » déclara Katou.

« S-Stop. Je ne veux pas entendre ça. »

Ce n'était pas bon. Avec une telle poussée de vérité désagréable devant moi, j'avais l'impression de ne pas pouvoir maintenir ce faux corps. Je m'étais couvert les oreilles et j'avais essayé de l'ignorer. Cependant, les paroles de Katou m'avaient poignardée comme un couteau avant que je ne puisse le faire.

« Quant à savoir pourquoi vous êtes si jalouse... C'est parce que je suis une humaine, tout comme votre précieux maître, non ? Vous êtes un monstre. Majima-senpai est un humain. C'est pourquoi vous êtes jalouse de moi, » déclara Katou.

Ces mots avaient porté le coup de grâce. Elle n'avait pas tort. La partie émotionnelle de mon esprit l'avait reconnu avant que la partie rationnelle de mon esprit ne puisse former un argument. C'était comme elle l'avait dit. J'étais infiniment jalouse du fait qu'elle était humaine.

Je suis un monstre. Je suis sous la forme d'un humain, mais mon corps

d'origine est celui d'une bête répugnante. Je ne fais qu'imiter un humain.

Je n'étais rien d'autre qu'un faux. Peu importe combien j'aimais mon maître, je ne pourrais jamais devenir un humain. C'est pourquoi j'étais toujours inquiète. « Je suppose que les humains sont vraiment les mieux adaptés aux humains. » Une anxiété aussi évidente était toujours restée dans mon cœur. Au moins, tout le monde reconnaîtrait que c'était évident.

Pour l'instant, c'était bien. Mon maître détestait les humains, donc un faux comme moi pouvait rester plus proche de lui que n'importe qui d'autre. Mais c'était devenu un peu gênant d'être mal compris. Je n'avais pas besoin d'être la plus proche de lui. J'étais heureuse de l'être, mais cela ne me dérangeait pas de céder cette place à un autre. C'est parce que nous, les serviteurs, appartenions à notre maître. Notre maître ne nous appartenait pas.

Je n'allais pas demander le luxe d'être le plus proche de lui. Il suffisait d'être tout près.

Mais.

Mais...

Si mon maître se réconciliait avec les humains...

Si les profondes cicatrices de son cœur devaient guérir...

N'arrêterait-il pas de garder un monstre répugnant comme moi à ses côtés ?

Ce n'était pas une peur sans fondement, je pouvais le dire. J'étais le premier serviteur de mon maître. L'homme qui était autrefois « un étudiant bon et sérieux » est devenu « mon maître ». J'étais là quand c'était arrivé. C'est comme ça que je l'avais su. J'étais la seule au monde

à connaître mon vrai maître. Quand il était en lambeaux, quand il désespérait de ne pouvoir faire confiance à personne, quand il faisait face à une mort inéluctable, il priait sous mes yeux.

« *Que quelqu'un... me sauve...* »

Il y avait une contradiction claire et nette à ses paroles. Un homme qui désespérait de ne pouvoir faire confiance à personne souhaitait maintenant l'aide de « quelqu'un » juste avant sa mort.

C'était impossible.

C'était illogique.

C'était incohérent.

Pourtant, après réflexion, ce n'était pas si étrange que ça. Il était assez courant que le sens des valeurs d'une personne change lorsqu'elle flottait à la frontière entre la vie et la mort. Il en était de même pour mon maître.

Cependant, pourrait-il vraiment bouleverser complètement son sens des valeurs en si peu de temps ? Même si cela était possible, ne resterait-il vraiment rien de ses anciennes valeurs ? Les 17 années de sa vie étaient-elles vraiment si insignifiantes ? Ce serait vraiment faire la lumière sur toute sa vie jusqu'à présent. Donc, pour résumer simplement :

Après avoir subi des blessures aussi profondes, mon maître ne pouvait plus faire confiance aux humains.

D'autre part, même maintenant, mon maître priait au fond de lui pour pouvoir faire confiance aux autres.

Telle était la contradiction fatale que possédait le jeune garçon de 17 ans, Majima Takahiro.

Une contradiction aussi importante avait provoqué un conflit dans son

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 1 203 /

cœur, l'avait déformé et avait créé une ouverture. Cela avait fini par le faire s'effondrer. Nous, les serviteurs, nous nous étions simplement glissés dans cette ouverture.

J'avais toujours été anxieuse, précisément parce que j'étais consciente de cela. Le jour viendrait-il où l'on n'aurait plus besoin de moi ? C'était une peur que je tenais à cœur... mais une peur si grande qu'elle ne pouvait être comparée à rien d'autre.

C'est pourquoi je n'avais pas pu refuser la déclaration de Katou. Je ne pouvais pas m'empêcher d'être jalouse des humains. La jalousie occupait une grande partie de mon esprit, et elle pouvait facilement dissiper mon sens de la raison. Et si c'était la raison pour laquelle j'avais refusé que Katou, une humaine, nous accompagne à partir d'ici... alors c'était vraiment une raison inesthétique pour le faire. Si, pour les besoins de l'argumentation, c'était vrai, alors je n'aurais pas les qualifications nécessaires pour rester aux côtés de mon maître...

Au moment même où je sentais que je ne pouvais plus maintenir ma forme humaine et que j'étais sur le point de m'effondrer...

« S'il vous plaît, laissez tomber, Katou. Je pensais simplement veiller à ce que la tête de Lily se refroidisse, mais ne pensez-vous pas que vous allez trop loin ? »

Une voix légèrement passionnée avait coupé les fils de tension qui nous séparaient. J'avais levé les yeux, abattue, et j'avais trouvé un dos en bois devant moi.

« Rose... »

Ma petite sœur, digne de confiance, se tenait entre Katou et moi. Rose avait connecté son bras de rechange pour remplacer celui qui était endommagé. Un cliquetis sourd résonna autour de nous, faisant trembler l'air de la forêt comme s'il était menacé par une bête.

« Cessez d'éluder le sujet, » déclara Rose.

« ... Que voulez-vous dire ? » demanda Katou.

« N'esquivez pas la question. Oui, il est peut-être vrai que Lily vous déteste. Mais c'est un tout autre problème que de vous emmener. » La voix habituellement calme de Rose était teintée d'un rare soupçon de colère. « Vous avez lié deux de vos objectifs et avez injustement acculé ma sœur au pied du mur. En tant que serviteur et sœur, je ne peux pas rester sans rien faire. »

« ... »

Katou était restée silencieuse et avait fixé Rose pendant un moment. Au bout de quelques secondes, elle avait poussé un seul soupir.

« Je me suis dit que vous y verriez clair. » Elle avait maladroitement détendu son front.

Et juste comme ça, l'écrasante oppression que je ressentais de sa part avait complètement disparu.

« Permettez-moi de m'excuser. Mais je ne sais pas si vous me pardonneriez. »

Celle qui se tenait maintenant devant moi était l'habituelle Katou quelque peu lugubre.

« Si vous êtes capable de lire Lily aussi bien, alors vous devriez savoir qu'elle n'essaie pas de vous rejeter pour des raisons aussi égoïstes, » déclara Rose.

« Vous avez raison. C'est comme vous le dites, Rose, » répondit Katou d'un signe de tête désinvolte. « Elle se méfie tout simplement de moi. Sa prudence est née de ses soins pour Majima-senpai. Sa jalousie n'a rien à voir avec le fait de m'emmener. Je ne nierai pas que j'y ai moi-même forcé

un lien. »

Elle avait facilement reconnu qu'elle guidait habilement la conversation. Je n'étais capable de voir les choses évoluer que sur la touche, après avoir été laissée derrière.

Partie 4

Rose s'était tournée sur place pour me faire face. « ... Alors, c'est comme ça, ma sœur. »

« R-Rose. Je suis... »

« Sois à l'aise. Tu n'es pas une personne égoïste. Je peux te le garantir, » avait-elle déclaré sur un ton nettement plus doux.

En entendant sa voix chargée d'intimité et de sympathie, j'avais enfin pu me mettre au courant de la situation. Cependant, il m'avait été difficile d'accepter ses paroles telles qu'elles étaient.

« Mais, Rose... » Elle était gentille. Mais ce n'était pas suffisant pour dissiper les craintes dans mon cœur. « Je suis vraiment jalouse d'elle... »

Cette fille m'avait vivement révélé la part de moi-même que j'essayais de ne pas voir.

« Je sais maintenant que je peux être envieuse... » Je ne pouvais plus faire semblant de ne pas l'être. « Et s'il découvre que je possède de tels sentiments répugnants... alors notre maître me détestera. »

Il a un jour désespéré de la saleté des humains. Après l'avoir vu sombrer dans un tel désespoir boueux, j'avais voulu guérir son cœur. J'avais décidé de le faire.

C'est pourquoi je devais être plus pure que n'importe qui d'autre.

J'avais fermé les yeux sur ma propre envie parce que je ne pouvais pas reconnaître qu'une telle chose existait en moi. Si mon maître connaissait une partie aussi sale de moi, alors il pourrait en venir à me haïr.

J'avais peur de cela. Ce serait plus insupportable que tout autre chose dans le monde. Rien que de penser à lui me haïssant m'avait laissé avec une peur sans fin. Je m'étais recroquevillée, tremblante de peur. J'avais envie de pleurer.

« Cela n'arrivera pas. » Rose avait nié ce que j'avais dit comme si c'était parfaitement évident.

J'étais restée à fixer ma petite sœur dans le vide. « Hein ? »

Le visage sans traits de Rose me regardait fixement, comme si elle se demandait pourquoi je disais une telle chose.

« U-Um ? Rose... ? »

« Il est impossible que notre maître en vienne à te haïr pour une telle chose, » m'avait-elle dit en retirant mes larmes de mes yeux. « En tant que marionnette, je ne comprends pas les subtilités du cœur humain. Il m'est difficile de dire que je comprends aussi ton chagrin. Cependant, c'est exactement la raison pour laquelle je pense que tes angoisses sont très humaines. »

« Très... humaine... ? » Après m'être enfermée dans cette fausse impression, les mots de Rose avaient été comme une révélation pour moi.

« Notre maître aime même cette partie de toi. En tant qu'une simple poupée de bois, même moi je peux voir cela. »

« C'est vrai. » Étonnamment, Katou, celle qui m'avait acculée dans un coin il y a quelques instants, était d'accord avec elle.

« Plutôt que de la saleté, cela relève davantage de la partie banale de

l'humanité. Je suis sûre que les garçons perdraient confiance si la personne qu'ils aiment ne ressentait pas d'anxiété ou un fragment de jalousie. Dans un sens, une petite dose de jalousie est en fait assez mignonne. »

« ... C'est vous qui dites ça. » C'est elle qui avait exposé mes sentiments au départ. Je l'avais regardée avec ressentiment, et Katou avait détourné son regard. C'était assez inhabituel pour elle, comme le comportement d'une fille normale un jour ordinaire.

« Oh, euh. Je ne m'attendais pas à ce que vous vous sentiez si mal à l'aise. Il aurait été bien pour vous de simplement douter de votre décision. Je ne pensais pas vraiment que votre compréhension faisait défaut à un niveau aussi fondamental... »

Katou s'était soudainement arrêtée. Une expression extrêmement douce apparut brusquement sur son visage lugubre, comme si elle avait trouvé quelque chose d'extrêmement important pour elle.

Alors que je me tenais là, préoccupée par le changement soudain d'expression de Katou, elle avait continué sur son ton léger habituel. « Vous êtes toujours aussi aveugle à propos des garçons que vous l'avez toujours été. Eh bien, je suppose que c'est simplement la chose à faire cette fois. »

« Taisez-vous. »

Hein ?

J'avais trouvé ma propre réaction quelque peu curieuse. J'avais laissé passer l'occasion parce qu'elle parlait avec tant de naturel, mais j'avais l'impression que Katou avait dit quelque chose d'assez étrange. D'ailleurs, comment dire... ? Il y avait quelque chose de très, très nostalgique.

Qu'est-ce que c'était ? Je n'avais pas pu le dire. Même si j'essayais de lui poser la question, elle était déjà revenue à son habituel manque d'expression. J'avais continué à la fixer, et elle m'avait regardée en réponse. À cet instant, j'avais eu l'impression que nous communiquions avec nos yeux, comme si nous étions réticentes à nous séparer de ce petit miracle.

« ... Alors, maintenant. Ma sœur étant de nouveau sur pied, revenons au sujet initial. Que devons-nous faire pour la protection de Katou, Lily ? »

Comme toujours, la voix froide et recueillie de Rose m'avait ramenée à la réalité. J'étais soudain revenue à la raison. Je ne pouvais pas l'oublier. Nous étions en plein milieu d'une situation d'urgence en ce moment. Cependant, le fait que j'ai réussi à retrouver mon calme signifiait que je ne pouvais pas prétendre que tout cela avait été une perte de temps.

Malgré tout, cela ne change rien au fait qu'il s'agit d'une situation urgente. Il fallait d'abord revenir à la case départ. C'était naturellement mon travail, car j'avais transformé la situation en un chaos total, par le biais d'une farce.

J'avais commencé par baisser la tête vers ma petite sœur. « Désolée d'avoir perdu mon calme, Rose. J'ai été dépassée par l'émotion. »

« Lily... »

« Je t'ai vraiment causé des ennuis. Je suis vraiment désolée. »

J'avais été complètement irrationnelle, m'inquiétant de la sécurité de mon maître alors qu'il avait été kidnappé. Ce faisant, j'avais vraiment causé beaucoup de problèmes à Rose.

« Cela ne me dérange pas. » Rose avait accepté mes excuses sans y prêter une attention excessive. « Je suis sûre que notre maître ne voudrait pas te voir dans un tel état. »

« Hm. Tu as raison. Je vais essayer d'être prudente. » Je serais très secouée si quelque chose lui arrivait. Cet incident m'avait bien appris cela.

Je ne pouvais pas devenir comme Rose. Cependant, même si j'étais ébranlée, j'aurais dû pouvoir agir de manière rationnelle. J'aurais dû être capable de faire des efforts pour pouvoir le faire. Je l'avais admise. J'étais vraiment inexpérimentée. Et maintenant que j'avais réalisé cela, je n'avais pas d'autre choix que de grandir.

« J'aimerais donc te laisser prendre toutes les décisions la concernant, Rose. Je peux ? »

« Compris. »

Rose semblait avoir prédit que je ferais une telle demande et elle avait accepté sans hésiter. Nous étions des sœurs nées du pouvoir de notre maître presque au même moment. Dans une certaine mesure, nous étions capables de deviner ce que l'autre avait à dire. Cela avait vraiment aidé à accélérer les conversations de ce genre.

« Cela vous convient-il ? » demanda Katou.

« C'est bien. Plutôt... » J'avais hésité et j'avais haussé les épaules.

Rose avait coupé. « L'état actuel des choses nous dicte que nous n'avons pas d'autre choix. Vous avez déjà fait tomber Lily. Le plus grand obstacle à la réalisation de votre objectif, ma sœur méfiante, n'a plus confiance en ses propres décisions. C'est donc à moi qu'il incombe de traiter avec vous. »

J'avais réussi à maîtriser la jalousie que je ressentais à l'égard de Katou. Tout ça, c'était grâce à Rose et... enfin, je ne voulais pas vraiment l'admettre parce qu'elle avait semé le trouble, mais c'était aussi grâce à Katou.

Mais d'un autre côté, je n'avais pas pu effacer le sentiment que je prendrais une décision égoïste basée sur ma jalousie. Par exemple, disons que j'avais choisi de ne pas emmener Katou. Je ne serais pas sûre de l'avoir fait sans que la jalousie joue un rôle. Je n'avais pas assez confiance en moi pour continuer à causer des problèmes à Rose en agissant sur les émotions. C'est pourquoi je lui avais laissé les choses... Bien que tout cela soit sûrement conforme à ce que prévoyait Katou. Rien que d'y penser, les graines de la suspicion germaient dans mon cœur douteux.

« Je préfère que vous ne vous mépreniez pas, » répondit Katou avec un sourire amer, comme si elle avait lu dans mes pensées. « Je n'ai pas fait ça parce que je pensais que vous seriez plus naïve, Rose. »

Cela n'avait fait que confirmer la logique. La possibilité qu'elle obtienne ce qu'elle voulait de moi était pratiquement nulle, mais elle pouvait au moins parler à Rose. Cela dit, bien qu'il semble que Rose soit plus naïve dans ce cas, la réalité était tout autre. Elle n'était pas naïve. Elle était simplement impartiale. Contrairement à moi, elle ne prenait pas de décisions en fonction de ses émotions. C'est pour cette raison que j'avais pu lui confier cette décision.

« Alors, s'il te plaît, vas-y, » avais-je dit à ma petite sœur, qui était digne de confiance.

« Très bien. Maintenant, Katou, » déclara Rose en allant droit au but. « Il y a une possibilité que vous puissiez venir si vous négociez avec moi. Vous aviez raison. En vérité, dès le début, j'avais prévu de vous emmener. Cependant... » Rose s'était arrêtée un instant. Si elle était humaine, c'est peut-être là qu'elle aurait poussé un soupir. « N'abordez-vous pas cela dans la mauvaise direction ? Même si vous avez réussi à faire en sorte que Lily s'écarte, il n'y a aucun intérêt à ce que vous vous fassiez une ennemie de moi dans le processus, n'est-ce pas ? »

Elle semblait calme maintenant, mais regarder Katou me conduire dans un coin avait mis Rose en colère. En tant que poupée de bois, elle était

fondamentalement une personne rationnelle, mais elle n'était pas très familière avec les délicatesses des émotions humaines.

Par exemple, bien qu'elle puisse comprendre comment notre maître avait souffert pour avoir tué un de ses anciens camarades de classe, elle ne comprenait pas bien pourquoi il souffrait si profondément. Cela dit, cela ne veut pas dire qu'elle n'avait pas d'émotions propres. Bien qu'elle n'ait pas été directement témoin de la mise à mort par notre maître, comme moi, Rose avait une mauvaise impression de ceux qui lui avaient fait du mal auparavant. Elle ressentait de la colère s'il était maltraité.

Pour parler franchement, Katou aurait pu ruiner ses chances de négocier avec elle. C'est pourquoi Rose avait critiqué son désespoir de le faire par tous les moyens nécessaire. Dans un certain sens, Rose se mettait en colère pour le bien de Katou.

La vertu de Rose était sa fidélité. Elle faisait face à tout le monde de façon juste et équitable, qu'il s'agisse d'un humain ou d'un serviteur. La colère qu'elle montrait était quelque chose dont j'étais incapable en tant que personne qui considérait les humains comme des ennemis. Rose aurait peut-être saisi la nature de l'humain connu sous le nom de Katou Mana d'un point de vue totalement différent du mien.

« Il aurait dû y avoir une façon plus raisonnable d'aborder cette question. Je crois qu'il vous était possible de le faire, n'est-ce pas ? »

« Par exemple, en vous utilisant comme levier pour la convaincre de l'affaire, vous voulez dire ? »

« Oui, » dit Rose d'un signe de tête. « Ma sœur ne m'a peut-être pas écoutée à cause du sang qui lui montait à la tête... Non, je suppose qu'il était à peu près certain qu'elle n'écouterait pas. Au bout du compte, elle s'impatientait et se mettait en route toute seule. »

Je voulais dire que je n'étais pas si folle... mais je ne pouvais pas. J'avais

complètement perdu tout sens de la raison à ce moment-là. Si la conversation avait duré cinq minutes de plus, j'étais très susceptible de partir en courant.

« Lily a l'air de vouloir s'enfuir, même maintenant. »

Katou était du même avis. Je me sentais un peu découragée d'être si facile à comprendre.

Partie 5

« Je ne peux pas permettre à Lily d'affronter seule l'arachne blanche. Je la poursuivrais immédiatement si elle décidait de partir. Même si cela devait arriver, la problématique pourrait être résolue si je vous portais simplement sur mon dos. Je ne me méfie pas de vous autant que ma sœur, et je n'ai pas l'intention d'annuler l'ordre de mon maître. »

« Je suppose que oui, » répondit Katou d'un signe de tête. « La probabilité que cela se produise était assez élevée. Si mon seul objectif était de venir, il aurait peut-être été préférable pour moi de choisir un moyen plus raisonnable de l'atteindre. Cependant, cela ne sauvera pas Majima-senpai. »

Elle avait reconnu tout ce que Rose avait dit, mais elle n'avait pas choisi cette voie. En d'autres termes, elle savait tout cela depuis le début, tout en agissant comme elle l'avait fait.

« Si mon seul but était de venir, alors, comme vous l'avez dit, j'aurais pu simplement demander de manière plus pacifique. Je ne lui ai pas fait de mal parce que je le voulais ou pour quelque raison que ce soit. Cependant, » continua Katou en secouant la tête, « Ce n'est pas suffisant. Cela ne servira à rien si nous ne pouvons pas sauver Majima-senpai. Est-ce que je me trompe ? »

« C'est vrai, mais... »

Je pouvais sentir la confusion dans la voix de Rose. Cela ne servait à rien si nous ne pouvions pas sauver notre maître. C'était tout à fait vrai. Katou avait entièrement raison. Mais quel était le lien avec son attitude agressive de tout à l'heure ? Rose ne pouvait pas le dire, et moi non plus. Nous étions toutes les deux là, confuses, lorsque Katou avait mis sa main sur sa poitrine.

« Vous savez toutes les deux que je n'ai aucune force dans un combat. Je suis incapable de sauver Majima-senpai. »

Katou Mana n'était qu'un humain. Il était impossible qu'elle se réveille commodément en tant que tricheuse, de sorte que cette fille impuissante ne serait d'aucune utilité pour sauver notre maître.

« Mais cela s'applique aussi à vous deux, n'est-ce pas ? L'araignée blanche qui a enlevé Majima-senpai est un de ces hauts monstres dont vous avez parlé tout à l'heure, n'est-ce pas ? Vous ne devez pas le combattre. Le simple fait de pouvoir s'enfuir dépend de la chance. Une horreur que vous ne pourrez jamais vaincre. N'est-ce pas ce que vous avez dit ? Alors, comment allez-vous sauver Majima-senpai de ce genre d'ennemi en chargeant du front sans plan ? »

« C'est... »

« C'est bien d'être préparé à une mort honorable, mais si vous n'atteignez pas votre objectif en le faisant, ce ne sera rien d'autre que de mourir en vain. N'est-ce pas ? »

Je n'avais pas pu réfuter la thèse de Katou. Quel que soit notre enthousiasme, nous ne pouvions pas récupérer notre maître sans la force pour l'accomplir. Des réalités aussi dures existaient dans ce monde, où les choses ne pouvaient pas être accomplies par les seuls sentiments.

« Vous n'êtes pas en mesure de sauver Majima-senpai. Cela fait de vous la même personne que moi, alors même que je ne peux même pas me

battre, n'est-ce pas ? »

Si, par exemple, j'avais foncé sur l'arachne blanche avec rage, nous aurions sûrement été piétinés sans rien accomplir. Ainsi, nous serions littéralement morts en vain, sans avoir sauvé notre maître.

Katou avait déjà souligné notre impuissance totale, mais elle avait poussé les choses plus loin. « Mais il y a des différences entre vous et moi. Vous êtes capables de vous battre. Même si vous n'avez aucun moyen de gagner, vous en êtes encore capables. Ainsi, selon votre approche, vous pourrez peut-être sauver Majima-senpai... Mais cela ne s'applique que si vous ne foncez pas à l'aveuglette dans une attaque suicide. »

C'est aussi une vérité douloureuse que de nous l'avoir fait remarquer. Nous essayions en fait de défier l'arachne blanche, dont nous savions qu'elle possédait un pouvoir énorme bien au-delà de nous, sans plan — et directement du front.

Maintenant que j'y avais réfléchi calmement, c'était vraiment impossible. Il était évident que nous aurions dû trouver un moyen de sauver au minimum notre maître. Et même si c'était impossible, nous aurions dû mettre tous nos efforts pour le rendre juste un peu plus possible.

Le fait que nous ne l'ayons pas fait... ne peut être décrit que comme un énorme oubli de notre part. Je n'avais pas été calme. Le sang m'était monté à la tête. J'étais pratiquement dans la panique. Et en me voyant comme ça, Katou ne savait pas ce qu'il fallait faire.

Était-il préférable de me réprimander pour que je retrouve mon calme ? Non. Il y avait peu d'espoir que cela réussisse. Rose avait déjà essayé de me calmer. Katou n'aurait pas apporté de changement majeur en faisant de même. Au début, j'étais à quelques minutes de me mettre en route toute seule. Elle n'avait pas le temps de me convaincre.

En un sens, nous étions comme la mère de ce vieux conte, paniquée à

l'idée que son enfant tombe dans une rivière. Elle ne savait même pas nager, et pourtant elle était sur le point de plonger dans la rivière en furie. On ne pouvait pas lui parler, encore moins la convaincre. Si l'on n'agissait pas rapidement, elle risquait de se jeter dans l'eau à tout moment. Mais sauter avec elle ne ferait qu'augmenter le nombre de cadavres. Il n'y avait donc pas d'autre choix que de la frapper à l'arrière de la tête.

Peut-être Rose a-t-elle également pris conscience de ce danger potentiel. Cependant, elle ne pouvait pas envisager l'option de « me frapper derrière la tête ». Il n'y avait aucune chance qu'elle le fasse. Elle était aveugle aux délicatesses d'une émotion humaine. Elle ne pouvait pas comprendre comment j'étais devenue, et elle n'avait aucune idée de la façon de résoudre le problème.

D'autre part, n'étant rien d'autre qu'un humain normal, Katou ne possédait pas la force physique pour nous frapper. En tant que telle, elle ne pouvait que m'émouvoir par ses paroles et m'écraser en piquant ma faiblesse.

De ce point de vue, je pourrais à la fois comprendre et approuver son choix... Bien qu'en étant celle qui avait été écrasée par ses paroles, j'étais devenue un peu déprimée.

« Rien ne changera si je viens seulement. Je pensais que si je n'arrivais pas à vous faire retrouver votre calme, il serait absolument impossible de sauver Majima-senpai. Il fallait que je le fasse. Même si, de ce fait, vous étiez toutes les deux offensées et que vous me laissiez derrière vous, je ne pouvais pas céder sur ce point. »

D'un point de vue parfaitement rationnel, faisant totalement abstraction des émotions, la décision de Katou n'était peut-être pas la meilleure. Mais y avait-il vraiment une meilleure façon de le faire ? En vérité, elle avait réussi à me faire retrouver mon calme. Il y avait peut-être un autre moyen, mais il était trop dur de demander à quelqu'un de décider de la

meilleure approche en si peu de temps. Au contraire, Katou méritait des éloges pour sa sagesse, pour avoir lu dans la situation et avoir décidé immédiatement du « coup à la tête ».

Grâce à elle, nous avons pu nous remettre suffisamment pour réfléchir sérieusement à cette question. La chose la plus importante que nous devions accomplir ici était de sauver notre maître. Si nous ne pouvions pas le faire, il n'y avait aucun sens à jeter nos vies. Une attaque suicide imprudente était totalement hors de question.

C'est exactement comme elle l'a dit... Hein ? Mais... Ce n'est pas un peu bizarre ?

« Hé, Katou. C'est vrai que de notre point de vue, ne pas pouvoir sauver notre maître n'aurait aucun sens, mais..., » avant de m'en rendre compte, j'avais complètement oublié que je laissais tout à Rose et j'avais interrompu leur conversation. « Pourquoi êtes-vous si inquiète pour notre maître alors que vous n'êtes qu'une humaine ? »

Elle avait parlé pendant tout ce temps en partant du principe qu'il n'y avait pas de raison de ne pas sauver notre maître. Je n'avais aucune objection à cela en tant que serviteur, mais cela ne s'appliquait qu'à nous. Katou était une humaine. Et pourtant, elle parlait dans le sens de notre raisonnement.

Elle l'avait peut-être simplement formulé de cette façon sans le vouloir, mais elle était allée jusqu'à aggraver intentionnellement l'impression que Rose avait d'elle, juste pour mettre fin à mon déchaînement. Je pourrais déclarer assez sûrement que ce n'était pas le cas. En d'autres termes, elle souhaitait sauver notre maître autant que nous le voulions. Non seulement cela, mais elle l'avait fait sans se soucier de ce qui allait lui arriver.

En y repensant maintenant, il y avait d'autres points qui étaient en accord avec cela. Par exemple, la raison pour laquelle Katou, qui n'était qu'une

enveloppe vide, avait réussi à reprendre pied lors d'une telle crise pourrait peut-être s'expliquer par cela aussi.

Elle s'inquiétait de la sécurité de notre maître après son enlèvement par l'arachne blanche. Elle voulait le sauver. Cependant, nous voyant sur le point de charger sans plan, elle avait compris que nous ne pourrions pas réussir.

Elle ne pouvait pas rester là à regarder. Si c'est ce qui avait ranimé son esprit, alors le moment où elle l'avait fait était logique. Cependant, si c'était effectivement le cas, alors cela en soi avait donné naissance à un autre doute.

Mes soupçons étaient fondés, du moins pour moi. Si mon maître était ici, il aurait sûrement les mêmes pensées à ce sujet. Mais cela ne semblait pas être le cas pour Katou.

« Pourquoi suis-je si inquiète, me demandez-vous ? » Le ton de Kato était aigu. C'était comme si chaque mot de sa bouche dégoulinait de venin. « N'ai-je pas le droit de m'inquiéter pour la sécurité de Majima-senpai ? »

C'était le poison mortel connu sous le nom de colère.

« Urgh..., » j'avais hésité à avoir une telle émotion boueuse dirigée contre moi.

Katou n'avait jamais fait preuve d'une animosité aussi évidente auparavant. Même quand elle m'avait complètement écrasée tout à l'heure, elle n'avait pas fait preuve d'une telle rage. Jusqu'à présent, son hostilité était pour ainsi dire transparente. Tout au plus, elle essayait juste d'atteindre son but... Elle avait simplement agi pour sauver notre maître. Cependant, là c'était différent.

« N'y ai-je pas droit si je ne suis pas un serviteur ? »

Pendant un instant, elle avait dirigé sa colère vers moi avec force. Sa rage était silencieuse. Elle n'avait pas du tout haussé le ton de sa voix. Mais je pouvais clairement voir sa profonde angoisse et son chagrin à travers le tremblement de sa voix. Il était probable que j'avais dit quelque chose d'extrêmement négligent qui touchait quelque chose de profondément enfoui dans son cœur. En tant que telle, elle s'était suffisamment mise en colère pour se perdre, bien qu'elle soit une personne rationnelle.

« Je... Je..., » j'avais essayé d'ouvrir la bouche plusieurs fois, mais j'avais fini par la fermer et me mordre la lèvre.

« ... Désolée. J'ai perdu mon calme, » dit Katou en fermant les yeux. La colère dans sa voix avait déjà complètement disparu. En un temps record, elle avait réussi à reprendre le contrôle de ses émotions.

Je m'étais inclinée devant elle. « ... C'est moi qui devrais dire que je suis désolée. On dirait que j'ai dit quelque chose d'imprudent. »

À en juger par son état, elle était sérieusement inquiétée pour notre maître. Je ne comprenais pas la raison pour laquelle elle nourrissait de tels sentiments, mais je n'avais pas le courage de le lui demander. Pour commencer, je ne voulais pas mettre Katou en colère en l'embêtant, et je ne me trouvais pas assez mal à l'aise pour aborder grossièrement des sujets dont les autres ne voulaient pas parler, juste pour satisfaire ma curiosité.

Partie 6

« Pouvons-nous revenir au sujet qui nous occupe ? »

Comme prévu, il s'agit de Rose qui avait brisé l'atmosphère délicate que nous avons construite autour de nous. Elle était toujours calme. Il n'y avait pratiquement rien qui pouvait la déstabiliser, à moins que notre maître ne soit impliqué. Katou s'était ressaisie et avait légèrement baissé

la tête vers Rose.

« Je comprends que vous essayiez de nous calmer, Katou. C'était une façon assez imprudente de le faire, mais je comprends la validité de votre choix. »

« Je vous remercie. »

« C'est moi qui devrais vous remercier. Grâce à vous, nous ne nous sommes pas lancés dans une attaque suicide imprudente. Cependant... »

« Oui, tout ce que cela a fait, c'est nous amener à la ligne de départ. »

Rose fit un signe de tête grave. « Vous avez raison. Il n'y a pas de sens si nous ne pouvons pas penser à une proposition pour sauver notre maître de façon réaliste. Malheureusement, je ne peux pas penser à un plan efficace pour le faire. Quant à Lily... » Rose m'avait jeté un regard.

J'avais secoué la tête. « Je n'arrive pas à penser à quoi que ce soit. »

Elle s'était ensuite retournée à Katou. « Vous avez dit que vous vouliez venir avec nous pour sauver notre maître. Peut-on faire quelque chose pour remédier à cette situation urgente en vous emmenant ? »

« Non, même moi je comprends que ce n'est pas un problème si simple. Je sais très bien de quoi je suis capable. En fait, je suis pratiquement incapable de faire quoi que ce soit. Je ne suis rien d'autre qu'une fille qui n'a même pas pu sauver la vie de sa meilleure amie. Je sais que je ne serai pas capable de faire quoi que ce soit dans cette situation. »

Katou s'arrêta et regarda Rose avec tristesse. « Juste pour être sûr, y a-t-il une possibilité pour vous deux de vaincre cette araignée dans une confrontation frontale ? »

« ... Probablement pas. Nous serions tuées dans 100 combats sur 100, ou même dans 1000 combats sur 1000. C'est dire à quel point l'écart est

grand entre nous, » déclara Rose en estimant froidement nos chances.

« Même si l'une d'entre vous... ou les deux envisagent de mourir ? »

« Je pense que ce serait encore impossible. Le mieux que l'on peut espérer serait d'infliger une blessure. »

« ... Je suis surprise que vous ayez voulu charger, vu les chances, Lily. »

« Le sang me montait à la tête... »

Katou m'avait regardée avec étonnement, mais elle avait immédiatement changé de rythme. « Et si votre seul but était de sauver Majima-senpai ? »

« Je pense que ce serait encore impossible. » Même avec la difficulté abaissée, Rose avait toujours refusé cette possibilité. « L'écart entre nos capacités est bien trop grand. »

« Est-ce au point où vous ne pouvez plus rien faire ? »

« Voyons voir... Si nous devons mettre notre vie en jeu, nous concentrer uniquement sur la récupération de notre maître, et qu'un miracle se produisait... Nous pourrions être en mesure d'obtenir temporairement une avance sur l'arachne. Mais cela ne changerait pas le fait que nous mourrions tous à la fin. »

Cela n'aurait aucun sens. J'étais du même avis.

« Vraiment ? Merci. J'ai bien saisi la situation... C'est vraiment la pire situation, hein ? »

Exactement. La situation dans laquelle nous nous étions trouvés était dure, à tel point que le simple fait d'en parler ne faisait qu'aggraver notre désespoir. Actuellement, nous n'avions aucun moyen de lutter contre l'arachne blanche et de reprendre notre maître.

Il n'y avait pas de place pour la discussion. Entrer sans réfléchir était la chose la plus stupide que nous pouvions faire. Mais se creuser la cervelle ne nous permettait pas non plus de trouver un bon plan.

« Pour l'instant, il y a au moins une chose que je peux dire, » poursuivit Kato alors que nous avons toutes pris conscience de l'amertume de la situation dans laquelle nous nous trouvions. « À ce rythme, vous ne pourrez pas sauver Majima-senpai de cette arachne en allant simplement là-bas. »

« Oui. Il semble que ce soit le cas, » répondit Rose.

« En tant que tel, ne devriez-vous pas emprunter toute l'aide que vous pouvez obtenir même si ce n'est que la patte d'un chat ? Je pourrais peut-être vous être utile. »

« Notre situation ne peut pas se détériorer puisque nous sommes déjà incapables de sauver notre maître. Vous voulez donc dire que vous emmener ne peut pas aggraver la situation et qu'elle pourrait s'améliorer ? »

« Oui. De plus, je peux faire autre chose qu'être un bouclier ou un appât humain. » Kato avait mis sa main sur sa poitrine. « Je peux élaborer avec vous un plan pour récupérer Majima-senpai. Nous pouvons élaborer un plan avec trois esprits que deux ne pourraient pas trouver. Je pense que nous pouvons au moins penser à quelque chose de mieux qu'une défaite honorable sans aucune perspective de succès, n'est-ce pas ? »

Katou était modeste, mais vu qu'elle m'avait complètement écrasée tout à l'heure en n'utilisant que ses mots, il était en fait assez rassurant de l'avoir comme cerveau ici.

Bien sûr, la question de savoir si je pouvais lui faire confiance ou non était une autre affaire. Je ne lui faisais pas confiance de la même façon que je faisais confiance à Rose, et même maintenant, j'avais l'impression

que je voulais lever toutes les incertitudes possibles. Il est vrai que Katou avait dit qu'elle voulait sauver notre maître et nous empêcher de commettre une attaque suicide imprudente, mais je doutais toujours de la crédibilité de sa déclaration. Je pourrais continuer éternellement à parler de tout ce que je trouvais suspect à son sujet. Après tout, j'étais de nature méfiante.

Cependant, rien de tout cela n'avait de sens à l'heure actuelle. Le problème n'était pas de savoir si je pouvais lui faire confiance ou non. Nous ne pourrions pas retrouver notre maître en l'état. Et Rose et moi n'avions pas réussi à trouver un plan pour renverser la situation.

Comme l'avait souligné Katou, nous avons atteint notre limite. Nous n'avions donc pas d'autre choix que de parier sur quelque chose que nous n'avions pas envisagé. Nous devons compter sur elle. Avant que nous le sachions, le problème n'était plus de savoir si nous pouvions lui faire confiance ou non, mais si nous allions accepter son aide. Il ne restait plus à Rose qu'à prendre sa décision, mais...

« Vous avez vraiment compris, n'est-ce pas ? » Katou avait pris la parole pour que nous soyons doublement sûrs de la situation. « Vous êtes toutes les deux dans une impasse sans moi. C'est pourquoi vous passez le temps précieux que vous avez ici à vous assurer de quel genre de personne je suis, n'est-ce pas ? Ce n'est donc pas le moment de se plaindre de quelque chose d'insignifiant. »

Les lèvres de Katou s'incurvèrent en un faible sourire. « Permettez-moi d'aider à sauver Majima-senpai. Je vais certainement me montrer utile. »

Elle avait tendu la main qu'elle tenait contre sa poitrine. Rose avait pointé son visage sans traits vers elle. J'avais bien compris ce qui se passait dans la tête de ma mignonne petite sœur. Je n'avais même pas besoin du cheminement mental. Je partageais après tout exactement les mêmes sentiments qu'elle.

« Sœur. »

« Je sais. »

Je n'avais pas d'autre choix que de l'accepter. La jeune fille humaine qui ne possédait aucun pouvoir avait vaincu deux monstres et nous avait laissées à notre sort. Cependant, c'est dans tous les cas un coup de chance que nous ayons perdu ici.





Nous avons passé les dix minutes suivantes à tenir une réunion stratégique, puis nous avons commencé à courir après l'arachne. Environ 20 minutes s'étaient écoulées depuis l'enlèvement de mon maître. Le fait que nous ayons réussi à élaborer un plan en si peu de temps, malgré les difficultés que nous avons rencontrées, était dû en grande partie à Katou.

Nous, les serviteurs, avons un lien mental avec notre maître. Ce n'était pas une chose si insignifiante qu'il pouvait être coupé par la distance. Il n'y avait pas de problème pour le prendre en chasse. Nous nous déplaçons à toute vitesse dans la forêt. En tant qu'un humain normal, Katou ne pouvait pas nous suivre, alors Rose la portait.

C'était en fait assez dangereux. Je pouvais détecter les ennemis par l'odeur en utilisant les sens d'un croc de feu, mais ce n'était pas absolu. Nous ne pouvions nous déplacer qu'au trot à cause de tous les obstacles dans la forêt, mais nous étions quand même assez négligentes avec notre environnement. Pire encore, les mains de Rose étaient complètement occupées.

Normalement, nous devrions éviter cela à tout prix, mais nous n'avions pas eu le loisir de nous en plaindre maintenant. Nous ne pouvions que prier le ciel de ne pas rencontrer de monstres avant d'atteindre notre destination. Au contraire, si nous ne saisissions pas la chance ici comme si elle était parfaitement naturelle, alors nous n'aurions pas la chance nécessaire pour gagner le combat imprudent qui s'annonçait.

En tout cas, nous avions prévu de défier l'araigne blanche. En fin de compte, nous n'avions pas pu trouver de plan pratique pour la vaincre. Il y avait une limite à ce que des amateurs comme nous pouvaient penser, quel que soit le nombre de facteurs que vous réunissiez.

Et pourtant, nous avions quand même osé la défier.

Ce n'est pas comme si nous n'avions aucune chance de victoire. Nous avions un plan. C'était essentiellement un pari, mais il pouvait éventuellement réussir.

« Êtes-vous prête à survivre quoi qu'il arrive ? »

C'est ce que la planificatrice, Katou, nous avait dit. Et si c'était pour le bien de notre maître, alors notre réponse était évidente.

Ainsi, nous nous étions lancées avec ferveur dans la sombre forêt nocturne pour saisir ce minuscule fil qui nous reliait à la victoire.

Chapitre 14 : Les chaînes de l'araignée blanche

« Mon... serviteur... ? »

Je n'avais pas de mots pour décrire cette réalité que l'araigne blanche avait projetée devant moi. Le monstre qui nous avait attaqués ce soir — qui m'avait kidnappé, qui avait écarté Rose, qui avait facilement échappé à Lily après qu'elle l'ait poursuivie — était mon serviteur.

« Pas possible, c'est... »

Je doutais de mes propres sens, mais mon instinct ne pouvait pas nier que ce monstre était mon serviteur. J'avais alors commencé à douter de mon esprit, mais cela ne semblait pas non plus être une illusion née du

désespoir.

« Pourquoi... un serviteur attaquerait-il son propre maître ? »

Tous mes serviteurs me désiraient, et je croyais que je leur rendais la pareille. Il y avait certainement un lien de confiance et d'amour entre nous. Pour un étranger, une telle relation pourrait paraître tordue. Cependant, ce lien était plus précieux pour nous qu'autre chose, et leurs opinions ne comptaient donc pas. J'aimais Lily et Rose. Comme un maître. Ou peut-être, comme une famille. C'est pourquoi j'avais pensé que je traiterais n'importe quel nouveau serviteur avec autant d'égards. Sans condition. Peut-être même innocemment.

« Alors pourquoi... ? »

« Comme vous êtes étonnamment idiot, mon Seigneur, » répondit l'arachne blanche sur un ton enjoué. « Je vous l'ai déjà dit. Il n'y a qu'une seule chose que je désire, et je n'ai aucun intérêt à prendre des vies aussi insignifiantes. Il n'y a aucune raison de plus. »

« Alors, tu... me veux ? »

Je n'avais pas compris. Quelle valeur possédais-je ? Mais il y avait une certaine crédibilité à ce qu'elle disait. J'y avais déjà réfléchi. Elle ne m'avait pas tué, et elle avait fait tout son possible pour me ramener jusqu'à son nid. En d'autres termes, le but de l'arachne blanche n'était pas de me tuer, mais de sécuriser ma personne. J'étais un peu soulagé de ne pas être tué tout de suite, mais...

L'arachne blanche rit. « Il semble que vous ne compreniez pas à quel point vous êtes précieux, mon Seigneur. Teeheehee. »

Son expression m'avait rappelé quelque chose.

Elle est comme un enfant innocent qui regarde un insecte dans une cage.

Les rôles de l'insecte et de l'homme étaient inversés, mais cette scène était similaire. Une goutte de sueur désagréable coula sur ma joue.

Au moins, je ne serai pas tué ? C'est un soulagement... ?

J'étais un idiot. Passer le reste de mes jours dans un avenir sombre, prisonnier de cette toile d'araignée, n'était pas un salut. Je devais partir d'ici d'une manière ou d'une autre. Mais comment ?

L'approche la plus réaliste consistait à attendre que Lily et Rose me sauvent. Mais c'était également irréaliste. Les deux monstres étaient susceptibles de... non, elles allaient certainement venir et essayer de me sauver. Mais l'issue de cette épreuve allait certainement être extrêmement cruelle. L'araignée blanche les dépassait complètement.

Le simple fait de penser à la vie de mes compagnons, misérablement dispersée aux vents, avait retiré le sang de mon visage. Je ne pouvais pas laisser cela se produire. Je ne pouvais pas compter sur elles ici. Je devais m'échapper avant qu'elles n'arrivent ici.

Tout serait fini si je ne le faisais pas. Tout et n'importe quoi. Mais comment pourrais-je m'échapper de cette toile d'araignée ? Je m'étais désespérément creusé la tête pour trouver une réponse, mais rien de bon ne m'était venu à l'esprit.

L'araignée me regardait paniquer alors qu'elle mettait ses huit jambes en action. Elle s'approchait de moi. Elle avait ensuite souri largement comme une beauté envoûtante.

« Il semble que vous ayez besoin d'une certaine éducation concernant la valeur que vous possédez, mon Seigneur. »

Elle inclina légèrement la tête, ses cheveux blancs et soyeux glissant sur son épaule. Elle s'était penchée en avant, excitée, et son vêtement pratiquement transparent en mousseline de soie avait appuyé sur ses

doux seins.

Le mot « tentateur » m'était venu à l'esprit. Je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir un fort sentiment d'obscénité dans chacune de ses actions. Cela m'avait donné des frissons. Une fille aussi belle et envoûtante au sommet d'une arachne répugnante me donnerait normalement envie de détourner le regard. Et pourtant, dans son cas, même avec une réalité aussi cruelle devant moi, sa beauté et son charme m'avaient paru bien plus importants.

Même si j'avais eu des vertiges à cause de l'étrangeté de la situation et de son comportement coquet, j'avais fait de mon mieux pour maintenir ma conscience dans un état normal. J'étais certain que je serais submergé dès que j'aurais relâché ma concentration.

« De l'éducation ? »

Je ne pouvais pas me permettre de l'offenser, pour l'instant. Ma seule option était de gagner du temps et de chercher une ouverture... Non pas que je savais qu'une ouverture se présenterait, je ne pouvais qu'attendre et voir.

Avec une sueur froide qui coulait le long de ma colonne vertébrale, j'avais continué à interroger le monstre qui se trouvait devant moi.

« Et que vas-tu m'apprendre exactement ? »

« Voyons voir... Tout d'abord, commençons par une petite leçon sur les êtres que vous appelez des monstres, » répondit l'arachne alors qu'elle était de très bonne humeur, en contraste total avec la mienne.

« Comprenez-vous bien ce qu'ils sont, mon Seigneur ? »

« Ce sont... des êtres qui possèdent le mana, non ? » J'avais soigneusement examiné le sens de sa question en y répondant. « Les monstres sont capables de produire d'étranges pouvoirs précisément

parce qu'ils possèdent du mana. Comme un croc de feu qui peut cracher des flammes. Comme une marionnette magique qui peut déplacer un corps de bois, comme un slime qui peut maintenir un état visqueux, comme un tréant qui peut se déplacer comme une créature bien qu'il soit un arbre... Tout cela est dû au mana que possèdent les monstres. »

« Exactement. Alors, savez-vous comment le mana pénètre dans le corps d'un monstre ? »

« Je pense que c'était... en accumulant le mana de la terre dans leur corps, ou quelque chose comme ça. » Lily m'avait déjà parlé de ça. Je m'étais souvenu de l'exemple des métaux lourds, mais ça ne serait pas bien transmis à l'arachne, alors je ne l'avais pas utilisé.

Elle avait l'air légèrement ennuyée par ma réponse. « Vous êtes bien informé... Oh, oui, vous aviez ce petit bout de bois avec vous, n'est-ce pas ? C'est elle qui vous a dit ça ? »

Elle faisait probablement référence à Rose. Maintenant que j'y pense, allait-elle vraiment bien ? On dirait qu'elle avait pris un sacré coup, alors j'étais inquiet.

« Peu importe, cela n'a pas d'importance. Alors, mon Seigneur, saviez-vous que nous, les monstres, ne possédons pas ce que vous appelleriez une volonté ? »

« J'en ai déjà entendu parler... »

Lily m'en avait parlé une fois au lit. Avant de devenir ma servante, elle n'avait pas de volonté précise. Elle ne faisait qu'errer dans la forêt sans but.

« D'après ce que m'ont dit mes compagnons, elles ont obtenu un ego pour la première fois lorsqu'elles sont devenues mes serviteurs. »

« Oooh. Oooh ! C'est donc vrai ! »

Elle avait haussé la voix dans la joie et l'excitation. Ses jambes se balançaient, faisant craquer le sol comme s'il allait se casser. Les piliers reliés entre eux par des toiles d'araignée et même le plafond se mirent à craquer. C'était comme si tout l'espace autour de nous faisait la fête en harmonie à la joie de l'araignée blanche.

« Alors, vous comprenez ? Le comprenez-vous ? Savez-vous maintenant quelle est votre véritable valeur ? »

J'avais été capturé par cette araignée. Je l'avais sentie dans mes os, et j'avais légèrement mordu ma lèvre à cause de ça.

« Ma valeur... ? Je n'en ai pas... »

« Vous en avez. Mais il semble que vous ne le sachiez pas. » Son enthousiasme débridé s'était arrêté, mais elle était toujours excitée. Ses joues blanches et lisses étaient teintées d'un rouge sensuel. « Vous ne comprenez pas ? Même ce manque de compréhension est si adorable. »

Elle avait plié ses jambes et s'était rapprochée. Elle était déjà assez proche pour presser sa peau contre la mienne. Les poils blancs de ses jambes avaient touché mon bras. De façon inattendue, ils étaient soyeux. Elle avait tendu le bras et avait commencé à caresser mon épaule.

J'avais entendu le bruit de la déchirure du tissu. Elle enleva les restes de ma chemise. Elle toucha ensuite mon corps avec son doigt effilé et les fit passer doucement sur ma peau. Elle me regarda avec ses yeux rouges. La sensation agréable que cela m'avait procurée m'avait donné la chair de poule.

« C'est un peu en contradiction avec ce que je viens de vous dire, mais j'avais en fait quelque chose comme une volonté avant de devenir votre serviteur. »

« ... Quoi ? » J'avais plissé mes sourcils. C'était différent de ce que j'avais entendu.

« Cela dit, cela a toujours été très faible. De votre point de vue, je suis sûre que ce n'était qu'une chose fugace que vous ne pouvez même pas appeler un ego, » avait-elle déclaré d'une manière autodérisoire, bien que, en contraste total avec ses mots, la fille au sommet de l'arachne blanche ait eu une respiration extatique. C'était la preuve de sa bonne humeur.

C'était censé être une bonne chose pour moi. En faisant tourner son doigt sur ma poitrine, elle pouvait facilement m'arracher le cœur en me poussant sur un seul coup de tête. Ma vie entière était directement liée à son humeur. Et pourtant, je ne pouvais pas honnêtement être heureux de sa bonne humeur. Au contraire, elle me donnait un léger frisson. Plus elle était heureuse, plus j'avais l'impression de sombrer dans les ténèbres.

« Après beaucoup, beaucoup, beaucoup d'années, j'ai établi mon propre ego. Cependant, ce n'était qu'une chose faible et éphémère. Vous voyez, j'ai vécu dans un profond sommeil pendant un long, long moment. Et ce soir, j'ai ouvert les yeux pour la toute première fois. Mais vous ne pouvez pas comprendre l'excitation que cela m'a procurée. »

« ... Donc, j'ai été le déclencheur qui t'a réveillée ? »

Pour être précis, c'est moi qui avais triché. Ma capacité à apprivoiser les monstres était capable de produire des serviteurs en masse. Mais cela ne signifiait en aucun cas que c'était un pouvoir qui faisait d'eux mes marionnettes ou mes outils de combat.

Les monstres qui étaient devenus mes serviteurs, Lily et Rose, possédaient des égos solides. Elles m'avaient aussi donné leur cœur avec des émotions fortes, l'une sous forme d'amour et l'autre sous forme de loyauté.

L'ego et les émotions.

Cette arachne blanche avait probablement désiré ces choses sans fin pendant une très longue période.

« Ma situation n'est pas très différente de celle des petites qui vous servent, mon Seigneur. Même si ce n'était pas dans la même mesure, elles possédaient un ego faible. Ou peut-être étaient-elles des monstres spéciaux qui possédaient le germe d'un ego à faire germer. »

« Des monstres spéciaux... »

En y repensant maintenant, il est vrai que Lily était un monstre unique et que Rose était un spécimen rare. Quand j'avais appris cela, j'avais pensé que c'était peut-être une condition pour devenir mon serviteur. Mais je n'avais pas assez d'échantillons pour pouvoir tirer une conclusion valable.

L'arachne blanche qui se trouvait devant moi était un monstre de haut rang, ce qui la rendait très spéciale. On pourrait dire que la quantité de mana que ces monstres pouvaient retenir était ce qui les rendait spéciaux. Cette arachne blanche, en particulier, m'avait fait remarquer qu'elle avait eu le terrain le plus fertile pour faire grandir son ego. Il était donc possible que cet excès de mana ait eu une influence sur le développement d'un ego chez les monstres.

Même de mon point de vue, l'idée me semblait erratique, mais après y avoir réfléchi, elle ne semblait pas si éloignée. Par exemple, si elle ne possédait pas de mana, un monstre comme une marionnette magique n'était rien d'autre qu'une poupée de bois. Il en allait de même pour les morts-vivants, qui n'étaient rien d'autre que des cadavres. Même s'ils ne possédaient pas une volonté claire comme les humains, ils avaient au moins la maigre intelligence dont ils avaient besoin pour attaquer d'autres créatures à vue. Il ne semblait pas y avoir de main invisible qui les manipulait. Pour moi, ils semblaient tous agir de manière autonome.

Il était possible que le mana, que je ne connaissais pas puisqu'il était particulier à ce monde, ait essentiellement une telle nature. Dans ce cas, les êtres que nous, les étudiants, appelions des monstres étaient en fait plus proches du yokai du Japon. Le renard monstrueux ou les vieux objets qui avaient acquis des volontés au fil des ans ressemblaient beaucoup aux monstres qui avaient accumulé du mana au fil du temps.

Le fait que Lily, Rose et l'arachne blanche étaient toutes des femmes pouvaient également s'expliquer par cela. Si les monstres gagnaient de l'ego en accumulant du mana, cela signifiait que tous mes serviteurs possédaient un certain niveau de mana. Et les monstres qui pouvaient accumuler le plus de mana étaient ceux qui étaient capables de donner naissance à d'autres spécimens — en d'autres termes, des femelles.

« Nous sommes toutes liées à vous, n'est-ce pas ? »

L'arachne avait progressivement passé son doigt sur mon corps. J'avais essayé de l'en empêcher, mais je n'avais pas pu. Avant que je ne m'en rende compte, mon bras indemne avait été attaché au sol avec des sangles.

« ... Veux-tu dire le cheminement mental ? »

« Oui. C'est la vraie nature de votre pouvoir. »

Je ne savais pas si elle avait remarqué ma résistance futile, mais elle avait souri avec son visage assez proche pour sentir son souffle. Un tintement résonnait dans l'air alors que ma boucle de ceinture cassée tombait au sol, et l'arachne léchait ses lèvres rouges. Elle avait alors tendu sa main vers ma poitrine une fois de plus.

« Nous sommes capables de toucher votre cœur par ce cheminement mental. Ce faisant, nous apprenons comment un cœur doit être. Quoiqu'il en soit, sans la terre pour nourrir un cœur, on ne peut pas savoir ce que cela signifie exactement. C'est la différence absolue entre ceux qui

sont capables et ceux qui ne sont pas capables de devenir vos serviteurs, mon Seigneur. »

Mon cœur était connecté au cœur de mes serviteurs. Jusqu'à présent, je ne l'avais pas interprété comme autre chose qu'un pouvoir commode. Cependant, l'arachne m'avait fait remarquer que c'était en fait la source de mon pouvoir. Par exemple, quand je me trouvais dans la grotte, je m'étais connecté avec Lily par le biais du chemin mental, et elle avait été touchée par mon souhait. Dans un sens, elle avait touché mon cœur. Ce fut le déclencheur qui avait formé son individualité.

Les serviteurs auxquels j'avais donné naissance ainsi étaient évidemment différents de l'image traditionnelle d'un monstre apprivoisé. Ils n'étaient pas domestiqués. Ils m'avaient simplement traité, moi qui leur avais donné un ego, avec le même désir qu'un enfant avait à démontré à ses parents. Il avait voulu m'aider par bonne volonté.

Avec ma capacité structurée de cette façon, je n'avais aucun pouvoir réel pour lier ces filles à moi en tant que servantes. J'apprenais ces détails de la pire des manières.

« Heeheehee. »

L'arachne avait ri et m'avait regardé comme si elle me trouvait important du fond du cœur — ou peut-être, comme si elle regardait affectueusement une créature en cage.

« Je suis certaine que vous êtes incapable de comprendre le choc que j'ai reçu en vous découvrant, mon Seigneur, » dit-elle en ouvrant grand ses bras. « Le monde est devenu si vivant ! Je sentais que j'existais vraiment ! »

Je sentais un attachement envers moi dans sa voix, comme si elle était bloquée par de lourdes toiles d'arachne. Dès lors, j'avais senti pour la première fois, bien qu'elle soit assez tordue par rapport à Lily ou Rose,

que cette arachne blanche avait des sentiments anormaux envers mon existence même. Elle était ma servante.

« Je possède le pouvoir. Un pouvoir qui ne sera vaincu par personne. Et avec lui, je réaliserai tout ce que mon cœur désire ! Tout comme l'ego que j'ai atteint le veut ! »

Mes serviteurs étaient quelque peu puérils dans un sens, comme si une partie d'eux possédaient une simplicité pure. C'était peut-être inévitable, étant donné qu'il n'y avait pas si longtemps qu'ils avaient atteint l'ego. Cependant, cette arachne blanche avait un désir de longue date qui s'était accumulé au fil du temps. Et ce désir était submergé par ses instincts d'arachne qui lui disaient de prendre tout ce qu'elle voulait, de l'attacher et de le monopoliser. C'est ce qui l'avait conduite à cet acte violent.

« Me comprenez-vous maintenant, mon Seigneur ? »

« A-Argh... !? »

La main qui me caressait le corps se resserra autour de ma gorge avec les mêmes mouvements gracieux qu'auparavant.

« Comprenez-vous à quel point vous êtes précieux pour moi ? »

Son exhalation séduisante était douce. Elle m'avait regardé en transe, les joues rouges, alors que j'étais étendu là, souffrant.

« C'est vous qui m'avez accordé mon don. Ainsi, je ne peux m'empêcher de vous adorer. »

Ma vision avait commencé à vaciller. Il n'y avait pas assez d'oxygène qui arrivait à mon cerveau. Ma conscience était devenue floue.

« Je veux tout, mon Seigneur. »

Alors que ma conscience s'évanouissait, j'avais senti le flux violent de ses émotions à travers notre cheminement mental. Son torrent de désir furieux avait blanchi mon esprit. Tout était peint en blanc. Tout perdait sa couleur.

« Devenez miens. Passons un long moment ensemble. »

J'avais ressenti une intense solitude.

J'avais l'impression que mon cœur allait se briser.

Je ne pouvais pas le supporter.

J'étais faible.

Mon cœur était faible.

Même si j'étais complètement seul, je serais sûrement incapable de résister à cette tempête blanche.

« ... Alors, elles sont là, » murmura l'arachne blanche en relâchant sa prise sur ma gorge.

À travers ma vision floue, j'avais vaguement vu son beau visage renfrogné. Et tandis que les doutes flottaient dans mon esprit, une voix digne résonna à travers le nid.

« Est-ce la raison pour laquelle vous avez enlevé notre maître ? »

J'avais l'impression que mon cœur allait être écrasé par le torrent de désir de l'arachne blanche, mais maintenant une douce chaleur avait commencé à y entrer.

Chapitre 15 : Combat mortel

Partie 1

Lily, lance en main, fixait l'arachne avec une expression sévère. Rose se tenait prête juste derrière elle, sa hache préparée à sa hanche. Les doigts de l'arachne étant toujours autour de ma gorge, je restais là à fixer leurs ombres.

Elles sont venues pour moi.

Ce n'est pas que je ne pensais pas qu'elles viendraient. Au contraire, j'étais convaincu qu'elles allaient me poursuivre. Mais le fait d'avoir été témoin de leur dévouement juste devant moi, alors qu'elles bravaient le danger, m'avait envoyé une chaleur brûlante dans la poitrine. Cette simple vue avait suffi à mon cœur pour se remettre. Comme je le pensais auparavant, j'étais désespéré sans elles.

Une voix charmante me chatouillait le lobe de l'oreille. « Hmm. Donc vous m'avez poursuivie jusqu'ici. Je vois. C'est ce qu'ils appellent un mépris imprudent pour votre propre vie. » Ses doigts avaient lâché mon cou, et l'arachne blanche s'était tournée vers Lily et Rose.

« Hak... gak..., » j'étais tombé et j'avais eu une quinte de toux. Une seule larme avait coulé de mon œil. Cela m'avait ramené à la réalité.

« Vous allez mourir si vous vous battez contre moi. »

Ce n'était pas le moment de faire la fête. Mon ravisseur était l'arachne blanche. Elle était l'incarnation de la tyrannie. Me sauver signifiait se tenir contre cette horreur. En d'autres termes, elles sautaient dans la gueule du loup.

Aah, bon sang. Pourquoi n'ai-je pas pu empêcher que cela se produise ?

Je savais très bien que cela allait arriver, mais je ne pouvais rien y faire. Mon corps tremblait de regret. Lily avait certainement perdu son sang-froid quand j'avais été kidnappé. Je ne savais pas à quel point Rose avait réussi à la calmer, mais il y avait de fortes chances que toutes les deux fassent irruption ici de manière imprudente.

Elles défiaient un adversaire qu'elles ne pouvaient pas vaincre. Heureusement, il semblait que ma sécurité était garantie — sans compter que cette arachne était problématique. Elles auraient pu passer plusieurs jours à élaborer un plan et à perfectionner leurs préparatifs avant de la défier. Cela aurait pu prendre trop de temps, mais c'était infiniment mieux que de prendre des mesures décisives pour tenter une mission de sauvetage qui était vouée à l'échec.

Je savais déjà que ces filles étaient incapables de penser de cette façon. Je savais que ça finirait comme ça, mais je n'avais rien préparé. C'était mon erreur. J'aurais dû m'y préparer. Il n'y avait aucune chance que quelqu'un couvre mes erreurs.

« Comme il est pitoyable de se précipiter vers la mort. » L'arachne s'était déplacée derrière moi et avait fait face à Lily. « Je peux au moins comprendre l'obsession que vous, les bons à rien, avez pour mon Seigneur », dit-elle en plissant les yeux rouges. « Je peux comprendre, mais malheureusement pour vous, je ne le livrerai pas. Il est à moi. Vous ne le volerez pas, et je ne le perdrai pas. Je possède après tout le pouvoir de le faire. » Une fixation en forme de toile d'arachne s'était échappée de ses lèvres rouges. « Partez, bande de parasites ennuyeux. »

« C'est vous qui êtes ennuyeuse. »

J'étais confronté à un désespoir sans espoir, mais j'avais vu quelque chose de complètement inattendu. Alors même qu'elle se tenait devant une masse de sang qui pouvait geler ses veines, Lily était restée digne. Elle n'avait pas donné l'impression de faire face à une horreur qui dépassait de loin ses moyens.

En la voyant comme ça, je m'étais soudain rendu compte de mon propre malentendu. Lily n'avait pas perdu son calme. Je sentais sa colère à travers notre cheminement mental, mais elle la réprimait et était bien plus calme que je ne l'avais prévu. Cela montrait qu'elle ne se laissait pas ici complètement influencée par ses émotions. Je pouvais dire qu'elle était venue ici après avoir durci sa résolution. Donc, peut-être, elle avait bien réfléchi avant de décider de venir ici.

A-t-elle eu une chance ?

Mais comment ?

Je croyais en ces filles plus que quiconque. Cependant, cela n'avait rien à voir avec la situation dans laquelle nous étions. Mon sens de la raison me disait qu'elles allaient être mises en pièces.

« ... Je suis ennuyeuse ? Comme c'est admirable de ta part, petite fille. »

La soif de sang de l'arachne blanche s'était enflammée, soutenant ma sinistre conviction. Même si je ne sentais pas le mana, je sentais à quel point elle était une menace extraordinaire. L'air épais s'enroulait autour de mon corps. Bien qu'étant dans un nid sans murs, il était difficile de respirer à travers cette oppression.

Après tout, cela n'allait pas marcher. Les filles que je chérissais le plus au monde étaient sur le point d'être impitoyablement tuées sous mes yeux. Et maintenant que j'en étais convaincu, il fallait que je dise quelque chose, même si je savais que cela ne servirait à rien.

« Arrêtez ! Laissez-moi ! Fuyez ! Je vous en prie ! Fuyez ! »

« Je ne le permettrai pas. » La voix de l'arachne était remplie de ferveur. Elle ne pouvait pas ignorer Lily et Rose. « Vous avez prétendu que mon souhait le plus cher est ennuyeux. Je dois mettre votre bravoure à l'épreuve... » Son corps énorme avait frappé le sol. « ... Je vais vous

dévoré morceau par morceau ! »

Elle avait libéré sa force comme un ressort enroulé. Rien ne pouvait plus l'arrêter. Peu importe ce que je faisais, cela allait se dérouler.

Et juste avant que le massacre ne commence...

« C'est bon, Maître. »

En me regardant trembler face à la prémonition de tout perdre, Lily avait souri comme une fleur qui s'épanouissait.



L'arachne avait sauté en l'air. C'est ce qui avait fait trembler le nid comme un bateau dans la tempête.

« Shaaaah ! »

Sauter en l'air avec six jambes, c'était pratiquement comme être tiré avec un canon. Les dix mètres entre l'arachne blanche et Lily s'étaient réduits à zéro en quelques millisecondes. Avant une telle puissance de saut, une approche attentiste ne pouvait pas réussir. C'était vraiment comme lorsque Rose avait été abattue d'un seul coup auparavant.

C'est pourquoi Lily avait décidé de ce qu'il fallait faire avant même le début de la bataille.

« Haah ! »

Rose avait poussé un cri et avait balancé sa hache de guerre derrière Lily. Au même moment, Lily se jeta vigoureusement à terre sans se soucier de ce qui se trouvait devant ou derrière elle. En conséquence, l'espace que Lily occupait un instant plus tôt était maintenant traversé par une hache en bois.

« Quoi ? »

L'araignée blanche visait Lily. Elle avait sûrement l'intention de poignarder la petite fille effrontée d'un seul coup. Mais Lily avait vu le mouvement de l'araignée et s'était jetée à terre. Lorsque la cible disparaît soudainement, cela donne lieu à un moment d'hésitation, ne serait-ce qu'un instant. C'était surtout le cas lorsqu'elle sautait à pleine puissance. Même une horreur aurait du mal à faire face immédiatement à la situation.

La frappe de l'araignée n'avait réussi qu'à couper une partie des cheveux de lin de Lily. Mais ce n'est pas tout. Le corps de l'araignée volait maintenant vers la hache lancée par Rose. Il était évident que Lily l'avait provoquée pour créer cette situation exacte.

Elles s'étaient donc affrontées.

Bien qu'elle soit en bois, la hache de guerre de Rose était renforcée par le mana. Sa dureté dépassait celle de l'acier. Lorsqu'elle était frappée par la force physique d'un monstre, la force destructrice qui se cachait derrière elle n'avait rien de moqueur.

La hache de Rose avait plongé dans le bas du corps de l'araignée d'un coup tranchant — quelque part à droite du céphalothorax de l'araignée. La lame, simple, mais bien faite, avait déchiré ses poils blancs très serrés et avait même réussi à écraser son épaisse enveloppe, s'enfonçant dans ses muscles et provoquant la projection d'une petite quantité de sang. Mais la hache n'avait pas pu résister à la force et avait éclaté avant de pouvoir s'enfoncer à une profondeur décisive.

« Gyah !? »

Rose avait perdu en termes de vitesse, de dureté et, surtout, de poids de ses coups. L'énorme corps blanc de l'araignée se déplaça devant elle comme un flou. Elle avait réussi à s'écarter pendant que l'araignée la

frôlait, mais cela avait prouvé la différence entre elles. Le corps de l'arachne s'étendit comme une toupie et s'envola. Son bras armé d'une hache n'était pas seulement cassé, il s'était entièrement envolé. Son corps s'était écrasé sur le sol improvisé du nid et avait rebondi.

L'arachne avait atterri avec ses huit pattes, puis avait sauté pour achever Rose en plein vol.

Un cri avait retenti. « Je ne vous laisserai pas faire ! »

Lily était à quatre pattes, mais elle avait invoqué la magie qu'elle avait déjà à sa disposition. Il s'agissait d'une magie du vent de niveau 3 composée de 37 lames. Sa puissance n'était pas très élevée, mais elle pouvait découper une large zone. C'était l'une de ses spécialités.

Le vent violent soufflait comme une tempête. Plusieurs des lumières suspendues par des fils d'arachne avaient été emportées, et le mince revêtement de sol s'était brisé en tourbillonnant dans les airs. Même un haut monstre ne pourrait pas s'en sortir indemne. C'est ce que je pensais en observant de loin.

Tout comme j'avais ressenti de la satisfaction à ce sujet...

« Ce n'est rien ! »

L'arachne blanche avait échappé à la portée effective de la magie de Lily avec des mouvements impossibles. Juste avant que la magie ne s'active, elle avait arrêté sa charge et avait tiré un fil d'arachne sur un des arbres environnants. Tout était une réapplication de ce qu'elle avait fait avec moi et le croc de feu la dernière fois.

Elle avait tiré sur le fil avec une force surhumaine, ce qui l'avait approchée de l'arbre, et l'avait fait glisser dans les airs. Son corps énorme avait entièrement disparu de ma vision.

Lily ne la perdit pas de vue pour autant et poussa un autre cri. « Là ! »

« Imbécile ! »

J'avais entendu un grand claquement. Le temps que je tourne la tête pour le regarder, l'arachne avait déjà écarté l'une de ses jambes. Lily l'avait visée avec sa lance alors qu'elle était encore en l'air, mais la lance s'était maintenant cassée en deux alors qu'elle volait jusqu'au plafond.

« G-Guh... » Lily avait gémi alors que ses deux bras avaient été partiellement déchirés et repliés dans le mauvais sens. Elle était maintenant complètement sans défense.

L'arachne blanche n'allait pas laisser passer cette occasion. Elle avait atterri et avait poignardé avec sa main vers le visage de Lily. Lily ne pouvait pas s'en échapper. Imaginant ce qui allait suivre, j'étais sur le point de crier.

« Pas... encore ! »

L'instant suivant, Rose avait fait irruption sur le flanc de l'arachne.

« Qu'est-ce que... ? »

La magie du vent de Lily avait fait voler la plupart des bûches du nid. Rose, qui était censée avoir déjà été vaincue, avait réussi à se glisser dans l'angle mort de l'arachne en utilisant les débris comme couverture. En tant que sœurs qui partageaient un lien étroit comme mes servantes, leur vague d'attaques avait réussi à créer une ouverture.

« Haah ! »

Rose avait perdu un bras lors de l'échange précédent, elle avait donc maintenant sa hache de rechange dans l'autre main, qu'elle utilisait pour frapper le flanc vulnérable de l'arachne blanche.

« U-Urgh !? »

Cependant, cette attaque n'avait pas suffi pour infliger une blessure mortelle. Rose avait alors dirigé la hache pour un coup critique sur le cou gracieux de l'arachne, mais l'arachne avait utilisé l'une de ses jambes comme bouclier et avait bloqué le coup. En conséquence, cette jambe avait été sectionnée et s'était envolée dans les airs.

C'était encore loin d'un coup fatal. Néanmoins, une blessure était toujours une blessure. En fait, se faire blesser par un adversaire de rang nettement inférieur avait peut-être porté un coup profond à la fierté de l'arachne blanche.

Partie 2

« Argh... Espèce de misérable serviteur ! » Le visage de l'arachne était tordu par la haine. Une jambe blanche s'avança comme une lance.

« Gyah !? »

Ayant à l'instant frappé avec sa hache, Rose n'avait pas pu se dégager. Elle avait pris un coup direct. Son corps s'était envolé et avait traversé deux des arbres qui servaient de piliers au nid avant de s'arrêter. Le plafond qui était soutenu par ces arbres avait commencé à craquer et à basculer. Cette fois, Rose ne bougeait plus.

Lily avait perdu ses deux bras. Rose avait perdu un bras et était à terre pour de bon. C'est à ce moment-là que le combat avait été décidé. Du moins, c'est ce que pensait l'arachne.

C'était précisément la seule chance de victoire dont disposaient les filles. Les yeux de Lily brillaient alors qu'elle penchait la tête en raison de la douleur. Elle regarda l'arachne à bout portant et ouvrit la bouche.

« Graaah ! »

Une flamme rouge était alors sortie de sa gorge. C'était le souffle flamboyant d'un croc de feu qu'elle avait gagné en l'imitant. C'était une attaque-surprise totale. Même l'arachne ne pouvait pas l'éviter. Les flammes l'avaient frappée directement au visage.

« Uaaargh !? »

« Elles l'ont fait... Hein ? »

J'étais empli d'espoir, mais dans l'instant qui avait suivi, ma colonne vertébrale s'était figée. J'avais vu des fils blancs s'enrouler autour du corps de Lily. Ils l'attachaient de son épaule jusqu'à sa poitrine, y compris son bras gauche, et de son côté droit jusqu'à ses jambes. Les fils collants avaient brûlé ma vision de blanc.

« Que... faire... » L'arachne blanche murmura d'une voix grave, le corps replié en arrière. « Que pensez-vous avoir accompli ? Espèce de parasite insignifiant ! »

L'un des fils était relié à l'une des pattes de l'arachne. Elle tenait l'autre dans sa main. L'arachne poussa un rugissement de colère et utilisa la force d'un haut monstre pour tirer sur les fils de toutes ses forces.

Même un petit enfant pourrait comprendre ce qui se passerait ensuite. Par exemple, imaginez que vous preniez une poupée en plastique, comme celles qui sont destinées aux petites filles, et que vous lui teniez la jambe d'une main tout en tirant de toutes vos forces sur son bras de l'autre.

De la même manière, le blazer et la chemise de Lily s'étaient déchirés d'un coup avec le côté gauche de son corps.

« Ah. »

Elle avait laissé échapper un murmure et s'était effondrée comme une marionnette sans cordes. Elle avait complètement cessé de bouger. Un

silence inquiétant s'était installé dans la région.

« Celle-là... m'a vraiment donné des frissons. »

Les sentiments de Lily qui traversaient notre cheminement mental étaient extrêmement faibles. L'arachne blanche était une servante tout comme elle. Les deux monstres étaient également connectés à travers moi. Elle avait dû aussi ressentir cela de la part de Lily, car elle avait fait un sourire affreux.

« Je n'aurais jamais pensé être aussi gravement blessé. Mais maintenant, c'est fini. »

Il y avait une légère ampoule sur le visage de l'arachne. Mais c'était tout. L'écart entre les deux était à peu près aussi grand.

« Heh, heheheh, heheheheheh. »

Le rire de la jeune fille envoûtante était comme celui d'un diable. C'était exactement comme elle l'avait dit. C'était un résultat parfaitement raisonnable. Le résultat évident s'était naturellement produit. Avec la cruelle réalité du monde qui s'offrait à moi, je ne pouvais rien faire d'autre que de rester là à regarder.

« Maintenant que j'y pense, vous êtes vraiment pitoyables. Cependant, ne m'en voulez pas. Ressentez votre propre impuissance. Si seulement vous aviez le pouvoir, vous auriez pu éviter la mort. » Son ton les ridiculisait clairement, comme si la pitié était complètement inutile.

« Adieu. » L'arachne avait levé sa jambe directement au-dessus de la tête de Lily. Il n'y avait personne ici capable de l'arrêter.

En une seconde de plus, cette griffe allait se déchaîner dans le corps de Lily. Je perdrais cette précieuse fille pour toujours. Il n'y avait personne ici qui pouvait empêcher cet avenir. Il ne devait pas y en avoir.

« C'est le triste malentendu que vous faites. »

Je doutais de mes propres oreilles —

« K-Katou... ? »

Je ne croyais pas à ce que je voyais. Celle qui marchait dans le nid d'arachne n'était, sans aucun doute, nulle autre que Katou Mana.

Qu'elle soit ici n'était pas si étrange. Si je devais le deviner, Lily et Rose l'avaient emmenée et elle se cachait à l'extérieur du nid. Mais pourquoi s'était-elle montrée maintenant ? C'était un champ de bataille. Ce n'était pas un endroit pour une fille impuissante comme elle.

« Et vous, qui êtes-vous ? » L'arachne blanche regardait Katou d'un air empli de doutes. « Un malentendu, dites-vous ? Qu'est-ce que vous racontez ? »

Un léger malaise, un grand désarroi et un soupçon de curiosité — un tourbillon d'émotions frénétiques parcourait les yeux rouge sang de l'arachne blanche. « Pourquoi un simple humain comme vous se tiendrait-il devant moi ? Voulez-vous vous suicider, petite fille ? »

Il était normal que l'arachne blanche dise cela. Elle pouvait tuer Katou à tout moment, et elle n'hésiterait sûrement pas à le faire. La revendication de l'arachne était tout à fait logique. C'était la même chose que de se suicider. Pourtant, Katou n'avait pas du tout l'air de s'en soucier. Elle avait juste secoué la tête.

« Ce n'est pas un suicide de sortir comme ça, alors que je vais assurément mourir. La raison pour laquelle je suis sortie d'ici est... Voyons voir... Parce qu'il y a une chose dont j'aimerais me plaindre. » Son attitude face à l'horreur blanche impliquait que si l'arachne voulait la tuer, elle pouvait le faire. « Il y a beaucoup de choses que je voudrais vous dire, serviteurs. En y repensant, Lily était dans le même cas. Pourquoi être jalouse de

quelqu'un comme moi ? Même si la pelouse est plus verte de l'autre côté, ne pensez-vous pas que c'est beaucoup trop cruel ? *C'est moi qui suis jalouse.* »

Bien qu'elle soit plutôt sans expression, son regard lugubre fixa l'arachne blanche alors qu'elle parlait avec ressentiment.



« N'êtes-vous pas la même ? Vous avez à votre portée quelque chose que je ne pourrais jamais obtenir, et pourtant vous ne vous en rendez même pas compte. N'est-il pas évident que j'aimerais au moins m'en plaindre ? » demanda Katou.

Je n'avais pas pu comprendre sa signification. L'arachne blanche non plus. Elle était restée silencieuse pendant plusieurs secondes alors qu'elle plissait son front. À la fin, elle n'arriva pas à comprendre et secoua lentement la tête.

« Assez de bêtises de votre part, petite fille. » Elle avait balancé son bras sur le côté. Un fil tiré à une vitesse inimaginable par les humains s'était enroulé autour du cou de Katou. « Vous ne faites que jacasser sans aucun sens. Il semble que vous ne compreniez pas la situation ici. »

Sa vie pourrait maintenant être arrachée d'un petit coup de poignet de l'arachne. Katou n'avait pas d'autre choix que de tenir sa langue... C'est du moins ce que je pensais. Elle avait complètement trahi mes attentes.

« Oh, et encore une chose. J'ai un but, voyez-vous. » Katou n'avait pas cédé face à la peur de la mort. « Rose m'a dit : "Même si nous mettons notre vie en jeu, il nous faut un miracle." Quoi qu'il en soit, un miracle ne se produit pas si facilement. La réalité est toujours cruelle. Mais je ne veux pas céder à une telle cruauté. Je ne veux plus jamais revivre cela. C'est pourquoi j'ai décidé de mettre ma vie à côté de la vie de Lily, de Rose. »

« Alors, qu'est-ce que vous... ? »

« Vous ne comprenez pas ? » Katou avait souri. « J'ai gagné beaucoup de temps... N'est-ce pas, Lily ? »

À ce moment-là, la situation était déjà réglée.

« ... C'était bien trop dangereux, peu importe comment on le disait. » Une main transparente et gluante avait saisi le visage de l'arachne comme un aigle. « Mais... merci pour votre aide. Ça nous a vraiment sauvés. Après tout, notre seule chance de victoire était que cette arachne ne sache pas que je sois un slime. »

« Vous... ne valez rien... »

Les yeux de l'arachne s'étaient écarquillés alors que le corps visqueux de Lily s'enroulait autour d'elle.

« N'avez-vous pas remarqué que je faisais le mort ? C'est mon coup spécial. »

Comme l'avait dit Lily, c'était l'atout de son mimétisme. Je l'avais déjà vue faire le mort. C'est pourquoi j'avais tout de suite su que ce n'était pas ce qu'elle avait fait.

« ... Je plaisante. Ahahah. Peut-être que je bluffe trop. J'étais vraiment proche de la mort là-bas. J'ai totalement perdu conscience. Ça aurait été mauvais si je n'avais pas eu tout ce temps supplémentaire. »

Cette situation était différente de celle de l'époque de Kaga. Environ la moitié du haut du corps de Lily était à l'état liquide, et même son contour n'était pas clair. Ce n'était pas intentionnel. Elle n'était pas capable d'entretenir correctement son corps humain.

C'est précisément parce que leurs corps étaient si simples que les slimes possédaient une vitalité tenace. Mais ce n'était pas comme si elles pouvaient être déchirées sans subir de dommages. Lily n'avait pas fait semblant d'être morte. Elle avait été sérieusement aux portes de la mort après avoir subi une blessure importante.

Néanmoins, elle devait le faire. Elle ne pouvait pas simplement faire semblant, elle devait vraiment être au bord de la mort après avoir pris un

coup important. C'est ce qui avait donné naissance à un petit sentiment d'accomplissement au sein de l'arachne blanche et avait créé une grande ouverture.

Et maintenant, le moment décisif sur lequel ces filles avaient mis leur vie en jeu était arrivé.

« Je ne vous laisserai pas vous échapper, » déclara Lily, le visage de l'arachne dans sa main. Elle rassembla le peu de mana qu'elle réussit à accumuler pendant qu'elle était à terre et un glyphe brillant prit forme.

« Espèce de parasite... ! »

L'arachne capturée avait immédiatement essayé d'arracher le bras de Lily. Et juste au moment où ses mains se déplaçaient pour saisir Lily, une hache était arrivée.

« Lily ! Maintenant ! »

C'était Rose. Katou ne faisait pas que gagner du temps pour Lily. Rose avait également utilisé ce peu de temps pour se ressaisir suffisamment pour subvenir aux besoins de sa sœur. Le simple fait de lancer une hache n'avait pas suffi à amputer le bras d'un haut monstre, mais cela avait suffi à la détourner de son but. Les mains de l'arachne n'avaient rien attrapé d'autre que de l'air.

Cela n'avait permis de gagner qu'une seule seconde. Mais c'était suffisant. La magie du vent de Lily avait pris la forme d'une balle et avait explosé au visage de l'arachne blanche.

« Uaaaargh !? »

Le recul avait envoyé Lily voler à nouveau contre le sol. D'autre part, le corps de l'arachne avait simplement reculé comme un rocher ferme.

« O-O-Oh... »

Ses sept jambes avaient trébuché. Le sang s'écoulait de son nez. Le haut de son corps se balançait. Mais c'était tout.

« T-Temps... et le temps... encore... Espèces de parasites insupportables ! »

Étonnamment, l'arachne blanche avait résisté à la frappe magique à bout portant. Lily n'avait pas le loisir de recueillir beaucoup de mana, donc ce n'était pas une attaque avec toute sa puissance en elle. Mais même ainsi, c'était une attaque à bout portant. Le fait que le cou de l'arachne ne se soit pas brisé, et que son visage n'ait même pas été écrasé, montrait vraiment sa robustesse anormale.

En conséquence, tout ce que Lily avait pu faire, c'était assommer l'arachne pendant un temps minuscule. Mais cette petite ouverture avait suffi pour atteindre l'objectif de Lily et Rose.

« Lily ! Rose ! »

« Maître ! »

Elles avaient toutes les deux réussi à arriver à mes côtés avec leur vie intacte.

Chapitre 16 : Le bonheur d'un serviteur

Partie 1

« Lily ! Rose ! »

« Maître ! »

J'avais attrapé mes deux serviteurs alors qu'elles bondissaient vers moi. Pour être plus précises, elles m'avaient poussé vers le sol. Mon bras était toujours collé au sol à cause des toiles d'arachnes, je ne pouvais donc pas

vraiment bouger. Je ne pouvais que tomber en arrière alors qu'elles me serraient dans leurs bras.

« Maître ! Maîttrreee ! Dieu merci, tu vas bien... ! »

« Nous étions inquiètes, Maître. »

Elles avaient toutes les deux enfoui leur visage contre ma poitrine et s'étaient réjouies de nos retrouvailles. J'étais bien sûr tout aussi heureux. Mais ce n'était pas vraiment le problème ici.

J'avais crié de douleur. « A-Aîe ! Aîe ! Calmez-vous un peu toutes les deux ! »

« ... Oh, c'est vrai. Tu ne vas pas vraiment bien, hein ? » Lily avait immédiatement commencé à faire de la magie de guérison tandis que Rose avait utilisé le couteau à découper qu'elle avait à la hanche pour me libérer des toiles.

« Désolée, Maître. Je suis si heureuse. »

« Non, ça va. Ne vous inquiétez pas. »

Le fait qu'elles soient si heureuses montre à quel point elles sont inquiètes. Cette pensée m'avait réchauffé le cœur et m'avait fait oublier la douleur. Cela dit, j'avais encore besoin de quelques minutes pour pouvoir bouger à nouveau. La magie de guérison de Lily avait ses limites, alors je ne pouvais pas me plaindre. De plus, je n'étais pas dans une situation où je pouvais me plaindre de mes propres blessures.

Lily et Rose étaient toutes deux dans un état épouvantable. Après avoir subi des dégâts importants, Lily avait à peine pu continuer à activer son mimétisme. La moitié de son visage et la plus grande partie de son corps étaient redevenu vaseux. Je pouvais voir sa forme transparente sous son blazer déchiré. La main qu'elle avait placée sur mon bras droit pour

lancer la magie curative était complètement transparente, et il n'y avait pas d'espace entre ses doigts. De temps en temps, du liquide s'écoulait d'elle et se répandait sur mon corps. Elle ne faisait que maintenir son contour d'humaine, mais il était clair qu'elle était à ses limites.

Quant à Rose, elle avait perdu un bras. À en juger par son boitement lorsqu'elle était arrivée en courant, il semblerait aussi que les articulations de ses genoux aient été endommagées lorsqu'elle s'était fracassée contre ces piliers. Sa plus grande blessure, cependant, semblait être la crevasse qui circulait sur son torse. Celle-ci provenait du coup qu'elle avait reçu de la patte de l'arachne. Elle avait à peine évité un coup direct, mais il y avait une grande fissure allant de la taille jusqu'à l'épaule.

Elles avaient littéralement des blessures partout. Un faux pas leur aurait coûté la vie. Pourtant, elles avaient traversé tout ça juste pour venir me sauver.

« Je vous remercie. À vous deux. Vraiment, merci... » Je n'avais pas d'autres mots pour mes vaillantes servantes...

Si tout s'était arrêté là, cela aurait été le happy end idéal. Le fait que ce ne soit pas fini montre à quel point la réalité est dure.

« Qu'est-ce que vous célébrez ? »

Une voix amère s'élevait au-dessus de nous alors que nous nous réjouissions. J'avais levé les yeux et j'avais rencontré des yeux rouges furieux. L'arachne blanche était encore en parfaite santé et nous regardait fixement.

« Croyez-vous m'avoir vaincue avec cette petite égratignure ? » demanda-t-elle d'une voix calme et intimidante.

Je n'avais pas pu voir les dommages causés à son visage par la magie que

Lily lui avait jetée. Ce qui était encore plus surprenant, c'est que les brûlures qu'elle avait subies avaient déjà complètement disparu. La vitesse de récupération d'un haut monstre était certainement à un autre niveau.

Quant à nos forces de combat, Lily et Rose n'étaient plus en état de se battre. Il leur avait fallu toute leur force pour arriver à mes côtés sans mourir. Elles n'avaient plus un seul fragment de force.

En d'autres termes, c'était fini pour nous maintenant. Mystérieusement, mon cœur était calme, et j'avais simplement accepté la réalité désespérée qui se présentait à moi. Ce n'était pas si mal si je pouvais mourir avec Lily et Rose à mes côtés comme ça. J'avais trouvé le salut avec elles dans mes bras.

Il valait bien mieux mourir avec elles ici que de vivre dans l'isolement, pris dans cette toile d'araignée. Tant que j'étais le but de l'araignée blanche, elle n'allait pas me tuer, mais je pouvais juste me mordre la langue.

Alors que je prenais ma décision, la main visqueuse de Lily avait saisi la mienne. « Attends, Maître. »

« Lily ? »

« Il est trop tôt pour abandonner, » me chuchota-t-elle à l'oreille.

Que voulait-elle dire ? Cette situation était clairement un échec et mat. Il était impossible de renverser la situation. Et pourtant, le visage mi-humain de Lily avait un regard de conviction lorsqu'elle fixait l'araignée qui approchait.

« Je vais mettre vos corps en lambeaux et vous faire rendre ce qui m'appartient. »

Les jambes de l'arachne blanche s'entrechoquaient lorsqu'elle se rapprochait. Elle avait l'intention de mettre définitivement fin à la vie de Lily et Rose. La seule raison pour laquelle elle ne sautait pas de toutes ses forces comme avant était pour ne pas se faire prendre dans son attaque.

« Votre lutte désespérée n'avait aucun sens. Je serai toujours victorieuse. »

« Ce sont vos actions qui n'ont aucun sens ici. »

Katou se tenait de l'autre côté de l'arachne et l'appelait à s'arrêter. Tout comme Lily, elle n'avait toujours pas abandonné. Je regardais vers elle en état de choc et je voyais un faible sourire sur ses lèvres. C'était un peu réservé, mais c'était quand même un sourire naturel. C'était comme si elle était vraiment contente que j'aie bien. Mais cela n'avait duré qu'un instant. Le sourire de Katou avait immédiatement disparu et elle avait pointé un regard aiguisé sur l'arachne blanche.

« Vous vous déchaînez. Vous faites une crise de colère. Avez-vous eu ce que vous vouliez comme ça ? »

« Je suis sur le point de le reprendre. Taisez-vous et regardez, petite fille. »

« Le reprendre ? Comme c'est amusant. En êtes-vous vraiment capable ? »

« Hein » L'arachne blanche n'avait pas pu laisser passer cette remarque irréfléchie et s'était tournée vers Katou. « Êtes-vous incapable de percevoir la réalité ? Quel que soit le regard que l'on porte sur elle, ces parasites n'ont pas la force de continuer à se battre plus longtemps. Il ne reste plus qu'à les piétiner. »

« C'est peut-être le cas, » avait reconnu Kato en secouant la tête. « Mais cela n'a rien à voir avec cela. Si vous les tuez, vous ne pourrez plus

jamais obtenir ce que vous voulez... En fait, vous n'avez jamais obtenu ce que vous voulez vraiment. »

« Quelle absurdité ! Comment pouvez-vous prétendre une telle chose ? »

« Ne l'avez-vous toujours pas remarqué ? » demanda Lily, en échangeant avec Katou. « Vous avez tout faux. »

« Faux... ? Qu'est-ce que vous racontez ? »

L'arachne s'était retournée vers nous et s'était arrêtée de façon anormale. Mais Lily n'avait rien fait. L'arachne blanche s'était arrêtée toute seule. Ses yeux rouges étaient larges comme des soucoupes, reflétant l'image de mes deux serviteurs blottis contre moi.

Lily était assise avec sa main sur la mienne, blottie contre moi, ses cheveux de lin tombant sur mon épaule. Rose tenait fermement mon autre main avec sa poignée de bois. L'arachne blanche continuait à les fixer d'un regard figé.

« On dirait que vous avez compris. » La partie humaine du visage de Lily affichait un soupçon de pitié quand elle parlait. « Vous avez une volonté. Vous avez gagné un ego. C'est vrai que ce sont des choses merveilleuses. Oui, j'ai compris. Je m'en souviens aussi. Cet instant où mon monde s'est rempli de couleurs. »

L'arachne blanche l'avait dit elle-même. Les monstres ne possédaient pas ce que l'on pourrait appeler un ego à la naissance. C'est pourquoi le moment où elles étaient devenues mes serviteurs et avaient obtenu une volonté avait été une expérience si vivante, incomparable à toute autre.

« Notre maître nous a donné notre ego. En ce sens, il est comme notre mère... Non, quelque chose d'encore plus spécial que ça. Je comprends pourquoi vous voulez le monopoliser, et ce que vous avez ressenti quand vous l'avez enlevé. »

Mes trois serviteurs avaient des sentiments différents à mon égard, mais elles avaient toutes quelque chose en commun. Tout comme Lily avait fait allusion à ça en m'appelant « mère », elles ressentait toutes un désir particulier envers moi. L'arachne qui m'avait enlevé n'était pas différente. Ses actions radicales étaient plutôt nées de ces émotions.

« Mais ça ne sert à rien de prendre notre maître, n'est-ce pas ? C'est là que vous avez tort. » Lily avait serré ma main, après avoir terminé son traitement de guérison. « Nous pensons que notre maître est plus précieux que tout. Et notre maître nous traite avec les mêmes sentiments. C'est un bonheur irremplaçable qui ne peut être échangé contre rien d'autre. C'est ce que je crois. »

Lily avait posé sa main sur sa poitrine transparente et effritée. Mais elle semblait parfaitement satisfaite. Son silence en disait long, elle était fière des blessures qu'elle avait subies.

Lily était heureuse. La même chose s'appliquait à Rose. Et bien sûr, à moi aussi. C'était la situation pour laquelle ces filles avaient misé leur vie afin de la créer.

« Vous pouvez aussi sentir notre bonheur, non ? »

Mes serviteurs étaient reliés les uns aux autres à travers moi par notre cheminement mental. L'arachne blanche ne faisait pas exception. Le chemin ne pouvait pas transmettre des informations complexes, mais cela ne la rendait pas insignifiante. C'était capable après tout de transmettre des informations qui ne pouvaient pas être transmises par la conversation. Nous transmettions directement des émotions qu'il était difficile d'effleurer, même en utilisant beaucoup, beaucoup de mots. En bref, nos émotions étaient toutes transmises à l'arachne blanche.

Comme le sentiment d'accomplissement que procure le fait de faire de son mieux pour le bien d'un être cher.

Comme la joie d'aimer et d'être aimé.

Comme la forme ultime du vrai bonheur qui ne pourrait jamais être obtenue dans la solitude.

Tout cela formait une lance et perçait l'arachne blanche.

C'est parce qu'elle était aussi ma servante. À l'origine, elle était censée être une compagne aimée. Elle était censée être avec nous comme un autre membre de notre famille. Elle était censée atteindre le vrai bonheur que je ressentais en ce moment.

Cependant, elle ne pouvait plus saisir ce bonheur. Cela n'aurait pas été un problème pour elle avant. Elle ne le savait pas à l'époque. Mais aujourd'hui, elle pouvait directement ressentir ce bonheur, un bonheur qu'elle n'avait jamais connu au cours de ses longues années de vie.

Elle connaissait maintenant un tel bonheur, mais cela n'avait rien à voir avec elle. En le voyant si clairement devant elle, elle avait été frappée par la réalité qu'elle ne pourrait jamais l'obtenir pour elle-même. Si cela ne suffisait pas à lui briser le cœur, alors cette arachne blanche était vraiment une horreur.

« Euh, ah... »

Mais il n'y avait aucune chance que ce soit le cas. Cette fille qui venait de gagner un cœur était comme une enfant. Sans expérience en matière de chagrin d'amour, elle n'avait aucun moyen de savoir comment faire face à un tel désespoir. Par-dessus tout, celui qui lui avait accordé ce cœur n'était autre que moi, un garçon parfaitement ordinaire qui n'avait pas moi-même une telle expérience. De ce fait, ce haut monstre portait en elle une faiblesse extrêmement banale.

Si seulement elle n'avait pas de cœur. Alors elle pourrait continuer à être une horreur invincible. En ce sens, cette conclusion était bien trop

ironique pour cette fille qui avait été si exaltée d'avoir gagné un ego.

« Je... Je suis... »

Peu importe la solidité de son extérieur, cette faiblesse en elle était facilement perçable.

Ainsi, l'arachne blanche, dont la tyrannie ne connaissait pas d'égal, avait été abattue par une telle fragilité.

Partie 2

« Dieu merci, vous êtes sain et sauf, Senpai. »

Après avoir été guéri par la magie de Lily, j'avais plus ou moins retrouvé la capacité de bouger et j'avais marché jusqu'à Katou. Elle m'avait accueilli avec un sourire réservé.

J'avais commencé par ce qui m'intéressait le plus. « Avez-vous pensé à ce plan ? »

Je n'avais aucune raison de le croire fermement, mais je n'avais pas l'impression que c'était l'idée de Lily ou de Rose. C'était peut-être bizarre de le dire ainsi puisqu'elles m'avaient sauvé... mais la méthode était bien trop sale. Je ne pensais pas que mes honnêtes et simples serviteurs pouvaient penser à une telle idée. Elle devait venir d'un humain. Et comme je m'y attendais, Katou avait fait un signe de tête.

« Nous n'avons pas pu comprendre pourquoi l'arachne vous a enlevée, Majima-senpai. C'était un mystère. Mais nous avons découvert autre chose grâce au fait qu'elle l'a fait. »

« ... Qu'elle était obsédée par moi ? »

« Oui. Elle ne nous regardait pas du tout. Il était clair que vous étiez

spécial pour elle. Alors, même si elle a fait quelque chose de si extrême, j'ai réalisé qu'elle n'était rien d'autre que votre servante. Et si elle était votre servante, son processus de pensée devait être similaire à celui de ces deux-là. C'est pourquoi une stratégie m'est venue à l'esprit. »

« Vous avez donc tenté quelque chose qui n'avait rien à voir avec la raison pour laquelle elle m'avait enlevé. »

« Exactement. Peu importe ce qu'elle espérait, si elle voyait qu'il y avait quelque chose de bien plus grand, mais inaccessible, cela écraserait son jeune cœur. Ce n'était pas si compliqué que ça de créer cette situation. Pour un serviteur, avoir confiance en vous, vous faire confiance, vous être dévoué... Recevoir votre amour en tant que maître est après tout la plus grande forme de bonheur. »

« Est-ce ainsi que cela fonctionne ? »

« C'est le cas. » Katou avait fait un signe de tête. Ses traits sans expression semblaient quelque peu solitaires. « Lily et Rose sont arrivées vivantes à vos côtés — c'était la condition de notre victoire, Majima-senpai. C'était un objectif assez difficile à atteindre, mais les deux filles l'ont accompli avec brio. »

Elles avaient risqué leur vie pour défier l'arachne et arriver à mes côtés sans mourir. C'était la seule et unique façon de gagner contre un ennemi qui ne pouvait pas être vaincu.

« Après cela, il ne restait plus qu'à dire à l'arachne blanche quelle était la situation. Cependant, nous devons l'entraîner dans une conversation. C'est là que je suis entrée en jeu. »

« Pourquoi êtes-vous allée si loin alors que vous ne pouvez même pas vous battre... ? »

« C'est le contraire. C'est parce que je ne peux pas me battre. Elle est

extrêmement forte, et je suis extrêmement faible. Quelqu'un comme moi qui sors effrontément est une curiosité, n'est-ce pas ? De plus, si je peux être tuée à tout moment, cela ne fait aucune différence que ce soit maintenant ou plus tard. En ce sens, c'est ce rôle qui m'offre le plus de possibilités pour mon propre avenir. »

« Mais ce n'est pas comme si votre vie n'était pas en danger... » Au contraire, elle aurait pu être tuée sur un simple coup de tête, donc elle traversait un pont extrêmement dangereux.

« En plus, vous êtes sortie au milieu des combats, » déclara Lily en coupant court.

Katou haussa les épaules. « Sortir pour créer une ouverture était... enfin, c'était improvisé. Avec la façon dont les choses se passaient, ça semblait utile. »

« Vous êtes bien trop téméraire. Je pensais que mon cœur allait s'arrêter. »

« Vous n'avez même pas de cœur en ce moment. »

J'avais regardé entre elles. « ... Huh. Je vois que vous avez commencé à vous entendre en mon absence. »

Katou avait souri un peu à ma remarque, mais Lily avait froncé les sourcils. Il s'était vraiment passé quelque chose entre elles. J'étais un peu curieux, mais je pourrais demander les détails plus tard.

« Rien que d'entendre parler de ce genre de plan me donne des frissons..., » avais-je murmuré.

« Vraiment ? » demanda Katou en penchant la tête.

« Oui, c'est bien que cela ait marché et tout, mais ça aurait pu être bien pire. L'arachne blanche aurait pu être une servante qui fonctionnait selon

des principes complètement différents, non ? »

« Oh, c'est vrai, » déclara Kato, qui avait peut-être envisagé cette possibilité. « Le plan était un pari. Même si c'était le cas, nous n'avions pas d'autres options. Mais quand même, je ne pensais pas que les chances étaient trop mauvaises pour parier. »

« Vraiment ? C'est difficile à croire... Pourquoi ? »

« Je veux dire, je connais Lily et Rose. » Katou avait jeté un regard à Lily, qui était littéralement collée à moi. « Par exemple, elle peut être assez méfiante. »

« U-Um, attendez, Katou !? »

Katou avait ignoré la protestation de Lily avec désinvolture. « Et Rose est vraiment sérieuse. »

Ce petit échange m'avait donné un aperçu de la structure de pouvoir qu'elles avaient établie entre elles pendant mon absence.

Je me demande ce qui s'est réellement passé. J'avais de plus en plus de raisons de demander à Rose des détails plus tard.

« Qu'en est-il de leur personnalité ? » avais-je demandé à faire avancer les choses.

« Ce n'est que mon opinion, mais je pense que certaines parties de votre personnalité influencent celles de vos serviteurs, Senpai. »

J'avais été pris complètement au dépourvu. « Ma personnalité ? »

« Oui. D'après ce que j'ai entendu plus tôt, vos serviteurs ne possédaient pas de cœur avant de vous rencontrer. Elles ont acquis des ego, des volontés et des émotions en devenant vos serviteurs. Cela signifie que ce ne serait pas si étrange si votre pouvoir faisait cela, n'est-ce pas ? »

La théorie de Katou m'avait rappelé la vraie nature de ma capacité à apprivoiser les monstres, la nature dont l'arachne blanche avait parlé. En touchant mon cœur, un ego avait germé au sein de mes serviteurs. Ainsi, la forme de leur cœur était largement influencée par ma nature. Il n'était pas vraiment étrange qu'il se manifeste comme une partie de ma personnalité.

« Donc, si vos serviteurs sont influencés par votre cœur, alors le cœur de l'arachne blanche ne pourrait pas être aussi dégénéré. C'est votre servante, après tout. »

Je m'étais retourné par réflexe vers le nid d'arachne que nous venions de quitter. Elle était assise au centre avec toutes ses jambes repliées. Ses yeux étaient rivés sur le sol. Ses longs cheveux blancs couvraient son visage, je ne pouvais donc pas voir son expression, mais je pouvais dire par notre cheminement mental qu'elle ne possédait plus la volonté de se dresser contre nous. Elle avait soudainement perdu tout ce qu'elle pensait avoir gagné et attendait maintenant pitoyablement qu'elle pourrisse dans l'isolement. Elle avait été complètement seule tout ce temps. Et elle allait probablement rester seule à partir de maintenant jusqu'à la fin.

« ... »

Cet espace, sans aucun mur, était censé être libérateur, mais pour une raison quelconque, il semblait étroit comme une grotte. J'avais déjà vu cette scène une fois auparavant. À l'époque, c'était moi qui étais au milieu de la grotte.

« Maître ? » Lily remarqua mon étrange comportement et m'appela.

« Lily, » l'avais-je appelé. C'est tout ce que j'avais fait. Mais c'était tout ce dont elle avait besoin pour réaliser ce que je voulais dire.

Son visage, encore à moitié effondré, s'était relâché, et son œil s'était

ouvert. « Maître... Mon Dieu, franchement..., » dit-elle avec un petit soupir.

« Désolé. » Je fronçais les sourcils et je baissais le regard. « C'est elle qui vous a fait du mal à toutes les deux... »

« Tu n'as pas besoin de t'excuser. Je veux dire, j'aime cette partie de toi, Maître. »

Lily m'avait souri en réponse, impuissante, mais elle avait l'air satisfaite. Son visage était à moitié fondu tel un monstre, et pourtant son sourire était plus beau pour moi que celui d'une déesse.

« Tout comme tu as dit que tu m'aimais malgré le fait que je ne sois pas parfaite, j'aime aussi ce côté doux chez toi. Donc, c'est bien. Fais ce que tu veux, Maître. » Avec ça, Lily m'avait laissé partir.

Après avoir obtenu sa permission, j'avais commencé à marcher en direction de l'arachne recrevillée au sol.

« Qu'y a-t-il, Senpai ? »

« Maître ? Que faites-vous exactement... ? »

Katou et Rose n'avaient toujours pas compris ce que je faisais. C'était la réaction normale. Il aurait été étrange qu'elles aient anticipé une décision aussi stupide.

Je m'étais approché et j'avais crié à l'arachne. « Hey. »

Sa partie humaine s'était légèrement tordue. Ses cheveux soyeux se séparèrent lorsqu'elle me regarda avec ses yeux rouges. À en juger par les apparences, elle était un peu plus âgée que moi. Mais à ce moment-là, elle ressemblait à un petit enfant.

« Veux-tu venir avec nous ? »

Les yeux de l'arachne s'étaient ouverts en grand, et ceux qui étaient derrière moi avaient commencé à paniquer.

« Maître ? Mais qu'est-ce que vous dites ? »

« O-Ouais ! Senpai ! »

Rose et Katou étaient déconcertées. Mais celle qui avait été la plus surprise était l'arachne qui se trouvait juste devant moi.

« Vous êtes... sérieux... Mon Seigneur ? »

« Tu es aussi liée à moi par le cheminement mental, tu peux donc le dire toi-même, non ? »

« Alors... vous êtes sérieux... Je n'aurais jamais pensé... que vous diriez ça..., » elle me regardait comme si elle n'en croyait pas ses yeux. « Et pourtant, je vous ai attaqué. »

« Eh bien, c'est vrai. »

« Et... Je vous ai fait mal... énormément. »

« C'est également vrai. » Mes propres blessures mises à part, j'étais franchement furieux que Lily et Rose aient subi des blessures aussi graves. « Mais en y repensant, tu as gagné un ego en touchant mon cœur, oui ? »

L'ego de mes serviteurs avait germé en touchant mon cœur par notre cheminement mental. L'arachne blanche avait dit que c'était le mécanisme de ma capacité d'appivoisement. Et quand elles l'avaient fait, elles avaient accepté mes souhaits.

Lily m'avait sauvé alors que mon cœur sombrait dans le désespoir.

Rose m'avait protégé lorsque j'avais pris la décision de survivre dans ce

monde.

Cette arachne ne serait pas une exception à la règle. Elle avait aussi dû accepter l'un de mes souhaits. Et en y repensant maintenant, j'avais eu quelques idées.

« Je veux posséder le pouvoir. Un pouvoir qui fera que je ne perdrais face à personne. Et avec lui, j'accomplirai tout ce que mon cœur désire ! Tout comme l'ego que j'ai atteint le veut ! »

En me rappelant mon discours toujours aussi arrogant, j'avais grincé les dents face à ces souvenirs amers. J'avais vécu des événements qui avaient déformé ma volonté à maintes reprises depuis mon arrivée dans ce monde. Le jour où la colonie avait été détruite, j'avais été tourmenté par la douleur et toutes mes valeurs avaient été mises en pièces. J'avais erré dans la forêt dangereuse pendant trois jours dans un isolement complet, au bord de la mort. Et récemment, après avoir rencontré Kaga, j'avais été impliqué dans un meurtre que je n'avais jamais voulu faire de manière proactive.

Tout cela aurait pu être évité si je possédais un pouvoir écrasant, un pouvoir capable de sortir frivolement des impasses de situations aussi extrêmes.

Si seulement j'avais le pouvoir.

Je n'étais qu'un être humain. Je mentirais si je disais qu'une telle pensée ne m'avait jamais traversé l'esprit. Cependant, de telles pensées étaient extrêmement dangereuses. Elles donnaient naissance à l'arrogance. Elles donnaient naissance à la pensée que ce que je faisais n'avait pas d'importance tant que j'avais du pouvoir. Tout comme elles l'avaient fait avec l'arachne. J'étais sûr que le désir de pouvoir était resté enfoui dans mon cœur. Et ce soir-là, il avait pris la forme de la tyrannie de cette arachne blanche et avait porté ses crocs. Telles étaient les circonstances de ce qui s'était passé.

« C'est moi qui t'ai donné un cœur. Donc, je suis responsable de ton déchaînement. Ma colère serait mal dirigée si je t'en rendais responsable. »

« Mon déchaînement était ma propre volonté. Tel était mon propre désir et ma nature d'arachne. »

« Même si c'est le cas, c'était soutenu par mon désir. Cela n'annule pas ma responsabilité. »

L'arachne blanche était complètement abasourdie. « ... Vous êtes une vraie mauviette, mon Seigneur. Vous comprenez ? C'est une façon de penser terriblement dangereuse. Même moi, je suis capable de l'imaginer facilement. Essayer de porter tout et n'importe quoi sur votre dos comme ça... vous mènera un jour à la ruine. »

« Je ne permettrai pas qu'une telle chose se produise, » répondit Lily. « Nous soutenons notre maître. C'est pour cela que nous sommes ici. » Son corps gélatineux s'était glissé sur le sol en s'approchant de moi. « Hé, et vous ? Viendrez-vous soutenir notre maître avec nous ? »

« C'est... Mais... Je ne possède sûrement pas les qualifications pour le faire. » L'arachne avait secoué la tête. « J'ai fini par vous faire du mal à tous avec mon comportement égoïste. »

En regardant la façon dont elle avait penché la tête, il était clair qu'elle voulait venir avec nous. Son jeune cœur était enveloppé par des sentiments de culpabilité, comme s'il était pris par des toiles d'arachne. C'est pourquoi j'avais cru pouvoir tendre la main vers elle.

Elle avait en effet commis une erreur. Cependant, aucun préjudice irréparable n'avait été causé. Personne n'était mort, je n'avais perdu personne qui m'était cher. Au contraire, si je l'avais abandonnée ici, alors cette tourmente ne se serait terminée que par une simple tragédie.

Je ne pouvais pas permettre une telle chose.

« Tu viens d'obtenir un cœur. C'était un peu comme un enfant qui piquerait une crise. Et peu importe comment tu le dis, condamner le comportement d'un enfant comme absolument impardonnable et l'abandonner, c'est en faire trop. Te pardonner n'est que la chose évidente à faire en tant qu'aîné, n'est-ce pas ? »

Les jolis traits de la jeune fille étaient légèrement inclinés. « Combien de temps pensez-vous que j'ai vécu, mon Seigneur ? J'ai bien plus de dix fois votre âge, vous savez ? »

« Dans ce cas, tu sais au moins comment t'excuser, n'est-ce pas ? »

Des larmes claires coulèrent des yeux de l'arachne blanche. « ... Je ne le sais pas. Il n'y a aucune chance que je puisse savoir ça. Vous ne pouvez pas comprendre à quel point ma vie a été vide. » Elle poussa un long soupir. « Mais... Il semble que j'ai besoin d'apprendre de telles choses à partir de maintenant. »

Ainsi, ce soir, j'avais ajouté un troisième serviteur à mon groupe de compagnons.



Épilogue : Le bonheur du maître

Le lendemain, après la longue pause de l'aube, je m'étais réveillé vers midi. J'avais soudain poussé un profond gémissement, ressentant une douleur sourde dans tout mon corps. Les blessures que j'avais subies la nuit précédente avaient été guéries par la magie, mais il semblait que mon corps humain faible était fortement influencé par le choc provoqué par la blessure.

Je m'étais levé d'un pas instable et j'avais caressé Lily, qui avait repris sa forme de slime pour me servir de lit. Puis j'avais marché prudemment dans le nid de l'arachne, une partie du plancher était manquante à cause de la bataille de la nuit précédente. Je me dirigeais vers une marionnette qui sculptait du bois dans sa main.

Rose s'était inclinée devant moi. « Bonjour, Maître. »

Elle fabriquait de nouvelles pièces pour son corps afin de remplacer celles qui étaient endommagées. Les fissures qui couraient le long de sa poitrine et de sa taille semblaient douloureuses. Elle présentait également une usure mineure sur toute la surface, si bien que pratiquement tout devait être remplacé. Tout le matériel que nous avons réussi à accumuler était également devenu inutile, alors elle allait probablement travailler à le reconstituer pendant un certain temps.

Katou dormait non loin de l'endroit où Rose travaillait. Le soleil était haut dans le ciel, mais elle ne montrait aucun signe de réveil. La journée d'hier avait été très éprouvante, elle était donc sûrement épuisée. Si elle n'était pas enveloppée dans ses draps habituels, c'est parce qu'elles avaient laissé une grande partie de nos bagages derrière elles lorsqu'elles étaient venues me sauver. Nous devons aller les récupérer plus tard.

Alors que je m'asseyais, ces pensées dans mon esprit, quelqu'un m'avait pris dans ses bras par-derrière. Je pouvais dire qui c'était sans avoir à me

retourner.

« Peux-tu te lever ? Ne devrais-tu pas te reposer davantage ? »

Les blessures de Lily étaient suffisamment profondes pour ne pas pouvoir être complètement guéries par la magie, alors elle avait dû défaire son mimétisme et relâcher sa conscience pour se concentrer sur son rétablissement.

« Ce n'est pas bien, mais juste un peu... » Lily avait dit cela de sa voix habituelle de femme gâtée en se déplaçant à l'endroit désigné à mes côtés.

Elle m'avait serré le bras et avait entrelacé ses doigts fins avec les miens. Il semblait qu'elle était juste là pour remonter son humeur. C'était tout à fait raisonnable. La journée d'hier avait été dure pour elle, alors elle voulait être ensemble et sentir mon contact. Je ressentais la même chose, après tout.

« ... »

La crise à laquelle nous avons été confrontés hier avait été vraiment dure. C'est en fait un miracle que nous ayons réussi à la surmonter. Cependant, tant que nous nous trouverons dans ce monde, de telles difficultés ne manqueront pas de nous assaillir. J'étais rempli d'innombrables soucis allant de monstres déchaînés à des étudiants aux pouvoirs absurdes.

C'est précisément pour cela que je voulais sentir la sécurité de ceux qui me sont chers avec ma propre peau, partager le même air qu'eux. J'avais apprécié la sensation de chaleur et de douceur de Lily pendant un certain temps en regardant distraitement le travail de Rose.

J'avais soudain senti un regard sur moi et je m'étais tourné vers la source. Une paire d'yeux rouges nous observait depuis une petite distance.

J'avais souri sans faire exprès.

« Qu'est-ce que tu fais là-bas ? » Alors que je l'appelais, la fille en blanc trembla et ses jambes s'agitèrent. « Et si tu venais par ici ? On va parler. Oh oui, je dois décider de ton nom. »

Il fallait que je prenne une décision, mais mon petit stock de noms de fleurs était déjà épuisé. Alors, que devais-je faire ? Je ne pouvais pas l'appeler simplement Tulipe ou autre chose. C'était un peu un problème...

L'arachne blanche se dirigea timidement vers nous et attendit.

Pouvoir être avec ceux qui me sont chers tout en me préoccupant de problèmes stupides m'avait naturellement fait sourire.

Histoire supplémentaire : Ce que je porte dans mon coeur ~ Point de vue de Lily ~

J'avais sauté vers une haute branche et j'avais placé fermement la lance dans mes mains.

« Yaaah ! »

J'avais poussé un cri et la pointe de ma lance s'était enfoncée dans l'arbre. Mon timing était parfait. J'avais bien visé. Le petit lézard rampant le long de l'arbre s'était fendu en deux et était tombé au sol. J'avais atterri un instant plus tard et j'avais fait un coup de poing dans le vide pour annoncer que j'avais remporté la victoire.

Viser les petits animaux comme celui-ci, c'était 50-50 pour moi. Très souvent, ils se débarrassaient littéralement de leur queue et s'enfuyaient. Je n'étais pas vraiment douée pour toucher de petites cibles.

Malheureusement, en tant que slime, je n'avais pas beaucoup de

connaissances en matière de maniement de la lance. Et la fille que j'avais pu imiter il y a quelques jours, Mizushima Miho, n'avait pas non plus de compétences fiables dans ce domaine. Le seul outil sur lequel je pouvais compter était le hautbois, qui était inutile dans un combat. De toute façon, je doutais qu'un tel instrument puisse être obtenu dans ce monde.

Heureusement, le premier propriétaire de cette lance, la marionnette magique que j'avais mangée, avait des connaissances fondamentales sur la façon de l'utiliser, même si ce n'était pas au niveau des arts martiaux. Grâce à cela, j'avais pu au moins l'utiliser comme une arme de combat.

J'avais ramassé le lézard mort et je l'avais rangé dans mon sac en cuir. J'avais regardé mon autre sac rempli de baies comestibles et j'avais desserré mes joues.

Je me demande si mon maître en sera satisfait ?



« Bon retour, Lily. »

J'avais été accueillie par mon maître et par Rose alors que je retournais à la grotte. Katou dormait encore et elle ne l'avait pas remarqué. J'avais remis la récolte du jour à Rose et j'avais ensuite enlacé le bras de mon maître.

« Eheheh, je suis de retour. »

Il avait une carrure parfaitement moyenne, mais, contre toute attente, ses bras étaient assez fermes. Lorsqu'il avait été téléporté dans ce monde, mon maître avait participé à la construction de la colonie en tant que membre de l'équipe locale. C'était une personne sérieuse, il était donc facile d'imaginer qu'il avait travaillé plus dur que n'importe qui d'autre. En fait, je pouvais aussi le voir travailler vigoureusement dans les souvenirs de Mizushima Miho.

Il s'était manifestement musclé en faisant du travail manuel. Il valait la peine d'étreindre son bras, et je voulais qu'il soit toujours pressé contre ma poitrine. En fait, je passais presque tout mon temps à le faire, sauf quand nous étions en mouvement.

« Désolé de t'avoir fait faire tout ça, Lily. »

Il me brossait doucement la tête. Ses doigts étaient rugueux, comme on peut l'attendre d'un garçon. Sa main avait traversé mon front. La sensation de son contact avec la peau que j'imitais était infiniment attachante.

« C'est bon, Maître. C'est plus que suffisant pour moi de passer du temps comme ça à mon retour. »

J'avais fermé les yeux et j'avais beaucoup apprécié la sensation sur ma fausse peau. Mon maître n'avait pas refusé mon étreinte. Cependant, cela n'avait rien à voir avec la beauté de Mizushima Miho ou la sensation de mes seins, que j'avais rendus un peu plus gros grâce à mon mimétisme. Il avait accepté mon existence même.

Être à ses côtés était tellement apaisant. Je croyais fermement que c'était ma place. Être à côté de mon maître était vraiment spécial pour mon être.

Je suis un slime mimétique, un monstre complètement unique au monde. Dès ma naissance, j'avais su instinctivement que j'étais seule. C'est pourquoi je m'étais immédiatement séparée du corps de ma mère et je m'étais enfuie comme si j'avais été repoussée loin d'elle. Dans l'instant qui avait suivi, la reine slime qui m'avait donné naissance était venue s'écraser sur place. Si je m'étais assise là sans faire attention, j'aurais été écrasée dès ma naissance. Ce n'était évidemment pas normal, même pour un monstre qui n'avait pas la volonté de tuer son nouveau-né. De telles créatures ne seraient pas capables de se propager.

En d'autres termes, ma mère ne me considérait pas comme étant de la

même espèce qu'elle. Il était tout à fait possible qu'elle n'ait même pas eu le sentiment de me mettre au monde. Elle avait peut-être simplement pensé que des matières étrangères avaient été éjectées de son corps.

Après avoir échappé de justesse au danger qui avait immédiatement suivi ma naissance, j'avais continué à vivre comme une mauviette dans la forêt. J'avais simplement erré sans but. Je m'étais enfuie quand j'avais rencontré d'autres monstres. Si je ne pouvais pas m'échapper, j'utilisais la magie pour les intercepter et créer une ouverture pour le faire. Je n'avais pas de famille. Tout ce que je rencontrais était soit un ennemi, soit une proie.

Se déplacer, rencontrer quelque chose, courir, se déplacer, rencontrer quelque chose, manger, se déplacer, rencontrer quelque chose, attaquer, s'enfuir, se déplacer, se déplacer... Ces journées ennuyeuses et inintéressantes n'en finissaient plus.

Ce jour fatidique, le jour où j'étais arrivée dans cette grotte, avait été de même. J'avais erré dans la forêt comme toujours et j'avais détecté le goût du sang sur le sol. Sentant que quelque chose était blessé, j'avais instinctivement commencé à en chercher l'emplacement.

Une petite quantité de sang avait été dispersée ici et là. Il n'y avait pas si longtemps qu'il était tombé sur le sol. J'avais continué à suivre la piste tout en effaçant ces traces avec diligence. Je voulais m'assurer que personne ne m'arracherait mon butin.

J'étais arrivée à la grotte et j'avais finalement trouvé ma proie. Elle avait été assez affaiblie. Elle était si affaiblie qu'elle allait à tous les coups mourir même si je ne faisais rien. Étant moi-même un faible de la forêt, la rencontre avec cette sorte de proie était une grande opportunité.

J'avais immédiatement commencé à manger ma nourriture. C'était la première fois de ma vie que je pouvais manger quelque chose d'aussi gros. Je l'avais progressivement dissoute du bout des doigts alors qu'elle

était encore vivante. À ce moment, ma proie avait gémi. Il était courant que la nourriture gémissse lorsqu'elle était sur le point de mourir. Et pourtant, je m'étais complètement arrêtée. Pour une raison inconnue, je pouvais comprendre que ma proie était en deuil à propos de quelque chose.

Que quelqu'un me sauve.

C'était étrange. Ma proie était affaiblie, elle n'était même pas capable de supplier pour sa vie. En d'autres termes, tout ce qui sortait de sa bouche n'aurait pas dû être cohérent. Je n'avais aucun moyen de comprendre ce qu'elle disait. En fait, je n'étais rien d'autre qu'un slime. Je n'étais pas capable de comprendre quoi que ce soit comme le langage humain.

Je savais maintenant que c'était la voix du cœur de mon maître qui me parlait à travers notre cheminement mental. Nos âmes étaient connectées. Nos cœurs étaient connectés. Tout ce qui était censé être ma proie affluait en moi par ce passage fait de mana.

J'avais tout avalé. J'avais tout léché et j'avais mangé jusqu'à la dernière miette. J'étais un slime, c'était mon instinct pour digérer tout ce qui allait dans mon estomac. Et en goûtant le cœur d'un autre, j'avais pris conscience de mon « moi » par rapport aux « autres ». C'est alors que cela m'avait tout appris sur la façon dont « je » devrais vivre. C'est ainsi que ma personnalité avait rapidement pris forme.

Une telle chose existait à peine en moi auparavant, et je criais de joie quand elle prit une forme aussi concrète. J'étais en train de changer. J'étais en train de me transformer. Tout et n'importe quoi en moi se transformaient. Dans ce cas, ce n'est pas moi qui l'avais mangé. Peut-être qu'il me mangeait de l'intérieur.

Pourquoi ce sentiment était-il si doux ? Je voulais manger davantage. Non, c'était dans l'autre sens. Je voulais être mangée davantage. J'étais complètement intoxitée par ça.

Quand j'avais remarqué que la chose qui coulait en moi s'affaiblissait rapidement, j'étais revenue à la raison. Je m'étais demandé ce qui se passait, et j'avais réalisé que ma proie... ce garçon était en train de mourir. J'avais craché sa main dans la panique.

Je n'avais pas de famille. Tout était soit ennemi, soit proie. Et pourtant, je n'avais pas hésité à lui jeter de la magie curative.

« *Sauvez-moi.* » C'est ce qu'il avait dit. C'était la première fois qu'on attendait quelque chose de moi. C'était aussi la première fois que je pensais à répondre à un tel appel. Non pas que je n'aie jamais eu l'occasion de penser à une telle chose auparavant.

Le sentiment de vouloir sauver ce garçon en lambeaux avait été mon tout premier désir depuis ma naissance. Et ce désir persiste encore aujourd'hui.



J'avais enlacé le bras de mon maître contre ma poitrine. Rien qu'en étant ici, je pouvais pleinement savourer le sentiment de la présence de quelqu'un d'autre. En faisant cela, je pouvais confirmer que je n'étais pas seule.

J'étais à l'origine une existence isolée. Sans cœur, je ne pouvais même pas penser qu'une telle chose était douloureuse, car je me déplaçais seule. En rencontrant fortuitement mon maître, je ne me sentais plus seule. J'avais mon maître bien-aimé avec moi maintenant. J'avais ma petite sœur mignonne et fiable. Et j'avais un cœur qui pouvait considérer ces liens comme précieux.

Je ne pouvais pas m'empêcher de prier pour que ces journées se prolongent indéfiniment.

« Maître. »

« Quoi ? »

Je l'avais appelé et il m'avait répondu. Rien qu'en le regardant, un immense sourire était apparu sur mon visage.

« Je t'aime. »

Illustrations







Fin du tome 1.